

SCD Lyon 1

HISTOIRE
DES
PLANTES,

Divisée en deux Tomes.

HISTOIRE

DES

PLANTES.

Par M. de Tournefort.

HISTOIRE 36.432

DES PLANTES
DE L'EUROPE,
ET DES PLUS USITEES
qui viennent d'Asie, d'Afrique,
& d'Amerique.

*Où l'on voit leurs Figures, leurs noms,
en quel temps elles fleurissent, & le
lieu où elles croissent.*

Avec un Abregé de leurs Qualitez, & de
leurs Vertus specifiques.

*Divisée en deux Tomes, & rangée suivant l'ordre
du Pinax de Gaspard Baubin.*

TOME PREMIER.



A LYON,

Chez NICOLAS DEVILLE,
rue Merciere, à la Science.

M D C C V I.
AVEC PRIVILEGE DU RO



SCD Lyon 1



A MONSIEUR,
MONSIEUR
CHICOYNEAU,
CONSEILLER
ET MEDECIN DU ROY,
Chancelier & Juge au celebre
College de Medecine de l'U-
niversité de Montpellier.



MONSIEUR,

*Sous quel Nom doit paroitre
cét Ouvrage avec plus de justice,
plus d'éclat, & plus d'assurance*

à 3

EPI TRE.

que sous le vôtre , de qui il doit attendre tout son appuy , & sa protection. Le rang que vous tenez , MONSIEUR , & la Charge que vous exercez dans un des plus illustres Colleges de l'Europe , qui a été depuis plus de cinq cens ans , la Mere & la Nourrice de tout ce que la France & les Royaumes voisins ont eu de Sçavans , demande qu'il vous soit offert , & c'est la justice de sa soumission. Il empruntera de cet éclat avec lequel vous paroissez dans le haut rang de vos Dignitez , toute la recommandation dont il a besoin , pour être recherché , & connu de tous les Curieux ; Et l'union si rare que vous avez faite des deux parties de la Medecine , qui fait la sur-
prise

EPI T R E.

prise & l'admiration de tout le monde, jointes à cette Eloquence si extraordinaire, qui vous fait énoncer avec tant de facilité, sur toute sorte de matiere, le protegeront & d'ffendront contre tout ce que le iems & l'envie pourroient faire soulever à sa ruine & à sa destruction. Il ne luy manque donc, MONSIEUR, qu'une acceptation favorable, pour être à couvert des attaques de toute sorte d'adversaires; je la luy souhaite en l'envoyant pour vous être présenté, me plaignant néanmoins à moy-mesme, comme le Poëte, si je ne suis pas assez heureux pour le faire en personne, *Hei mihi quod Domino non licet ire tuo.* Vos bontez y suppléeront, MONSIEUR, & m'ayant

EPI T R E.

*permis une premiere liberté, me
fait esperer que vous excuserez
une seconde, si j'entreprends de
vous asſurer que je suis,*

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-
obéissant Serviteur
JEAN-BAPT. DE VILLE.



AU LECTEUR.



OMME l'on s'est proposé de rendre par cét Ouvrage la connoissance des Plantes plus facile qu'elle n'a été jusques à present , on a tâché d'y observer ce qui étoit capable de faciliter ce dessein , & d'éviter ce qui pouvoit le reculer ; ainsi ayant remarqué qu'un nombre prodigieux de Volumes , que les Auteurs ont composez sur cette matiere confondoit les esprits , & leur empêchoit de former une idée fixe & déterminée de cette Science , on a réüni dans celuy-cy , comme en un corps abrégé , ce qu'ils avoient publié avec tant d'étendue , & ce que la diversité

Avertissement

de leurs opinions avoit dispersé hors de la véritable espee. Cette maniere de proceder semble être d'autant plus utile , que cet Ouvrage étant portatif , on peut au pied de la plante conferer les figures qu'on y donne avec le naturel , reconnoitre dans la copie la verité de l'original ; & ensuite graver fortement dans l'Esprit par l'étude sérieux du cabinet , ce que la simple vûë n'auroit fait qu'y ébaucher dans les campagnes ; cet avantage n'est point à mépriser , & si on y fait reflexion, on trouvera qu'on auroit eu de la peine d'imaginer un moyen plus soulageant pour ceux qui commencent à s'appliquer à cet exercice , & que quelque beau que puisse être leur genie , & quelque facile qu'il soit à s'imprimer les choses ; neanmoins il ne rencontrera jamais de voye plus sûre pour s'aider à les retenir : L'ex-

perience fera fans doute connoître la verité de ce qu'on avance ; & c'est le profit que fouhaitent , à qui s'attachera à ce Livre , ceux qui ont employé leurs soins & leurs travaux pour le former.

On offre donc icy *l'Histoire des Plantes*, & bien qu'elle ne foit pas si generale qu'elle comprenne toutes celles que la nature produit (la chose étant impossible) ny si étendue qu'on y découvre toutes celles dont les Auteurs ont parlé , (le nombre étant excessif) on y donne pourtant un ramas si accompli de celles qui composent aujourd'huy la matiere medecinale , & qui prennent leur naissance en Europe , ou qui nous viennent de l'Asie , de l'Afrique , & de l'Amerique que les Curieux , & ceux qui font profession de la Medecine y rencontreront dequoy satisfaire pleinement leurs fouhaits.

Avertissement

Et comme dans les Sciences, l'ordre apporte beaucoup d'intelligence, on a tâché par toutes fortes de soins d'en procurer un aux matieres qu'on traite en celle-cy, qui les rendit toûjours plus claires, & on se flatte d'y avoir réüssi à ce point, que si on sçait se servir de la methode qu'on y a observée, soit dans le general, soit au particulier, on y recevra sans doute un profit considerable.

Dans le *general*, on s'est attaché à un bel arrangement des Plantes, qui consiste dans leur juste distribution, sous leurs *veritables especes*, où sont les *genres* les plus approchans, & on avouë ingénûment que cette sorte de travail auroit été presque impossible, si on n'avoit pas été conduit par l'*Ouvrage* merveilleux & incomparable du grand *G. Bauhin*. C'est ce grave Auteur, qui dans son *Pinax*, que la Botanique confide-

au Lecteur.

re comme son flambeau , puis-
sans luy elle ne seroit encore à
present qu'un cahos , a fourni
l'Ordre qu'on a suivi dans celui-
ci , & donné occasion de le divi-
ser en douze Livres , & chaque Li-
vre en six Sections , où sont les mê-
mes titres , ainsi que sous des
genres principaux , & des espe-
ces principales , on a placé les
plantes dont les QUALITEZ ont
fait connoître qu'elles en partici-
pent : Ceux qui auront penetré
dans la pensée de *Bauhin* , connoi-
tront l'utilité de cette maniere
d'ordonner , puisqu'il n'est point
d'habile homme qui n'ait reçu le
Pinax pour un *Chef d'œuvre de
l'Art* ; & que son Auteur , qui
connoissoit , sans doute , mieux
qu'aucun autre son poids & son
merite , en a fait sur son frontif-
pice le Panegyrique , en disant
qu'il étoit la clef des autres Au-
teurs , & qu'il l'avoit porté près

Avertissement

d'un demy Siecle dans son cer-
veau , avant que de le mettre au
jour , *Opus XL. annorum.*

L'ordre particulier de cet *Ou-
vrage* regarde la voye qu'on a te-
nu à décrire l'Histoire de chaque
Plante en particulier : Sur ce point
on prie le Lecteur de remarquer
qu'on s'est attaché à la renfermer
entiere dans *une page* , & à la
distribuer sous quatre ou cinq
chefs , qui la representent d'a-
bord aux yeux , & qui font voir
en un moment ce qu'on en peut
demander : Ainsi après avoir don-
né la *Figure* , on a placé tout à cô-
té les *Noms* , tant Latins , & Fran-
çois , qu'Italiens , Espagnols , &
Allemans , avec cette considera-
tion, que le premier en lettres Ca-
pitales est celuy de *Matthiole* , au-
quel on a joint son nom & celuy
des Auteurs qui ont été de sa
pensée : & comme on a en tout
suivi celle de *G. Bauhin* , on a mis

au Lecteur.

au haut de la page celuy qu'il luy donne avec ce mot pour le distinguer des autres, *G. Baubin.* Au deffous immediatement, & toujours à côté de la figure; sous ce titre *QUALITEZ*, on a placé son temperament, qui n'est autre chose que le degré qu'elle possède dans les quatre *qualitez* naturelles, qui sont le *chaud*, le *froid*, le *sec*, & l'*humide*, & qui sont aujourd'huy dans le vulgaire de la Medecine la regle de l'usage qu'on en fait par la pratique. Sous ce titre *DESCR.* on donne sa *description*, où l'on tâche de la faire connoître par la distribution de toutes ses parties, & de tout ce qui luy arrive depuis sa naissance jusques à sa mort: on y a rencontré beaucoup de difficultez, parce que comme on l'a voulu traiter succinctement, & sans embarras, on n'a pû qu'avec peine représenter en si peu de lignes tant de choses

Avertissement

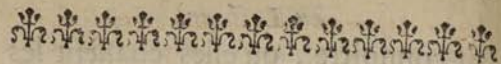
qu'il y a à remarquer dans chaque plante. Sous ce titre LIEU, on represente le naturel du *Terroir* où elle croît, & c'est icy où l'on voit quelles sont les *aquatiques*, celles qui viennent en des lieux *steriles* ou *gras*, &c. Ce qui n'est pas de peu d'utilité, puisque cette connoissance peut beaucoup apprendre de leurs *Qualitez*. Sous ce même Chapitre on y comprend le *Temps* de l'année où elle paroît, celui où elle fleurit, & celui de sa mort. Enfin sous ce titre *PROPR.* on donne le degré qu'elle possède dans les *Qualitez* qu'on appelle *Secondes*; & c'est de ce Chapitre que l'on sçaura quelles sont les *astringentes*, celles qui *humentent*, ou celles qui *dessèchent*, qui sont *aperitives*, &c. C'est aussi icy où l'on verra leurs *vertus spécifiques*, & les *sympathies* qu'elles ont avec les *Esprits*, & les parties du corps humain, d'où l'*experience*.

au Lecteur.

fait connoître , qu'elles chassent les maux : le tout selon l'avis de quantité d'habiles Medecins , qui se sont donné la peine de choisir parmi le grand nombre de vertus que les Auteurs leur attribuent, celles que l'expérience autorise *le plus*. Pour procurer du profit de ce chef, on donne une *Table* qui ne regarde positivement que les *vertus* dont il est parlé en cet Ouvrage, & qui en indiquera l'endroit , & où l'on pourra rencontrer celles dont on aura besoin.

Ceux qui voudront apprendre à mettre en pratique plus amplement toutes ces Plantes, auront recours aux *Commentaires de Matthiole sur Dioscoride* , depuis un mois reimprimez , & mis dans un meilleur langage , dans lesquels aussi se trouve l'Histoire des Animaux.

DISTR-



DISTRIBUTION DES PLANTES
contenues en cette Histoire , selon l'ordre
du Pinax de Gaspard Bauhin , divisé en
douze Livres , & châque Livre en six
Sections.

Tome I. contenant les six premiers Livres.

LIVRE I. **D**es especes de Gramens , de
Joncs , de Roseaux , des grains
qui servent à la nourriture des Plantes , qui par
leurs racines ont quelque ressemblance à l'*Aspho-*
dele, & à l'*Iris*, comme le *Nard*, ou *Aspic*, *Souchet*,
le *Trasi*, *Sparganium*, *Equisetum*, *Calamus Aro-*
maticus, *Cane à sucre*, *Papyrus*, *Masse*, *Especes*
de Bleds, *Phalangium*, *Flambes* ou *Glayeul*, &
autres herbes qui leur ressemblent.

LIVRE II. Des Plantes Bulbenses , comme
des *Hermodates*, *Sisyrinchium*, *Flambe*, *Glayeul*,
Hyacinthes, *Narcisses*, *Saffran*, *Colchicum* ou *Mort*
aux Chiens, *Fritillaire*, *Saffran*, *Narcisses*, *Churles*,
Oignons, *Pourreau*, *Eschallotes*, *Squille* ou *Stipoul-*
le, *Ail*, *Mo'y*, *Lys*, *Hemerocales*, *Martagon*, *Testi-*
cules, *Satyrium*, *Herbe à deux feuilles*, *Orobanche*,
& autres qui en approchent.

LIVRE III. Des Herbes Potageres , comme
les *Raves*, *Responces* ou *Roquette*, *Cresson*, *Roseda*,
Herba Lutea, *Phyteuma*, *Violette de Mer*, ou *Gans*
de nôtre dame, *Lampsana*, ou *Sannés blanches*, *Na-*
veau, *Refforts*, *Senevé*, ou *Moutarde*, *Passerage*,
Chasserage, ou *Nassior*, *Targon*, *Ptarmica*, ou
Herbe à éternuer, *Velar*, ou *Tortelle*, *Curage*, ou
Persicaire, *Poyvre d'Inde*, *Beaume*, ou *Mente Ro-*
maine, *Cardamine*, ou *Cresson de fontaine*, *Ache*
d'eau, ou *Berle*, *Alyssum*, *Tabouret*, ou *Bource à*

berger, *Myagrum Drave*, *Alliave*, *Cochlearia*, ou Herbe aux cuillers, Choux, Guede ou Pastel, Ozeilles, la Paix ou Patience, Espinars, Parelle ou Herbe aux teigneux, Rhubarbe, Reupontique, Betes, Blette, ou Pourrez, *Atriplex*, ou Arroches, *Halimus*, ou Franche-pute, *Passe-velours*, *Parietaire*, *Mercuriales*, *Phyllon*, *Laiçtuës*, *Laitterons*, *Endives*, *Chichorée*, *Hieracium*, ou Herbe d'éprevier, Dents de Lion, Chondrille, *Basilic d'eau* *Zacinthe*, ou *Chichoré verreuse*, *Sesamoides-petit*, *Senecõn*, & autres herbes qui ont quelques affinités & ressemblances avec celles, en feuillage, goût, ou lieu de naissance.

LIVRE IV. Des herbes qui ont convenance de figure, avec les *Absinthés*, l'*Oil de beuf*, le *Nard*, la *Valeriane*, qui ont la feuille déchiquetée, & qui ont une Umbelle comme la *Tanaïse*, *Achillea*, *Sideritis*, *Oeillets d'inde*, *Cloux de girofle*, *Marronne*, ou *Matricaire*, *Camomille jaune*, *Oeil de beuf*, *Antemis*, ou *Camomille*, *Auronne*, *Cypres* ou *garde Robbe*, *Ambrosies*, *Artemisia* ou *Amarella*, *Millegraine*, ou herbe à piment, *Germandrée*, *Stratiote*, ou *Millefeuille*, *Helichryson*, *Millefeuilles aquatiques*, *Consoude royale*, *Cumins*, *Fumeterre*, *Chelidoine*, ou *Eclairre*, *Ancholie* ou *Colombine*, *Nielle*, *Poivrete*, *Fève de Bouc*, *Fenoüil*, *Aneth*, *Maum*, *Pyrethre*, *Ferule*, *Thapsia*, *Queuë de pourreau*, *Perce-pierre*, *Pastenade* ou, *Carrotte*, *daucus*, *Gingidium*; *Cerfeüil*, *Peigne de Venus*, *Persils*, *Miceroie*, *Ache*, *Pasture de Cerf*, *Chervi* ou *Giroles*, *Angeliques*, *Imperiale*, *Panax d'Asclépie*, *Schondylion*, *Seseli*, *Rosmarin*, *Carvi*, *Coriandre*, *Anis*, *Ameos*, *Pimpinelle*, *Ciguë*, *Seseli*, *Sermontain*, *Livesche*, *Oenanthes*, & *Filipendula*.

LIVRE V. Des Herbes perilleuses, Narcotiques, *Aconits*, *Ranuncules*, de celles qui ont les fleurs faites en Gobelet, des *Anemones*, & de celles qui ont la feuille aiguë ou plate comme la

la Morelle , Solane dormitif. Raisins de Renard,
 Pommes d'Amour , Vigne sauvage, Noix Metelle,
 Mandragore , Jusquiame , Nicotiane ou Tabac,
 Pavots, Pulsatille , Camomille, Antore, Alisma,
 Ellebore, & Elleborine, Gentiane & Croisette, Plan-
 rin, Pied de Corneille , & Corne de Cerf, Psyllion,
 herbe aux Puces, la Pyrole, Bistorte, Limoine, Epy
 d'eau, Lys d'Estang, Saligots, ou Châtaigne d'eau,
 Sagette, Targon, Arisarum, Pied de Veau, Cabaret,
 Asarine, Tussilage , & Gloutteron.

L I V R E VI. Des Violiers , girofliers ; herbes
 de bonne odeur, comme les Violettes, Gloutteron,
 Pensée de la Trinité ou Clavelée, Jacea, Passero-
 ses, Basilic, Nielle, Saxifrage ou Perce-pierre, Mour-
 ron ou Oeil de Chat, Linaire, Lin, Stecados, Aspic
 ou Nard, Lavande, Ageratum, Pouliot , Dictam,
 Origan, Maron ou Marjolaine, Fabreque, Clynopodion,
 Acinus ou Basilic, Mente nôtre dame, Mentas-
 tre, Herbe du Chat, Calament, Melise, Agripaume,
 Sideritis, Marrube, Orties, Eufraise, Betoine, Ser-
 rette, Scrofulaire, Sauge, Stachys, Orvalle, Hormi-
 non, Boëillons, Herbes aux Mittes, Ethiopide, Braye
 de Cocu, Oreille d'Ours, Cortusa, Ephemeron non
 Venimeux , & autres qui en approchent.

Tome II. contenant les six derniers Livres.

L I V R E VII. Des Herbes qui ressemblent
 au Chamadrys , des Veluës , & des Alexitaires ,
 des Vulneraires , & de celles qui ont les feüil-
 les épaisses comme les *Lysmachia* , Corneille ou
 Souffy, Veronique, Germandrée, Scordion, Ive Mus-
 cate, Morgeline , Androsaces, Mourrons, Elatine,
 Tornesol, Buglosses, Onosma, Orchanette, Langue de
 Chien, Borrache, Gremil, l'Herbe aux Pures, Con-
 slyre; l'Herbe aux Poulmons, Marguerite, Pâquette,
 Pilosela, Oreille de Rat, l'Herbe à Cotton, Leontopodion,
 Elychryson, Gantelée, Espargoutte, ou petit
 Muguet, Verge d'Or, Vervains, Mout du Diable,
 scabiense,

Scabieuse, Ptarmica ou Herbe à éternuër, Aubi-
foin, Barbe de Bouc, Scorzonere ou Serpentine,
Souffis, Aunée, Panaces de Chiron, Perce-feuille,
Centaurée, Gratiola, Millepertuis, Androsamum,
Clymenum, Coris, Consyre, Centinodia, Corrigiola,
& Herniaria ou petite Corrigiole, de la Perce-
pierre, Joubarbes, Nombriil de Venus, Aloës, Rhodia,
Radix de Lorpin, Herbe aux Scorpions, Pourpier, Ce-
paa, Fenouil marin, Fleur de Christal, du Raisin de
Mer, Tithymales, Pityusa, Apios, Reveille-Matin
des Vignes, de l'Espurge, & Smilax ou Grand Liset.

LIVRE VIII. Des Plantes qui roulent &
se meuvent autour des autres, qui ressemblent au
Laurier, à la Mauve, Triolets, Courges, & Melons,
comme l'Escamoné, de la Vigne, Chou de Mer, Liset
Picquant, Zerceparelle, Coleuvré, Houblon ou
Hobelon, Liseron ou Viorne, Flanmule, Per-
venche, Chevreseuil, Choux de Chien, Dompte
Venin, Genouillet, Muguet, Gramen Parnassi, Hip-
glosse, Lierres, Cymbalaria, Merveilles, Zarrazine
ronde, Aristolochia longa, Cyclamen, ou Pain de
Porceau, Rompt-pierre, Esclaire, Numularia, ou
Herbe à cent maladies, Cucumis, Citroëille, Colo-
quinte, Concombre, Guimauve, Bimauve, Hipecoon,
Bec de Gruë, Saniclet, Pied de Lyon, Chanvre, Eu-
patoire, Argentine, ou Agrimoine, Benoîte, Galliot,
Recise, Pivoine, Patte de Lyon, Herbe aux Poux,
Quinteseuille, Tormentille, Fraiser, Pied de Lièvre,
Pain de Cocu, Hopatique, Lotus & Millelotus.

LIVRE IX. Des Herbes dont la Tige est
environnée de feuilles, de celles qui ressem-
blent à la Ruë, des Legumes & plantes, qui ap-
prochent de leurs Figures & de leurs feüillages,
comme la Garance, Gratteron, Muguet, Ruë,
Fève, Phasioles, Gesse, Vesses, Apios bastard, Len-
tille, Ers ou Vesses, Ciches ou Cices, Lupins, Fenu-
grec, Fève Lupine, Fer de Cheval, Tribulle
ou Trieffe d'eau, Galega, Reglisses, Hemionitis, &
autres Legumes & Plantes qui les ressemblent.

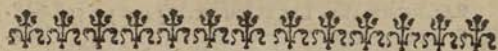
LIVRE

LIVRE X. Des Langues de Cerf, Langues de Serpens ou Herbe sans couture, Scolopendre vray, Lunaire, Cheveux de venus, Politric, Perce-pierre, Fougere, Lonchitis, Polypode, Mouffes Hepatiques, Lentille d'eau, & des Prés, Stratiotes, Coraline ou Mouffe Marine, Androsaces, Pottirons ou Champignons, Agaric, Truffes, Cirfion, Saffran bastard, Chardon benit, Chameleon ou Carline, Chardonnette, Chardon nôtre dame, Epine blanche, Branche Urfine, Chardon argentin, Artichaud, Chardon Epineux, Chardon à foulon, Verge des Bergers, Panicaut marin, Chardon à cent têtes, Epine de Bouc, Poterium, Arrête beuf, Morgeline, ou Mourron, & Herbes épineuses.

LIVRE XI. Des Arbres de Haute futée, Fruiti-ers, Aromatiques, & autres, comme le Cytise, Acacia, Geneste, Spartium ou Genest, Baguenaudier, Sené, Jasmin, Lilac ou Syringue, Queuë de Renard, Lentisque, Terebinthe, Pistaches, Caronge ou Carobes, Casse, noix Muscade, Poyvre noir, Sumach, Roux ou Ron, Fustet, Cormier, Sorbier, Frênes, Noisettes ou Avelanes, Châtaignier, Fau ou Fouteau, Chênes, Noix de Gale, Guy, Phellodrys, Liege, Yeuse, Kermes ou graine d'Escarlates, Houx Tillot ou Tillet, Horme, Charme, Bouleau, Aulne, Frangula, Fusain ou Fuster, Viorne, Peupliers ou Tremble, Cotton, Plane, Paulme de Christ, Pômiers, Coigniers Citroniers, Limôs, Orenge, Pommes d'Adam, Grenadier, Poirier, Pêchier, Persea, Amädier, Abricotier, Prunier, Jujubes, Cornier ou Corneiller, Alyfier, Nycacolier, Alifier Africain, Cerise & Malahab.

LIVRE XII. Des Arbrisseaux plus bas, des Buissonniers épineux, & non épineux comme le Néplier, Sorbier Torminal, Aubespine Espine-Vinette, groisilier, Sureau ou Suyn, Yeble, Figuier Scycomore, Meurier, Arbousier, Laurier, Laureole, Bois gentil, Lin sauvage, Turbit blanc, Gneorum, Oleander ou Rosage, Cistus, Hypocistis, Myrthe, Brusc, Myrtilus, Buis, & Olivier.

T A B L E



T A B L E D E S V E R T U S

des Plantes contenuës dans cët Ouvrage ,
rangées selon l'ordre des parties du corps
humain ; & des maladies qui y arrivent.
Le Lecteur pour s'en servir considerera
l'endroit où il faudra apporter du reme-
de , & le cherchant dans cette Table ren-
contrera le renvoy qui luy indiquera la
plante qui sera son remede ; ainsi si c'est
une playe , une tumeur , &c. qu'il ait à
traiter à la tête , il trouvera sous le mot
de **TESTE** pour guerir tous les maux
où est sujette la tête , il en usera de mê-
me pour les incommoditez qui arrivent
aux autres parties , & mêmes és mala-
dies generales de tout le corps , comme
Epilepsie , Goutte , Gravelle , Fièvres ,
& ainsi de toutes les aures.

A

ACCOUCHEMENT & Avortement.

Voyez à *Femme*.

<i>Aines</i> , enflammées.	492
<i>Aisselles</i> , leur puanteur.	109
<i>Amour</i> , pour l'inciter.	71.87.88.97.108.401.417.
<i>Antidotes</i> . Voyez <i>Contrepoisons</i> .	
<i>Apoplexie</i> .	75. 212. 367. & 368
<i>Apostemes</i> . 28.41.45.132.163.189.497.685.805.	
Rompus dans le corps.	103. Dyspeptiques. 243.
Chauds & enflammés.	653. Des ongles. 519.
Difficiles à ouvrir , 6. Larges, 429. Froids, 698.	843.

Table des Vertus principales.

843. Petits. 483. Les resoudre. 134. 135. 598. 618.	
& 622. recens.	608.
<i>Araignées</i> , Phalanges leurs piqueures. 40. 137.	
185. 252. 408. 514. & 508.	
<i>Asthme</i> . 110. 158. 180. 185. 189. 204. 231. 284.	
339. 351. 374. 413. 488. 505. 565. 581. 668. 677.	
807. & 847.	
<i>Atrabilaires</i> .	649.

B

B <i>Estail</i> , il meurt s'il mange de l' <i>Evonimus</i> ou <i>Fusain</i> . 757. Pour l'engraisser. 652. 720	
<i>Bêtes à quatre pieds</i> , aides à faire leurs petits. 242. 254.	
<i>Bile</i> , pour la moderer. 134. 620. 729. & 795. Son débordement. 250. 527. Pour l'évacuer. 50. 162. 171. 314. 374. 425. 538. 546. & 861. Pour les hu- meurs Phlegmatiques des Veines. 377. Noire causent les douleurs inveterées. 376. 666.	
<i>La purger</i> . 103. 136. 191. 348. 366. 391. 497. 547. 721. & 756. Des ulceres bilieux. 376. De la Bile jaune. 139. Par le bas. 459. 511. 552. & 563. Par les urines. 192.	
<i>Bile épanchée</i> . Voyez <i>Faunisse</i> .	
<i>Bled</i> , pour le conserver. 489.	
<i>Blessures</i> , pour les reünir. 90. 381. 475. 480. 579. 605. 665. & 667. Remedes aux nouvelles. 150. 166. 290. 326. 441. 476. 477. 490. 601. 605. 619. 622. 626. 654. & 655. Arrétant le sang d'icelles. 762. Celles qui sont fraîches les purge. 125. 586. 604. & 791. Les consolider. 132. 411. Voyez aussi à <i>Pluye</i> .	
<i>Bouche ulcerée</i> . 83. 98. 332. 353. 384. 471. 477. 479. 493. 506. 532. 602. 717. 754. 826. & 832. Les pourris & malins. 176. 229. Et les Corrosifs. 23. Fluxions sur icelle arrêtées. 680. 789. & 833. Pour guerir tous les maux. 493.	
<i>Brûlures</i> . 24. 36. 79. 80. 376. 435. 463. 520. 522. 576. 590.	

des Vertus principales.

590. 700. 701. 749 765. 816. 843. & 852. Du Feu seul. 635. Pour y empêcher les vessies. 715.

C

C *Alcul.* Voyez *Pierre.*

Cancer. 114. 376. 415. & 649. Rongent. 460

Cassures des pieds. 73

Catharres. 115. 324. 466. 688. 708. 777. 805. & 860

Voyez *Fluxions.*

Cauieres. 576

Cerveau, ses indispositions. 46. 212. 438. & 575.

Ce qui le fortifie. 54. 379. 394. 401. 688.

& 821. Fluxion d'iceluy 469. Sera offensé.

70. La Pituite expulsée. 106. Vertige. 357. In-

disposé par le froid. 451. 486. Vapeur mau-

vaïse deffenduë. 794. Sera purgé. 71. 152. 289.

711. & 809. Et des phlegmes. 213. 420. 427.

& 456.

Chaude Pisse. 156. 164. & 254. Voyez aussi à *Flux* de semence nocturne.

Charbons. 495. 826. & 659

Charmes pour l'empêcher. 463

Chancres. 416. 542. & 556

Chevaux, pour blâchir leur poil noir. 66. A leurs

encloïieures. 430. A leurs Toux. 431. 739. Con-

tre les vers. 606. A leurs blessures. 753

Cheveux, pour les noircir 576. 731. 758. 747.

& 820. Pour les rendre blonds 350. 446

Chiens, ce qui les empoisonne. 566. 695. & 815.

Leurs Morsures. 412. Enragez, leurs morsures.

73. 124. 154. 237. 408. 415. 456. 568. 738. & 842

Cicatrices, 754. 819.

Cloportes. 436

Cœur, ses douleurs. 390. Ses autres symptomes.

179. Contraires à iceluy 544. 718. Pour le for-

Tom. I.

ẽ

Table

rifier.	65.348. 398.468. 503.571. 625. 706.
	726. 769. 788. 820. & 821.
Col. de l'homme, les maux soulagez.	98. Col
des animaux portans le joug.	558
Colique, sera soulagée.	36. 31. 200. 210. 230. 238.
	306. 365. 415. 516. 577. 583. 607. 624. 636.
	753. 807. 844. Celiacque passion. 134. 135. 789.
Cholera morbus.	588. Nephretique. 150. Ven-
tositez des boyaux.	548
Contrepoisons des venins.	11. 12. 76. 94. 100. 114.
	168. 228. 236. 249. 274. 319. 387. 420. 510. 568.
	582. 614. 619. 627. 636. 594. 707. 767. Pour les
bêtes venimeuses	249. 306. De la Ciguë. 253.
	415. Venins du cœur. 335. Contre l'effet du
poison.	407. Des Champignons. 110. 338. De
l'Aconit.	452. 508. Du Colchicum. 66. 67. Du
Jusquiame.	416. De l'Argent-vif. 416. Du Me-
conium.	389. Du Napel 306. 746. Du Nux
Metella.	277. Des Serpens. 397. 416. 449. 456.
Des Vipères.	306. 351. 397. De la peste. 101.
	290. 327. 456. 568. Des fièvres pestilentiellles.
	448. 501. Voyez <i>Morsures</i> des animaux.
Contusion.	111. 810
Convulsions, ou spasme.	45. 218. 358. 367. 390.
	395. 405. 451. 488. 508. 514. & 701.
Corps, pour le purger.	553. 554 Par des pillules.
	592. Le ramollir 466. Ses maux interieurs.
	410. Ses taches. 29. 95. 96. 110. 365 Sa puant-
teut.	703. Les pores resserées 708. Moyen
de le fortifier.	816. Ses inflammations. 568.
Maux de la peau	556. Eleveurs de la peau.
	138 Les taches & lentilles. 356
Cors aux pieds.	143. 293. & 542
Côez, leurs douleurs.	45. 230. 286. 345. 348.
	365. 437. & 501.
Consens seront chassés.	487
	<i>Cra</i>

des Vertus principales.

Crachement de sang. 18. 140. 149. 163. 193. 206.
214. 321. 345. 431. 437. 446. 475. 499. 506.
510. 513. 515. 516. 560. 586. 596. 609. 610.
619. 624. 645. 698. 724. 734. 738. 741. 745.
773. 795. 818. 820. 829. 842. & 863. Sera
provoqué. 65. 94
Crudité. 610. 725

D

D *Artes*, 6. 111. 138. 313. 320. & 542. Ou feu
volage. 400. 497. 520. & 650. Farineuses.
104. 841. Appellées Lichen. 680. Feu de saint
Antoine. Voyez *Feu*.
Dents. douleurs apaisées. 50. 107. 110. 119. 150
202. 212. 213. 237. 293. 313. 430. 742. 456. 540.
564. 579. 698. 732. 742. 781. & 789. Seront
raffermies. 493. 532. 758. & 827. Pour les
nettoyer & blanchir. 594. 823
Descentes de boyaux. Voyez *Hernie*.
Diarrhée. 7. 31. 430. 480. 596. 609. 630. 669. 730.
734. 758. 776. 780. 786. 824. 825. & 861.
Digestions. 256. 731
Dislocations, consolidées. 55. 79. 430. 434. 677.
& 701.
Dormir, moyen de le provoquer. 6. 10. 272. 348.
466. 532. 679. & 798.
Douleurs chaudes. 348. Du *Dos*. 788. 533. Des
Temples. 143. D'abondance d'humeurs. 113.
Internes. 256. Froides de la matrice. 722.
Duretez 5. 45. 171. 414. 618. & 841. Schirreuses. 116.
Voyez *Rate ramollie*.
Dysenterie. 215. 17. 18. 16. 31. 35. 134. 135. 140.
142. 149. 164. 175. 250. 408. 446. 450. 458. 466.
480. 482. 489. 490. 515. 518. 520. 552. 560. 564.
576. 586. 596. 598. 567. 607. 609. 610. 624. 634.

Table

641. 667. 734. 741. 742. 753. 763. 780. 782. 791.
795. 796. 804. 820. 818. 824. 837. & 863. Sera
provoqué. 506. 737

E

- E**ncre forte bonne du fruit de l'Aune. 755
Enfans, à leurs convulsions. 698. Epilepsie.
 51. 348. 491. 492. 586. 605. 614. & 901. Leurs
 fièvres. 377. Leurs Maladies ardentes. 454.
 Estant morts dans le ventre. 103. 221. 140.
 220. 395. 407. 451. 463. & 847. Leurs puiga-
 tions. 139 Leurs Darrres. 785. Leur difficulté
 d'urine appliquée sur le penil. 226. Leurs
 tranchées. 352. Leurs toux. 109. Leur petite
 verole. 94. Leurs vers. 531. 619. 684. & 768.
 Leur vomissement. 192
Enflures resoluës. 41. 171. 332. 350. 417. 442. 606.
 608. & 618
Entrailles, leurs obstructions. 239. Douleurs.
 120
Enroëures. 94. 109. 115. 594. & 708. Trache ar-
 tere. 324. 437. 860. & 867
Epilepsie, ou mal-caduc. 75. 212. 241. 242. 254.
 317. 342. 348. 352. 357. 358. 366. 367. 368.
 369. 376. 420. 425. 451. 468. 487. 492. 502. 510.
 558. 743. 750. 753. & 760. Retirez du paroxis-
 me. 785. Voyez *Enfans*. 785
Erisipèle. 32. 94. 137. 180. 330. 343. 532. & 833
Escroüelles. 422. Remede. 6. 34. 119. 403. 479.
 507. 556. 558. & 585. Pour les faire mourir.
 243. 268. Ulcerées. 319. Pour les faire fondre,
 841
Esprits vitaux. 687
Esquinance. 348. 351. 491. 492. 493. & 706
Estomac, douleurs de cause froide. 11. 172. 369.
 379

des Vertus principales.

379. 505. 660. 730. Y sont propres. 95. 191.
 225. 235. 245. 641. 654. 724. 726. 777. 783.
 797. 804. & 840. Douleurs avec ventositez. 12.
 143. 174. 211. 238. 390. 542. 629. 643. 731. &
 830. Luy sont contraires. 48. 74. 145. 380. 349.
 554. 726. 728. 736. 591. 772. 777. 779. 799.
 803. 805. & 841. Fait mauvaife haleine 30. 48.
 Sera échauffé. 254. 589. Ses fluxions. 285.
 645. Opilations. 841. Ventositez 256. Son
 dégoût chassé. 401. Ses mauvaifes humeurs.
 588. 678. Sera purgé. 499. 527. Et des phleg-
 mes. 591. Voyez cy-aprés à *Vomissement*, in-
 digets fortifiez. 75. 88. 200. 379. 388. 534. 646.
 702. 721. 726. 769. 778. 780. 821. & 826. De-
 voyez ou Celiaque passion. 135. 158. 208. 537.
 610. 572. 734. 738. 776. & 795. Ses chaleurs
 seront moderées. 156. 166. 501. & 796. Ses in-
 flammations. 343. 492. 523. 531. & 532. Peut
 être ulcerée. 125. Ses rongemens. 450. Son-
 vomissement arrêté. 625
Evanouissement. 529

F

Femmes, accouchemens pressez. 122. 410. 463.
 473. 565. 570. 573. 632. 711. 807. 847. &
 851. L'arriere-faix vuide. 144. 151. 187. 220.
 257. 367. 374. 387. 423. 429. 503. & 632. Purge
 après l'accouchement. 403. 615. La conce-
 ption aidée. 83. 167. 212. 703. Douleurs de la
 mere. 189. 210. 394. 400. & 730. Avortement
 forcé. 335. 336. 423. 437. 487. 672. 767. 793.
 Fleurs blanches arrêtées. 578. 645. 739. & 741.
 Les fleurs provoquez. 374. 848. Fleurs rouges
 gueries. 18. 446.
Flux menstruels mis dehors, 73. 232. 254. 288.

Table

390. 405. & 506. Flux pour l'arrêter. 175. 513.
 520. & 793. Flux immodéré. 193. 782. Flux
 de sang arrêté. 7. 734. 818. 822. & 825. Les
 femmes enceintes en peuvent user. 139. 560.
 & 795. Oppilations foulagées. 14. 860. Ren-
 daie secondes. 6. 83. 248. 427. 605. & 703.
 Grosses preservées. 425. 619. 703. & 748.
 Les rendre steriles. 459. 671. 759. & 829. Leurs
 fluxions. 842. Engendre le lait. 131. 148. 149.
 204. 209. 210. 468. 656. Les lieux naturels sou-
 lagées. 80. 382. Fait venir la semence. 148. Pour
 les étuver. 21. 187. Leur matrice. Voyez à *Ma-
 trice*. Leurs mois. Voyez à *Mois*, mammelles.
 Voyez à *Mammelles*.
Feu ou mal de saint Antoine. 132. 397. 463. 525.
 532. 618. 617. & 826.
Feu volage. Voyez à *Dartres*.
Fièvres 159. 174. 219. 237. 359. 372. & 607. Sera
 purgé. 152. L'ardeur apaisée. 162. 348. 468.
 589. 786. & 839. Ses frissons guéris. 254. 405.
 & 514. Longues & Phlegmatiques. 608. Dans
 le commencement. 729. Intérieures avec trem-
 blement. 731. Chaude la tempere. 324. 469.
 531. 609. 624. & 778. Intermittente. 516. Ma-
 ligne, la soif modérée. 794. Aiguë. 796.
 Tierce. 33. 321. 459. 508. 842. Guérie par vo-
 missement. 89. Quarte. 110. 321. 376. 432. 459.
 524. 562. & 666.
Fistules. 193. 196. 356. 493. 581. 601. Lachri-
 male des yeux. Voyez à *Yeux*.
Fluxions. 581. Chaudes. 625. Détournez par le
 crachar. 284. Toutes arrêtées. 742. 777. Voyez
Catharres.
Fondement, les inflammations. 243. 492. 628.
 Pour les crevasses. 353. 412. 704. & 837.
Foye, 11. 163. 192. 206. 241. 453. 469. 501. 607.
 608

des Vertus principales.

608. 668. 707. 721. 724. & 726. Ses duretez.
 75. 723. Ses oppilations. 319. 123. 545. 202.
 203. 315. 377. 378. 400. 413. 486. 494. 508.
 518. 583. 608. 615. 666. 706. 735. 842. 581. &
 266. Offensé. 451. Ses incommoditez chan-
 des 163. Ses inflammations. 243. 531. & 565.
 Pour les fortifier. 200. 730. Pour le rafraichir.
 625. Ses douleurs. 45. 369. 660. Le schirre. 742.
 Sera purgé. 227. Conduits desopilez & re-
 chauff. z. 400
Fractures. 90. 474. & 751.
Flux de semence nocturne. 122. 441. 730. & 826.
Frifson. 232
Furoncles, & toutes ses duretez. 145. 428. & 429

G

G Ale. 6. 119. 136. 293. 496. 497. 585. 608.
 725. 770. 815. & 831.
Gangraïne. 416. 826.
Gencives. 332. 477. 740. 758. 786. & 827
Genitoires, leurs enflures. 45. 115. 207. & 628.
 Leurs ulceres. 478. 733.
Glandes. 618
Glus, & fait de l'Agrifolium. 749
Gonorrhée. Voyez Sperme, chaude Pisse.
Goutte. 75. 163. 211. 320. 338. 342. 353. 376.
 415. 416. 450. 511. 601. 725. 760. 799. 841.
 844. & 861. Chaude. 94. 678. Froide 116. 184.
 Des pieds. 131. 174. Ses douleurs. 100. 330.
 Purgé des matieres fâcheuses. 764. Voyez à
Jointures.
Gesier, son âpreté adoucie. 324. 660. 661. 708.
 Ses ulceres. 332. 478. 758. & 789. Ses inflam-
 mations. 339. 626. 789. & 805.
Gratelle. 6. 27. 138. 389. 463. 560. 618. 652. 723.
 & 827. c 4

Table

Gravelle. 183. 199. 220. 562. 597. 670. 737. 740.
751. 801. La fait sortir 227. 375. & 560. Voyez
Pierre, Calcul, Reins, Vessie.

H

H Abits, conservez par la Valerienne. 263
Elle empêche les vers d'iceux. 485
Haleine renduë bonne. 10. 75. 701. 730. & 767.
Difficile. 72. Mauvaise puanteur. 36. 158
Haut-mal. Voyez à Epilepsie.
Hexique y est propre. 27
Hernies ou Ruptures. 3. 17. 21. 45. 56. 145. 480.
485. 488. 507. 518. 573. 598. 604. 612. 665.
667. 670. 700. 701. & 849. Ruptures interieures.
378. 395. 405. 477. Ruptures & dislocations.
430. Des boyaux tombez. 18. 351. Fait entrer
le boyaux sorry. 754
Hemorrhoides, le flux appaisé. 243. 624. 320.
421. 422. & 585. Qui sont tumescées. 339. Inte-
rieures. 471
Hocquet, appaisé. 210. 219. 235. 247. & 372
Humeurs froides. 12. 807. Grossieres à cracher.
42. Visqueuses. 74. 162. 306. 569. 583. & 841.
Des reins. 378. Grossieres subtilisées 71. 107.
448. 450. 638. 726. & 738. Chaudes, bilieuses,
& adustes. 199. Purgées par vomissement. 153.
Pituiteuse purgée. 394. 524. 661. 799. & 811.
Aqueuse. 764
Hydropisie. 14. 21. 42. III. 123. 147. 157. 200.
272. 276. 321. 341. 342. 350. 390. 400. 437. 582.
608. 651. 702. 706. 735. 756. 771. 797. & 679.
Evacuer les eaux. 509. 554. 694. 696. & 799.
L'urine provoquée. 686. Qui commence. 451.
486. & 621

Jambes.

- J** Ambes, leurs blessures. 128. 565. Remede à la
peau rostie par le feu. 55
- J** jaunisse, 115. 142. 164. 182. 183. 184. 241. 269.
270. 342. 389. 403. 405. 407. 420. 452.
453. 461. 503. 508. 518. 583. 607. 634. 680.
683. 668. 702. 706. 755. 796. & 823. Par
épanchement de bile. 12. 88. 123. 125. 145.
486. 494. 534. 615. 620. 632. & 841
- J**ctérique leur est propre. 164
- I**nflammation. 137. 153. 162. 180. 320. 328. 348.
507. 521. 522. 590. 606. 625. 657. 577.
685. 740. 746. 755. 795. & 822. Endur-
cies. 8. Des membres. 29. Generales du corps.
197. 553. & 598. Interieures. 555. En mode-
rer la froideur. 324. L'empêcher de venir 456.
Douleurs chaudes. 67. Des parties nobles.
681
- I**ntestins, leurs douleurs 40. 378. 484. 488. 552
725. 792. & 808. Leurs humeurs mauvai-
ses. 653. Seront fortifiez. 586. Ulcerés. 586.
Leurs ventositez. 238. 247. Leurs ruptu-
res. 578. *Voyez* Coliques, Vents.
- J**ointures, 438. Phlegmes gros evacuez. 48. Les
nœuds & duretez fondus. 606. 749. Dislo-
cations. 700. Douleurs froides. 722. Crevas-
ses. 677

A

- L** Aluere, elle y est propre. 98. Sera remise. 150.
Son inflammation. 493. 733. 742. & 759.
Langue, la paralysie. 119. Son âpreté. 402. 778.
Ses inflammations & ulceres. 478. 479. & 733.
Landes seront tuées. 575

E s

Lepre

Table

<i>Lepre.</i>	26. 111. 563. 610. 754.
<i>Lethargie.</i>	218. 367 368. 379. 399. 425.
<i>Lienteries.</i>	247.
<i>Limaçons.</i>	490
<i>Loups empoisonnez.</i>	566.
<i>Luxure moderée.</i>	156.
<i>Luxure provoquée. Voyez Amour provoqué.</i>	

M.

M <i>Al de S. Main.</i>	389. 542. 595. & 723. De
S. Fiacre.	618.
<i>Mal caduc. Voyez à Epilepsie.</i>	
<i>Maladies aiguës & bilieuses.</i>	27. Froides. 366
562. Chroniques.	244.
<i>Malefices.</i>	78. 363.
<i>Maurice, les douleurs</i>	11 363 384. 495. 573 621.
& 762. Sera purgée.	6. 149. & 448. Ses vents re-
solus.	122. 238. & 548. Reserrée, 78. Suffoca-
tions	128. 208. 241. 344 360. 573. 614 & 852.
Ses inflammations & dures.	180. 187. 353.
& 797. Indispositions froides:	245. 404. & 722.
Tombée remise.	416. 812. L'enfleure resoluë.
600. Obstruë.	706. Son flux arrêté.
745. 793.	
Ses defauts soulagez.	629. Ses fomentations.
582 Ses oppilations.	187. 376.
<i>Maux venans de chaleur.</i>	516. Atrabillaires. 649.
<i>Membres disloquez.</i>	416. 820. Engourdis. 740.
Leurs tremblemens.	131 438.
<i>Melancolie</i> , phlegme purgé par le bas.	180. Sera
chassé.	468. 469. 677. & 812. Purge les hu-
meurs.	384 389.
<i>Mammelles</i> les descenfer.	25. 43. & 402. Pour em-
pêcher l'inflammation dans l'accouchement.	
31. 80. Des nourrices enflées & cassées.	172.
Ulcerées.	176. 602. & 603. Leurs duretez, 115.
	228.

des Vertus principales.

218. & 738. Ses inflammations. 681. Fait revenir le lait. 27. 95. 109. 188. & 830.
- Mesentere obstrué. 160. 163
- Menstruës, les arrêter. 143. 230. & 250
- Meurtrissures resoluës. 116. 198. 393. 430. & 837
- Miserere. 149
- Mois, les provoquer. 14. 21. 39. 65. 71. 74. 103. 531. 144. 151. 172. 183. 187. 190. 204. 210. 222. 227. 353. 356. 363. 364. 367. 378. 380. 381. 384. 391. 395. 398. 407. 423. 429. 451. 485. 503. 514. 557. 558. 632. 711. 762. 809. 830. 832. 841. & 847. Seront arrêtez. 46. 185. 397. 537. 564. 609. 783. & 839. Leurs purgations excessives. 149. 515. Tous les flux arrestés. 741. 793. Blancs des femmes. 569. 622. Superflus. 816. 839. Voyez à Femme.
- Morsures des Animaux venimeux. 112. 184. 220. 163. 249. 306. 322. 388. 407. 502. 610. 518. 568 & 571.
- Mulles des Tallons. 94. 142. 650. & 677
- Mulets, leur est un poison. 815

N

- N**erfs, leurs grandes playes coupées. 18. 25. Leurs enflures. 39. 174. Toutes leurs Maladies. 218. 394. & 508. Maladies froides 438. 712. Leurs douleurs. 44. 649. Qui sont foibles 709. Leur est contraire. 576. Blessures fermées. 579
- Nez, pour en arrêter le sang, 17. 71. 194. 214. 415. 513. 645. 816. & 818. La saignée provoquée. 4. Ses fluxions. 168. La puanteur des ulceres. 30. Polype. 415. Voyez Sang, Hemorrhagie.

Table

O

O bstuctions des visceres.	190
Ongles gâtées, les faire tomber.	29. 154
29. & 717	
Opilations, ou obstructions. 12. 177. & 581. Des parties nobles.	381
Oreilles, fluxions d'icelles. 168. Leur bordonnement. 198. Ulcerées. 241. Leurs douleurs ôtées. 394. 397. & 576. Enfleures de contusion. 36. Leurs lurditez. 72. 151. & 313. Y sont contraires.	26
Oiseaux, pour leur donner appetit.	454

P

P aralisse. 21. 218. 367. 420. 425. 438. 451. 479. 486. 510. 558. & 841	
Parties genitales des animaux, le corrompra. 337. Couvertes de chair, les decouvre. 525. Separées, les reunit 580. Honteuses des deux sexes.	477. 478. 506. & 653
Parotides.	416
Paupieres, leurs inflammations:	681
Peste. 90. 101. 236. 249. 290. 306. 327. 344. 357. 387. 456. 494. 495. 496. 497. 502. 568. 610. 659. 692. & 806. Fièvre pestilentielle. 250. 344. 448. 503. 659. 681. 763. & 769	
Peripneumonie des bêtes à quatre pieds.	316
Phlegme gros purgé. 342. 721. De meme par la bas 110. 153. 241. 366. 374. 376. 404. 456. 459. 547. 549. 563. 676. 691. 718. 720. 751. 756. 757. 809. 810 & 811. Sont attirez 289. Consumez. 427. 769. Y sont propres. 127. 841. Pituite souie par le nez.	141. 721
	Rhithies

des Vertus principales.

- Phthifis* 27. 317. 321. 343. 413. 454. 600. 650. 700. 701. 725. 807. & 878. Avec crachement de Pus. 189. Luy est contraire. 527
- Phrenesie*. 218. 379. 522. & 532. Ou inflammation de cerveau. 268. 317. 390. & 575
- Pieds enflés*, leurs remedes. 415. 752
- Pierre ou Calcul*. 14. 75. 123. 220. 291. 332. 387. 473. 510. 525. 562. 597. 600. 666. 669. 718. 791. 823. & 840. Seront rompus 120. 174. 187. 219. 227. 358. 584. & 657 Des Reins brisés. 269. 359. 518. 678. 719. & 740. L'empêche de venir. 2. 639. Le fait sortir. 102
- Pierre de la vefcie*. Voyez à *Veffie & Gravelle*.
- Piffer le fang*. 421
- Playes recentes & fanglantes*. 175. 176. Seront fouldées. 2. 17. 195. & 418. Consolidées. 3. 18. 56. 456. 603. 660. 750. & 803. Gueries & fermées. 169. Leurs inflammations. 411. 419. Des menus boyaux. 18. Fraïches. 409. 513
- Poïl des paupieres*, les empêche de tomber. 12. 169. Pour la pelade. 73. 476. Les faire tomber. 159. 538. Du peril. 52
- Poitrine*, les maladies. 15. 206. 218. 496. 501. 607. 725. & 762. Sera purgée 413. 851. Ses douleurs. 45. 660. & 735. Humeurs froides. 189. 404. Ses fluxions. 211. 807. Humeurs pourries & groffieres. 184. 384. & 450. Etroite, la respiration. 403. Phlegmes chaffez. 410. Humeurs fuperflus. 515. La décharger. 773. 775. & 779. Pour les coups receus. 440. 802. D'fluxions diverties. 639. Ses vomiffemens. 417. Ses playes interieures. 612
- Plevrefic*. Voyez à *Costes*.
- Poifon mortel*. 637
- Poiffons*, les faire mourir. 542
- Poulmons*, les douleurs. 11. 16. Moyens de le purger.

Table

per. 447. 721. Et des humeurs flegmatiques. 496. Qui sera ulceré. 476. 586 Pour
 le desopiler. 494. Contre les maux. 604. 677.
 La Poire y est propre. 772. Ses conduits dé-
 chargez. 773. Luy sont contraires. 649. 826.
 Humeurs. grossieres vuïdées. 669. Ses âpretéz
 mitigées. 664. Ses chaleurs. 866. Ses inflam-
 mations. 343. 352. Contre les apostemes. 391.
 Ses conduits. 771
 Ppreeaux, leur suc est mortel. 771
 Ppules, les faire pondre. 606
 Ppurreau, cors aux pieds & verruës. 293
 Ppux, les faire mourir. 299. 575
 Ppues. 493. 487. & 657
 Ppuaissés. 799
 Purgations de la Colere par le bas 508. Des ses
 Phlegmes par le haut 546. 752. Des marieres
 fécales. 145. Des caux & gros Phlegme. 42.
 Des entrailles. 535. 775. Par dessus & par
 dessous. 549. 569. & 719. Par le bas 541. 545.
 Par vomissement. 337. 616. Voyez aussi à
 Phlegmes.

R

Ratte, les duretez. 75. 132. 451. 548. 556.
 608. & 723. Oppilée. 119. 337. 338. 413.
 583. 598. 632. 662. 666. 696. & 706. Endurcie
 & enflée. 121. 672. Les duretez ramollies.
 353. Sa pourriture. 133. La ramollir 190. L'ab-
 sîthe y est propre. 191. 192. & 380. Sera pur-
 gé. 207. Le Schirre gueri. 34. Ses douleurs.
 369. Tous les maux. 385. 391. 400. 463. 620.
 652. 721. & 841. Pour la diminuer. 449. 565.
 & 735. Ses inflammations 550. Ses accidens.
 576. 664. Obstruée. 668. Des coueurs sera
 consu.

dés Vertus principales.

confumés.	197
Rache.	628. 668.
Ratelle.	843.
Rats, tuez. 75. 867. Par la fleur de Typha. 241.	
Reins, douleurs 11. 21. 128. 230. 249. 453. 463.	
468. 589. 609. 708. 726. 737. 740. 788. 851.	
& 858. Ses accidens. 209. 452. Pour le fortifier 323. Incommoditez du Phlegme 12. Y est contraire. 71. Pour le desopiler. 438. 632. Remede à ses maux 501. 515. 588. 589. & 660.	
Son inflammation. 531. Son obstruction. 766.	
Sa chaleur apaisée.	24.
Renards, seront empoisonnés.	566.
Respirations.	241. 255. 398. & 405.
Ruptures. Voyez Hernies.	

S

S Ang coulant du Nez. 19. 71. 193. 416. & 506.
 Flux d'iceluy sera arrêté. 132. 196. 320.
 328. 401. 476. 490. 518. 531. 604. 635. 657.
 658. 679. 745. 774. 789. & 826. Pour le faire
 sortir. 103. 364. & 552. Sa chaleur modérée.
 166. Le purifier 468. 668. Hors de Vases.
 477. Sera arrêté fortement. 356. 411. & 606.
 Le purifier, & l'accrimonie adoucie. 729. 779.
 Son hemorragie des veines rompuës. 700.
 Voyez Nez.

Sanglots.	120. 124. 565. & 581.
Schirres.	182. 843.
Scorpions, leurs piqueures. 40. 137. 143. 166.	
185. 208. 233. 408. 416. 437. 453. 459. 693.	
& 840. Moyen de les tuer.	102. 530.
Sciaticques 103. 105. 115. 185. 218. 345. 355. 376.	
420. 437. 452. 479. 485. 508. 510. 511. 512.	
524. 562. 604. 616. 636. 637. 725. 759. 808.	
	847.

Table

841. & 861. Contre l'inveterée.	341.
<i>Scorbut.</i>	110. 119.
<i>Serpens</i> , leurs piqueures. 16. 74. 79	185. 208.
231. 234. 237. 244. 256. 313. 380. 384. 385.	
389. 395. 412. 416. 449. 456. 461. 485. 490.	
607. 616. 631. 664. 694. 707. 735. 815. 823.	
& 844. Pour les chasser. 306. 403. 446. 487.	
490. & 491	
<i>Soif</i> modérée. 134. 157. 459. 515. 767. 776.	
& 786	
<i>Solanum</i> fait dormir jusques à la mort.	271.
<i>Spasme.</i> Voyez <i>Convulsio.</i>	
<i>Sperme</i> sera augmenté. 31. 48. 96. 642. 643. 851.	
& 867. Qui se perd. 112. 164. & 331. Sera di-	
minué excessivement. 588. 606. Ou gonor-	
rhée. 150. 164. 403. 466. 472. 537. 741. 745. & 842	
Lendive sauvage y est bonne.	163.
<i>Strangurie.</i>	158. 848.
<i>Sincopes.</i> 237. 358. 376. Voyez <i>Cœur.</i>	

T

T <i>Aches</i> rouges.	320
<i>Teinture</i> y est propre.	214
<i>Taupes</i> , pour les faire sortir.	798
<i>Tignes</i> , 111. 652. Un onguent excellent.	561.
Les nettoyer.	822
<i>Temples</i> , leurs douleurs.	143
<i>Tête</i> , y est nuisible. 10. 380. 378. 649. 735.	
& 738. Ses douleurs modérées. 33. 163.	
239. 285. 394. 399. 401. 420. 488. 489. 518.	
532. 560. 736. & 808. Ses maux de cause	
froide. 245. 438. Ses maux inacterez. 28. 45.	
520. 583. L'ail est contraire aux foibles. 76.	
Leurs Oedemes. 181. Les <i>Jusquiasmes</i> y sont	
contraires. 280. <i>Appesantie.</i> 650. Faut l'appli-	
quer.	

de Vertus principales.

- quer au front. 438. Ses inflammations. 458.
Puigation des phlegmes. 731. Les ulcères
nettoyez. 822. Les excremens. 827. Maux qui
viennent du Cerveau. 575. Mal de Migraine.
283. 583. Ses playes fraîches. 250. 789. & 861.
Convulsion qui retire les nerfs. 87
Testicules enflés, leurs remedes. 43. 477. Leurs
inflammations. 681
Tombures de haut. 195. 421 & 478
Toux. 15. 42. 72. 115. 150. 165. 206. 220. 231. 283.
285. 339. 343. 365. 391. 398. 413. 451. 607. 636.
677. 762. 778. 779. 860. 863. & 867. Invetérée.
254. 415. 430. 488. 729 & 807. Sech. 321 379.
& 531. Moyen de l'inciter. 736. Des Chevaux,
& les empêcher d'être pousifs. 431. Des Mou-
tons & Animaux. 475
Tumeurs endurcies. 9. Froides. 182. Chaudes &
enflammées. 246. Petites. 416. Repercutées. 711.
Qui commencent. 714. 844. 162. & 256
Typha étouffe l'homme. 24

V

- V***Eines* ouvertes par les *Anemones*. 288
Venins Voyez à *Contrepoison*.
Venins aux hommes de l'*Apoynum*. 566
Ventostez. 33. 75. 108. 118. 120. 198. 204. 220. 378
379. 394. 415. 448. 636. 707. 725. 730. & 831.
Engendrées. 71. 96. & 101. Sont excitées. 651.
Mordantes. 552. Appaisez. 210. 611
Ventre, remede à tous ses maux. 494. 596. Ses
tranchées. 2. 45. 143. 210. 211. 220. 230. 238.
254. 393. 408. 432. 452. & 698. Ses douleurs.
384. 458. 596. & 604. Propres à resserer.
160. 210. 397. 493. 624. 648. 658. 760. 771.
777. 782. 783. 791. 804. & 852. Eschauffé. 71.
Tenu

Table

- Tenu libre 75. Sera lâché. 119. 134. 137.
 147. 152. 66. 325. 345. 348 390. 391. 516.
 538. 557. 558. 594. 641. 671. 676. 691. 727.
 756. 777. 801. 803. 804. 805. 836. 842. 851.
 & 856. Enflé. 101. 122. 145. 151. 639. 417.
 & 777. Flux arrêté. 2. 12. 18. 46. 142. 235.
 331. 516. 510. 615. 624. 664. 733. 738. 742.
 745. 825. & 839. Pour les devoyemens. 732
 Le purger. 511.
 Verole petite. Voyez *Enfant*. Verole grosse.
 Voyez *Chaude-Pisse*.
 Vers, les chasser du ventre. 96. 120. 141. 174. 191.
 357. 435. 510. 534. & 652. Larges & ronds.
 460. 672. 594. & 805. Les faire sortir de terre.
 606. Pour les faire mourir. 28. 76. 100. 109. 184.
 204. 319. 356. 387. 401. 410. 411. 422. 486. 495.
 508. 636. & 659.
 Vertige. 285. 358. 369. 379. 448. 502. 558. 688. &
 724.
 Verole, les cicatrices ôtées. 73. Un preser-
 varif. 100. Remede admirable. 556. 825. La
 grosse guerit par les sueurs. 169. Ulceres
 malins.
 Verruës, pour les guerir. 151. 170. 293. 395. 434.
 460. 540. & 560.
 Vessie, ses Phlegmes chassés par l'urine 11. Ses
 douleurs. 51. 53. 174. 230. 249. 532. 545.
 & 630. Y sont propres. 163. 183. 209. 211.
 415. 588. 589. & 779. La pierre en est chassée.
 38. 119. 120. 415. 372. 615. 710. 719. 741.
 788. 789. 693. 861. Luy sont contraires. 71.
 413. & 651. Douleurs de la Gravelle. 249.
 597. Galeuse. 533. Ses exulcerations. 589.
 Ses accidens 624. Son apreté. 661. Ses
 chaleurs. 866. Ulceres sont rejoins 17. Ses
 playes. 18
 Vesicatoire.

des Vertus principales.

<i>Rescatoire.</i>	28
<i>Vaine</i> blessée. 70. 71. Troublée. 10. 14. 56. La rendre bonne. 75. 227. & 731. Sa foiblesse. 131. 759. Sera éclaircie 201. 369. 384. 404. 418. 508. 538. & 785. Fortifiée 375. Les Chaharres & obscurcissement. 381. Sera conservée & augmentée.	598
<i>Vieillards</i> , pituiteux soulagez.	110
<i>Vinaigre</i> , le fera bon.	379
<i>Vin</i> , empêché de bouillir. 110. D'aigrir 671. Trouble sera clarifié.	564
<i>Viperes</i> , contre leurs piqueures. 131. 143. 167. 214. 306. 322. 355. 397. 461. 501. 657. & 850.	
<i>Visage</i> , les tâches seront ôtées. 108. 138. 276. & 438.	
<i>Ulcères</i> y sont propres. 292. 406. & 562.	
<i>Ulcères</i> , propres contre tous. 162. 250. 320. 471. & 582. Sales & pourris. 412. 414. 415. 476. & 814. Chancreux. 478. 717. Leurs inflammations. 479. Chauds, & brûlans. 520. Consolidés. 506. Ses blessures. 702. Inveterés. 658. Du Palais. 664. Qui s'étendent. 816. Refroidis. 831. Difficiles à guerir. 837. Superficiels 852. Caverneux. 577. Des parties 475. Les nettoyer. 421. 654. & 723. Corrosifs & malins. 25. 137. 229. 244. 330. 336. 337. 392. 478. 542. 618. 746. & 752. Leur chair pourrie. 48. 132. & 288. Interieurs. 151. 269. Vieux & nouveaux. 193. 196 & 725.	
<i>Vomissemens</i> provoqués. 56. 75. 89. 100. 101. 145. 417. 587. 711. 720. 723. 736. & 809. Sera facilité 416. 514. & 538. Arrêté 2. 619. 625. & 789. Desordonnés. 208. Coleriques. 405. 480.	
<i>Urine</i> , la difficulté soulagée. 146. 150. 211. 220. 222.	

Table des Vertus principales.

222. 226. 393. 395. 451. 452. 453. 485. 486.
488. 562. 555. 600. 607. 666. & 679. Ardeur
modérée. 15. 155. 661. 624. & 778. Sa distilla-
tion. 120. Avec peine & sanglots. 359. Uri-
ner evidemment. 516. Fait sortir la puante.
703. Rouge comme du sang. 802. Ne se peut
pas retenir. 7. 419. Ou Strangurie. 759.
fait uriner abondamment. 632. Sera provo-
quée. 10. 12. 14. 17. 20. 21. 33. 37. 39. 45.
65. 71. 74. 75. 88. 94. 100. 101. 106. 110. 114.
119. 121. 123. 150. 184. 198. 204. 210. 222.
228. 232. 247. 254. 264. 270. 291. 341. 342.
356. 64. 367. 372. 378. 381. 382. 384. 392.
398. 405. 417. 423. 455. 473. 487. 514.
588. 589. 608. 620. 627. 632. 636. 642. 651.
658. 698. 700. 701. 701. 707. 710. 712.
719. 725. 728. 731. 738. 775. & 788. Goutte.
à goutte. 21. 41. 45. 174. 219. 232. 254. 257.
533. 570. 759.





P R I V I L E G E
du Roy.

LOUIS PAR LA GRACE DE
DIEU, ROY DE FRANCE
ET DE NAVARRE, à nos Amez
& Feaux Conseillers, les Gens tenans
nos Cours de Parlement, Maistres
des Requestes ordinaires de nôtre
hôtel, Grand Conseil, Prevost de
Paris, Baillifs, Seneschaux, leurs
Lieutenans Civils & autres nos
Justiciers qu'il apartiendra, salut.
NICOLAS DEVILLE Libraire
à Lyon, Nous ayant fait exposer
qu'il desireroit faire imprimer un Li-
vre intitulé *Histoire des Plantes par*
GASPARD BAUHIN; s'il Nous plaisoit
luy accorder nos Lettres de Privi-
lege pour ladite Ville de Lyon seu-
lement. Nous avons permis & per-
mettons par ces presentes audit
DEVILLE, de faire imprimer ledit
Livre; en telle forme, marge, cara-
ctere, & autant de fois que bon

luy semblera, & de le vendre, & faire
vendre par tout nôtre Royaume, pen-
dant le temps de six années consecu-
tives, à compter du jour de la date
desdites presentes; Faisons defences
à toutes personnes de quelque qua-
lité & condition qu'elles soient d'en
introduire d'impression étrangere dans
aucun lieu de nôtre obeïssance; &
à tous Imprimeurs Libraires & au-
tres dans ladite *Ville de Lyon seule-
ment*; d'imprimer, ou faire imprimer
ledit Livre, en tout ny en partie,
& d'y en faire venir, vendre &
debiter d'autre impression que de
celle qui aura esté faite pour ledit
Exposant sous peine de confiscation
des exemplaires contrefaits, de mille
livres d'amande contre chacun des
contrevenans, dont un tiers à Nous,
un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'au-
tre tiers audit Exposant, & de tous
dépens dommages & interests, à la
charge que ces presentes seront eue-
gistrées tout au long sur le registre de
la Communauté des Imprimeurs & Li-
braires de Paris, Et ce dans trois
mois de la date d'icelles; Que l'im-
pression dudit Livre sera faite dans

nôtre Royaume & non ailleurs , & ce
en bon papier & en beaux caracteres
conformement aux Reglemens de la Li-
brairie , & qu'avant que de l'exposer
en vente , il en sera mis deux exem-
plaires dans nôtre Bibliotheque pu-
blique , un dans celle de nôtre cha-
teau du Louvre , & un dans celle de
nôtre tres-cher & feal Chevalier Chan-
celier de France le Sr PHELIPEAUX,
Comte de Pontchartrain , Com-
mandeur de nos Ordres ; à peine
de nullité des presentes ; Du contenu
desquelles vous mandons & enjoig-
nons de faire jouïr l'Exposant ou ses
ayans cause plainement , & paisible-
ment , sans souffrir qu'il leur soit
fait aucun trouble ou empeschemens ;
Voulons que la copie desdites pre-
sentes qui sera imprimée au commen-
cement ou à la fin dudit livre soit te-
nuë pour deüement signifiée & qu'aux
copies collationnées par l'un de nos
amez & feaux Conseillers & Secretai-
res, foy soit adjoutée comme à l'origi-
nal ; Commandons au premier nô-
tre Huissier ou Sergent de faire
pour l'execution d'icelles , tous actes
requis , & necessaires , sans demander

autre permission & nonobstant clameur de haro, charte normande & lettres à ce contraires ; Car tel est nôtre plaisir, Donné à Versailles le sixième jour de Mars l'an de grâce mille sept cens six & de Nôtre Regne le soixantetroisième.

PAR LE ROY EN SON CONSEIL,

LE COMTE.

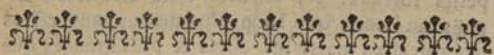
Registré sur le registre N^o 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris page 84. N^o 173. conformément aux Reglemens & notamment à l'Arrest du Conseil du 13. Aoust 1703.

A Paris le treizième Mars mil sept cens six.

GUERIN Syndic.

Les Exemplaires ont esté fournis.

HISTOIRE



HISTOIRE
DES PLANTES.
LIVRE PREMIER.

*Des especes de Gramens , de Joncs , de
Roseaux , de Grains servans à la nourriture
des Plantes qui par leurs racines ont quel-
que ressemblance à l'Asphodele & à l'Iris.*

SECT. I. Du Gramen & de ses especes.

B. Gramen Paniculatum arvense.

GRAMEN
Agrostis.

Franç. Dent de
chien.

Ital. Gramigna.

Esp. Gramma &
Gramenha.

All. Gras.

QUAL. Sa racine
est mediocrement
froide & seche.



DESCRIP. Le Dent de Chien a les feüil-
lés , les tiges , & la houppe assez semblables aux

Tom. I.

A

4. HISTOIRE DES PLANTES,
 petits roseaux. Ses feuilles sont étroites, ai-
 guës au bout, beaucoup plus petites que celles
 des roseaux; mais plus dures & plus grandes que
 celles du Gramen des prez. Ses tiges sont ron-
 des, de la longueur d'un pied & demy, ou un peu
 plus; & chacune a trois ou quatre nœuds. Il
 porte plutôt une houppe qu'un Espy, semblable
 à celle du millet, ou des roseaux; toutesfois elle est
 plus petite & plus claire. Ses racines ont une dou-
 ceur assez agreable.

LIEU. Il croist presque par tout, & particu-
 lierement dans les bleds, où il est extremement
 contraire & ennemy des laboureurs; parce qu'il
 se multiplie beaucoup. Il fleurit au même temps
 que les bleds; il faut cueillir ses racines en au-
 tomne.

P R O P R. Sa racine broyée & appliquée sou-
 de les playes, ou la met en la ptisane commune
 pour les malades qui ont la fièvre, la decoction
 prise en breuvage guerit les tranchées de ventre,
 la difficulté d'urine, & la dysenterie; & même
 elle dissipe les excremens desquels le calcul est
 engendré, il provoque l'urine & arrête le flux de
 ventre & les vomissemens.



B. Gramen Nerosum, caliculis paleaceis.

HOLOSTIUM

Matthioli.



DESCRIP T. C'est une petite herbe qui paroît sur terre trois ou quatre doigts seulement. Ses feuilles & ses petits brins sont semblables au Dent de Chien : elles ont une certaine astringtion & stipticité au goust. Ses racines sont blanches & menuës comme des cheveux, qui sont de la longueur de quatre doigts.

L I E U. Elle croist au mont Vigan en Languedoc, & dans le Lyonois sur les collines grasses, & est mal-aisée à trouver.

P R O P R. Elle est desicative & astringeante au goust avec un peu de viscosité; quand elle est prise dans du vin, elle est fort utile aux ruptures, & on écrit que la faisant cuire avec deux pieces de chair elle les rassemble l'une avec l'autre; elle consolide les playes, & reünit les chairs.

GRAMEN
aculeatum.Franç. *Gramen*
*Piquant.*Ital. *Gramina*
Spinosa.

DESCR. La racine du *Gramen aculeatum* se va étendant de biais & est assez grosse, & chevelue, elle n'est gueres enfoncée dans terre. Il fait plusieurs tiges comme verges, de la hauteur d'une paume, & quelquefois plus, desquelles il sort plusieurs surgeoins à droit & à gauche, environnez de leurs feuilles jusques à l'endroit où l'aiguillon commence à sortir; & alors elles s'élargissent. Au sommet de la tige il y a trois aiguillons, qui sont séparés comme les feuilles de trefle, gros par le bas, & aigus au bout, du milieu desquels sortent des petites fleurs, entassées comme pelottes.

LIEU. Il naît és lieux humides & marécageux, particulièrement en Italie.

PROPR. Il a les mêmes qualitez & vertus du Dent de Chien. Mais il a cela de particulier qu'il sert à émouvoir la saignée par le nez si on pousse les bouts épineux de ses feuilles dans les narines,

B. Gramen dactyloides esculentum.

GRAMEN
mannæ, ou
sanguinella.

Fr. Gramen de
manne.

Ital. Sanguinella.

All. Schyvaden.



DESCRIP. Il a les feüilles & les racines comme le Dent de Chien, avec cinq ou six pointes & quantité d'espics à la cime, qu'on se met dans le nez pour se faire saigner, sa graine est blanche comme celle du Ris, & plus petite que celle du Millet ou du Panis: il naist avec une écorce comme l'orge, laquelle on luy ôte en le pilant.

LIEU. On le seme & on le cultive en Allemagne comme les autres legumes.

PROPR. La graine a les mêmes proprietes du Ris, étant mediocrement astringeante; on l'appelle manne en Allemagne, & l'on s'en sert pour viande comme du Ris; mais elle nourrit peu, étant cuite dans du boüillon gras, elle guerit les durestés.

L O L I U M

Zizania &
Ara.

Franç. Zizanie
& yvraye.

Ital. Zizania è
loglio.

Espagn. Zizadia
y joyo.

Allem. Trespen rat-
tven & lusch.



QUAL. Ch. au
commenc. du 3. D. 160
& sec à la fin du 2.

DESCR. L'yvraye n'est autre chose qu'un de-
faut du bled qui degene ; elle sort de terre au
commencement de l'hyver, avec des feuilles lon-
gues, grosses & veluës ; son chalumeau est plus
menu que celui du froment, & il produit à la ci-
me un espy long, avec de petites gouffes d'une
bourse qui n'est pas aisée à rompre. Elle se meu-
rit avec le froment.

LIEU. Elle naist parmy le froment & l'orge,
lors que les pluyes durent trop long temps.

PROPR. Elle resout, nettoye, enyvre, fait dor-
mir, & trouble l'esprit : le remede contre cela
c'est le vinaigre : elle nuit encore à la veuë, la fa-
rine mêlée avec du vinaigre & souphre, guerit les
darters, la galle, & la gratelle, elle fait aussi resou-
dre les écrouelles ; cuite en vin avec de fiente de
pigeon & semence de lin, fait rompre les apo-
stemes qui sont difficiles à ouvrir ; mise en pes-
saire purge la matrice, attirant les superfluites
d'icelle & la disposant à la conception.

B. Gramen loliaceum folio angustiore.

PH O E N I X,

lolium mu-
rinum, hor-
deum mari-
num.

Franç. Yvrage
sauvage.

Ital. Fenice,
Gioglio sal-
vatico.

Allem. Wald
throb.



DESCRIP T. Elle a les feuilles sembla-
bles à l'Orge, bien que plus courtes, & plus
étroites; son espy est comme ceux de l'Yvrage;
ses tuyaux sont longs de six doigts; & il pro-
duit sept ou huit espics.

L I E U. Elle croist dans les villages & le long
des grands chemins, parmi les champs & les ci-
metieres.

P R O P R. Estant beüé dans du vin, elle arré-
te la diarrhée, les flux de sang des femmes, & la
trop grande abondance d'urine: On dit qu'elle a
le même effet, étant portée pendüé au col, atta-
chée avec de la laine rouge.

B. *Gramen festuca, glumis hirsutis.*ÆGILOPS
sive festuca.Franç. *Coquiele.*Ital. *Egilopa.*

DESCRIPTION. La Coquiele est une petite herbe qui a les feuilles comme le froment, & un tuyau fort menu à la cime, duquel elle jette deux ou trois grains rouges, retirant d'écorce & de forme à l'orge, plus courte toutefois, plus enflée & plus canelée; elle jette beaucoup de barbe mince, longue & pointue.

LIEU. Elle croist communement entre l'orge & l'epautre.

PROPR. Elle a la vertu de resoudre; ce qui se connoît au goût: car elle a un peu d'acrimonie, ce qui fait qu'elle guerit les inflammations endurcies, & l'Ægilops qui est un aposteme entre le grand coing des yeux & le nez, laquelle étant méprisée degenerate en fistule, & s'étend en suite jusques aux os. Pour l'empêcher, prenez le suc d'Ægilops mélé avec du miel, ce qui y est souverain; l'herbe pilée, appliquée avec de farine guerit les fistules lacrymales, & resout les duretez, on tire le jus des feuilles, & de la tige lors qu'elles sont pleines en ôtant l'épy.

B. Gramen f. *Stuca avenaceum.*

ÆGILOPS
sterilis, Fe-
stucago.



DESCRIPT. Il y a une seconde sorte d'Ægilops que les paisans du val d'Ananie appellent Squala, qui croit dans les orges, elle produit quatre ou cinq grains rouges pour espy, qui ont quantité de barbe fort menuë, comme on le peut voir dans sa figure, quoy qu'elle approche fort de l'avoine, on y remarquera bien de la difference, si on la regarde de près.

LIEU. Elle croit dans le froment en Languedoc & Provence sur les chaussées sabloneuses.

PROPR. Elle sert aux fistules qui viennent au grand coing des yeux, pourveu qu'elles ne soient déjà fort avancées: car elle desicché avec un peu d'astriktion & sans beaucoup de chaleur, la graine mêlée parmy la biere enyvre ceux qui en boivent; elle a la vertu de resoudre, ce qui se connoist au goût, car elle a un peu d'acrimonie, & guerit les tumeurs endurcies.

SECTION SECONDE.

Du *Jonc*, & des herbes qui luy ressemblent par leur feuillage, & pour croître en des lieux aquatiques, comme les especes du *Nard*, du *Cyperus*, le *Trafz*, le *Sparganium*, & les diverses especes d'*Equisetum*.

B. *Juncus lævis*, *palustris*, *minor*.

JUNCUS.

Franç. *Jonc*
commun.

Ital. *Giunco*.

Esp. *Junco*.

All. *Binzenfch.*
melen.



DESCR. En general le *Jonc* n'a ny fucilles ny branches; mais une infinité de riges vertes, rondes & menuës qui ont de la moüelle au dedans.

LIEU. Tous les *Joncs* naissent dans les eaux, ou proche de celles qui croupissent.

PROPR. La graine rôtie & bûë dans du vin mêlé avec de l'eau resserre le ventre, & restraint les fleurs blanches des femmes; elle provoque l'urine, & fait mal à la tête, si on en prend trop; en en prenant peu elle fait dormir.

B. *Juncus Aromaticus.*

JUNCUS
odoratus.

Apotic. *Schœnanthum*, ou
squinanthum.

Franç. *Pasture de*
Chameaux.

Ital. *Squinanto.*

Esp. *Paja de la*
meca, y *paya*
di Camellos.

All. *Camelsbeyv.*



DESCRIP T. Le Junc odorant est différent du Dent de Chien & du Souchet, & sa racine n'est pas utile comme celle du Galanga, car elle ne sert à rien; le bon doit être roux, frais, garny de fleurs, même tirant sur le purpurin, qui se fend aisément; quand la plante est fraîche elle a une odeur agreable, & sent les roses, étant broyée entre les mains, elle a une acrimonie qui brûle la langue comme le feu, on l'appelle vulgairement *Schœnanthum*.

LIEU. Il naist dans l'Arabie le long des marais d'où il est apporté jusques à Alexandrie, & puis en l'Europe.

PROPR. La racine est plus astringente que les fleurs; les fleurs sont aussi plus chaudes; étant beües, elles sont bonnes aux douleurs d'estomac de cause froide, des poulmons, du foye, de la matrice & des reins, & on le mêle parmy les contre-poisons, font uriner & chassent les phlegmes de la vesiele.

NARDUS.

Apotic. *Spica Nardi Indica.*

Fr. *Assie d'outre mer.*

Ital. *Nardo spigo*

Espag. *Azumbar.*
Espigasil.

All. *Vvolricckend*
Spicknard.

QUALITEZ,

Ch. au 2. D.

sec au 2. D.



DESCRIP. Ce n'est pas un épy qui naît à la cime du Nard, mais c'est la racine qui a la figure d'un espy ; parce qu'elle tire sa nourriture de certaines petites fibres qui sont attachées à la racine, comme nous voyons dans l'Ail, & dans les racines du Lys. Cét épy est de couleur de fer, d'un goût amer, & a une odeur qui n'est pas desagréable.

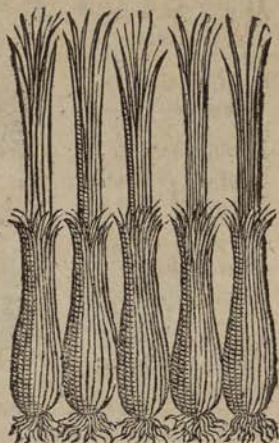
LIEU. Il naît dans les montagnes de l'Inde.

PROPR. Il est astringent, absterif, aperitif, & fortifiant. Il est bon pour d'gerer les humeurs froides, il provoque l'urine, & étant beu, il arrête le flux de ventre : pris avec de l'eau, il ôte le dégoût, les douleurs d'estomac, & les ventosités ; il guérit la jaunisse ou épenchement de bile, & les incommoditez des reins par phlegmes arrêtés, on le met parmy les contrepoisons. Il empêche le poil des paupieres de tomber, & le fait revenir plus épais. On le donne avec de la Reubarbe pour l'empêcher de rester, & quand on veut guerir les oppilations.

B. *Nardus spuria* Narbonensis.

NARDUS,

Fr. Nard ba-
stard de Lan-
guedoc.



DESCR. Ses racines sont menuës, courtes, rares, & dures, sur lesquelles il y a des houpes de cheveux, rangées en épy, de la grosseur du petit doigt, d'un passe-brun, de la hauteur d'un palme, qui semblent coupées par le bout. Quantité de feuilles qui viennent de la racine, passent par l'épy; elles sont vertes, fermes comme des jones, de la hauteur d'un pied, ou environ. Toute la plante est sans odeur si ce n'est l'épy, qui a la senteur de la mousse des Chênes.

LIEU. il vient dans le Languedoc, dans une montagne nommée Paradis de Dieu, en un endroit humide, proche d'un Bourg appellé Ganges.

Les Auteurs qui en parlent, comme Pena, & Dalechamp après lui, n'en marquent aucune propriété, que celles des autres especes, laquelle poutrant, n'ayant pas une si bonne & puissante odeur, il ne peut avoir probablement, aussi n'est-ce qu'on ne s'en use-t-on pas es Medecines ordinairement.

B. *Cyperus longus odoratus.*

CYPERUS

Franç. *Sorbet.*Ital. *Cipero.*Esp. *Iuncia de
olor, Iuncia
Avellanda.*Allem. *Wilde-
galgan.*QUAL. Il est
chaud & sec me-
diocroissant.

DESCRIP. Il a les feuilles approchantes de celles du Porreau, mais moins longues, plus étroites, plus menues. Sa tige est haute d'une coudée & quelquefois davantage; quelquefois triangulaire, quelquefois quadrangulaire; la moëlle est blanche comme celle des Junces. Les feuilles de la cime sont beaucoup plus petites, rangées autour en étoiles, parmy lesquelles sortent certains petits espis où est la graine. Ses racines sont noires semblables à des Olives, & quelquefois languettes, ameres, & d'odeur aromatique, qui servent dans la Medecine.

LIEU. Le meilleur vient de Syrie, & d'Alexandrie. Il croit dans les marais.

PROPR. Il fortifie, il resserre, & est aperitif. Les racines cuites dans l'eau étant beues provoquent l'urine, & les mois, servent à l'hydropisie & à la pierre. Leur parfum guerit les froideurs, & l'opilation des femmes.

B. *Cyperus Rotundus esculentus.*

TRASI,
ou Dulchi-
num.

Ital. *Trasi*, *dolce*
& *Dolzolini*.

QUAL. Il est
temperé en sa
chaleur, mais
humide au 1. D.



DESCRIPT. Il est semblable au Soucher ; ses feuilles sont longues, & pointuës. La tige est haute d'une coudée, & souvent davantage, anguleuse ; elle a à la cime de petites feuilles, qui sont rangées en étoile, parmi lesquelles sont des fleurs roussâtres, & espiées. Il a plusieurs racines, rondes, grosses comme des fleurs, ayant une mouëlle ou pulpe douce, & blanche, d'un goût de Chastaigne.

LIEU. On en void quantité dans le terroir de Veronne en Italie.

PROPR. On connoît par experience que les Trasi sont venteux, lenitifs & onctueux : en tirant le lait d'iceux comme des Amandes, & le beuvant, il est bon aux maladies de la poitrine, & à la toux. Pour cela, on les broye fort menu, y-jettant du boüillon de chair, puis on passe le tout. Cette liqueur est bonne pour moderer l'ardeur de l'urine & moderer la dysenterie, s'en servant quelques jours de suite.

B. *Sparganium ramosum.*

SPARGANIUM

ou Carex
butomos,
sive Xiphidion.

Franç. *Bauche.*

DESCRIPT. Il a les feuilles semblables à celles du Glaycal, quoy qu'elles soient plus étroites, & que la cime panche plus contre terre. Il produit à la cime de sa tige certaines petites boules, où est enfermée la graine.

LIEU. Il naît au pied des montagnes, dans des lieux humides, aquatiques & marécageux.

PROPR. Il est dessicatif, sa racine & sa graine étant beuës sont bonnes contre les morsures des Serpens.

EQUISETUM

Palustre ,
Matthioli.

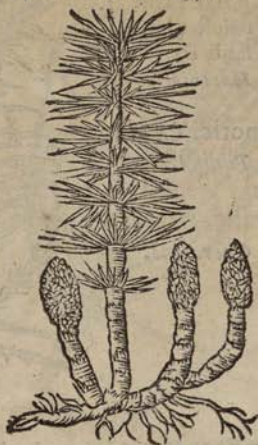
Apotic. Cauda
Equina , hipuris.

Franç. Queue de
Cheval , presse,
ou Chevaline.

Ital. Cauda di
Cavalle.

Esp. Cauda de
Mula.

All. Refzschu-
vanz.



DESCRIP T. La premiere chevaline des quatre especes de Matthioli a une tige droite , haute d'une coudée , creuse avec des feüilles plus courtes que les autres especes, sortant par certains intervalles , plus blanches & plus tendres , la racine approche du bois en dureré , en sortant de terre elle fait des tiges à mode de Roseau ou de loncs , creuses , nuës , qui ont les têtes faites en grappe de Raisin , semblables à un jetton d'asperge.

L I E U. Elle croist dans les lieux bas parmy les prez humides , & marécageux.

P R O P R. L'herbe a une vertu astringeante , & par ce moyen son jus étanche le sang coulant du nez : beu avec du vin & en decoction és clysteres, est bonne aux dysenteries, & neanmoins elle provoque à uriner : on dit que la racine avec l'herbe est bonne aux rompures , ou hernies ; les feüilles broyées & appliquées soudent les playes recentes , on dit aussi que les feüilles beuës en eau font rejoindre les ulceres de la vescie.

palustre longis-
simis fetis
Matthioli.

Apotic. *Cauda
Equina.*

Franç. *Seconde
Chevaline.*



DESCRIPT. La seconde chevaline est semblable à la précédente, sinon que ses soyes sont plus longues; du commencement elle fait ses tiges comme les asperges, tendres, nuës, rondes, creuses & comparties par nœuds, sans aucune tête à la cime; mais faites à mode d'espy & garnies de fleurs blanches qui se perdent en un instant, en suite de la racine sortent de petites branches, cōparties par beaucoup de nœuds, garnies à l'entour des feuilles.

LIEU. Elle croist és lieux bas, ombrageux, & humides.

PROPR. Elle a une faculté astringeante, avec quelque peu d'amertume; & par ainsi elle dessèche fort sans acrimonie: c'est pourquoy appliquée en cataplasme elle consolide les grandes playes, mêmes quand il y auroit des nerfs coupez, comme aussi la rōpüre quand le boyau tombe, l'herbe prise avec de l'eau, ou du vin est souveraine pour guerir le crachement de sang, & les fleurs des femmes spécialement les rouges, la dysenterie & autre flux de ventre; quelques-uns soutiennent avoir veu guerir les playes des menus boyaux & de la vescie par le moyen du suc de cette herbe.

EQUISETVM III.

Marthioli.

Apotic. *Cauda
equina, foliis
nudum ramo-
sum.*

Franç. *Petite
Chevaline, ou
presle.*



DESCRIP T. La troisième Chevaline est appelée Equisetum foliis nudum, parce qu'elle fait sa tige nue, & sans aucunes feuilles, au commencement de Mars elle porte des jettons ou asperges noires garnies de fleurs. Sa racine est noire, ligneuse, & sans aucun goût.

LIEU. Elle naît comme les autres especes dans les lieux aquatiques.

PROPR. L'Equisetum que les Grecs appellent Hippuris, cuit dans un pot de terre qui n'ait point servi, & qui soit plein, jusques à la consommation de la troisième partie, consommé selon quelques uns la ratte des Coureurs ou Laquais, prenant trois jours durant à jeun une verrée du poids de 9. onces de cette decoction, elle a une vertu fort astringeante, son suc retenu dans les narines, arrête le sang qui en coule, & est aussi propre à resserer le ventre.

EQUISETVM IV.

Matthioli.

Uva marina
major, sive
Poligonum
bacciferum
maritimum
minus.



DESCRIPT. La quatrième Chevaline ou presse appelée par l'Escluse *Uva marina vulgaris*, croît à la hauteur d'un homme comme le Genest, ayant le pied gros comme le bras, les branches longues, noirâtres, desquelles sortent plusieurs petites vergettes de la longueur d'un pied, menuës, & bien garnies de nœuds, pendante à mode de la presse sans aucunes feuilles, d'un goût fort astringeant, & plusieurs fleurs entassées à l'entour des entrenœuds menus & massifs, semblable à celles du Cornouïller.

LIEU. Il naît dans les lieux maritimes, comme proche de Montpellier, à cause dequoy Lobel l'a appelé *Uva marina Monspel.*

P R O P R. Elle approche des vertus des précédentes par son adstriction, mais elle est plus deterfive, à cause dequoy elle est plus propre à provoquer l'urine, où il n'y a point soupçon d'ulceres és reins ou à la vescie.

SECTION TROISIEME.

Du Roseau, & de quelques Plantes qui ont de la
 ressemblance avec luy, comme le Papyrus.
 & la Typha.

CALAMUS
 Aromaticus.

ARUNDO
 odorata.

Franç. Calamus
 aromatique.

QUALIT. Il
 est legerement
 astringent & a
 fort peu d'acri-
 monie.



DESCR. Le Calamus aromatique est sembla-
 ble quant à la figure aux autres Jones & Roseaux,
 & parce qu'il est plus odorant, on le sent de
 plus loin, & le meilleur est mol, moins fraile &
 se rompt en Esclats, la vraye marque du bon,
 est qu'il soit noir.

LIEU. Il croist en certains marais qui taris-
 sent en été proche le Mont Liban.

PROPR. Estant pris en breuvage il fait
 uriner, & cuit avec la graine de Persil pris
 en breuvage il est bon aux Hydropiques, au
 mal de rein, à ceux qui ne peuvent uriner que
 goutte à goutte, aux rompures; beu, ou appli-
 qué en pessaire, il provoque les mois, la deco-
 ction est bonne pour estuver les femmes, & pour
 mettre en Clystere. Sa racine est singuliere pour
 les Paralytiques, mise dans les Electuaires.

ARUNDO
Indica Saccha-
rifera.

Franc. Canne à
Sucre & Ro-
seau sucré.



DESCRIPT. Cette sorte de roseau n'est gueres dissemblable au roseau commun en figure extérieure, mais la moëlle qui est dans le tuyau de sa tige la differentie intérieurement, outre qu'elle ne le produit qu'és parties de la terre où elle croît naturellement.

LIEU. Elle est frequente & fort commune non seulement és Isles Canaries, mais encore dans toutes les Indes Orientales & Occidentales, quoy qu'on en ait transporté aux Isles d'Hières & en Provence, mais peu utilement.

PROPR. On fait le sucre d'icelles concassées dans des moulins construits pour cét effet, puis cuittes dans des chaudières, la decoction exhalée laisse la Moscouïade au fond qu'on clarifie en Cassonnade, de laquelle on fait le sucre raffiné à Rouën & ailleurs, qui est un sel doux, bechique, propre à la poitrine, conservant ce qu'on confit avec luy, propre à la composition des Syrops & d'un tres grand usage par sa douceur pour la cuisine & la Medecine.

PAPYRUS.

Franç. Papier.

Ital. Papiro



DESCRIPTION. C'est une plante qui ressemble fort au Souchet. Ses tiges sont comme celles des Jones, triangulaires, droites, polies, pleines de moëlle, hautes de 6. ou 7. coudées; elles ont des feuilles au pied, semblables à celles du Souchet ou du Sparganion. Ses fleurs representent une touffe de cheveux tout autour, avec une infinité de petites masses & filamens au milieu, qui avancent en dehors, entassez comme ceux de la Ferule.

LIEU. Elle vient en Egypte; Pena dit qu'il en a veu dans un jardin à Pise en Italie; d'où il a pris la description & la figure qui est icy.

PROPR. Il est propre pour faire ouvrir les fistules; on le lie avec du filet après l'avoir trempé, après on le laisse secher; étant mis ainsi sec dans la fistule, il se remplit d'humidité; & au même temps il s'enfle, ce qui ouvre la fistule; la cendre sert à reserrer les ulceres corrosifs, particulièrement ceux de la bouche, mais la cendre de la Carte brûlée a encore plus d'efficace; en un mot le Papyrus est d'un grand usage quand il est sec.

TYPHA.

Franç. *Massé.*Ital. *Mazza
forda.*Esp. *Bohordo ,
y junco amoco
vacado.*All. *Moskolben
ou narrencol-
ben.*

DESCRIP. Elle a la feuille semblable à celle de *Cyperus* ; sa tige blanche, unie & souple. Elle produit à la cime une fleur épaisse , & qui embrasse la tige , laquelle enfin se resout en papillotes ; que quelques-uns nomment *Pannicula*.

LIEU. Il s'en trouve presque dans tous les étangs & marais de Bresse.

PROPR. La fleur de cette herbe, incorporée avec de la graisse de pourceau lavée, est bonne contre les brûlures. Ses papillotes font devenir sourds ceux à qui elles entrent dans les oreilles ; la fleur est propre au lieu de plume à faire des coiffes pour appaiser la trop grande chaleur des Reins , & cette fleur étouffe ceux qui en prennent par la bouche , & tue les Rats.

SECTION QUATRIEME.

Des Grains qui servent à La nourriture comme sont les diverses especes de Froment, le Seigle, l'Espeautre, l'Avoine, le Ris, le Millet, le Panis, le Bled d'Inde, le Bled noir ou Sarazin, le Sefame; & especes de Millet de Canarie, & Italie, appellé Phalaris.

TRITICUM.

Franç. Froment.

Ital. Fromento o
Grano.

Esp. Trigo.

All. Waitzen ou
Weitzenkorn.

QUALITEZ,
ch. au r. D.



DESCR. Elle seroit inutile à une plante si connue par tout.

LIEU. Il croît en tous les bons terroirs.

PROPR. Le froment mâché & appliqué sur la morsure des chiens empêche le progres du venin par sa force attractive; le même appliqué sur les nerfs coupez sert à les consolider, & aussi les autres playes, il entre à cause de cela dans le beaumé d'un Prêtre Espagnol décrit par Aquapendente: le son cuit dans du bon vinaigre, appliqué sur les mammelles les fait desensler, le levain est fort attractif, on s'en sert aux Vescicatoires avec des Cantharides.

Z E A,
vel Ador.
 & Far.

Fr. *Espeautre.*

Ital. *Spelto*, ○
Farro.

Esp. *Espelta*,
Escandia, ○
Escaña.

All. *Spelize*, ou
Dinkelkorn.



ESPEC. Il y en a de deux sortes, l'une qui n'a qu'un grain dans une peau, & l'autre en a deux

DESCR. Elle est presque semblable au Froment, mais sa tige est plus mince & plus forte. Ses espics sont plats, jettans seulement leurs grains de deux côtez; à la cime desquels sortent des barbes longues & minces.

LIEU. On la sème dans les champs, & elle est fort commune en Italie.

PROPR. Elle desseche, & est entre l'Orge & le froment, mais elle nourrit moins. Le pain qu'on en fait est léger, agreable au goût, mais difficile à digerer. Mise en cataplasme ayant été cuitte dans du vinaigre, elle guerit la lepre, & les ongles rogneux. Sa decoction se met dans les lavemens pour la dysenterie.

HORDEUM.

Franç. Orge.

Ital. Orzo.

Espag. Cevada.

Allem. Gersten.



QUALITEZ,
fr. & sec. au 1. D.

DESCR. Ses feuilles sont plus larges, plus rudes, & plus blanches que celles du froment; Sa tige est plus petite & plus fragile, laquelle a 8. nœuds avec une feuille large & rude qui la couvre presque toute. Son grain n'a qu'une gousse qui ne s'en va pas aisément; & a à la cime une pointe plus longue & plus forte que celle du Froment.

LIEU. Il aime un terroir gras & sec; & le meilleur est le plus blanc & le plus pesant.

PROPR. Il est un peu abstersif. La prisane d'orge est de bonne nourriture, & est propre dans les maladies aiguës & bilieuses; Elle fait revenir de lait; sur tout si on y met un peu de fenouil; Elle est bonne pour les Hectiques & les Phrétiques, parce qu'elle nourrit & est aisée à digérer, outre qu'elle n'est point si venteuse que quelques-uns ont pensé. Le pain d'orge est pesant à l'estomac, & engendre de grossières humeurs, il fait les mêmes effets que le Seigle aux apostemes, & étant cuit avec du vinaigre appliqué en cataplasmes chaud, guérit la gratelle.

B 2

SECALE.

Franç. *Segle.*Ital. *Segala.*Espag. *Centeno.*Allem. *Roeken.*

DESCR. D'une racine il sortira souvent 6. ou 7. tuyaux, longs, gressés, noûez qui ont un espy droit quand il est en fleur, & qui se baisse quand il est meur. Le grain est long, maigre, & sans balle; connu de tout le monde.

LIEU. Il ayme les lieux froids, & gras.

PROPR. Il refout & échauffe plus que le Froment. Sa farine ou plutôt son pain appliqué sur la tête entre deux linges, avec un peu de vinaigre, guerit le mal de tête inveteré: Ce pain est de sa nature visqueux, oppilatif, de difficile digestion, mauvais à l'estomac. Si on en ôte le son, avec iceluy il tuë les vers, lâche & passe légèrement par le ventre; il n'est pas pourtant si bon que le pain de Froment: Estant meslez ensemble, le pain en est plus léger, de meilleur goût: il ne charge pas beaucoup l'estomac, & se conserve tendre plus long-tems: le levain est plus propre pour les apostemes que celuy du Froment.

A V E N A.

Franç. *Avoine.*

Ital. *Avena*, o
Biada.

Esp. *Avena*, &
Avea.

Allem. *Habern.*



DESCR. L'Avoine a sa tige partagée en plusieurs nœuds. Elle ressemble au Froment dans sa feuille & dans son chaume, à la cime elle porte comme de petites sauterelles de deux pieds, au dedans desquelles est le grain qui est longuet & blanchâtre.

LIEU. On la sème dans les Etangs mis à sec, & elle ayme les lieux froids & humides.

PROPR. Elle a une partie des vertus de l'Orge; car en emplâtre elle desseche legèrement, étant grüée elle rafraichit en nourriture les hommes; mais elle échauffe les chevaux qui la mangent avec l'écorce. La bouïllie faite avec la farine referre le ventre & nourrit mediocrement. La farine est bonne en emplâtre pour les inflammations des membres, étant cuite en vin elle ôte les taches du corps.

BROMUS.

Avena Sylv.
nigra.

Franç. *Avoine.*
sauvage.



DESCR. L'Avoine sauvage est semblable à la Coquiote, & à l'autre Avoine en toutes choses, excepté que ses grains sont plus grands, & plus noirs.

LIEU. Elle procede de bleds corrompus, comme le Chambucle ou Vstilago fait du Segle nielé, & de l'Orge quelquefois.

PROPR. On la met bouillir avec sa racine en l'eau, & on la laisse cuire jusques à la consommation de la tierce partie: puis on coule le tout: & il y faut ajouter autant de miel qu'il y a de coulé, & après faut faire recuire le tout jusques à ce qu'il devienne aussi épais que le miel fondu, & tremper un linge dans cette decoction, & le mettant au nez c'est un remede singulier contre la puanteur des ulceres qui y viennent; d'autres y mettent d'aloës pulverisé & s'en servent comme dessus: cuite en vin avec des roses seches elle corrige la puanteur de la bouche.

ORYZA.

Franç. Riz.

Ital. Riso.

Espag. Arroz.

All. Reiff.

QUALITEZ,
ch. au 1. D.
sec au 2. D.



DESCR. Le Riz a la feuille comme les Roseaux , & épaisse comme celle des Porreaux. Son chaume est haut de plus d'une coudée , notié , & plus gros que celuy du Froment , ayant l'espy au bout , qui produit ses grains inégalement de côté & d'autre. Ses gouffes sont jaunes , rudes , canelées , de figure ovale , quoy que le grain au dedans soit fort blanc.

LIEU. Il vient en Italie , & ailleurs , dans des lieux humides.

PROPR. Il est un peu astringeant , & c'est pour cela qu'il resserre ; On le rend de bonne nourriture & aysé à digerer , quand on le cuit avec du lait de Vache, ou dans du bouillon gras. Il est excellent à la diarrhée , & à la dysenterie ; principalement si on éteint de cailloux ardents dans le lait qu'on y met. On croit qu'il engendre quantité de sperme. On se sert de sa farine aux cataplasmes repulsifs , & empêche l'inflammation des mammelles au commencement.

FRUMENTUM

Indicum, seu
Tarcicum.

Fr. Froment d'Inde
ou de Turquie.

Ital. Fromento In-
diano.

Esp. Trigo de India.

All. Indiansch, ou
Tarkischkorn.

QUALITEZ.

Il est plus ch. &
visqueux que le
Froment.



ESPEC. Il y en a qui ont l'épy rouge, d'autres jaune, d'autres noir, & d'autres blanchâtre.

DESCR. Il a la tige d'un Roseau remplie de moëlle. Son fruit est un épy en forme de raisin long d'une palme, ayant les grains serrez de tous côtez, unis, ronds comme des pois, rangez en ligne droite.

LIEU. Il croit dans les Indes Occidentales en peu de jours, & se moissonne quatre mois après.

PROPR. La farine en est blanche, & on en fait de fort beau pain, mais plus gros & plus visqueux que celui de Froment; ainsi il est plus oppilatif. Les Païsans en font de la bouillie avec du beurre & du fromage qui est assez agreable, quoy que pesante à l'estomac. La farine est excellente pour les emplâtres qui meurissent. Le suc des feuilles vertes est bon pour les inflammations & cressipeles.

MILIUM.

Franç. Mil,
Miller.

Ital. Miglio.

Espagn. Mejo,
Mijo.

All. Hirse.

QUALITEZ,

froid au 1. D.

sec au 3. D.



DESCR. Il a les feuilles comme le Roseau, ou Panis; la tige haute de plus d'une coudée, grosse comme un doigt, noueuse & velue. Ses racines sont dures & écartées, les épis partagés en plusieurs, qui se courbent contre terre. Il s'en trouve aussi du blanc.

LIEU. On le sème dans des terroirs gras & humides.

PROPR. Le pain fait de mil nourrit moins que tous les autres; étant cuit avec du lait, il resserre, & provoque l'urine. Il est singulier rosty en fomentation, quand il faut dessécher sans mordication, & mêmes pour chasser les ventosités; sur tout étant incorporé avec du sel. Les medicamens, & même la chair fraîche se conservent mieux dans le millet qu'ailleurs. S. Ambroise en faisoit une decoction, qui étant mêlée avec un peu de vin blanc & bûë chaude guérissoit les Fievres tierces, par l'urine & les sueurs, ébranchant la soif.

MILIUM
Indicum.

Franç. Millet
d'Inde.

Ital. Sargo.



DESCR. Une seule racine fibreuse produit plusieurs tiges fortes, épaisses & nouées, pleines d'une moëlle blanche, & qui croissent à la hauteur d'un homme, elles ont à la cime une houpe d'un pied de hauteur, où est la graine en quantité, qui a la figure d'une lentille un peu longue, tantôt blanche, tantôt brune, & quelquefois noire.

LIEU. Il vient dans l'Italie, en Espagne, & dans les pais chauds.

PROP R. Dans la Toscane la graine sert plus aux pigeons qu'aux hommes. On tire la moëlle de deux ou trois tuyaux de Millet d'Inde, que l'on brûle avec une éponge neuve, entiere & rouge. On réduit le tout en poudre, ajoutant douze grains de poivre noir; on y mêle une once de farine de Froment; ensuite on en fait un tourteau qu'on lie avec un œuf frais, lequel on cuit sous la cendre. On le divise en six parties, qu'on fait manger au malade des écrouelles, un jour, l'autre non, au défaut de la Lune; ce qu'on repete durant trois Lunes. Matthiolo assure que plusieurs ont été gueris par ce remede.

PANICUM.

Franç. *Panic.*

Ital. *Paniz*, o
Panizzo.

Esp. *Panizo.*

Allem. *Welsche*
hirse, ou *Pench-*
bray, & *Buch-*
vvarzen.



DESCR. Il est semblable au Millet à l'égard du chaume, de la feuille, & de la racine. La difference est pour l'épy; parce que le Panic l'a long d'un pied, fort ferré & garny d'une grappe fort épaisse qui a force grains velus. Il y en a une espèce dont les grappes sortent un peu dehors, comme s'il y en avoit plusieurs; & celle-cy est fort fertile. Les épis de quelques-uns sont blancs; des autres, jaunes; & des autres, roux.

LIEU. On les sème dans les champs dans des lieux humides.

PROPR. Il semble au Millet, il nourrit peu, il est desicatif, astringeant & rafraichissant. On en fait du pain qui resserre; c'est pourquoy on le donne à ceux qui ont la dysenterie. Quoy qu'à dire le vray, le grain serve plus aux oiseaux qu'aux hommes.

SESAMUM.

Franc. *Sifame* ,
Jugeoline.

Ital. *Sifamo.*

Esp. *Iorgilim* ,
Alargia.



DESCR. Sa tige est fort semblable à celle du Millet, quoy qu'elle soit un peu plus grosse, & plus haute. Ses feuilles sont rouges, & il produit certaines têtes qui ressemblent à celles de Pavor.

LIEU. Il croît proche de Francfort, & de Strasbourg où on le sème dans les champs; mais il les rend infertiles.

PROPR. Sa graine est onctueuse & gluante, ainsi elle ramollit, aussi-bien que l'huile qu'on en tire. Elle nuit à l'estomac & fait mauvaise haleine s'il en reste quelque peu entre les dents. On a peine à la digérer, & elle engendre un aliment grossier; ce qui arrive presque à toutes les viandes grasses. Estant mise en emplâtre elle resout l'enflure des nerfs, les tumeurs, les contusions, & enflure proche les oreilles; elle est bonne aux brûlures, & à la colique: enduite avec de l'huile rosat, elle appaise la douleur de tête, causée par le Soleil.

FRUMENTUM

Sarracenicum.

Fr. Bled noir , ou
Sarrasin de Tur-
quie.

Ita'. Saggina , Sar-
racino.

Esp. Trigo Morisco.

All. Heid.korn.

QUALITEZ ,
mediocr. ch. & hu-
mide.



DESCR. Ses feuilles sont rondes quand il
naît , & en croissant elles deviennent comme
celles du Liere ; mais plus molles & plus poin-
tuës. Sa tige est fresse , ronde , vuide , & rouge,
de la hauteur de deux coudées. Ses fleurs sont
blanches & abondantes , d'où naît ensuite un
grain noir triangulaire , qui a la farine blanche.

LI EU. On le sème presque dans tous les
champs.

PROPR. Les Païsans en font du pain & de
la bouillie , & des metz qui ne sont pas mauvais,
ny mal-sains , hors de quelques ventositez qu'ils
causent, il provoque l'urine , & est excellent pour
la nourriture des poules , & pour leur faire faire
beaucoup d'œufs.

PHALARIS

Franc. *Graine
de Canarie.*

Ital. *Phalari,
Phalaride.*



DESCR. Il produit force petites tiges, qui sont semblables à celles de l'Espeautre : elles sont de la hauteur d'un pied & demy, minces, douces, distinguées par plusieurs nœuds. Sa graine est blanche, languette, & de la grosseur de celle du Millet. Il a quantité de petites racines, qui sont fort minces, & inutiles dans la Medecine.

LIEU. On le seme en Italie par rareté, il en croit à Malte, & aux Isles des Canaries qui a la grainenoire, on en trouve assez à Marseille.

P R O P R. Le suc tiré de l'herbe pilée, & puis beu dans du vin, ou dans de l'eau, appaise les douleurs de la vessie: Ce que fait aussi la graine quand on la boit dans de l'eau, à la mesure d'une cuillerée. La graine bûë dans du vin, ou du vinaigre, ou enfin avec du miel, fait sortir les pierres de la vessie, & guerit les autres maux à quoy elle est sujette. Elle est propre à nourrir les petits oiseaux nommez Canaris.

SECTION CINQUIEME.

De l'Asphodelle ou Aphrodille, & autres herbes qui ont les racines faites en forme de doigt, comme celle-cy, ou la fleur en forme de Sceptre, comme le Phalangium.

HASTULA

Regia.

Asphodelus.

Fr. Aphrodille, ou
Ache Royale.

Ital. Asfodillo, cento-
capi.

Esp. Gamon.

Allem. Affodil, ou
Galdvurtz.

QUALITEZ,

La racine est ch.
& sech.



DESCR. Sa tige est haute d'une coudée & davantage, unie, & sans nœuds. Ses fleurs sont blanches venant en espy, (quoy qu'il s'en trouve de jaunes, d'cù naissent de petites perles rondes & vertes, où est enfermée la graine, noire & triangulaire. Elle fleurit comme la squille, & le bouillon commence par le bas de l'épy. Elle a une infinité de racines.

LIEU. Elle naît dans un bon terroir.

PROPR. La cendre de la racine est plus chaude & plus seche, & a plus de force à digerer, étant beüe elle provoque l'urine, & les mois.

PHALANGIUM

Ital. *Phalangio.*

DESCR. Il produit trois ou quatre jettons, & quelquefois davantage, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Sa fleur est blanche, & semblable au Lys, à cause dequoy elle est nommée *Liliago* par *Cordus*, étant beaucoup decoupée. Sa graine est noire, large, semblable à la moitié d'une Lentille, mais beaucoup plus mince. Sa racine est petite, menuë, de couleur verte, quand elle est fraîchement tirée de terre; mais quand elle est tirée, elle se retire, & rentre comme dans elle-même. Dans les gouffes, où est enfermée la graine, on void la figure d'une Aragnée, appelée Phalange, & c'est d'où il a pris son nom, ou plutôt qu'il remédie aux piqueures d'icelle.

LIEU Il nait dans les collines, & sur les montagnes.

PROPR. Il est composé de parties subtiles, & est dessicatif. Ses feuilles, sa graine, & ses fleurs, beuës dans du vin, servent à ceux qui ont été blesez des Scorpions, & des Aragnées, qu'on appelle Phalanges: elles guerissent aussi les douleurs des intestins.

SECTION SIXIEME.

De l'Iris & des autres Plantes qui ont les feüilles faites comme des couteaux, ou lames d'espées aiguës & tranchantes, & les racines non bulbeuses, telles que sont les Espèces d'Iris, l'Acorus, le Galanga, le Gingembre, la Zedoaria, le Costus, le Curcuma.

X Y R I S,
Spatula foetida.

Fran. *Glayeul*
puant, ou sauvage.

Esp. *Lirio spadal.*

All. *Wandlensz.*



DE S C R. Il a les feüilles comme la Flambe, quoy que plus larges & plus pointuës. Il produit au milieu une tige assez grosse, de la hauteur d'une coudée; elle porte à la cime des gouffes triangulaires, qui enferment une fleur rouge, & orangée au milieu; sa graine est semblable à l'Ers. On l'appelle *Spatula foetida*, parce que la feüille étant pressée rend une mauvaise odeur: sa racine est mince & découpée.

L I E U. Elle vient particulièrement en Tosca-
ne, on la trouve en plusieurs endroits de France.

PROP. Enduite avec du vinaigre elle est bonne à toutes enfleures & apostèmes. Sa racine est singuliere à ceux qui ne peuvent uriner.

B. *Iris Satisfolia.*I R I S
Domestica.

Franç. *Flambe*, ou
Glayeul.

Ital. *Iride*, o *Gla-*
diolo, *Giglio*, a
Zuro, o *pavo-*
nazzo.

Esp. *Lirio Cardeno.*

All. *Blavve lilien*,
ou *Schuuertel.*

QUALITEZ,
ch. & sec au 2. D.



DESC. Il a les feüilles comme une épée, cannelées & pointuës au bout. Sa tige est lisse, ronde & nouïée, elle a à la cime de petites branches qui portent des fleurs violettes, meslées au dedans de plusieurs autres couleurs, d'où il a le nom d'Iris, ou Arc-en-Ciel. Il produit ensuite de petites têtes; dans les têtes est enfermée une graine ronde qui ressemble à celle de la Jugeoline; la racine est blanchastre, solide, nouïée qui produit au dessous quantité de capilamens odoriferans, amers & piquans au goût comme le reste de la racine.

LIEU. On en trouve dans tous les jardins: le meilleur est celui de Florence.

PROPR. La racine est bonne contre la toux, elle resout & subtilise les humeurs grossieres qu'on ne peut pas cracher. Prise en breuvage au poids de sept dragmes elle purge les eaux & les gros phlegmes, & est fort bonne contre l'hydropisie. Enfin elle a une infinité d'usages.

IRIS Sylve-
stris.

Franç. *Glayeul*
sauvage.

Ital. *Inde sal-*
vatica.



ESPECES. Il y en a deux especes de sauvage, le grand & le petit.

DESCR. Le grand Iris sauvage a les feuilles, la tige, les fleurs, & la racine comme le Glayeul domestique, à la reserve que le tout est plus petit & plus rude.

LIEU. Il naît dans les lieux pierreux & escarpez, & sur les collines.

PROPR. Il a plus de force pour échauffer & dessecher que le Domestique; & il a toutes les mêmes proprieté avec plus d'efficace. C'est des fleurs de celuy-cy qu'on fait l'huile d'Iris, qui est excellent pour les enflures des mammelles & des testicules.

IRIS.
Silvestris
minor.

Franç. *Le petit
Glayeul sau-
vage.*

QUALITEZ,
ch. & sec au com.
du 2. D.



DESCR. Il a les feuilles comme le Gladiolus, quoy que plus longues : sa racine est menuë, jaunâtre, sans odeur, dure comme du bois qui rampe sur terre, comme le Gramen ou Dent de Chien. Sa tige est courte. Sa fleur plus petite qu'aucune des autres especes, & qui sent l'Abricot : elle est composée de neuf feuilles purpurines, qui sont marquées par dessus de certaines lignes jaunes.

LIEU. Il naît dans les montagnes, dans les collines, & dans les prez.

PROPR. Et il a les autres vertus des Iris, avec moins d'efficace.

A CORUM,
Apothicaire
Calamus
Aromaticus.

Ital. *Acoro.*

Allem. *Kalmus.*

QUALITEZ,
chaud au 3. D.
sec au 3. D.



DESCR. L'Acorum a ses feüilles sembla-
bles à l'Iris , ou Flamble , quoy qu'un peu plus
étroïttes , plus longues , plus odoriferantes &
brulantes au goût. Les racines de même , & sont
nouées , fermes & blancheastres : elles jettent en
bas des filets d'une saveur acré & amere , qui
croissent à fleur de terre.

LIEU. Il naît dans la Colchide, dans la Ga-
latie, & dans le Pont , celuy des Apotich. d'au-
jourd'huy n'est pas le veritable.

PROPR. Il est stomacal. Sa racine est
chaude , provoque l'urine prise en decoction ,
elle est aussi propre pour la douleur de côté, de
la poitrine, & du foye , aux tranchées de ventre,
aux rompures , aux convulsions , pour ceux qui
ne peuvent uriner que goutte à goutte , propre à
essuyer les femmes comme la flambe : elle est
propre , & d'usage en tous les Antidotes , icelle
cuite en vin est souveraine pour resoudre l'en-
fleure des genitoires , la broyant & l'appliquant
dessus ; la decoction guerit toutes duretez &
apostemes si on les en estuve.

ACORUM FALSUM, & Gladiolus Luteus.

Fr. *Flambe bâtarde*, ou *Glayeul jaune aquatique*.

Ital. *Acoro falso*.

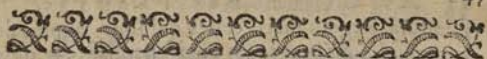
Allem. *Kalmus*, ou *gelb Wasserli-
lien*.



DESCR. Il a les feuilles plus longues que la Flambe & plus étroites, avec un dos un peu relevé de chaque côté à mode d'épée. Ses tiges sont lisses, rondes, creuses, de deux coudées de haut, portant des fleurs jaunes qui ont trois feuilles renversées en bas, & trois autres droites qui sont beaucoup plus petites. Après il y vient trois grosses gousses triangulaires, dans lesquelles il y a beaucoup de graines, plates comme lentilles rangées par ordre. Ses racines sont tortuées, longues, comparties par nœuds, souvent myparties, rouges, blaffardes, & d'un goût astringent.

LIEU. Elle naît abondamment dans les lieux marécageux & aquatiques.

PROPR. La racine est froide & desiccative : étant beuë elle est bonne contre toutes les indispositions du cerveau, elle retient l'urine & les mois, & arrête le flux de sang, sur tout son suc, ou la racine même, (en quelque pays on la porte penduë au col) on en use rarement en Medecine.



HISTOIRE
DES PLANTES.
LIVRE SECOND.

*Des Plantes bulbeuses , Narcisses , Saf-
frans , Oignons , Lis , Satyrions , ou
qui les approchent.*

SECT. I. Des Hyacinthes & de ses Espèces.

B. *Iris Tuberosa.*

HERMO-
DACTILUS
verus.

Franc. Hermo-
date vray.

QUALITEZ,
ch. & sec au com.
du 2. D.



ESPECES. Il y en a de deux sortes , le
vray & le bâtard.

DESCR. L'Hermodate vray fait les feüil-
les longues , environ de deux paumes , ou da-
vantage , semblables à celles des Porreaux , ou de

l'hastula Regia ; mais celles qui sont auprès de la racine, sont beaucoup plus estroittes, & plus courtes. Elle a quatre racines, qui sortent par un même endroit, faites en forme de doigts, de couleur rousse blaffarde, avec des ongles blanches au bout, sans aucunes chevelures. Car celles qui sont en cette plante sortent au dessus des racines. Sa tige est menuë, couverte d'une membrane verdastre, ayant un gros bouton au bout comme une poire. Pour la fleur, Mathiole dit ne l'avoir pas veüe.

LIEU. Il croit és environs de Constantinople, & presque dans toute la Turquie.

PROPR. Il a de l'humidité superflüe, flatueuse, & qui fait envie de vomir, par laquelle il nuit à l'estomac ; particulièrement quand il est chargé des excremens de quelques autres parties. Pour empêcher que l'estomac ne puisse être empêché à cause de l'humidité & ventosité de la plante, & qu'il ne s'y amasse des excremens ; il y faut adjoûter du Cumin, du Zinzembre, du Poivre long, de la Livesche, ou du Mentastre, & étant reduit en trochisques avec un peu de Zinzembre, de suc de Refort, & de Squille rostie, il purge mieux & plus promptement. Il evacüe le phlegme gros, principalement des jointures : non seulement en le prenant par dedans, mais aussi en l'appliquant par dehors en cataplasme, avec des jaunes d'œufs & de farine d'orge, ou de mie de pain. Il engraisse, il augmente la semence genitale, il consume & mondifie la chair pourrie des ulcères.

B. *Sisyrinchium Iridi bulbosa* affine.

SISYRIN-
CHIUM

majus, coloris
cærulei
Dodon.

Franç. Noisettes
terrestres.

Esp. Nozelhas.



DESCR. Cette plante est bulbeuse, & son bulbe a la racine double, on le mange communement en Espagne, il jette une racine premierement en Hyver, & puis au Printems, elle se diminue & son bulbe devient plus gros, elle ressemble à l'Hyacinthe, les fleurs sont bleuës & durent peu, sa graine ressemble à celles des Raves, étant ronde & petite comme elles.

LIEU. Elle croît en Espagne & en Portugal.

PROPR. Sa racine étant douce & bonne à manger, semble être de nature temperée & de bon suc, un peu venteuse, émouvant Venus comme font les truffes noires.

IRIS
 Bulbosa.
Latifolia Clusij

Franc. *Flambe*
bulbeuse.

Ital. *Iride*, *Giglo azur o.*

Allem.
Blavugilgen, &
Veichluurtz.



DESCR. La Flambe bulbeuse fait une tige de la hauteur d'une coudée & demy, des feuilles assez en nombre, longues & étroites, recourbées contre terre, vertes, blaffardes par dessus, & blanchâtres par le bas, du bout de la tige sortent trois fleurs odorantes bleuës & quelques fois blanches, composées de plusieurs petites feuilles de la figure de celles de la Flambe, ou Xiris, & qui sont attachées à de longues queues, la racine est bulbeuse, blanche, & douce comme une noisette, couverte de beaucoup d'écorces noires.

LIEU. Il en croît en Portugal, & en des collines d'Andalousie, elle fleurit en Janvier & Fev.

PROPR. Toutes les Flambes sont chaudes, & attenuatives, étant mâchées elles font avoir bonne haleine, elles appaisent les douleurs des dents, si on les lave de sa decoction, elles sont nauséabondes, detersives, digestives & resolutives, elles adoucissent, & elles desopilent, purgent & évacuent par le bas. Le suc de la racine évacué les humeurs bilieuses, le flegme, & les aquositez.

GLADIOLUS,
Ensis, Enfi-
culus, ou Se-
getalis.

Franç. *Glais,*
ou *Glaycul.*

Ital. *Gladiolo,*
Monacucie.

All. *Sohuvertel.*



DESCR. Il a les feuilles comme la Flambe, quoy que plus étroites & plus courtes & pointuës. Sa tige est haute d'une coudée, & pleine de suc. Ses fleurs sont incarnantes, disposées par intervalles, semblables aux fleurs de la Flambe, hors qu'elles sont plus petites, & d'une seule couleur, sa graine est ronde. Il a deux racines l'une sur l'autre, rondes & plates, blanchâtres & charnûes : elles sont couvertes d'une enveloppe rouge noire, comme celle du Saffran.

LIEU. Il naist dans les chams & parmy les bleds, il fleurit au mois de Mars & au commencement de Juin.

PROPR. La partie d'enhaut de la racine a une vertu attractive, digestive & dessicative : étant prise dans du vin elle recueille les sentimens de la chair ; bûë dans de l'eau elle guérit les ruptures des enfans, l'écorce pilée & prise dans du vin au poids d'une dragme, est admirable pour les douleurs de la vessie.

HYACINTUS
comosus.Franc. *Hyacinthe,*
ou *Vaciet.*Ital. *Cipolle canine.*Esp. *Majos, flores.*All. *Mertzenblö-*
men, ou
*Hyacinthen.*QUALITEZ,
la racine est dessi-
cative au 3. D.

DESCR. Le Vaciet a les feuilles & la racine comme le Bulbe; Sa tige est de la hauteur d'une Palme, & est verte, menuë & lissée, il fleurit sur la fin de Mars & au commencement d'Avril, du milieu de la tige il jette une chevelure toute garnie de fleurs rouges, lesquelles venant à s'avancer se recourbent contre terre, & durent long-temps avant que fleurir.

LIEU. Il croît par tout tant aux Forests que dans les bleds pour ce qui est du sauvage, mais le domestique venant du Levant est cultivé aux Jardins: il fleurit en May & Juin.

PROPR. Galien dit que la racine est bulbeuse & est dessicative au premier degré, & refrigerative au second complet ou au commencement du troisième. On dit que l'enduisant avec du vin elle empêche la barbe & le poil du penil de venir aux jeunes gens: Sa graine est legere & astringente: On n'en use pas ordinairement en Medecin.

B. *Hyacinthus Racemosus.*

BULBUS

Vomitorius.

Matthiol.

Hyacinthus

Botryoides.

Franç. *Bulbe*

vomitif.

Ital. *Bulbo*

vomitorio.

QUALITEZ,
il est fort chaud.



DESCR. Il a les feuilles longues souples, & un peu noires : sa racine est semblable à celle de l'Ail, son écorce est noire, ses fleurs sont semblables aux Hyacintes vulgaires, s'amoncellant, & se rangeant en grappe comme un Raisin.

LIEU. Il naît dans les collines, & parmi les terres labourées.

PROPR. La racine mangée, ou sa decoction étant beüe guérit les douleurs de la vessie, & provoque à vomir.

**HYACIN-
THUS**
Orientalis.

Franç. *Hiacynthe*
ou *Vaciet*, fleur
de Rome.

Ital. *Cipolo*, *Canino*,
ou *Hyacinth*.

Esp. *Mayos flores*.

Allem. *Mertzen*,
Bluomen, ou
Hyacinthen.



DESCRIPT. Le Hyacinthe Oriental a les feüilles comme le Lys, qui regardent en haut; sa racine est grosse, bulbeuse, d'un goût doux & gluant, ayant au dessous quantité de racines menuës & rondes, il n'y a qu'une tige assez grosse, unie, ronde, sans feüilles, & qui produit depuis le milieu en haut quantité de fleurs blanches, semblables à de petits Lys quant à la figure, leur couleur est bleuë, ou melée, & quelquesfois blanche, & leur odeur est peu agreable.

LIEU. On l'a apporté d'Orient en Europe, où il s'en trouve de plusieurs especes & de différentes figures.

PROPR. Son odeur fait croire qu'il est plutôt chaud que froid, & sa fleur a la vertu de fortifier le cœur & le cerveau.

BULBUS
Eriophorus,
sive
Laniferus,
Clusij.

Franc. *Porte*
Laine.



DESCR. Cette plante a les feüilles longues, quasi semblables à celles des Hyacinthes, vertes, aiguës, desquelles on peut tirer en les rompant du fil delié, comme le plus fin d'Holande: Sa tige est d'une coudée, droite comme celle des Squilles, de laquelle sort un épy long distingué par plusieurs rangs, qui de vert venant à fleurir deviennent bleuës, chacune composée de six petites feüilles épanduës en forme d'étoile, sans odeur. Elle commence à fleurir par le bas, comme la plupart des autres bulbes. Sa racine bulbeuse est composée de plusieurs écailles ou pelures, blanche, cotonée, & environnée comme de toile d'araignée.

LIEU. Il y en a plusieurs plantes au Jardin Royal de Montpellier, & en Flandre au Jardin de Briänçon.

PROPR. La racine appliquée sur les dislocations les consolide, & les fleurs pilées & mises sur les endroits de la peau rôtie, pour avoir pendant l'Hyver trop approché les jambes du feu, ce qu'on appelle vache, y remédie.

SECTION SECONDE.

Des Narcisses, *Leucoïm bulbous*, ou Grillets, des
Tulipes & Friillaires.

B. *Narcissus magno & Oblongo tubo ac calice
luteo latifolius.*

NARCISSUS I.

Matthioli.

Franç. Narcisse,
ou Campanette.

Ital. Narcisse.

All. *Vesh bluomen
hornunge, Vesh-
men Zeitlofens*
ou Narcissen
Rostin.

QUALITEZ

chaud & sec au
2. D.



DESCR. La premiere espece a l'Oignon pres-
que rond, accompagné de quantité de fibres me-
mées. Elle a peu de feuilles, étroites, & un
peu courbées. Elle n'a qu'une tige toute droite,
de laquelle sortent trois ou quatre fleurs qui ont
six feuilles fort grandes, de couleur jaune, ou
blanche, il y a des filets jaunes au dedans.

LIEU & TEMPS. On en trouve ordinaire-
ment es jardins à fleurs, & fleurit au mois d'Avril.

PROPR. La racine est dessechante & gluti-
native, étant mangée ou beuë elle fait vomir:
étant pilée & beuë, voire seulement machée,
comme Clusius l'a experimenté, elle consolide
les plaies & sert aux hernies appliquée.

B *Leucoïum bulbosum multiflorum.*

NARCISSUS

Leucoïum.

I I.

Matthioli.

Franç. Narcisse,
Violier
blanc, bulbeux.



DESCR. Ce second Narcisse, selon Matthioli a quantité de feuilles assez longues & épaisses, il n'a qu'une seule tige mince, au bout de laquelle d'un seul endroit sortent cinq ou six fleurs fort belles, qui ont une couronne jaune au milieu, & une couleur fort éclatante.

LIEU. Il vient ordinairement en Italie, d'où il a été envoyé aux autres païs, & fleurit en Mars & Avril.

B. *Narcissus Maritimus.*

NARCISSUS

Constantin

I I I.

Matthioli.

Franç. *Narcisse.*QUALITEZ;
ch. & sec. au 2. D.

DESCR. Son oignon a quantité de peaux dont l'exterieure est noirâtre. Ses racines sont en grand nombre & fort menuës : il produit cinq ou six feuilles, une ou deux tiges pour le plus, qui ont chacune six ou sept boutons qui ressemblent à de petits Lys ; quand ils s'ouvrent, la fleur est blanche, composée de quantité de feuilles de même couleur, dont l'odeur est fort douce ; il y a au dedans six filets blancs qui ont de petites têtes jaunes. La graine en suite est noire, plus petite & moins ronde que celle des Hemerocalles.

LIEU, & tems. Il s'en trouve en Italie & en Flandre le long des rivages de la Mer : il jette ses feuilles à la fin d'Avril, & il fleurit au mois de Juin,

B. *Narcissus pleno flore.*

NARCISSUS

Albus Poly-
yanthos.

IV.

Matthioli.

Franç. Narcisse.

IV. à plusieurs
fleurs.



QUALITEZ,
ch. & sec au 2. D.

DESCRIPT. Cette espee a l'oignon assez gros, peu de feüilles, & courtes, la tige fort haute, au bout de laquelle viennent cinq ou six fleurs, qui ont six ou sept feüilles blanches pour la plupart, ayant chacune à sa naissance une petite feüille qui l'accompagne.

LIEU. Il est assez commun en Italie, & fleurit en May & Juin.

B. *Tulipa praecox simplicis & unius coloris.*

NARCISSUS

V.

Matthioli.

Franc. *Narcisse,*

V.



DESCRIPT. Cette espèce de Narcisse a la racine, l'oignon, les feuilles & la fleur d'une Tulipe. Toute la différence qu'il y a, c'est qu'il a des feuilles tout le long de la tige, en plus grande quantité que n'ont les Tulipes ordinaires.

B. *Leucoium bulbosum vulgare.*

NARCISSUS

VI.

Matthioli.

Franç. *Grillets*
blancs.



DESCR. Il n'est point de Narcisse qui ait moins de feuilles, ny plus courtes que cette es-
pece; quoy qu'elles soient assez épaisses, &
qu'elles embrassent la tige des deux côtez jus-
ques au milieu. Sa fleur est des plus petites, &
n'a d'ordinaire que trois feuilles.

B. *Leucoium bulbosum majus.*

NARCISSUS.

VII.

Matthioli.

Franç. *Narcisse.*

Pl. I.



DESCR. Cette espece a beaucoup de rapport à la precedente ; si ce n'est que les tuniques de l'oignon accompagnent la tige assez avant, ensuite les feuilles sortent avec une ou deux petites tiges fort menuës , qui ont chacune au bout une fleur , qui a cinq ou six feuilles , étant fort belle à voir : Chaque tige a encore quelque petite feuille , quelquefois une , & quelquefois deux.

B. *Narcissus Latifoliis albus medio Luteus.*

NARCISSUS

VIII.

Matthioli.

Franç. *Narcisse*

VIII.



DESCR. Ses feuilles sont longues , larges ,
& aiguës , d'un vert obscur. Il produit cinq ou
six belles fleurs d'une seule tige , qui ont six, sept,
huit , & quelques fois neuf feuilles ; Le milieu de
la fleur est jaune.

LIEU & TEMPS. On le trouve en Alle-
magne & en Flandres , & il fleurit au mois de
May.

PROPR. Cette plante n'est pas usitée en
Medecine.

B. *Fritillaria.*

MELEAGRIS.

Dodon.

Fr. *Fritillaire.*

DESCR. Elle a la racine bulbeuse , blanche , solide , sans aucune tunique qui la sépare , la tige haute d'un pied , les feuilles ressemblantes à celle du Salsifis , la fleur en Clochette comme une Tulipe , courbée en bas , mais variée comme le plumage d'un Coq-d'Inde , d'où elle a tiré le nom de Meleagris , sa semence approche de celle des Tulipes.

LIEU. On la trouve en des lieux plains & herbeux , dans des Bocages , comme à Genas & à Coualon en Dauphiné , & proche d'Orléans dans des prairies le long de la Riviere de Loire , comme aussi en Poitou & en Xaintonge. On la cultive dans les jardins des Curieux , où on en voit de diversément colorées & variées , plus pour le plaisir de la veüe que pour l'usage.

PROPR. Clusius avoüe qu'il n'en sçait aucune en Medecine.

SECTION TROISIEME.

Des Saffrans, du Colchicum, & des Ornithogalon,
ou Esciles, plantes qui ont quelque ressemblance
avec le saffran par leurs bulbes & par leurs
fleurs.

CROCUS,
vel
Crocum.

Franc. Saffran.

Ital. Croco,
Zafferano.

Esp. Azafran.
All. Saffran.

QUALITEZ,
ch au 2. D.
& sec au 1. D.



DESCR. Il a les feuilles longues, étroites
comme celles du Tragopogon, & plus abondan-
tes, s'inclinant contre terre & douces à manier,
les fleurs sont rouges & belles à voir, du melieu
desquelles naissent de petites languettes d'or,
semblables au Lys blanc.

LIEU. Il naît dans les Jardins & dans les
Champs étant cultivé.

PROPR. Il est aperitif, digestif: ce qu'on
tire de la fleur fortifie le cœur, purifie le sang,
chasse le venin, mangé ou beu il provoque le
cracher, l'urine, & les mois: Son trop grand
usage offense la tête, aussi bien que son odeur:
Sa racine prise au poids de deux ou trois drag-
mes est mortelle.

COLCHICUM.

Bulbus agrestis,

*Apoth. Hermoda-
ctylus.*Franç. *Mort au
Chien.*Ital. *Colchico.*All. *Wüld Saffran
bluon, ou
Herbstblumen.*

DESCR. Il produit sa fleur à la fin de l'Automne qui est blanchâtre, puis elle tire sur le bleu turquin, & après la fleur les feuilles semblables à celles de l'Oignon, mais plus grosses. Sa tige est haute d'une palme, laquelle produit une graine rougeâtre. Le dehors de la racine est rougeâtre tirant sur le noir; mais le dedans est blanc & tendre. Cette racine est pleine de lait & a un goût doux, ayant au milieu une fente, d'où naît la fleur.

LIEU Il naît dans les prez & dans les hayes, & fleurit en Septembre.

PROPR. La racine mangée tuë, comme les Champignons. C'est pourquoi les Apocaires éviteront de se servir de cette racine pour l'Hermodactylus qu'on met dans les pilules des gouteux; le lait de Vache est un contrepoison à ceux qui en auroient mangé. Etant meslée avec le nitre, elle fait blanc le poil noir de chevaux.

B. *Colchicum Orientale.*

COLCHICUM

Oriente
sive Bulbus
agrestis.

Apoth. Hermodactylus.

Franç. Mort aux
Chiens,

Ital. Col. hicc.

All. Zeislosz, &
Vvuid. Saffram
blwon.



QUALITEZ,

ch. & sec au 2. D.

DESCR. Ce Colchicum fut envoyé de Constantinople à Matthiolo, qui n'en dit autre chose, sinon qu'il a les fleurs & la feuille comme l'autre, la racine bulbeuse & entrouverte.

LIEU. Il croît à Messine & en l'Isle de Colchos, il fleurit en Septembre.

PROPR. Sa racine étouffe la personne qui en mange, comme font les Champignons, nous en avons icy mis la figure afin de le connoître, & quand il est pris en lieu de bulbe, car la racine est de fort bon goût. Les remedes contre les Champignons sont aussi propres au Colchicum. Le lait de vache aussi y est bon, & par ainsi quand on pourra en user il n'en faut pas chercher d'autre.

B. *Colebicum.*HERMODA-
CTYLUS
falsus.Franc. *Hermo-
daëtyle bâ-
sard.*

DESCR. Il est extrêmement différent du précédent, comme la figure seule le fait assez connoître. Il a quatre ou cinq feuilles larges, vertes, & pointuës, faites en fer de pique, ou comme celle du Muguet, dont le pied est extrêmement haut. Il a d'ordinaire une fleur sur la tige qui s'éleve au milieu, laquelle n'a que six feuilles rangées en étoile. Sa racine est bulbeuse, ayant deux oignons, sans capillamens, presque faits en figure ovale.

LIEU. Il s'en trouve en beaucoup d'endroits de l'Italie.

PROPR. Les Auteurs n'en remarquent pas de considérables.

B. *Ornithogalum Umbellatum album.*

ORNITHO-
GALUM.

Franç. *Churles.*

Ital. *Ornitoga-
lo, o latte di
Gallina.*

All. *Klein.
Erdnuff.*



ESPEC. Il y en a de deux sortes.

DESCR. Il n'a qu'une tige haute d'un pied & demy tendre, blanche, & menuë, avec trois ou quatre petites branches à la cime, qui sont aussi fort tendres; il en sort des boutons de couleur d'herbe, qui s'ouvrant deviennent blancs: la racine est bulbeuse & blanche au dedans & tannée au dehors. La seconde sorte a les feuilles comme le saffran, ses fleurs ont cinq feuilles blanches en façon d'estreille, dont les Pourceaux sont fort friands.

LIEU. On en trouve quantité dans les Bleds, il fleurit en May & Juin.

PROPR. On mange sa racine cruë & cuite sous la cendre comme les Chastagnes, étant douce & agreable au goût. Elle commence à croître au Printemps, & on la tire de terre en Automne avec la charruë: En temps de cherté elle sert de pain aux pauvres qui s'en nourissent.

SECTION QUATRIÈME.

Des Oignons, Porreaux, de la Scille & du Moly, & quelques autres plantes qui ont conformité ou ressemblance avec l'Oignon, Ail, & le Porreau.

CEPA.

Franc. Cibouille,
ou Oignon.

Ital. Cipolla.

Esp. Cebolla.

All. Zuvifel.



DESCR. En general les Oignons ont les feuilles longues, rondes, concaves, & pointuës, la tige haute d'ordinaire d'une coudée, un peu grosse au milieu, la racine est grosse, ronde, toute composée de peaux.

LIEU. Ils viennent dans tous les bons terroirs.

PROPR. L'Oignon est bon aux Païsans; mais à ceux qui ne fatiguent pas & qui le mangent crû il offense le cerveau, blesse la veuë, & peut causer une Lethargie, quoy qu'il provoque l'urine & augmente la semence: pour les avoir gros il faut mettre la graine dans celle des Courges.

PORRUM
Capitatum.

Franç. *Porreau*
téu.

Ital. *Porro.*

Espag. *Puerro.*

Allem. *Lacub.*



QUALITEZ,
ch & sec au 1. D.

DESCR. Les Porreaux sont assez connus de tout le monde sans les décrire icy.

LIEU. On les seme & on les plante dans tous les Jardins.

P R O P R. Ils ont les vertus de l'Oignon. Ils échauffent le ventre, & subtilisent les humeurs grossieres. Etant cuits 2. ou 3. fois dans diverses eaux, ils perdent leurs ventositez, & ne laissent pas de subtiliser les humeurs, & d'être plus nutritifs. Quand on en mange d'ordinaire ils engendrent des ventositez, & de méchantes humeurs, ils donnent de mauvais songes, ils provoquent l'urine & les mois, & font bon ventre. Ils sont contraires à la vessie & aux reins de ceux qui ont vice ou disposition à l'avoir, & nuisent à la veüe. Il les faut manger avant les autres viandes (de peur qu'ils ne donnent à la tête.) Le suc des Porreaux verts, beu en trop grande quantité est mortel. La graine est plus astringente: elle incite à l'amour étant mangée; elle nettoye le conduit du poulmon: Son suc incorporé dans du vinaigre & de l'encens, arrête le flux de sang, & même celuy du nez.

CEPA
sive Porrum
 Sectile.

Franç. *Pourrete,*
Oignonett es.

Ital. *Cipolla Se-*
ctile.

All. *Schnitlauch.*

QUALITEZ,
 ch. & sec au 3 D.



DESCR. Il produit les feüilles, la tige, la fleur & la graine comme les autres Oignons, mais tous plus petits & plus menus. Sa tige est longue & menuë, à cause dequoy on les tond au Printemps & on cultive les racines, il en renaît d'autres feüilles & les racines se fendent sous terre en plusieurs petits Oignons, d'où ils ont pris leurs noms, on l'appelle Porrette en ces païs.

LIEU. On les seme dans les Jardins.

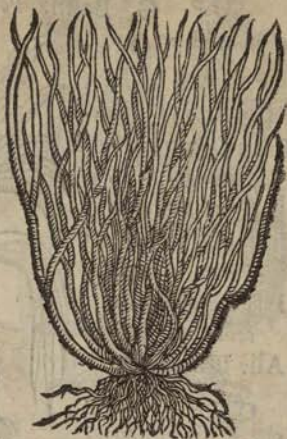
PROPR. La Porrette mangée boüillie ou cuite sous la braise avec sucre, est bonne à ceux qui ne peuvent avoir leur haleine, & même à la toux, y mettât un peu de beurre, son Oignon creusé & rempli de poudre de Cumin, qui cuit dans les cendres chaudes & pressé; le jus qu'on en tire mis dans les oreilles avec du cotton est singulier contre les surditez, il a les mêmes proprietéz que tous les Oignons.

C E P A
Afcalonía,
Fiscilis, ou
Crommyon.

Franç. Eschalot-
tes, appetits.

All. Alsaticis,
Leuchel &
Efleuchen.

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.



DESCR. Les Oignons ascalonites, ou Eschalottes, sont entre les Aux, les Oignons, & les Pourreaux, participans de tous les trois, elles approchent pourtant plus des Oignons, si ce n'est qu'elles sont plus délicates; c'est pourquoy on les mange crus, aussi on les appelle Appetits en François: on les messe dans les sauces où elles sont meilleures que tous les autres.

LIEU. Il en croît par tout dans les jardins, & fleurissent en May & Juin.

PROPR. On oint du jus les Equinances, il provoque & fait sortir dehors le flux menstruel, encore qu'il seroit supprimé & arrêté; tiré par le nez il purge le cerveau, & étant enduit avec du vinaigre, ruë, & miel; il est fort propre aux morsures des Chiens enragez, avec du sel il diminue les cicatrices laissées par la petite verole, & taches du visage enduit avec de graisse de poule, il est bon aux cassures des souliers, il est meilleur que l'Alcyonium pour faire renaitre le poil tombé par la pelade, il a les proprieté des Oignons.

Tom. 1.

D

G. Bauh. *Porrum.*

AMPELO-
PRASUM,
Porru Sylvestre.

Franç. Porreau
sauvage.

Vigne-porrette.

Ital. Porranello, o
Porro salvatico.

Esp. Puerros, o
cebollos sylvestes

All. Wildlauch.



QUALITEZ
ch. & sec jusques,
au 4. D.

DESCR. Cette espece de pourreau n'est point differente des Porreaux ordinaires des jardins quant à la figure; mais le goût est plus acré, & plus piquant.

LIEU. On en trouve quantité dans les vignes, d'où il a pris son nom, & dans les terres qui ne sont pas labourées, il fleurit en May & Juin.

PROPR. Il est plus nuisible à l'estomac que le Porreau commun: il est propre à dissiper les humeurs visqueuses; à provoquer l'urine & les mois: il ulcère étant appliqué en cataplasme: il est bon contre les morsures des serpens. Quelques Paisans s'en servent pour la Cuisine és pais froids, en le cultivant il devient Porreau domestique, dont il n'est different qu'à cause de cela, selon Galien.

S C I L L A

Pufilla,
 Pancratium.
 Apoc. Squilla.
 Franç. Squille,
 Stipouille, ou
 Oignon Marin.
 Ital. Scilla, o
 Squilla.
 Espagn. Cebola
 Albarana,
 All. Mer Zyvibel.



QUALITEZ,
 ch. au 2. D.

DESCR. Elle a les feuilles comme l'Aloës, mais non pas si grosses : sa tige est haute d'une coudée & demy, les fleurs purpurines.

LIEU. Elle naît sur le bord de la Mer, & fleurit au mois de Juin.

PROPR. Elle est aiguë & corrosive : c'est pourquoy on enveloppe la racine de paste ou de terre grasse, & on la fait cuire au four pour s'en servir. On la met en suite dans les medecines qu'on fait pour provoquer l'urine, pour vomir & pour la foiblesse d'estomac. Le vinaigre de Squille, ou l'Oxymel Scylletic, en prenant tous les jours un peu, fait bon estomac, bonne haleine, bonne veüe ; & preserve de toute sorte de ventositez : il fait bon visage, tient le ventre libre : il sert au mal caduc, à la goutte, aux duretez du foye & de la rate, à l'apoplexie & à la pierre. L'eau distillée meslée dans l'amorce tuë les Rats.

ALLIUM
Sativum.

Franç. *Ail des
Jardins.*

Ital. *Aglio &
Ajo.*

Esp. *Ajos.*

All. *Knoblauch.*

QUALITEZ,
ch. & sec au 4. D.



DESCR. L'Ail domestique a les feuilles comme le Porreau, mais plus petites, la tige longue, & la teste bulbeuse, avec quantité de gouffes, d'un gout fort acre, & qui n'est pas desagréable. L'Ail planté & arraché lors que la Lune est sous terre n'a point d'odeur, ny de goût mauvais : L'Ail & l'Aymant ont une telle inimitié entre eux que l'Aymant n'attire pas le fer étant firotté d'Ail.

LIEU. L'Ail domestique se plante dans les jardins.

PROPR. Il est sain dans les viandes : mais ceux qui ont la tête foible feront bien de s'en abstenir. Il est bon aux gens de grand travail, & qui boivent de l'eau. Il est admirable contre les venins, & ce n'est pas sans raison qu'on le nomme le Theriaque des païsans : il profite encore contre les vers, & les suffocations de matrice.

G. Baub. *Allium.*

SCORODO-
PRASUM.

Franç. *Ail &
Porreau.*

Ital. *Aglio porro.*

Allem. *Acker-
knoblauch, &
Aberlauch.*

QUALITEZ,
ch. & sec approach.
du 3. D.



DESCR. Il est grand, & a les feüilles faites
comme le Porreau, lesquelles étant broyées ont
le goût de l'Ail & du Porreau tout ensemble, te-
nant de l'un & de l'autre.

LIEU. Il naît de luy-même sur le bord des
prez, & des fossez, comme aussi le long des
hayes; il fleurit en May & Juin, une année après
être semé.

PROPR. Il participe des qualitez de l'Ail
& du Porreau; mais pourtant avec moins d'effi-
cace. Etant cuit il devient doux comme le Por-
reau, & on le mange comme les autres herbes.

M O L Y
Bulbosa ,
Dioscoridi.

Franç. Moly
Bulbeux.

QUALITEZ ,
 chaud au 3. D.



DESCR. Le Moly a les feüilles comme le Gramen , dit dent de Chien ; quoy que plus larges & répandües à terre : ses fleurs sont blanches, comme celles du violier blanc , étant toutefois moindres & blanches elles sont de la grandeur de la violette : sa tige est blanche & fort haute, à la cime de laquelle elle ressemble à un Ail : sa racine est petite & bulbeuse.

LIEU. Il naist dans l'Arcadie au tour de Phenée & dans le Mont Cyllené ; il fleurit en Avril. On voit la vraye plante des Anciens au jardin des plantes à Padouë & à Bologne.

PROPR. La racine est astringeante : étant mêlée avec la farine d'yvraye elle resserre la matrice : c'est un grand remede contre les malefices , selon les Anciens, on s'en servoit en Grece contre routes Maladies , ce qui fait voir qu'en ce temps cette plante n'est pas connuë.

SECTION CINQUIEME.

Des especes de Lys, du Martagon, & de la couronne Imperiale, ou autres Plantes ressemblantes au Lys par l'Oignon, & par la fleur.

LILIUM,
sive Crinon
& Leirium.

Franç. Lys.

Ital. Giglio.

Esp. Azucena,
Lirio blanco.

All. Rott. Gilgen
Geth Lilien.

QUALITEZ,
racine sech. au 1.
D. & ch. au 2.



DESCR. Cette plante si connue par tout n'a pas besoin de description.

LIEU. Il croît dans tous les jardins, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Les feuilles enduites sont bonnes aux morsures des Serpens, & bouillies aux brûlures: la racine cuite sous la cendre & broyée avec du vinaigre, guérit les brûlures, nettoye la matrice, provoque les mois, cicatrices, & ulceres: broyée avec miel elle est bonne aux dislocations, elle nettoye la peau, en ôte les rides, & fait passer la gratelle.

D 4

G. Bauh. *Lilium purpure-croceum.*

HEMEROCALIS

Lilium Sylv. 1.

Mattioli.

Franç. *Hemerocallis*,
*Lys jaune.*Ital. *G. glia salvatica.*Esp. *Leris granilla.*All. *Heynisch*, ou
Vulde lilien.

QUALITÉZ,

la racine sech. au
s. & ch. au z. D.

DESCR. Il a les feuilles & la tige semblable au Lys, mais longues & vertes comme un Porreau; les fleurs sortent trois ou quatre à la fois à la cime de la tige, qui sont comparties comme celle des Lys. Quand elles commencent à s'ouvrir elles sont fort pâlles, & se flétrissent le même jour qu'elles naissent, à cause dequoy on les nomme Hemerocales, c'est à dire belles pour un jour seulement. La racine est bulbeuse, ayant plusieurs gouffes.

LIEU. Elle croît en Allemagne dans les bois & près des Montagnes, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Sa racine prise en breuvage, ou appliquée par forme de pessaire, avec de la laine & du miel, attire toutes les aquositez & le sang amassé, ou figé és lieux naturels des femmes. Les feuilles broyées & appliquées sur les mammelles des nouvelles accouchées arrestent l'inflammation & ulcères du lait. La racine & les feuilles appliquées sur les brulures y servent grandement.

G. Bauh. *Lilium floribus reflexis latifolium.*

HEMEROCALIS
Lilium Syly. II.
Matthioli.

Franç. *Lys sauvage*
jaune.

It. *Giglio salvatico.*

Esp. *Lerio amarilla.*

All *Heynich*, ou
Vuide lilien.

QUALITEZ,
la racine sech. au 1.
& ch. au 2, D.



DESCR. Il ne differe point du precedent, si ce n'est que la racine a plus de gouffes, & que ses fleurs sont autrement rangées, comme on le peut voir dans cette figure.

LIEU. Il croît ordinairement en toute l'Italie, partie sur le mont Carso. Il fleurit en May & Juin.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles des precedens Lys sauvages.

G. Bauh. *Lilium floribus reflexis latifolium.*

MARTAGON,

sive *Lilium*
Sylvestre
Matthioli.Franc. *Lys sauvage*
*Martagon.*Ital' *Giglio*, *Rosso*
*Salvatico.*All. *Gelbtvurtz.*

QUALITEZ.

La rac. sech. au 1.

D. ch. au 2. D.



DESCR. Sa racine est jaune, semblable à celle du Lys blanc, aussi bien que la tige, dont les feuilles ressemblent fort à celles de la Saponaria vulgaire, & sont comme une rouë tout autour par égaux intervalles: les fleurs viennent à la cime de la tige, semblables à celles du Lys, quoy qu'un peu plus petites: elles ont les feuilles recourbées, purpurines, & mouchetées de certains points rouges, & sont odoriferantes & agreables à la vûe.

LIEU. Il naist dans les Montagnes & dans les Bois: il fleurit en May & Juin.

PROPR. La racine du Marragon est bonne à tout ce à quoy servent les racines du Lys, aussi bien que l'eau que l'on distille de toute la plan-

SECTION SIXIEME.

Des diverses especes de Satyrion & de l'Orobâche,
& Plantes qui par les boules rondettes de leurs
racines faites comme le testicule d'un chien, &
par leurs fleurs qui montent en grappes, ont de la
ressemblance avec la premiere plâte de cette Sectiô.

G. Bauh. *Orchis Cynosorchis miliaris.*

TESTICULUS

Canis I.

Matthioli.

Frang. Testicule de
Chien.

Ital. Testiculo di
Cane.

Esp. Coyon, o Com-
pâtion di perro.

All. Knabenkraut.

QUALITEZ,
la grande racine
est ch. & humide.



DESCR. Elle a les feuilles larges, épaisses,
& qui ressemblent à celles du Lys, marquées-pout
la plupart par dessous de quelques taches brunes:
la tige est haute de palme: les fleurs sont
entassées comme un épy, purpurines, blanc-hâ-
tres, & vers le nombril, odoriferantes, & ont une
petite corne qui pend par derrière, la racine a
deux petites bulbes comme des noix muscades.

LIEU Il naît sur les collines & dans les
prez, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Les racines cuites dans du vin &
appliquées avec du miel guerissent les ulceres de
la bouche, confites aydent à la conception des
femmes steriles, en échauffant leur matrice.

G. Bauh. *Orchis Latifolia pratensis.*

TESTICULUS

Canis

I L.

Matthioli.

Franç. Testicule de
Chien.Ital. Testiculo di
Cane.Esp. Coyon, o Com-
poñon di perro.

All. Knabenkraut.

QUALITEZ,
chaud & humide.

DESCR. Il a les feuilles longues, lisses, & plus larges que le precedent, au nombre de cinq ou six, dont les unes environnent la tige qui est haute d'un palme: son épy est touffu & court, garny de quantité de fleurs blanches purpurines, marquetées de points rougeâtres, avec une infinité de lignes brunes par dedans, elles sont faites comme un casque ouvert, & chacun a comme un corps d'une bête à quatre pieds. Il a deux racines rondes, avec quelques chevelures, menuës à l'endroit où elles sont attachées ensemble.

LIEU. Il naist dans les lieux pierreux & sablonneux, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Les mêmes que la première.

G. Bauh. *Orchis serapias.*

TESTICULUS

Canis III.

Matthioli.

Franc. Testicule de
Cbien III.

Ital. Testiculo di
Cane.

Esp. Coyon, o com-
pañon di perro.

All. Knabenkraut.

QUALITEZ,
chaud & humide.



DESCR. Cette troisième espece a les feüil-
les comme le precedent. Sa tige est haute d'un
pied; son épy est long, garny de fleurs de cou-
leur verdâtre, desquelles ce qui en dépend à
mode de frange, est long & comme en quarré.

LIEU. Il naist dans les lieux sablonneux;
il fleurit en May & Juin.

PROPR. Les mêmes que celles de la pre-
miere.

G. Bauh. *Orchis Serapias.*

TESTICULUS

Canis IV.

*Mariboli.*Franç. Testicule de
Chien IV.Ital. Testicelo di
Cane.Esp. Coyon, o Com-
pañon di perro.

All. Knabenkraut.

QUALITEZ,
chaud & humide.

DESCR. Cette quatrième espèce a les feuilles larges & grasses comme celles du Lys ; la tige est haute d'un pied & plus anguleuse, garnie de quantité de fleurs, rangées en épy, de couleur de rouge blaffant, semblables à un casque ouvert, comme la seconde espèce. Ses racines ont quelques fibres menuës & deux bulbes, dont l'un est plein & bien nourry, l'autre est tout ridé.

LIEU. Il croît sur les collines, & dans les prez, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Les mêmes que dessus.

G. Bauh. Orchis Palmata Satyrium.

SATYRIUM
Trifolium.

Franç. Satyrion, ou
testicule de Prê-
tres.

Ital. Satyrione, o.
lamor di Donna.

Esp. Satyrion, testi-
culo di franche, y
supino di raposa.

All. Stendelwurcz.

QUALITEZ,
chaud & humide.



DESCR. Le Satyrion Trifolium ne jette que trois feuilles rouges, qui panchent contre terre, comme si elles étoient rompuës: elles sont semblables à celles de la Parelle, ou à celles du Lys, quoy qu'elles ne soient pas si grandes: la tige est haute d'une coude, & sans feuilles: ses fleurs sont blanches, faites comme des Lys: la racine est bulbeuse, rouffe en dehors, & blanche en dedans, de la grosseur d'une pomme, & de la figure d'un œuf: elle est douce au manger.

LIEU. On le trouve en Allemagne dans les Montagnes & Bois ombrageux, & fleurit au commencement de Mars.

PROPR. La racine beuë dans de gros vin, est bonne à cette sorte de convulsion qui fait retirer les nerfs & la tête en arriere. C'est le sentiment de toute l'Antiquité qu'elle provoque extrêmement à l'amour; & c'est à cause de cela qu'on luy a donné le nom de Satyrion. Plusieurs prennent le Testiculus Canis pour le Satyrion, & s'en servent en la place.

SATYRIUM

Erythronium,
Matthioli,
 Satyrium ru-
 brum.



QUALITEZ,
 chaud & humide.



DESCR. Cette espece de Satyrium s'appelle Erythronium, parce qu'il est rouge; sa graine est semblable à celle du Lin; quoy qu'elle soit plus grosse, dure, legere & luisante. La racine a l'écorce fort mince & rouge, mais la moëlle au-dedans est blanche, douce, & bonne à manger.

LIEU. Il croist aux Montagnes exposées au Soleil, & fleurit au commencement de Mars.

PROPR. La graine beuë dans du vin, aussi bien que la racine, incite les personnes à l'amour. L'eau distillée de la racine, prise au poids de trois onces, fortifie l'estomac, excite la chaleur, provoque l'urine, & guerit l'épanchement de bile.

SATYRIUM

Royal.

*Apoth. Palma
Christi.*

Franç. *Satyrion
Royal, le mâle
& la femelle.*

Al. *Stendelwurtz,
Weiblein.*

QUALITEZ,
chaude & seche.



ESPEC. Il y en a de deux sortes, le mâle & la femelle.

DESCR. Le mâle a les feuilles comme le Lys, lissées, mouchetées de taches noires; la tige est ronde & unie. Ses fleurs sont rouges tirant sur le blanc, qui sentent assez bon, & viennent en forme d'épy. Elle a deux racines qui se divisent comme les deux doigts de la main, d'où elle a pris son nom de Palmata: la petite a les feuilles comme le Saffran, la tige unie de la hauteur d'un Palme; sa fleur ressemble au passivelours, & fort odoriférante.

LIEU. Elle naît dans les prez, & aussi dans les montagnes proche Nezerot. Elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Ce sont les mêmes que des premières espèces de Satyrion, la racine broyée avec du vin fait vomir, & c'est ce qui guérit la fièvre tierce, si on la prend avant l'accez de la fièvre, ainsi que dit Nicolaus Nicolus,

OPHRIS

*Matthioli.*Franç. Herbe à
deux feuilles.All. Eynblat
Zuueyblat.QUALITEZ,
elle est seche.

DESCR. Cette plante ne produit que deux feuilles qui ressemblent à celles de l'Elleboro blanc, du milieu desquelles sort une tige garnie de petites têtes, qui produisent des fleurs blanches fort menuës, qui ressemblent à des langues en forme de grapes, comme celles des Orchis, en quoy elle approche de leur espece: elle a la racine fort mince, attachée à plusieurs petits filamens qui ont bonne odeur, & sont un peu visqueux.

LIEU. Il s'en trouve dans les vallées & dans la montagne de Sardon proche Nantua: il fleurit en May, & en Juin, aux lieux ombrageux.

PROPR. Toute la plante est bonne à noircir les cheveux, à guerir les fractures, & à fermer les blessures, aussi est-elle gluante quand on la goûte. Il s'en trouve une autre espece, qui n'a qu'une feuille commençant à paroistre, dont les fleurs sont rouges; laquelle naît dans les bois, & fleurit en May, & alors elle a plus de feuilles: sa racine beuë au poids d'une dragme avec du vinaigre est excellente contre la peste, faisant ensuite suer le malade.

OROBANCHE,
ou Ervi agnina.

Franç. *Orobanche.*

Ital. *Herba Lupa,*
Coda di Leone,
Herba torta.

Espagn. *Barba de*
Cabron.

Allem. *Bocksbart.*

QUALITEZ,
froide & sech. au 1.D.



DESCR. Elle jette une seule tige, veluë, molle, grasse, haute d'un pied & demy, semblable à une asperge. Sa fleur est blanchâtre, qui sort de certaines petites boules, qui sont entassées à la cime de la tige. Sa racine est spongieuse, fraïle, & de la grosseur d'un doigt. Les Italiens l'appellent l'herbe du Taureau; parce que dès que les Vaches en ont mangé, elles entrent en chaleur & cherchent le Taureau.

LIEU. Elle croit pamy les bleds & les legumes, qu'elle fait mourir seulement pour être auprès; c'est pourquoy les Païsans l'appellent herbe de Loup, le nom d'Orobanche en Grec veut dire, Tue-Ers.

PROPR. Matthiolo assure que l'Orobanche n'embrasse point du tout les plantes; mais qu'elle fait mourir par sa presence seule les legumes, bleds, chanvre, & lin, qui sont proche d'elle, les Pasteurs assurent que les vaches ayant mangé de cette herbe, elles recherchent incon-

92 HISTOIRE DES PLANTES,
tinent les Taureaux. On la trouve souvent là
où il y a du chanvre semé, & comme c'est une
plante pleine de suc, & fort humide, elle a be-
soin de beaucoup de nourriture, & par ce moyen
elle mange la nourriture du chanvre quand elle
en est proche, & souvent le fait mourir. On
mange cette herbe crüe comme les autres po-
tagères, & si on en met parmi les legumes, elle
les fait plutôt cuire. Les laboureurs pour faire
mourir cette plante, mettent aux quatre coins du
champ, des branches de Rhododaphné.





HISTOIRE
DES PLANTES.
LIVRE TROISIEME.

*Des Herbes potageres, Raves, Roquettes, Cressons,
Choux, Ozeilles, Bletes, Laituës, & Cicorées, &
des Herbes qui ont quelque affinité ou ressem-
blance avec elles en feüillage, goût, ou lieu de
naissance.*

SECT. I. *De la Rave.*

G. Bauh. *Rapa.*

RAPUM
rotundum,
sive Mas.

Franç. *Rave*
Mâle.

Ital. *Rapa.*

Espag. *Nabo*
Redundo.

Allem. *Rube*, ou
Rueben.



QUALITEZ,
chaud au 2. D.
humide au 1. D.

ESPEC. Il y en a de plusieurs sortes, de do-
mestiques & de sauvages ; de domestiques il y en
a de plattes, de rondes, & de longues, mâle &
femelle.

DESCR. La Rave cultivée fait au commencement ses feuilles grandes, larges, âpres, avec des grandes déchiquetures par les côtez, comme celles des refforts; après elle pousse sa tige, en laquelle il vient des petites fleurs jaunes; puis de petites gouffes pleines d'une graine brune; le tout fort semblable aux choux: sa racine est grosse, blanche, & de telle grandeur que Pline assure qu'il en a veu du poids de quarante livres.

LIEU. On les sème dans les jardins, & autres lieux cultivez és mois de juin & juillet, & on les amasse en octobre: celles que l'on sème en esté ne seront point mangées des chenilles, si l'on melle de la fuye avec la graine en les semant.

PROPR. La graine est chaude, sèche, absterfifve, aperitive, digestive, ventreuse, & venerienne. La Rave cuite dans de bouillon de chair, nourrit, enfle, engendre des ventositéz, & fait la chair humide & molle: la cime de la plante mangée provoque extrêmement l'urine & le crachat. On tient que le bouillon est utile aux Enrheumez: la graine est contraire aux venins; & en prenant d'icelle au poids d'une dragme, elle chasse la verolle des enfans: la decoction des raves est bonne pour faire un bain à ceux qui ont la goutte chaude: à quoy sert aussi la rave y étant appliquée: l'eau distillée des raves pourries appliquée avec du linge sur l'Erysipele luy est fort bonne, si on met de la cire dans une rave creusée & la faisant fondre sur des cendres chaudes, & appliquée sur les mules des talons écorchés les guerit & une roüelle de ladite rave appliquée chaude sur le talon où veut arriver la mule, empêche qu'elle ne passe outre, on la met chauffer sur les charbons ardens pour cet effet.

G. Bauh. *Rapunculus* & *Campanula Glabra.*RAPUNCULUS,
Rapontium, &
Rapunculum.Franç. Reponce,
Clochette bleuë,
sauvage.Ital. Raponzolo &
Raponcioli.All. Klein Ra-
punftzel.QUALITEZ,
chaud & humide.

DESCR. La plante est haute d'une coudée, jettant quantité de tiges qui ont de petits rameaux à la cime. Avant que la tige paroisse elle jette des feuilles languettes, rangées en rond sur la terre, qui sont plus grandes que celles de la tige: les feuilles viennent à l'extrémité des tiges: elles sont rouges, tirant sur le vert, ayant chacune quatre feuilles: sa graine est petite, noirâtre, enfermée en de petites têtes. Sa racine est blanche & grosse comme le petit doigt, enflée au milieu, longue de quatre doigts, frêle & tendre, remplie d'un suc doux.

LIEU. Elle vient dans les buissons & dans les lieux non cultivez aux païs chauds; & on la plante encore dans les Jardins: elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est fort agreable dans les salades crüe & cuite: elle excite l'appetit, & fait bon estomac: mangée avec du poivre long elle engendre du lait aux Nourrisses. La racine pilée & mêlée avec la farine de Lupins, ôte les taches de la peau étant appliquée.

RAPUM

Sylvestre

Matthioli.

Franç. Rave

*sauvage.*QUALITEZ,
chaud & humide.

DESCR. Elle a sa tige , sa feüille , sa fleur & sa graine semblable aux Raves domestiques , hors que ses feüilles ont je ne scay quoy de sauvage , & en tres-grande quantité. Sa racine est longue & grosse , seulement comme celle du Reffort ; neanmoins elle a le goût de Rave , ce qui luy a donné le nom de Rave sauvage.

LIEU. Elle naist en Boheme , Flandres , & Allemagne , dans les champs , & sur le bord des fossez , elle fleurit en May.

PROPR. La graine sur tout de celle de Boheme , pour être fort amere est de faculté absterfive , est bonne pour nettoyer la peau du visage , & pour chasser les vers du ventre. La racine est de difficile digestion , engendre ventositez , & augmente le sperme. Avant qu'elle soit bouïllie elle est fort dure & malaisée à manger ; mais étant bouïllie en eau , elle est autant nutritive qu'autre plante de sa sorte. Le sang qu'elle engendre est plus épais qu'il ne faut ; c'est pourquoy il la faut bien cuire , & même celles qui sont cuites deux fois sont les meilleures & les plus utiles.

PHYTEUMA

Matthioli,
Campanula,
Cervicaria
Fuchsj,
Tiachelion
majus, ou
Voullaria
Dodon.



DESCR. Le *Phyteuma* est une plante qui a la racine petite, avec quelques chevelures menues, & fait une tige de la hauteur d'une paume, & de la même racine sort une autre petite tige, garnie de plusieurs feuilles, les unes se couchant en bas, & les autres toutes droites & longuettes, semblables à celles de l'herbe aux foulons, il jette aussi quelques branches depuis le milieu de la tige en haut: sa fleur est au bout desdites branches attachée à de longues queues, & en des gouffes larges: avec quelques feuilles pointues où se trouve après sa graine.

LIEU. Il se trouve en Provence & Languedoc, & fleurit en May.

PROPR. Sa racine est d'un goût acre & fort, quand on la pille on dit que cette plante est fort propre à l'amour & pour faire avoir d'enfans: étant propre pour les breuvages amoureux, suivant le témoignage de Dioscoride.

G. Bauh. *Trachelium*, sive *Campanula hirsuta*.

MEDIUM,
Viola marina,
Matthioli.

Franç. *Violette
de Mer*, Gans
de Nôtre Da-
me.

QUALITEZ,
froid, & sech.
au I. D.



DESCR Cette plante a les feuilles longues, larges, rudes, noirâtres & veluës: la tige est ronde, droite, branchuë, & veluë: les fleurs naissent à la cime des rameaux, qui sont languettes, creuses, rondes & découpées aux bords, d'une couleur d'un bleu rouge: il s'en trouve même qui ont les fleurs blanches. Il vient en suite des fleurs de certaines petites testes veluës qui pendent en bas, où est enfermée une petite graine jaunâtre. Sa racine est longue, grosse, blanche, & d'un goût qui n'est pas désagréable.

LIEU & TEMPS. Elle croist dans les bois & sur les montagnes, dans des lieux ombrageux & pierreux: elle fleurit au mois de Juillet & d'Aoust peu à peu.

PROPR. La racine de cette plante est refrigerative & astringente: on la mange en salade tout de mêmes que les Reponses: elle est singulière à la Luette, ulcères, & maux de la gorge & du col; à cause de dequoy elle est appellé *Trachelium* & *Cervicaria*.

G. Bauh. *Rapistrum*.

LAMPSANA
Matthioli,
Napus fylvest.

Franç. *Lampsane*
fanië
Blanche, ou
Ravenon.

Ital. *Lapsana.*

All. *Hederich.*



DESCR. Sa tige est haute d'un pied, ayant des feuilles veluës & semblables à celles des Navets. Elle jette une fleur de couleur blanche, tirant sur le jaune : sa graine est enfermée dans de petits cornets ou gouffes qui ont la pointe tournée en haut, comme ceux de la Roquette & du Choux.

LIEU. Elle naît d'elle-même dans les champs, & dans les lieux incultes, & fleurit presque tout l'Esté.

PROPR. Elle est quelque peu absterfive, étant mangée comme les viandes, elle est de mauvaise nourriture, & produit de méchantes humeurs; quoy qu'elle nourrisse plus que le Lathon : étant appliquée par dehors elle a la force de digerer & de nettoyer.

NAPUS.

Franç. Naveau, ou
Navet.

Ital. Napo, o
Navone,

Esp. Nabo.

All. Steckruelen,
ou Steckrube.

QUALITEZ,
1a Gr. ch. & seche,
la rac. ch. au 2. D.
& hum. au 1. D.



DESCR. c'est une plante assez connue & qui a la fleur, la tige, la graine & les feuilles presqu' comme les Raves; mais la racine est plus longuette & ramassée, & d'un goût plus delicat.

LIEU, On les seme dans les champs comme les Raves.

PROPR. On peut dire en general qu'elle est venteuse, qu'elle enfle l'estomac, & qu'elle nourrit peu, quoy qu'elle échauffe assez. Elle entre dans la Theriaque, à cause qu'elle est bonne contre les venins; étant beuë dans du jus d'Orange ou de Limon, elle fait mourir les Vers: Étant beuë dans l'oxymel, & de l'eau chaude, elle fait vomir les cruditez de l'estomac. Les Navets cuits & appliquez par dehors, diminuent les douleurs de la goutte. La graine beuë en decoction faite avec de Capillus Veneris, les Figues & Lentilles, est un presé vatif dans la verolle, chasse la gale & pustules, & notamment une cuillerée de cette decoction dans du vin y adjoûtant une dragme de graine de lin, est propre à faire uriner,

RAPHANUS,
Radix , &
Radicula
Matthioli.

Franç *Reffort* ,
Raves à Paris.
Ital. *Rafano* , &
Radice.
Esp. *Ravano* ,
Ravanillo.
All. *Rettig* , ou
Rettsich.



QUALITEZ,
la rac. est ch. au 3.
D. & seche au 2. D.

ESPECES. Il y en a de deux sortes, le domestique & le sauvage.

DESCR. Le Reffort est assez connu de tous ; quoy qu'il y en ait parmi les domestiques de grands , de petits, plus & moins blancs les uns que les autres , il a la racine transparente , d'où luy vient le nom Raphanus tiré du Grec , & de ce qu'elle paroît incontinent après être semée.

LIEU. On le seme dans les jardins & dans les champs.

PROPR. La racine est aperitive , digestive , incisive , & provocative : elle engendre des ventosités : mangée avant ou après le repas elle fait rotter , trouble le cerveau & la veüe : elle provoque l'urine , & ramollit le ventre ; Mais elle est mal-aisée à digerer. Il est mieux de les manger au commencement du repas ; quoy qu'en die Dioscoride. L'écorce du Reffort prise avec du vinaigre miellé, fait vomir sur l'heure. La graine pilée avec du vin blanc passée & beüe , sert autant que la Theriaque contre la peste & le venin.

RAPHANUS
Sylvestris.

Franç. *Raffort
sauvage.*

It. *Ramoracia.*

All. *Meerrit-
tien.*

QUALITEZ,
chaud au 3. D.
& sec au 2. D.



DESCR. Il est semblable au domestique ; si ce n'est qu'il a les feuilles plus petites, plus noires, & couchées à terre. La racine est beaucoup plus dure & plus piquante que celle du domestique. L'écorce est la meilleure partie.

LIEU. Il en vient quantité par les champs auprès de Rome, & ailleurs dans des lieux ombrageux & humides : il fleurit en juin.

PROPR. Il a plus de force en tout que le domestique. La racine tue les Scorpions, quand ils la touchent. L'eau distillée de sa racine, beüe avec du vin blanc, & de la Terebenthine, fait sortir les pierres : On peut manier les Serpens sans danger quand on s'est oint les mains de son suc. La racine sert à polir l'yvoire. Il y a inimitié entre les Rafforts & les Septs de Vignes.

THLASPI,
Capsella, vel
Scandulaceum,
Nasturtium te-
ctorum, ou Syl-
vestre
Dioscorid.

Franç. Senevé sau-
vage.

Ital. *Thlaspi*.

Esp. *Paniqueso*, de
flor blanco.

All. *Bisem Kraut*.

QUALITEZ,
ch. & sec au 4. D.



DESCR. Le *Thlaspi* est une herbe qui a les
feüilles étroites, longues d'un doigt, pointuës,
tournées contre terre, grassettes, & fenduës au
bout, lesquelles contournent la tige: sa tige est
menuë, de la hauteur de deux paumes, avec beau-
coup de branches: au haut d'icelle le fruit est at-
taché à ses branches confusément, lequel dès
le pied va en élargissant: sa graine est sembla-
ble à celle du *Nasturt*, enclos en des gousses fai-
tes à façon de celles des *Lentilles*, excepté qu'el-
les sont fenduës au bout.

LIEU. Il croît és environs de *Pragues*, en
lieux raboteux & pierreux, & fleurit en *May* jus-
ques en *Août*, & fait sa graine en *Jun* ou *Sept*.

PROPR. La graine prise en breuvage au poids
de 15, dragmes, purge la bile par le haut & par le
bas, elle est bonne pour mettre aux *Clysters*
contre la *Sciaticque*; prise en breuvage elle fait sor-
tir le sang, rôt les apostemes au dedans du corps,
fait venir les mois aux femmes; toutefois elle tue
l'Enfant au ventre de la Mere.

E 4

G. Bauh. *Lepidium Latifolium.*

LEPIDIUM

Latifolium

Majus.

Piperitis

P. Aeginetæ,¶ *Plinij.*Franç. *Passerage.*Ital. *Piperora.*All. *Pfesskraut.*

DESCR. Sa racine est de la grosseur d'un doigt: il n'a qu'une tige droite, menuë, unie, remplie d'une moëlle épaisse; il se partage ensuite en plusieurs branches, étant quelquefois haut de deux coudées. Il a les feuilles du Citronnier & quelquefois plus grandes, dentelées tout autour, d'un verd jaunissant, & qui ont le gout de la Moutarde; ses fleurs sont petites, blanchâtres, & qui viennent en grande quantité.

LIEU, & TEMPS. Il s'en trouve à Montpellier, à Lyon, à Basse & ailleurs: elle fleurit au mois de Juin & de Juillet, & elle est verte pendant tout l'Hyver dans les jardins: ce que Bauhin dit avoir veu.

PROPR. Il est d'une nature fort chaude & attractive, à cause dequoy ayant appliqué toute l'herbe concassée sur quelque partie, elle la fait rougir, & si on la met dans le chauffon sous les pieds en marchant dessus, elle guerit les fluxions qui travaillent les yeux par la revulsion des humeurs en bas: il guerit les dartres farineuses.

IBERIS

Cardamanr.

Dioscorid.

sive Lepi-
diumFrancz. Chasse ra-
ge, passe rage.

Nastor sauvage.

It. Iberide lepidio.

Esp. Nastuero sel-
vage o Mensino.

All. Wilde Kresse.

QUALITEZ,
elle est ch. & sech.
au 4. D.

DESCR. Elle a les feuilles semblables au Nastor, quoy qu'au Printemps elles soient beaucoup plus vertes que celles du Nastor. Sa tige est d'ordinaire haute d'une coudée, & quelquefois moins. Elle jette une fleur blanche en Esté, auquel tems elle a plus de vertu qu'en nul autre. Sa graine est semblable à celle du Thlaspi, d'odeur piquante & forte: elle a deux racines, semblables à celles du Nastor, qui sont chaudes & brûlantes.

LIEU. Il s'en trouve en des lieux incultes & deserts, proche les rivieres & fosses: il est en graine au milieu de l'Esté.

PROPR. La graine a les mêmes effets que le Nastor: mais il n'est pas bon de s'en servir, ny de l'herbe, au dedans, à cause qu'elle est trop chaude & qu'elle ulcere aisément. La racine pelée est fort bonne contre la Sciatique, & l'appliquant dessus pendant 4. heures; mais il faut que le Malade entre ensuite dans le bain, & qu'il oigne la place avec de la laine trempée dans de l'huile.

R. S.

G. Bauh. *Dracunculus Esculentus.*

DRACUN-
CULUS
Hortensis
Matthioli.
sive Tarchon
Gisner.



Franc. Targon.

Ital. Dragoncello.

All. Dragoncel.

QUALITEZ,
la rac. & les fruits
ch. & secs au 3. D.

DESCR. Le Targon qu'on appelle aussi Serpentine est différent des deux précédents, il a quantité de tiges chargées de fleurs longues: les racines sont rampantes & à fleur de terre, comme celles de l'herbe des prez.

PROPR. Tout ce qu'on peut dire de cette plante dont les Anciens n'ont pas parlé; c'est qu'elle est chaude & sèche, veu qu'elle pique extrêmement la langue quand on la goûte: On la mange en salade, & on la met dans les fausses, pour leur donner goût; étant séchée prise en forme d'Eirhin avec le Tabac, elle fait sortir la pituite du cerveau en abondance; elle est aperi-tive outre cela, & provoque l'urine puissamment, ayde à la digestion, & donne appetit.

G. Bauh. *Dracunculus Pratenfis surato folio*

PTARMICA

Sternuramentoria,

Matthioli.

aut Pyretrum

Sylvestre *Doden*

Franç. Herbe à

esterner.

Ital. *ptarmica*, o

stamutella.

Esp. *Belidro.*

All. *Wilder bertrā.*

ou *Nieffvurtz.*

QUALITEZ,

étant verte ch. &

sech. au 2. D.

& sèche, elle est

ch. & sech. au 2. D.



ESPEC. Il y en a de deux sortes ; la première qui est la commune & la seconde.

DESCR. La première a quantité de tiges rondes & menuës , qui ressemblent à celles de l'Auronne ; elle a quantité de petites branches , garnies de feuilles languettes , presque semblables à celles de l'Olivier : elles produisent à la cime de petites testes rondes , qui ressemblent à celles de la Camomille , lesquelles approchées du nez font esterner ; d'où est venu le nom Grec de Ptarmica.

LIEU. Elle croist dans les montagnes, & dans les lieux pierreux.

PROPR. Elle est aperitive , & discussive : elle provoque & subtilise les humeurs : la poudre des feuilles , ou les fleurs mises dans le nez font esterner , d'où elle a tiré son nom : la racine machée soulage le mal de dents , & décharge les flegmes du cerveau.

ERUCA

Latifolia alba

fativa

Dioscorid.

Franç. Roquette.

Ital. Ruchetta, O

Rucola.

Esp. Oruga,

& Aruga.

All. Rakerenkraut,

Rauchekete.



QUALITEZ,

chaude au 2. D.

fesch. au 1.

ESPEC. Il y en a de deux especes ; celle des jardins & la sauvage.

DESCR. La Roquette des jardins a les feuilles longues & profondement decoupées en trois endroits de chaque costé , comme le Silybrium aquatique , piquantes au goût avec un peu d'amertume : sa tige est haute d'un pied & demy, & ronde : ses fleurs sont blanches , la graine ronde enfermée en de petites cornes : sa racine est blanche , menuë , piquante au goût.

LIEU. On la seme dans tous les jardins, elle fleurit en Juin.

PROPR. Elle subtilise , ouvre , nettoye , & chasse les ventositez : mangée crüe en quelque quantité, elle provoque à luxure ; ce que fait aussi la graine, laquelle provoque aussi l'urine. L'herbe fait digerer , mais mangée seule elle donne aisément à la tête , & cause des songes fâcheux : étant cuite & appliquée elle ôte les tâches du visage.

ERUCA
Sylvestris.

Franç. Roquette
sauvage.

Ital. Ruchita,
& Rucola.

All. Rauchen.

QUALITEZ
ch. & sech. au 3. D.



DESCR. Elle a les feuilles plus étroites , & qui ont plus de découpeures que celles des jardins , & plus piquantes & savoureuses : elle produit quantité de tiges de sa racine : ses fleurs sont jaunes , qui laissent quantité de cornes aiguës , menuës , & droites comme ceux de l'Irione , où est enfermée la graine piquante , comme celle de la Moustarde , & un peu amere.

LIEU. Elle vient dans les lieux secs , & souvent dans les murailles , elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est plus chaude & seche que celle des jardins , & a toutes ses vertus avec plus d'efficace : étant cuite & mangée , elle guerit la toux des Enfans , y ajoutant un peu de sucre : elle tue la vermine du corps , ôte la puanteur des aisselles , nettoye la voix de ceux qui sont enrouez , & augmente le lait. Mangée seule en salade elle fait mal à la tête. On se sert de la graine pour assaisonner les viandes , & en place de Moustarde.

S I N A P I

Hortense I.

Plinii.

Franç. Moutarde,
Senevé blanc.Ital. Senape,
o Mostarda.

Esp. Mostarda.

All. Serff.

QUALITEZ,
elle est ch. & seche
au 4. D.

ESPEC. Il y en a de trois sortes : La commune, la petite, & la troisième.

DESCR. La commune dont les Apothicaires usent, a les feuilles comme la Rave ; quoy que plus petites, & un peu rudes : elle croist fort haut, avec quantité de branches, ayant sa graine rougeâtre dans de petits cornets, dont le goût est extrêmement piquant.

LIEU. On la sème dans les champs & dans les jardins ; & fleurit en Juin.

PROPR. On use de la graine dans les fievres quartes intermittentes utilement. Pilée & mise dans le vin elle l'empêche de bouillir, & ainsi il conserve long-tems sa douceur. Prise en breuvage, elle guerit le venin des Champignons : étant machée elle fait cesser la douleur des dents : elle est utile aux astmatiques ; elle purge les flegmes, provoque l'urine & les mois. Detrempée avec de l'eau, elle ôte toutes les ordures & les taches qui sont sur la peau, est fort utile aux Vieillards & pituiteux pendant l'Hyver. Elle est tres-singuliere au Scorbut, comme on le reconnoit par experience au siege de la Rochelle l'an 1628.

SINAPI
Domest. II.

Plinii.

Franç. *Seneve*,
ou *Moutarde*
*commune.*Itali. *Senape*,
o *M. f. n. do.*Epsl. *Mosstaga.*All. *Sensf.*

QUALITEZ,
la graine ch. &
sech. approach. d'i
4. P.

DESCR. La Moutarde sauvage est la plus petite plante des trois : sa tige est droite, ferme, rude, chargée de branches qui ont de petits cornets velus, où est la graine enfermée, qui est petite & mince.

LIEU. Elle naît dans les lieux incultes ; elle fleurit en Juin & en Juillet, & après elle porte la graine.

PROPR. Elle a les mêmes effets que la précédente ; à quoy on peut ajoûter que la graine de Moutarde étant enduite avec l'urine d'un jeune enfant, est singulière aux Hydropiques. Appliquée avec du vinaigre elle sert de vésicatoire, & guérit les dartres & la lepre : mais la précédente est meilleure à tout cela, celle-cy est moins en usage.

SINAPI

Silvestre III.

Plin.

Franc. Moutarde
sauvage.



DESCR. Cette troisième espece a les feuilles découpées comme la Roquette : On la sème comme la première ; sa graine est blanche , & a moins d'aerimonie que celle des deux précédentes.

LIEU. On la sème comme nous avons dit cy-devant: elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Nous pouvons ajouter aux propriétés susdites , que la graine de Moutarde pilée & appliquée avec du miel , ôte les marques de contusion , & guérit la teigne ; la même appliquée avec du vinaigre , guérit les morsures des animaux venimeux : mise parmy les viandes , elle excite l'appetit , & est bonne à l'estomac. On prend deux onces de graine de Moutarde , demy once de Cannelle , on les pile bien menu , on les réduit en pâte avec du vinaigre & du miel , dont on fait de petites boules , qu'on seche au Soleil ou au four , & quand on s'en veut servir , on les detrempe avec du vinaigre , & elles sont agréables au goût & à l'estomac.

RESEDA

Plini

Lurea,

Pycnocomos.

Franç. *Reseda*
blanche.

DESCR. Cette herbe est dite ainsi par Plin en son Histoire naturelle à *sedandis doloribus*; parce qu'on s'en seroit pour appaiser les douleurs de son tems; elle a la racine ligneuse, la tige haute d'une coudée, les feuilles sans ordre, du goût des herbes potageres, les fleurs blanches pour l'ordinaire, quelques fois jaunâtres, dispersés au dessus de la tige en forme d'épy, la semence noire contenuë dans de petits étuis ou pellicules qui s'ouvrent d'eux-mêmes pour l'épancher.

LIEU. On la rencontre volontiers proche les murailles & parmi les Bleds, où elle fleurit l'Esté.

PROPR. Les Anciens s'en seroient pour appaiser les douleurs, l'appliquant sur les parties douloureuses & enflées par une affluence d'humours que cette herbe a vertu de dissiper, ayant quelque chose d'approchant de la vertu de la Roquette, & de laquelle elle a le goût en quelque façon.

G. Bauh. *Luteola Herba S. Luis. folio.*HERBA
Lutea. Luteola.*Lugduni,
flos tinctorius.*Franç. Herbe
jaune, Gaude.Ita. *Guadarello.*QUALITEZ,
chaude & sech.

DESCR. Cette herbe est ainsi nommée parce que les Teinturiers s'en servent à donner la couleur jaune à la toile & aux draps, après leur avoir donné la couleur de pastel, en la mêlant dans leurs chaudières pour cet effet: elle a les feuilles fort longues, grasses & étroites, la tige haute d'une coudée & plus, fort grosse & charnuë, sa fleur est jaune en forme d'épy; en suite desquelles dans des petites gousses se renferme la graine.

LIEU. Elle croit par tout, & fleurit en May.

PROPR. Outre ce qui a été remarqué cy-dessus, pour la teinture, elle fait aussi du vert, si on a premièrement teint le drap en couleur bleuë avant que de le plonger en cette couleur jaune. On assure que cette plante est excellente contre les venins, & on l'appelle Theriaquaire à cause de cela. L'acrimonie que le goût fait remarquer en sa racine montre qu'elle a vertu d'échauffer, de discuter, resoudre & rarefier, & intérieurement d'émouvoir l'urine & les sueurs.

G. Bauh. *Erysimum vulgare.*

I R I O ,
Plini ,
sive Erysimum .

Franc. *Velar ,*
 ou *Tortelle .*

Ital. *Erisimo ,*
 o *Irione .*

Esp. *Rinchaon .*

All. *Hederich ,*
Wildersenf .



QUALITEZ,
 il est chaud & sec
 au 4. D.

DESCR. Il a les feuilles comme la Roquette sauvage : ses tiges sont souples comme une corde ; les fleurs sont petites & jaunes , après lesquelles succèdent de petites gousses & menuës , qui ressemblent à de petits cornets , comme celles du Senegré , au dedans desquelles est enfermée la graine , laquelle est semblable à celle du Nasitor , petite & brûlante au goût , d'où vient qu'on croit que c'est une espèce de Moutarde.

LIEU. Il naît dans les places & dans les chemins ; il fleurit aux mois de Juin & Juillet.

PROPR. La graine a quelque vertu approchant de la Moutarde , & elle subtilise les humeurs : prise avec l'herbe est fort bonne pour la toux , en forme de Syrop , pour les catarrhes sur la poitrine : mais sur tout pour l'enrouëure , pour la jaunisse , la sciatique , & les venins. Appliquée avec de l'eau ou avec du miel elle sert aux cancers , aux duretez des mammelles , & aux enflures des genitoires.

HYDROPIPER

sive Perficaria
Matthioli.

Mitis maculosa.
Lobes.

Franç. Curage.
Ital. Hidropepe,
è Pepe aquatico.
Esp. Yerba pezi-
guera sin man-
thas.

All. Wasserpfeffer,
ou Muckenkraut.



QUALITEZ,
ch. & sec au 4. D.

ESPEC. Il y a de deux sortes de Curage :
le grand & le petit.

DESCR. Le grand a les feuilles semblables
à celles du Pescher, qui sont plus grandes que cel-
les du petit, marquetées de noir ; ses tiges sont
noüées & plus grandes : il produit sa graine dans
de petits raisins qui viennent à la cime, parmi
ses feuilles. Il n'a presque aucun goût ; d'où vient
qu'il a peu d'usage dans la Medecine ; quoy que
le petit ait quantité de vertus.

LIEU. il naît dans des lieux humides &
marécageux le long des fosses, & fleurit en Juin
& en Août.

PROPR. Paracelse a fait un Livre entier des
vertus de cette plante, dont il dit des merveilles.
Je sçay par experience qu'elle est fort resolutive :
car si on l'applique avec de l'eau froide, l'ayant
pilée mise sur la contusion d'un cheval blessé, elle
la guerit dans 24. heures : elle resout les duretez
scirrheuses, les meurtrisseures, quelques-uns
l'appliquent à la goutte froide.

HYDROPIPER,
feu Persicaria
Urens.
Lobes.

Franç. Curage,
ou Persicaire.

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.



DESCR. Le petit Curage produit une tige pleine de nœuds, solide, avec quelques concavitez, d'où naissent les rameaux: il a les feuilles comme le Perscher, mais plus tendres & plus blanches; elles ont le goût piquant comme le Poivre (& c'est ce qui luy a donné le nom d'Hydropiper, ou Poivre d'eau) quoy qu'elles n'ayent pas l'odeur de poivre. Parmi ses branches il produit sa graine dans de petits raisins, qui ont encore le goût du Poivre, on dit qu'elle fait demanger les fesses si quelqu'un s'en frotte le derriere, à cause dequoy on l'appelle Currage.

LIEU. Il naît auprès des eaux dormantes, ou qui ne courent pas beaucoup: elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Outre qu'elle a les vertus de la precedente. L'herbe & la graine sechée & pilée tiennent lieu de Poivre dans les viandes: elle est incisive, aperitive, & resoluteive: elle ulcere & sert à digerer. Le suc de l'herbe pilée nettoye les ulceres des hommes & des bêtes. L'herbe en Esté mise par terre fait mourir les puces & mouches.

G. Bauh. *Capsicum Piper Indicum.*

PIPER
Indicum.

Franç. Poivre
d'Inde, de
Guinée.

QUALIEZ,
il est ch. & sec au
4. D.



DESCR. Ses feuilles sont plus grandes que celles du Solan : sa tige est haute d'une coudée, avec force branches vertes & nouées; ses fleurs sont blanches, d'où sort un fruit fait comme une graine, il est d'abord vert; ensuite il devient rouge, luisant comme du Coral, & si piquant au goût qu'il surpasse toute sorte de Poivre. Dans ces cornets est enfermée sa graine qui est petite, blanchâtre, & de même goût.

LIEU. On en trouve presque dans tous les jardins des Curieux, il meurt en Septembre.

PROPR. Il est fort mordicant & caustic : on s'en sert dans l'assaisonnement des viandes, à cause qu'il est de meilleur goût que le Poivre commun : & pour le rendre plus agreable, on pile les cornets avec la graine qu'on incorpore avec de la pâte, & on en fait du biscuit. Ce Poivre fortifie, resout les ventosités : il est bon à la poitrine, & à ceux qui sont froids.

SECTION SECONDE.

Contenant la suite de quelques plantes acres & piquantes au goût, dont quelques unes servent encore aux viandes.

G. Bauh. *Nasturtium Hortense.*

NASTURTIIUM
Cardamum.

Franç. Cresson de
jardin, *Nastor.*

Ital. *Nasturzio*
agresto.

Esp. *Nastuerco*,
o *Malpua.*

All. *Kressen Gar-*
tenkress.

QUALITEZ,
la graine est ch. &
fech. au 4. D.



DESCR. Cette plante est trop connue pour y employer une description.

LIEU. On le sème dans les jardins, & fleurit en Juin.

PROPR. La graine provoque l'urine, lâche le ventre, purge les reins & la vessie y ayant pierre: elle sert aux opilations de foye & de la rate: étant prise avec de l'huile elle chasse dehors le venin. Le suc tenu à la bouche met dehors les mauvaises humeurs qui font mal aux dents. La graine mâchée soulage la paralisse de la langue fait éternuer, reveille l'esprit & les sens: étant cuite avec du vinaigre & appliquée, elle guerit les Ecrouelles.

G. Bauh. *Nasturtium hortense Latifolium.*

SISYMBRIUM

Hortense.

Frauç. Baume, ou
Mente Romaine,
Tymbrée, ou
Serpolet sauvage.Ital. *Menta Roma-
na à sifembro.*Esp. *Yerva buena
de aqua.*All. *Muniz vvas-
fermüntz, ou
Bächmuniz.*QUALITEZ,
il est ch & sec au
comm. au 3. D.ESPEC. Il y en a de trois sortes, un dome-
stique & deux aquatiques.DESCR. Le Baume domestique produit les
feuilles crenelées, plus larges, plus vertes, plus
odoriferantes que celles de la Mente, & plus ron-
des, mais crespées: sa tige est quatrée, les fleurs
faites en épy d'un blanc pourpré. Il semble qu'a-
vec le tems le Cresson degene en Mente.LIEU. On le seme, & on le transplante
presque dans tous les jardins: il fleurit en Juin,
& tôt après fait sa semence.PROP R. Il subtilise, il digere, il provoque,
il ouvre, & est incisif. La graine beüe dans du
vin est bonne à la distillation d'urine, à la pierre
de la vessie, & brise celle des reins, elle sert aux
sanglots, & elle appaise la douleur des entrail-
les. L'herbe, ou sa decoction étant prise par la
bouche, chasse les ventositez & les vers. Quel-
ques-uns croient que le Baume des jardins est
le vray Sisybrium.

G. Bauh. *Nasturtium Aquaticum supinum.*

SISYMBRIUM

Aquaticum.

Apoth.

Nasturtium.

Franç. *Cardamine* ,
ou *Cresson de*
fontaine.

Ital. *Cressione.*

Espag. *Berros* ,
& *Agricis.*

All. *Kresse brunk*
resse ou *Vvasser*
kresse.



QUALITEZ,

ch. & sec au 3. D.

étant vert au 2. D.

DESCR. Il jette d'abord en naissant des feuilles rondes, lesquelles venant à croître sont decoupées comme celles de la Roquette; il a un goût acré & mordant, & est connu de tout le monde.

LIEU. Il croist auprez des fontaines & des ruisseaux, accompagné toujours d'une herbe nommée berle, & fleurit en juillet & Aoust.

PROPR. On le mange crud en salade, & il provoque l'urine. Il n'en faut pas faire manger aux femmes enceintes: si ce n'est que leur enfant fût mort; car cette herbe le fait sortir.

Son jus enduit avec du vinaigre est excellent à ceux qui sont endormis & apesantis: étant échauffé dans du vin blanc pur, du beurre, de resfort, & de racines de persil, & mis sur le penil, il fait uriner, & tant interieurement qu'exterieurement il profite à la rate endurcie & enflée.

G. Bauh. *Nasturtium Aquaticum minus.*

SISYMBRIUM
Aquaticum Al-
terum.
Matthioli.

Franç. Cresson
aquatique second.

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.



DESCRIPT. Cette seconde espece de Cresson a les tiges & les feuilles semblables à celles du precedent, mais plus petites : il a quantité de petites branches qui n'ont de feuilles qu'à la cime, d'où sortent de petites fleurs blanches.

LIEU. Il croist dans les lieux humides : & on en trouve encore aux jardins & auprès des grands chemins, il fleurit en May.

PROPR. Il est d'un goût acré & mordant : la decoction prise en breuvage est singuliere aux enfleures du ventre, il est propre aux ventostez de la matrice si on l'applique sur le ventre l'ayant échauffé avec la matricaire & arrosé de vin pur sur une tuile, son jus enduit sur les testicules empêche le flux de semence nocturne.

G. Bauh. *Nasturt. Aquat. Erectum folio longiore.*

S I O N ,
Apium aquati-
cum seu Laver.

Franç. *Ache-d'eau ,*
 ou *Berle.*

Ital. *Crescione ,*
 o *Sio.*

Esp. *Rahacus.*

Al. *Wasser Eppick ,*
 ou *Wassermerck.*

Q U A L I T E Z ,
 ch. & sec au 2. D.



DE S C R. Elle a la tige droite , les feüilles larges , & dentelées tout au tour , qui sont semblables à celles de l'Ache , quoy que plus petites , & odoriferantes : elle produit des mouchers à la cime de ses branches , & des fleurs blanches : sa graine sent bon , & n'est pas fort différente de celle de l'Anis.

L I E U. Elle naît auprès des fontaines qu'on trouve chaudes en Hyver & froides en Esté , & elle se trouve d'ordinaire avec le Cresson d'eau , & fleurit en Juillet & Août.

P R O P R. Elle est chaude & seche , ce que son amertume montre , aussi bien que son odeur. On la mange en salade comme le Cresson : elle est bonne contre la pierre , elle provoque l'urine , les mois & l'accouchement : elle sert contre la dysenterie. La decoction de la plante étant baüe , despile le foye : elle est bonne à l'épanchement de bile , & aux Hydropiques. Appliquée la nuit sur le visage , elle ôte lentilles , & autres taches du visage des Dames.

G. Bauh. *Thalaspia Alysson dictum.*

ALYSSUM

Matthioli.

DESCR. L'Alyssum est une petite plante qui n'a qu'une seule tige un peu rude avec des feuilles rondes, auprès desquelles est son fruit, qui ressemble à deux petits écus, au dedans duquel est la graine qui est un peu large.

LIEU. Il croist aux montagnes & dans des lieux sauvages : il fleurit en Juin, & sa graine en Juillet est meure.

PROPR. Il desseche mediocrement, & sert à la digestion, outre qu'il est abstersif. Sa decoction prise en breuvage arrête les sanglots, quand on n'est point en fièvre : autant en fait l'herbe flairée ou portée à la main, broyée & mêlée pamy les viandes : elle est bonne contre les morsures des chiens enragez, d'où l'herbe a pris son nom.

G. Bauh. *Bursa Pastoris foliis sinuatis.*

BURSA
Pastoris.

Franç. *Tabouret*
ou *Bourse de*
Pasteur.

Ital. *Borsa di Pa-*
store.

Esp. *Bistolta*, o
Borsa de Pastor.

All. *Taschelkraut,*
ou *Seckkraut.*



QUALITEZ,
elle est chaude &
seche au 3. D.

DESCR. Ses tiges sont rondes, d'un pied de hauteur; ses branches menuës, qui s'ouvrent à la cime, Les feuilles qui sont auprès de la racine sont semblables à celles de Verbevaca, mais celles des tiges approchent du Thlaspi: la racine est menue & blanche: les fleurs, qui viennent à l'extrémité des rameaux, sont blanches; d'où naissent certaines petites gouffes, faites en cœur, qui renferment une petite graine.

LIEU. Elle naît presque par tout, & notamment és lieux rudes & pierreux, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle sert pour arrêter toutes sortes de flux, celui du sang par l'urine, les mois, & la dysenterie, si on prend la poudre des feuilles seches dans du vin rouge; l'eau des mêmes distillée a le même effet, comme la decoction. Le suc de cette herbe mis dans le nez arrête le sang, & ferme les blessures fraîches. Pilée & mise dans les souliers, où sous les pieds nuds, elle empêche l'épanchement de bile.

G. Bauh. *Myagrū saluam.*PSEUDO-
MYAGRUM*Matthioli.*Franç. *Mya-*
grum Bastard.

DESCR. Il n'a d'ordinaire qu'une seule tige, qui se partage en suite en plusieurs branches : les feuilles sont faites en pointe de fleche, dont l'extremité est un peu courbée : celles qui viennent au pied de la plante sont les plus grandes, diminuant à mesure qu'elles s'en éloignent. Sa graine ressemble à celle du Lin ; dont les oyseaux sont fort friands ; car elle est douce & agreable au gout.

LIEU. Il vient d'ordinaire parmy le bled & le Lin, & fleurit en Mars & Avril.

Nous n'avons plus le vray *Myagrū* de Dioscoride ; ou du moins il est inconnu aujourd'huy. Quelques-uns prennent cettuy-cy pour le veritable, quoy qu'à tort : car il n'en a pas les marques.

G. Bauh. *Draba Umbellata capitulis donata.*

A R A B I S,
 Draba,
 Matthioli.
 Dryophonon.
 Plinij,
 Nasturtium
 Orientale, ou
 Babylonicum.



Franç. Drave.
 Ital. Draba.
 Allem. Türkisch.
 Kress.

DESCR. L'Arabis est haute d'une coudée : elle pousse des branches menuës, qui ont des deux côtez des feüilles du tout semblables au Lepidium; si ce n'est qu'elles sont plus molles & plus blanches. Elle jette à la cime un mouchet de fleurs blanches, semblables au Sureau.

LIEU & TEMS. Elle naist dans des lieux champestres, & fleurit en May.

PROPR. C'est une plante fort piquante au goût, semblable en vertus au Cresson, d'où vient qu'elle desseche & échauffe extremement. On cuit l'herbe dans la ptisane pour les phlegmatiques, & on se sert de sa graine seche dans les viandes au lieu de Poivre.

ALLIARIA

Alliaris.

Aut. pes asini

Matthioli.

Frang. *Alliaire.*

Ital. *Alliaria.*

All. *Leuch Kro-
branch.*

QUALITEZ,
ch. & sèche au 3. D.



DESCR. L'*Alliaria* produit en naissant des feuilles presque rondes, semblables à celles de la Violette : elles deviennent ensuite découpées, & ressemblent en quelque manière à la Melisse, mais plus unies & moins crepées, & plus larges du côté de la tige : lesquelles quand elles sont broyées avec la main, ou goûtées, ont l'odeur & la saveur de l'Ail. Sa tige est longue de deux coudées, la fleur blanche, la graine petite & noire, qui vient dans de petits cornets : la racine a même odeur que l'herbe.

LIEU. Elle croist parmy les hayes & sur le bord des fossez ; d'où cette plante a pris son nom : elle fleurit en May & en Juin.

PROP. Elle subtilise les humeurs grossieres & visqueuses, outre qu'elle a une vertu apertive & digestive. La decoction de ses feuilles se met dans les lavemens, contre les douleurs de la colique & des reins. La graine appliquée en forme d'emplâtre sur l'orifice de la matrice, empêche les suffocations : Les feuilles appliquées entieres guerissent les blessures des jambes.

B. Gauh. *Cochlearia folio subrotundo.*

COCHLEARIA

Baravica.

Britannica.

Plinii.

Franç. *Herbe aux
Cuilliers.*

Ital. *Cochliaria.*

All. *Loeffelkraut.*

QUALITEZ;
elle est ch. & seche
au 3. D.



DESCR. Cette plante a les feuilles presque épaisses comme le Telephium ; mais elles sont ressemblantes en figures à celles de la Violette , & creuses en forme de Cuilliers , d'où elle a tiré son nom Latin , elles sont un peu plus douces que celles de l'Ozeille ronde : les tiges sont petites , angulaires , de la hauteur d'une paume de main , ou d'un pied : les fleurs sont petites & blanches : sa graine petite & rougeâtre en de petites gouffettes. Sa racine menüe , cheveluë , & blanchâtre.

LIEU. Elle croist en Hollande , en Frise , en Anglerterre le long des hayes , & dans les prez , comme fait icy l'Ophioglossum : elle fleurit en Avril & May.

PROPR. Elle est detersive , aperitive , résiste à la pourriture ; à cause de quoy elle est spécifique & singulière à la maladie de Scorbut , dite Stomacacé par les Grecs , dont ceux de Frise ont connoissance , aussi bien que de cette plante pour remède , elle est d'un goût acré comme le Cresson.

SECTION TROISIEME.

*Des diverses especes de Choux.*G. Bauh. *Brassica capitata* Alba.BRASSICA
Capitata.

Fr. Choux cabu.

Ital. Cavoli
Cappuci.Esp. Crespa,
o Sebyona.All. Kappis-
kraut
ou hault Kohl.QUALITEZ,
ch & sec au 1. D.

DES CR. Le Choux cabu est trop connu pour le décrire.

LIEU. On le sème & plante en lieu humide : il fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Il n'a pas des qualitez différentes de celles des autres Choux, si ce n'est qu'il est plus mal sain à manger que les autres : il engendre des humeurs melancoliques, & offense la veüe : il est moins nuisible si on le cuit premierement dans de l'eau, puis dans du bouillon gras avec du fenouil.

G. Bauh. *Brassica Alba Crispa.*BRASSICA
Crispa.Franç. Choux
Crepé.Ital. Verze,
o Verzi.

Esp. Verga.

All. Krausskohl,
ou Versich.QUALITEZ,
ch. & sec au 1. D.

DESCR. Le premier Choux crepé, comme la plupart des autres, a des fleurs jaunes, & une graine semblable à celle des Raves, enfermés dans une gouffe de couleur rougeâtre & un peu obscure, il a les feuilles rondes & crépées.

LIEU. On les seme dans les jardins.

PROPR. Il mollifie & nettoye, étant mangé il arrête les tremblemens des membres, la foiblesse de la vûe, & les fumées du vin étant legerement cuit & pris en bouillon, il lâche, & étant fort cuit, & en substance il resserre, la graine pillée grossierement prise dans du bouillon appaise la douleur de la colique, étant cuit & mangé avec du Poivre long & son bouillon humé il engendre quantité de lait aux femmes, la cime des Choux est bonne pour l'estomac, & fait uriner, mangée à la fin du repas elle empêche d'enivrer, le suc crud pris en vin est bon contre la morsure des Viperes, on applique les feuilles sur les gouttes des pieds.

SECTION QUATRIEME.

Des herbes qui ont les feuilles longuettes, avec quelque ressemblance à celle de l'Oseille longue, & servent quelques unes à la cuisine, ainsi qu'à divers autres usages.

G. Bauh. *Isatis sive Glastum, vel Latifolia.*

GLASTUM

Isatis Domest.

Marthioli.

Franç. Guede,
ou Pastel.

It. Glasto dome-
stico, Guado,
o Pastillo.

Esp. Pastel.

Allem. Uycid,
Endic.



QUALITEZ,
seche sans acrim.

DESCR. Le cultivé a les feuilles comme le Plantain, quoy que plus noires & plus grasses : sa tige excède la hauteur de deux coudées : les fleurs qui viennent à l'extrémité de la tige sont petites de couleur d'or, & viennent en abondance.

LIEU. Il naît en Italie & ailleurs, & fleurit en May & juin.

PROPR. Il desseche extremement sans être mordant, il est aussi amer & astringent : sa decoction faite dans du vin étant buë guerit les duretez de la rate : les feuilles appliquées resolvent les apostemes, ferment les blessures fraîches, arreterent le flux de sang, guerissent le feu de S. Antoine, & les ulcères pourris.

G. Bauh. *Isatis Sylv. vel Angustifolia.*

GLASTUM

Syvestre.

Matthioli.

Fr. *Pastel sauvage.*

It. *Glastosa vatico.*

Espag. *Pastel.*

All. *Weydt.*



DESCR. Il est semblable au cultivé , bien qu'il ait les feuilles un peu plus longues & plus grandes : la tige est plus mince , plus chargée de branches , qui tirent un peu sur le rouge , & qui ont à la cime plusieurs vessies ou gousses , faites en langues , où est enfermée la graine : les fleurs sont petites & jaunes.

LIEU. Il naît dans les campagnes & dans les lieux incultes en France & en Allemagne aux parties plus tempérées , comme à Basle : il fleurit en May & Juin.

PROPR. Il est fort acré , comme il paroît au goût ; & ensuite il est plus dessicatif que le cultivé , duquel il a toutes les vertus : étant bû ou appliqué en emplâtre , il corrige les incommoditez de la rate , & empêche la pourriture avec plus d'efficace que le cultivé.

G. Bauh. *Acetosa Pratensis.*

O X A L I S

Acetosa major,
Matthioli.Franç. Ozeille,
vineite, ou si-
lette longue.

Ital. Acetosea.

Espag. Azedilla.

All. S auvuram, ffr.

QUALITEZ,
fr. & sech. au 2. D.

ESPEC. Il y a diverses sortes d'Ozeille, la grande & la petite, la ronde & la longue.

DESCR. La longue ou grande Ozeille a les feuilles si semblables à la Parelle, qu'elle trompe souvent les yeux; elle a pourtant la feuille plus petite, plus étroite, beaucoup plus unie, & finissant en façon de flèche. Elle a quantité de racines; mais non pas jaunes comme celles de la Parelle: elle a le goût aigrelet.

LIEU. Elle croist d'elle-même dans les prez, & on la seme dans tous les jardins, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est aperitive & sert à la digestion: l'herbe arrête la soif, excite l'appetit, & modere la bile; d'où vient qu'on en use dans les fièvres ordinaires & dans les pestilentielles. La decoction lâche le ventre. Cruë appliquée avec huile rosat ou safran, fait resoudre les apostemes, la graine prise en eau ou vin, est propre à la dysenterie, & à la Celiaque passion.

G. Bauh. *Acetosa Aryensis Lanceolata.*

OXALIS.
Acetosa minor
Matthioli.

Franc. *Petite*
Ozeille.

Ital. *Acetosella.*

QUALITÉZ,
 fr. & sèche au 2. D.
 la graine de même.



DESCR. La petite Ozeille a les feüilles comme un dard, plus unies & plus molles que l'autre, & marquées de veines rouges; elles rendent beaucoup plus de suc que celles de la grande: leur graine est semblable, excepté que celle de la grande Ozeille est plus grosse.

LIEU. Elle naît dans les lieux incultes, & dans les vignes: elle fleurit en Juillet.

PROP R. Elle a les mêmes proprieté que la grande. Dans l'usage de medecine quand on parle d'Acetosa, on entend la grande qui croît dans le champs: quoy qu'on puisse mettre en sa place l'Ozeille ronde qui croît aux jardins; c'est ce que dit Schroderus. La decoction lâche le ventre, crüe appliquée avec huile rosat ou safran fait resoudre les apostemes, la graine prise en eau ou vin est bonne à la dysenterie, à la seliaque passion, ou devoiement d'estomac.

G. Bauh. *Lapathum aqua folio cubitali.*

HIPPOLA-
PATHUM

Sylvest.

Matthioli.

Franç. *Lapais*
sauvage, ou
Patiente.

Ital. *Rombice,*
& *Lapiti.*

Esp. *Parella.*

All. *Amiffen.*



QUALITEZ,
sec du 2. au 3, D.

DESCR. Il a les feuilles fort grandes, & la tige haute de deux coudées, avec quantité de fleurs à la cime, qui sont rougeâtres: la graine est enfermée dans certaines petites gouffes roulées: la racine est grosse, & dure comme du bois.

LIEU. Il croist non seulement dans les lieux marécageux, mais encore sur les montagnes, quand le terroir est gras, & sur tout aux lieux où les Vaches ont accoutumé de passer la nuit: elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il a toutes les vertus & propriétés des Lapathum, en quelque façon par sa qualité sèche; mais il a cela de particulier qu'il purge la bile, mais plus foiblement que la Rubarbe, à cause de quoy on l'appelle Rubarbe de jardins y étant transplanté, moins fort encore que l'Hippolapathum Latifolium, dit Rubarbe des Moines, cuit en vinaigre & appliqué extérieurement il guerit la gale.

G. Bauh. *Lapat. hort. seu spinac. semine non spinoso.*

SPINACIA,
Spinachia &
Spinaceū olus.

Franç. *Epinars.*

Ital. *Spinaci.*

Esp. *Espinaca.*

All. *Spinet oder.*
Bi. esch.



QUALITEZ,
fr. & hum. au I. D.

DESCR. Les Epinars n'ont pas été connus des Anciens ; mais aujourd'huy c'est une herbe si commune dans les jardins qu'il seroit superflus de la décrire.

L I E U. On les sème en Mars , Avril , & Septembre , & fleurissent en Juin & Juillet.

P R O P R. La première eau qu'ils rendent n'est pas saine : ils amolissent le ventre ; mais ils sont venteux : leur suc est bon contre les piqueures des Scorpions & des Aragnées venimeuses , l'eau distillée a le même effet : la nourriture des Epinars est meilleure que celle de l'Arroche : ils adoucissent la rudesse du gosier , & du conduit des poulmons : l'eau qu'on en distille au mois d'Avril & de May, lors qu'ils sont en fleur, est bonne contre les inflammations , les cryspelles, & les ulcères corrosifs , étant appliquée avec du linge par dehors.

G. Bauh. *Lapathum Syl. folio acuto.*LAPATHUM,
Oxylapathum.Franç. Parelle, pa-
rience sauvage,
ou l'herbe aux
reignes.Ital. *La pazio*, o
*Ronbice salvarica.*Esp. *Romaza alba.*All. *Gründ Wurtz*,
ou *Streiff Wurtz.*QUALITEZ,
seche du 2. au 3. D.

DESCR. L'Oxylapathum a la tige haute d'une coudée & demy, canelée, rougeâtre, chargée de feuilles & de branches. Les feuilles sont comme celles de la Blete, quoy qu'un peu plus longues, plus ondées au bord & plus pointuës, d'un goût un peu aigre : les fleurs sont petites, auxquelles succede une graine triangulaire, enfermée dans une peau rouge verte : la racine a un pied de longueur, épaisse d'un doigt, jaune & amere au goût.

LIEU & TEMPS. On en trouve dans les jardins, & dans les lieux humides : il jette ses feuilles au mois de Mars, il fleurit en Juin, & graine en Automne.

PROPR. L'eau distillée de ses racines est bonne contre les dartres : éleveures de la peau, la gratelle, & pour ôter toutes les taches du visage : la decoction dans du vin, quand on s'en sert pendant quelques jours, fait passer la jaunisse.

G. Bauh. *Rha Rheon.*RHABAR-
BARUM,Fr. *Rhubarbe.*All. *Rhabarba-
rum.*QUALITEZ,
ch. & sech. au 2. D

DESCR. La Rhubarbe a une tige haute d'une palme, de laquelle naissent force feuilles, longues de deux palmes, qui s'élargissent jusqu'à l'extrémité, qui est courbée vers terre comme à la Gentiane: elles sont entourées d'une certaine mousse, & sont vertes quand elles croissent; puis deviennent jaunâtres, & enfin tombent à terre. Ses fleurs sont comme des Violettes, d'un bleu blanchâtre, de mauvaise odeur. La racine est grosse d'ordinaire comme la jambe d'un homme: jaune en dedans, & noirâtre en dehors, & c'est cette racine qui sert dans la Médecine.

LIEU. Elle croît dans l'Ethiopie & dans les Indes Orientales en la Chine, d'où vient la meilleur, étant apportée par Usberz en Turquie, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. L'usage n'en est point dangereux, comme on a crû autrefois, & on en peut donner sans crainte aux femmes enceintes, & aux enfans, quand il les faut purger, au sentiment de Matthiolo; sa vertu est de purger la bile jaune.

G. Bauh. *Centaur. maj. fol. laciniis plures divisiss.*

CENTAURIUM

Magnum.

Aporh.

Rheuponicum.

Franç. *Rheuponic.*Ital. *Centaurio
maggiore.*Esp. *Ruipontico.*All. *Rheupotick.*

QUALITEZ,

ch. & sec au 3. D.



DESCR. Il a les feuilles semblables à celles du Noyer, mais de couleur de feuilles de Choux, dentelées tout autour. Sa tige est semblable à celle de la Parelle, de deux ou trois coudées de hauteur: il produit quantité de branches de sa racine, à la cime, desquelles il y a certaines têtes comme celles des Pavots, qui s'allongent en rond: sa fleur est bleuë: sa graine est comme celle du Pavot sauvage: sa racine est grosse, pesante, & longue de 3. pieds, pleine d'un suc rougeâtre, douce & piquante en même tems.

LIEU. Il croît aux lieux gras & à l'ombre, & nottamment aux montagnes proche de Souleurre, il fleurit en May & Juin.

PROPR. Le suc de la racine cuite est bon à ceux qui crachent le sang, ou qui ont la dysenterie: il tuë l'enfant vif dans le ventre de la mere, & fait fortir le mort. Cette racine ne se conserve pas plus de douze ans: Ce n'est pas le vray Rheupontique les Anciens.

SECTION CINQUIEME.

Des especes de Blettes, d'Arroches, & autres
herbes fades qui croissent dans les jardins.

G. Bauh. *Beta minor viridis.*

BETA ALBA
communis.

Fr. Blete blanche.

It. *Bicta bictola.*

Esp. *Acelgas.*

All. Mangolt,
& Piessem.

QUALITEZ,
chaude, & seche
au 3. D.



DESCR. Il seroit superflus d'en faire une
à cette plante si connuë.

LIEU. Elle est cultivée dans les jardins, on
la seme au mois d'Août, & elle fait la semence
un an après.

PROPR. Elle est digestive & absterfiv :
elle est admirable à ceux qui sont tourmentez de
la rate ; en sorte qu'elle leur sert autant de re-
mede que de nourriture : elle n'est pas bonne
à l'estomac ; étant cuite & mangée avec de
l'Ail elle fait mourir les Vers dans le ventre, son
jus bien passé & nettoyé, donné en clystere est
singulier pour vuider la matiere fecale qui re-
siste aux autres clysteres laxatifs : le même suc
tiré par le nez fait sortir la pituité.

G. Bauh. *Beta minor* Zulin.B E T A
nigra.Franc. *Bette*, ou
*Reparée rouge.*Ital. *Bicta*, o
*Bictola.*Eps. *Acelgas.*All. *Rott. Man-*
golt, ou *Piessen.*QUALITEZ,
ch. & seche.

DESCR. La Bette noire, ou plutôt rouge, produit les feuilles, la tige, les fleurs, la graine, & la racine semblables à la blanche; mais les feuilles sont plus petites & rougeâtres, tirant sur un noir enfoncé.

LIEU. On la sème comme l'autre dans les jardins: elle donne sa semence un an après l'avoir semée.

PROPR. Etant cuite parmi les Lentilles, & mangée, elle arrête le flux de ventre: son suc étant bien est bon contre les morsures des Vipères: bouillie dans l'eau & appliquée en emplâtres elle ôte la demangeaison: la decoction des racines & des feuilles nettoye la crasse & les lendes de la tête, & guérit les mules aux talons, si on les en étuve: le suc fait uriner, étant clysterisé il guérit la dysenterie & la jaunisse.

G. Bauh. *Blitum Rubrum majus.*

BLITUM

Rubrum
majus.

Matthioli.

Franç. *Blette*, ou
Porrée rouge.

Ital. *Bidone*, o
Bl t.

Espagn. *Repollo*, o
Bredos.

Allem *Meyer*, ou
Meyer kraut.



QUALITEZ,
froide & hum. au
2. D.

DESCR. La grande Blette rouge croist aussi haute qu'un Arbrisseau : elle a les feuilles & la tige rougeâtres, semblables à l'Amaranthe, mais plus grandes : sa fleur a quantité de chatons ou épis, dont la pointe regarde en bas : la tige est rude & ferme de la grosseur du bras.

LIEU. On la seme dans les jardins, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle arrête les menstruës, & sert aux pointures des Scorpions prise avec du vin : appliquée avec d'huile, sert à la ratelle : elle cause des tranchées de ventre, & fait uriner : on en use pour viande, quoy que souvent elle fasse vomir, & cause des douleurs d'estomac, donnant du flux & remuant la bile, on s'en sert en emplâtre sur les corps aux pieds, contre les douleurs des tempes avec de l'huile de Capre.

G. Bauh. *Blitum rubrum minus.*

BLITUM
 rubrum minus
Matthioli.

Franç. *Porrée*
rouge, ou
Blette.

Ital. *Bleto biedons.*

Allem. *Meyer.*

QUALITEZ,
 elle refroidit, hu-
 mecte & amollit.



DESCR. La petite blette rouge a les feüilles comme le Passevelours, mais plus rouges : sa racine est aussi rouge ; en sorte que venant à se rompre il semble qu'elle jette du sang ; elle produit ses fleurs comme l'autre en façon d'épy.

LIEU. Elle croist d'elle-même dans les jardins, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROP R. Elle est particulièrement bonne pour provoquer les mois, à faire vuidier l'arrière-faix, & les moles ; mais il faut que la femme en reçoive la vapeur par le bas, pendant qu'elle est debout.

ATRIPLEX

Hortensis.

Matthioli.

Franç. *Arroches*
des Jardins, Fol-
lettes ou Bonnes
Dames.

Ital. *Atriplice &*
Reppice.

Esp. *Armoles.*

All. *Molten, &*
Milten.

QUALITEZ,
froid au 1. D. hu.
au 2. D.



DESCR. L'Arroche des Jardins a les feuilles larges au pied de la tige, & pointuës à la cime en façon de fleches, grasses & remplies d'un suc qui est plutôt jaune que verd; sa tige, qui d'ordinaire est noirâtre, croît de la hauteur de trois ou quatre coudées, chargée de quantité de petits rameaux, sur lesquels naît la graine, semblable à celle du Cresson, mais beaucoup plus grosse.

LIEU. On le seme & cultive dans les Jardins, & dans 15. jours il est en état d'être mangé, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il est ennemy de l'Estomac, sa graine est bonne contre l'épanchement de Bile, l'opilation du Foye, & provoque à vomir, il ne la faut donner qu'aux gens robustes: L'herbe autant cuite que crüe, appliquée guerit les furoncles, & toutes les duretez, & elle fait tomber les ongles gâtées; elle ramolit le ventre; sa graine prise avec eau miellée guerit la jaunisse provenante de l'opilation du foye.

G

G. Bauh. *Atriplex angusto oblongo folio.*

ATRIPLEX

Sylvestris.

I.

Matthioli.

Franç. *Arroches*
sauvages.

Ital. *Atriplice.*

Esp. *Arimuelles.*

All. *Scheifs Melren.*

QUALITEZ,

fr. au 1. D. humid.

au 2. D.



DESCR. L'Arroche sauvage est de plusieurs especes, & ne differe en rien de celuy des jardins; si ce n'est qu'il a d'ordinaire plus de branches, & les feüilles un peu plus petites.

LIEU. Il croît auprès des murailles des Villes, dans les jardins & dans les lieux champêtres; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il est moins froid & humide que celuy des jardins, & la graine est plus astringente, & est plus propre à digerer. Les Paisans dans la Lombardie en font des tourteaux avec du fromage & du beutre.

G. Bauh. *Atriplex maritima laciniata.*

ATRIPLEX

marina
Matthioli.

Fr. *Arroche de
mer.*



QUALITEZ,
froid au 1. D. sec.
au 2. D.

DESCR. L'Atriplex de mer se panche contre terre, & a les feuilles blanchâtres, qui approchent de celles des Espinars, quoy que plus petites; sa graine sort du bout des tiges dans de petites perles qui croissent en grappe; sa racine a quantité de rameaux.

LIEU. Il croit le long des rivages de la mer, dont il a pris son nom; il fleurit en juin & juillet.

PROPR. Il a les mêmes vertus que les autres Arroches: mais parce qu'il a une humeur salée, il a plus de force pour lâcher le ventre que les autres, quand on le mange cuit dans du bouillon, & est plus absterfif, incisif, ou apéritif, & preserve de la pourriture; il purge, mais cause des tranchées, & desseche l'estomac: il est bon pour les hydropiques, & pour amaigrir ceux qui sont trop gras.

G 2

HALIMUS
vulgaris.
Clusij.

Franc. *Franchepute*, *Blanchepute.*

Ital. *Bidone.*

QUALITEZ
froid au 3. D. hu-
mide au 2. D.



DESCR. Les feuilles sont semblables à celles de l'Olivier, quoyque plus épaisses, & grasses comme celles du pourpier, & outre cela elles sont blanchâtres, unies, & d'un goût salé. Ses tiges & ses branches sont aussi blanchâtres, subriles, minces & souples; à la cime desquelles naist le fruit, qui est une petite graine qui vient en forme de grape.

LIEU. On en trouve quantité sur le bord de la mer de Venise. Elle fleurit en juin jusques en septembre.

PROPR. Cette plante fait venir la semence, & le lait aux femmes: étant salée & aucunement astringente au goût, en quoy on peut voir qu'elle est composée de parties dissimblables & diverses: toutefois elle est modérément chaude, pour la pluspart, & humide imparfaitement, & légèrement ventreuse.

AMARANTHUS
purpureus.

Franç. Passeve-
lours.

Ital. *Amarantho.*

Allem. *Tausent
Schoen.*

QUALITEZ,
les fleurs sont froids & seches.



DESCR. L'Amaranthe a les feuilles plus grandes que celles du Basilic, quoy qu'approchantes. Il produit une tige grosse, grasse & rougeastre, jettant une fleur fort rouge, faite à guise d'épy. laquelle ne perd jamais sa couleur quelque seche qu'elle soit, dont elle a pris le nom d'Amaranthe; elle ressemble aussi aux voleurs dont vient son nom François; sa graine est petite & noire.

LIEU. On la plante dans tous les jardins, & on la tient même sur les fenêtrés; l'épy vient en août, & la semence en septembre.

PROPR. Elle rafraischit & desseche. La racine & la fleur infusées une nuit dans du vin, ce vin étant bien purgé la matrice. La fleur étant prise en breuvage sert contre la Dysenterie, & le Miserere, contre les purgations excessives des mois, & à ceux qui crachent le sang. La graine prise dans du vin cause abondance de lait.

HELXINE,
Perdicium,
Urceolaris,
Herba muralis
Matthioli.

Apoth. *Parietaria.*
Franç. *Parietaire.*
Ital. *Parietaria.*
Espag. *Terra del muro.*
All. *Maukraut.*



QUALITEZ,
froide & humide.

DESCR. Elle a les feuilles comme la Mercuriale, mais qui sont veluës ; les riges sont rougeastres, chargées d'une graine âpre qui s'attache aux habillemens ; elle fleurit en juillet.

LIEU. Elle vient d'ordinaire dans les murailles & dans les masures, ce qui luy a donné le nom de *Parietaria*; elle fleurit en juillet.

PROPR. Elle est absterfive, astringeante & repercussive, un peu froide & seche ; toute fraîche & à demy pilée étant appliquée sur une blessure nouvelle, elle la guerit sans rien autre, & profite aux inflammations; trois onces de son jus, ou sa decoction prise en breuvage guerissent sur l'heure la retention d'urine, la gonorrhée & la toux: le même appaise les douleurs de dents, quand on s'en lave la bouche, & remet la luette, restraint l'inflammation d'icelle & du gosier ; sa distillation rend la peau du visage belle ; on s'en sert es clysteres pour les coliques nephretiques ; & pour provoquer l'urine, pour le même effet on l'applique sur le bas du ventre frite dans la poële.

G. Bauh. *Mercurialis testiculata* five Mas.

MERCURIALIS
Mas.

Fr. *Mercuriale*,
Vignoble, ou
Vignette.

Ital. *Mercorella*.

Al. *Bingelkraut*.

QUALITEZ,
chaude & seche
au 1. D.



DESCR. La Mercuriale mâle ne differe point de la femelle, si ce n'est qu'elle a les feuilles plus noires, la graine plus rare, & plus courte, plus ronde, & jointe deux à deux en forme de testicules.

LIEU. Elle vient dans les Vignes & Jardins. Elle fleurit en juin.

PROPR. Les feuilles des deux appliquées vertes sont bonnes aux inflammations; les mêmes & leur suc guérissent les venues: elles sont fort bonnes, selon Hippocrate, appliquées aux lieux naturels des femmes, pour purger l'arrière-faix, & pour provoquer les mois. On dit que ses bouillons font concevoir un mâle à la femme qui en use, appliquée sur le ventre, elle fait desenfler: beuë elle sert à la guérison des ulcères intérieurs. Hippocrate en distilloit le suc dans l'oreille contre la surdité.

MERCURIALIS
fœmina
Matthioli.

Frang. *Mercuriale,*
Vignoble.

Ital. *Mercorella.*

Esp. *Mercuriale Vitiga*
Muerta.

All. *Bingelkrant.*

QUALITEZ,
ch. & sec au I. D.



DESCR. Le Mercuriale femelle qui a le plus d'usage dans la Medecine, jette une tige de la hauteur d'une coudée, fort branchuë à la cime, & qui a plusieurs nœuds : ses feuilles sont comme celles du Basilic ; la graine soit d'auprès des nœuds en quantité, en forme d'épy droit, les feuilles de la femelle sont plus blanches que celles du mâle. La racine est menuë & de nul usage.

LIEU. Elle naist dans les campagnes, & dans les lieux cultivez, dans les jardins & auprès des vieux edifices, elle fleurit en juin.

PROPR. On mange l'une & l'autre parmy les autres herbages pour lâcher le ventre ; on se sert de leur decoction dans les lavemens, & la feuille des deux a le même effet que celles du Sené : la decoction faite dans du boüillon de chapon ou de poule sert de Medecine, sur tout dans les fievres & dans la jaunisse : en poudre tirée par le nez elle purge le cerveau : on en distile de l'eau de l'une & de l'autre pour toutes ces choses au commencement de juin.

G. Bauh. *Mercurialis Montana testiculata.*

CYNOCRAMBE,

Brassica canina.

Matthioli.

Mercurialis

Sylvestris mas.

Fr. Mercuriale sau-
vage, ou Choux
de Cbien.

Ital. Mercorella
bastarda.

All. Wilde Bin-
gelkraut.

QUALITEZ,
ch. & sech. au 1. D.



DESCR. Elle pousse des tiges hautes de deux palmes, molles & blanchâtres. Ses feuilles sont semblables à celles de la Mercuriale, étant blanchâtres par intervalles. La graine est auprès des feuilles, & elle est petite & ronde.

LIEU. Elle vient par tout dans les champs & les vignes, & auprès des murailles des châteaux; elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Les feuilles prises avec la tige en breuvage lâchent, étant cuites avec les autres herbes potageres, elles vuident la bile, le flegme, & les mauvaises humeurs; mais plutôt par vomissement que par le bas. Les feuilles vertes appliquées guérissent les inflammations.

G. Bauh. *Phyllon testiculatum.*

PHYLLON,

sive folium
Theligonon
Matthioli,
& Dodon.

Franç. *Phyllon.*

Alem. *Welsch,*
Ringelkraut.

DESCR. Le Thelygonum a les feuilles comme l'Olivier ; mais pourtant plus vertes. Sa tige est petite & menuë : sa racine mince & subtile. Sa fleur blanche , & sa graine assez grosse, semblable à celle du Pavot. Celuy qu'on appelle Arrhenogonum ne differe en rien du precedent : qu'en la graine ; car il produit son fruit comme une grappe , semblable aux Olives qui perdent leur fleur.

LIEU. Il croît dans les lieux secs proche de Montpellier & Arragon.

P R O P R. On dit que l'Arrhenogonum pris en breuvage , fait faire un enfant mâle , & le Thelygonum une femelle : mais cela a plus de rapport au nom de ces deux plantes qu'à la verité : on donne utilement son suc à ceux qui sont mordus de chiens enragez à Salamanque en Espagne.

SECTION SIXIEME.

Des diverses especes de Laituës, Chicorées & Plantes qui ont quelque ressemblance avec elles, comme le Seneçon.

G. Bauh. *Lactuca Hortensis sativa.*

LACTUCA
Florida.

Franç. Laituë en fleur.

Ital. *Lactuca.*

Esp. *Lechuga,*
ou *Alfafa.*

All. *Laick,* &
Lactuck.

QUALITEZ,
froid. hum.
du 1. au 2. D.



DESCR. Toutes les Laituës sont connûes par tout.

LIEU. Elles sont cultivées dans les jardins, & semées en Mars & Avril.

PROPR. La graine de la Laituë en fleur prise en breverage modere les sentimens de la Chair. Et un trop grand usage rendroit incapable d'engendrer : Elle modere aussi l'ardeur de l'urine, mais il en faut deffendre l'usage aux flegmatiques & à ceux qui crachent le sang, ou qui ont disposition à le cracher.

G. G.

LACTUCA

Crispa.

Frang. Laituë
Cabusse.

Ital. *Lattuca.*

Esp. *Lebuga,*
ou *Alfafa.*

All. *Lactuk.*

QUALITEZ,
froide & humide
au 1. & au 2. D.



DESCR. La Cabusse, appelée des Latins *Capitata*, a les feuilles courbées, qui croissent en rond, fort serrées, approchant de la figure des choux cabus. Les Crépuës ont les feuilles crépées, plus grandes que celles de la grande Endive, & déchiquetées tout autour. Les Romaines ont les feuilles grandes & droites, plus tendres & plus blanches au dedans que les autres. Les vertes ont les feuilles fort grandes & contournées, avec une couleur verte fort vive, qui leur a donné ce nom. Elles s'appellent Laituës, à cause du *Lait* que rend leur tige.

LIEU. Elles se trouvent dans les jardins, on les sème en Mars & Avril.

PROPR. Elle est bonne aux estomachs chauds; elle nourrit, fait dormir & lâche le ventre. Le trop grand usage nuit à la venè, sa semence en emulsion convient à la chaude-pisse, elle éteint la luxure, & incommode les estomacs qui sont foibles, pour lesquelles il ne les faut point laver, ou il les faut manger cuites.

G. Bauh. *Lactuca Sylvest. Costa spinosa.*

LACTUCA
Sylvestris.

Franç. Laituë sau-
vage.

Ital. *Lattuca salva-
tica.*

All. *Wilde
Lattuck.*



QUALITEZ,
elle est f. o. de &
sech. au 3. D.

DESCR. La Laituë sauvage est semblable aux Laituës des jardins ; néanmoins sa tige est plus grande , & ses feuilles plus blanches , plus âpres , plus minces , plus ameres au goût & plus épineuses. Ses feuilles sont décoapées comme celles du grand Hieracium, ses fleurs & sa graine ne sont point différentes de la domestique , elle est remplie de lait.

LIEU. Elle croist dans les champs & dans les lieux incultes, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Son lait est absterfif, il purge & fait dormir , comme le Pavot , & il est bon aux hydropiques. La graine modere les sentimens de la chair , comme celle des autres Laituës ; l'eau distillée des feuilles éteint la soif dans les fievres ardentes. On se servoit autrefois de l'eau de Laituë sauvage au lieu de l'eau d'Endive ; mais cette erreur a été corrigée depuis.

SONCHUS,

asperus.

Matthioli.

Fr. *Laiteron âpre*

Laituë de lievre.

It. *Sonco, Cicerbita.*

Esp. *Serraya,*

Serrada.

All. *Wilder Kafen*

Coel, ou Gansen

distel.



QUALITEZ,

froid & sec.

E S P E C. Il y en a de deux sortes; l'âpre & le liffé.

D E S C R. Le Laiteron âpre a les feüilles decoupées, semblables à la Chicoëe, rudes & épineuses, lors qu'il est meur. Sa tige est anguleuse, haute d'une coudée, creuse, tendre, fragile, remplie de lait & quelquefois rougeâtre. Ses fleurs sont jaunes comme celles du Senegon, qui se changent en papillotes.

L I E U. Il vient dans les lieux incultes, & le long des chemins. Il fleurit en Juin & Juiller.

P R O P R. Son suc beu addoucit les douleurs qui rongent l'estomac, & fait naître quantité de lait, étant beu dans du vin, il arrête les chaleurs & devoyemens d'estomac. On mange les feüilles l'hiver en salade, & les racines cuites. Les feüilles mâchées corrigent l'haleine puante. Son lait est bon aux astimatiques, & aux stranguries ou distillations goutte à goutte.

G. Bauh. *Sonchus laevis angustifolius.*

SONCHUS

planus.

Matthioli.

vel laevis

Lugd.

Franç. Laitteron

lissé, & non

piquant.

QUALITEZ.

froid, & sec.



DESCR. Cette Espece a la tige haute d'une coudée ; il est semblable en tout le reste au Laitteron aspre ; hors que celuy-cy a les feuilles unies, & sans épines. Au reste il y en a de deux sortes, qui ne différent qu'en ce que l'un a les feuilles plus decoupées que l'autre.

LIEU. Il naît dans les jardins, dans les vignes, & dans les lieux incultes ; il fleurit en juin & juillet.

PROPR. Il a les proprietéz du Laitteron aspre : On dit qu'étant mis sous le chever du malade sans qu'il le sçache, il chasse la Fievre. Le suc appliqué aux paupieres fait tomber les cheveux.

160 HISTOIRE DES PLANTES,
G. Bauh. *Intybus sativa latifol. sive*
Endivia vulgaris.

SERIS EN-
DIVIA,
sive Intybus
Sativus
I.
Matthioli.

Fr. *Endive.*
Esp. & Ital. *En-*
divia.
All. *Endvien*
scariol.

QUALITEZ,
seche & fr. au 2. D.



ESPEC. Il y a de deux sortes d'endive,
l'une cultivée & l'autre sauvage.

DESCR. La cultivée a les feuilles grandes,
longues, larges, vertes, blanchâtres, unies, qui reti-
rent assez bien à certaine sorte de laitues; sa tige
est haute & canelée, avec plusieurs branches; ses
fleurs sont belles, bleuës, quelquefois blanches; sa
graine est blanche, sa racine est longue & blanche.

LIEU. Elle croit dans tous les jardins, & fleu-
rit au milieu de l'Été, & fait la graine ensuite.

PROPR. L'une & l'autre espèce d'Endive
refroidit & est astringeante, & fort profitable à
l'estomac & au foye, elle reserre le ventre, si
on la mange étant cuite avec du vinaigre; la
decoction aussi prise en breuvage est de grande
utilité s'il y a de l'intemperie chaude au foye, &
qu'il soit oppilé en quelque façon, elle y est sin-
guliere, prise avec du vin blanc delicat, y ajoû-
tant des choses qui provoquent l'urine, elle re-
medie aux obstructions du Mesentere.

G. Bauh. *Inybus sativa angustifolia.*

S E R I S E N -
D I V I A .

*sive Inybus
sativus.*

I I .

Matthioli.

Fr. *Seconde espece
d'Endive.*

Q U A L I T E Z ,
seche & froide au
2. D.



D E S C R. L'Endive seconde (ayant la
feuille étroite cultivée) a les feuilles longues,
étroites , quelquefois un peu crenées à l'entour;
sa tige est ronde , les fleurs sont bleuës , comme
celles de la precedente : sa racine est longue,
blanche , & pleine de suc.

L I E U. Elle croist comme les autres dans
tous les Jardins , & fleurit au milieu de l'Esté.

P R O P R. Cette plante a les mêmes quali-
tez & proprieté que les autres , elle est bonne
à l'inflammation des yeux , l'herbe mangée en
salade avec du vinaigre rafraichit , ou bien étane
appliquée , toutes les Endives sont astringentes,
& ont même vertu.

CICHORIUM
domesticum.

Franç. *Chicorée.*

Ital. & Esp.
Cicoria.

All. *Wegwart.*



ESPEC. Il y a deux especes de Chicorée, la cultivée & la sauvage.

DESCR. La cultivée qu'on voit dans les jardins, sort de terre avec des feuilles semblables à celles de l'Endive, quoy que plus étroites, plus courtes, & moins découpées tout au tour; ayant la tige & les fleurs semblables. Sa racine est longue d'un pied, blanche au dedans, tendre, & un peu amere.

LIEU. Elle croît dans les jardins, & fleurit au milieu de l'esté.

PROPR. Etant cuite dans du vin, elle purge la bile & les humeurs visqueuses. L'eau distillée est admirable dans l'ardeur de la fièvre & de l'estomac. Mangée crüe elle est tres-utile à l'estomac & au foye: étant cuite elle perd sa vertu aperitive. Elle est fort bonne dans les intemperies chaudes de l'estomac & au foye, & n'est pas nuisible dans les froides. Les feuilles appliquées par dehors servent aux tumeurs, aux ulcères & aux inflammations.

CICHORIUM
silvestre,
sive Picris,
Matthioli.

Franç. Endive
Sauvage,
Ou Chicorée.

QUALITEZ,
seche & froide au
2. D.



DESCR. L'endive sauvage a la feuille étroite, longue, fort frangée à l'entour, âpre & amère; pour cette cause on l'appelle Picris, & Ambuba.

LIEU. Elle croît par tout de soy-même, & fleurit en juin.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que l'Endive, & toutes sont bonnes prises en breuvage de deux jours l'un pour les gouteux, pour ceux qui crachent le sang, & pour le flux de sperme ou semence genitale. Son suc appliqué avec vinaigre & huile rosat appaise la douleur de tête, pris en decoction elle est fort bonne au foye & à la vessie, & remédie aux obstructions; elle est bonne aux apostemes étant appliquée dessus. Galien dit que l'endive est une herbe amère, principalement la sauvage appellée picris. Toutes les sortes d'endives sont astringentes, pour raison desquelles qualitez elles sont bonnes aux incommoditez chaudes du foye, & qu'elles n'offensent point ceux qui sont de temperature froide.

CICHORIUM
Sylvestre.
DENS LEONIS
Mariboli.

Franc. Dent de
Lyon, Pissenlit.



DESCR. Le Dent de Lyon sort de terre au commencement du Printems, ses feüilles sont semblables à la Chicorée, découpées & pointuës comme une fleche, & rampant à terre; sa tige est d'une palme de hauteur, ronde, creuse, rougeâtre, pleine de lait; sa fleur est jaune & roudé, qui laisse une tête bourruë que le vent dissipe; Sa racine est comme celle de la Chicorée, & pleine de lait.

LIEU. Elle croît dans les prez & le long des chemins, & fleurit en Juin.

PROPR. Etant cuite elle resserre l'estomach; au lieu qu'étant cruë elle le lâche; son jus est bon à ceux qui ont une Gonorrhée; cuite dans du vinaigre elle guerit la pisse-chaude, & cuire avec des Lentilles elle sert à la Dysenterie; la decoction de toute la plante est utile aux Ictériques & à la jaunisse, son jus est fort profitable à qui la semence coule. Les superstitieux disent que si une personne s'en frotte tout le corps qu'il obtiendra tout ce qu'il voudra.

HIERACIUM

Majus, Sonchi-
tis.

Matthioli.

Franç. Herbe d'Es-
previer, Chicorée
jaune.

It. Hieracio, Spicia
letto.

Espag. Diente de
Leon.

Allem. Habicht
Kraut.



DESCR. Le grand *Hieracium* est fort sem-
blable au Laiteron, ou à la Laituë sauvage; Sa tige
est rude, roussâtre, épineuse & creuse au dedans,
dont les feüilles venant par intervalles sont rare-
ment découpées, quoy que celles du pied le soient
beaucoup; il a les fleurs jaunes qui en suite se
changent en bourre; il n'a qu'une seule racine,
qui est droite & du tout semblable à celle de la
Laituë; sa tige rend un jus blanc, acré, & amer.

LIEU. Il naît aux champs, dans les lieux
incultes, & quelques fois dans les bleds; il fleurit
en Juin jusques en Septembre.

PROPR. Il est froid & un peu astringent.
On l'appelle *Hieracium*, parce que le lait qu'il
jette guérit toutes les maladies des yeux étant
mêlé avec le lait de femme; les Espreviers s'en
servent pour conserver leur vûe, l'eau qu'on
tire de la plante est bonne contre la toux, & extinguit
la trop grande chaleur du corps, & endort, com-
me le Pavot.

G. Bauh. *Hieracium Chondrilla folio Glabro*
radice succiffâ , minus.

HIERACIUM
minus.
Fusch.

Franç. *Petit*
Hieracium.

QUALITEZ,
froid & sec.



DESCR. Il n'est pas différent du précédent, si ce n'est qu'il a les feuilles plus rudes, & qu'il a quantité de racines assez longues. Ils sont appellez Hieracium, à cause que les Espreviers, à ce qu'on dit, se servent de leur suc pour se nettoyer les yeux, lors qu'ils ont la veüe affoiblie.

LIEU. Il vient au même lieu que le précédent, & fleurit en juin jusques en septembre.

PROPR. Outre les susdites qui sont communes à tous les deux, les Hieracium mis en emplâtre sur l'estomac le rafraichissent, & moderent les chaleurs du sang: leur jus beu dans du vinaigre & de l'eau, au poids de deux dragmes, lâche & purge le ventre. Leurs feuilles & leurs branches pilées sont bonnes appliquées sur les blessures & sur les piqueures des Scorpions.

G. Bauh. *Chondrilla juncea viscosa arvensis.*

CHONDRILLA

Matthioli.

Franç. *Laitteron.*

Ital. *Condrilla*

Terra crepolo.

Esp. *Lechuga*

dentre los

planos.

Al. *Klein Soñen-*

wirbeel.



QUALITEZ,
froide & seche.

DESCR. La premiere qui est une espece de Chicorée, a la tige, les feuilles, & les fleurs comme la Chicorée sauvage : elle est pourtant en tout plus menuë qu'elle. On trouve sur les branches une gomme de la grosseur d'une feve. La racine est plus courte, & pleine de lait. Ses fleurs sont quelquesfois bleuës, & quelquesfois blanches. Elle vient dans les campagnes, & auprès des chemins ; elle n'est pas mauvaïse en salade, quoy qu'elle soit plus amere que la Chicorée : elle fleurit en may & juin.

PROPR. Elle a toutes les qualitez de la Chicorée. Prise dans du vin, elle guerit les morsures des viperes. Le suc de l'herbe cuite resserre le ventre, aide à la conception, desopile le foye & la rate. Sa gomme pilée avec de la Myrre, & mise dans un linge de la grosseur d'une feve, provoque les mois des femmes.

G. Bauh. *Hieracium fruticosum latifolium
hirsutum.*

ERINUS,

Ocymum
aquaticum
Martholi.

Fr. Basilic d'eau

Ital. Basilico
aquatico.

Esp. Basiglo de
la Agua.

All. Basilien.



DESCR. Il a les feuilles du Basilic, quoy que plus petites & découpées. Il produit cinq ou six tiges de la hauteur d'une Palme; ses fleurs sont blanches, sa graine est noire & âpre au goût; ses tiges & ses feuilles ont une humeur comme du lait, à cause dequoy on le met au rang des Hieracium.

LIEU. Il croît auprès des fontaines & des rivières.

PROPR. La graine est âpre au goût; ce qui fait voir qu'il est dessicatif & repercussif; ses feuilles servent contre le venin; la graine pilée avec du miel, guérit les fluxions qui tombent sur les yeux, sur le nez, & sur les oreilles. L'herbe est bonne aux douleurs des oreilles l'incorporant avec un peu de nitre.

G. Bauh. *Chondrilla carulea latifolia laciniata.*

CHONDRILLA

II.

Marth. Cast.

Franç. Chondrille.

Ital. Chondrilla
Terracrepolo.

Esp. l'Echuga
d'entre los Planos.

All. Klein. Son-
nenvirbeel.

QUALITEZ.
froide & seche.



DESCR. Cette seconde Espece de Chondrille a les feüilles longues & découpées tout au tour, & couchées par terre. Sa tige est plaine de lait; sa racine est ronde, subtile, unie, rouffastre & remplie de la même liqueur.

LIEU. Elle croit és preries & terres incultes proche de Montpellier, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Sa tige & sa feüille ont la vertu de meurir, son jus fait étendre les poils contraires des paupieres & en fait croître de nouveaux quand on met dessus souvent dudit jus.

CICHORIUM

Verrucosum

Matthioli.

Zacantha

Lugd. Cast.

Franc. Zacinthe,
Cichorée verreuse.

Ital. Mazza dit
Cavallero.

All. Wegwart.

QUALITEZ
froide & seche.



DESCR. Elle a les feuilles comme la Cichorée sauvage, mais plus rudes & moins découpées. Sa racine ressemble à celle des reponces, ayant plusieurs rameaux tout au tour; ses tiges sont de la hauteur d'une coudée, & quelques fois davantage, âpres & menuës, à la cime desquelles sortent des fleurs, comme de petits boutons noirâtres qui font des fleurs dorées, ayant la figure de celle de la Cichorée; elles laissent une graine noire, qui a la figure de celles du Melon.

LIEU. Elle naît dans les Champs & on la sème dans les jardins pour la Médecine. Et fleurit en Avril & Août.

PROPR. Elle a une vertu admirable pour guérir les verruës, d'où luy vient le nom de verreuse, car on a vû des personnes qui en ont été du tout gueries pour avoir mangé une seule salade de cette herbe, ou prenant trois jours durant chaque jour une Dragme de la semence en s'aland coucher.

G. Bauh. *Chondrilla carulea cyani capitulo.*

SESAMOIDES

parvum

Matthioli.

Chondrillæ

species tertia

Dodon.

Franc. Petit
Sefamoide.

DESCR. Il a les tiges de la hauteur d'un Palme, & les feüilles semblables à celles du Coronopus, quoyque plus petites & plus velués. A la cime de ses tiges il produit de petits bouquets de fleurs rouges, & blanches au milieu. Sa graine est comme celle de la Jugeoline, noire & amere, sa racine est menuë.

LIEU. Elle vient en des lieux âpres.

PROPR. Sa graine prise en brevaige avec de l'hydromel au poids d'une dragne ou deux, evacue les humeurs bilieuses, & flegmatiques: Enduite avec de l'eau, elle resout toute sorte d'enflures & de duretez.

G. Bauh. *Senecio Minor vulgaris.*

SENECIO
 sive Erigeron
Matth. Fusch.
Lob. Lugd. Ges.

Franç. Senecion.

Ital. Cardoncello,
Spelliciosa.

Esp. Bonuaron.

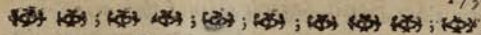
All. Creutsuurts
Grindkraut.



DESCR. Sa tige est haute d'une coudée, & rousâtre: ses feuilles sont longues & découpées comme celles de la Roquette; quoy que plus petites, & plus rudes, ses fleurs sont jaunes, qui enfin deviennent blanches comme un poil gris, d'où il a pris le nom d'Erigeron, & Senecio, ils s'en vont en papillotes. Sa racine est inutile en Medecine.

LIEU. Il naist par tous les Jardins & même sur les murailles des Villes & vieilles mazures; il fleurit tous les mois, & est veu toute l'année.

PROPR. Il est refrigeratif, & un peu resolutif. Les fleurs étant beuës quand elles sont fraîches, étrangent. Toute la tige étant cuitte dans du vin cuit & prise en breuvage, guerit les douleurs d'estomac, qui sont causées par la bile, le suc des feuilles provoque les mois, aussi bien que la decoction, & l'eau de la plante. Les feuilles & les fleurs sont refrigeratives & bonnes, appliquées en Cataplâme, sur les mammelles enflammées, & cassées aux nourrices,



HISTOIRE DES PLANTES.

LIVRE QUATRIEME.

Des Plantes, qui ont leurs fleurs faites en disques, de celles qui portent leurs fleurs joignant leurs tiges: de quelques unes dont les fleurs ne sont pas rangées par symmetrie au tour de la tige: des ombeltiferes, des Panais, Chervis, & Plantes approchantes, en figure, des Valerianes, & Aspics.

SECT. 1. Des Plantes dont les fleurs sont faites en disques.

G. Bauh. *Tanacetum vulgare luteum.*

TANACETUM

Matth. Gesn.

Lon. Dod. Cast.

Athanasia seu

Tanacetum

Lugd. Cast.

Franç. *Tanaïse*, ou
Tannée.

Ital. *Athanasia*, ou
Tanaceto.

All. *Rheinfarn*,
ou *Wurkraut.*

QUALITEZ,

ch. au 2. D. sech.

ou 3. D.



DESCR. La Tanaïse fait la racine ligneuse, gresle, rampante, & chevelue, de laquelle sortent

174 HISTOIRE DES PLANTES,
des tiges d'une coudée & demy de haut, & plus,
brunes, rondes, cannelées, & comparties par
nœuds, avec plusieurs ailes, ou branchetes à la
cime, garnies de feuilles longues, composées de
plusieurs petites feuilles rangées l'une vis à vis
de l'autre, épanduës à mode d'ailes, décou-
pées, & au bout des tiges, il y a des ombelles,
avec des fleurs boutonnées, jaunes, semblables
à la fleur de la Camomille, & la graine
semblable à celle du Seriphion, ou du petit Cy-
prés, d'un goût un peu acré, & amer, & de mau-
vaise odeur.

LIEU. Elle croist au bord des fossez, &
hayes, elle fleurit en Juillet, & Août.

PROPR. Les Auteurs modernes usent de
la Tanaïse, pour resoudre les vents de l'estomac
& du ventre: & de sa graine, contre les vers, &
étant pilée & meslée avec de l'huile elle est
souveraine contre les douleurs & enflures des
nerfs. Son suc meslé avec d'huile rosat, est
fort bon contre la fièvre, si avant l'accès, on en
frotte le malade. Le même beu avec du vin, est
fort utile pour rompre la pierre, & pour les
douleurs de la vessie, quand on ne peut pissier
que goutte à goutte. Mais on dit que ce n'est
que pour les hommes, & la Matricaire pour les
femmes: la racine confite avec de miel, ayde
fort ceux qui ont les gouttes aux pieds.

G. Bauh. *Tanacetum minus album odore camphora.*

A CHILLEA

Matthioli

Achillea

syderitis

Lugd.

Apoth. *Millefolium.*

Franç. *Achillea.*

Ital. *Achillea.*

All. *Elde'gard,*

Reinfabrn.

QUALITEZ,

fort seche &

astringente.



DESCR. Elle produit ses tiges de la hauteur d'un pan, & plus, faites à mode de fuseaux: poussant à l'entour des petites feüilles fort découpées de biais, comme le Coriandre, rous-fattes, peu ameres, visqueuses, fort odorantes, d'assez bonne odeur, & aromatique, du bout des tiges viennent des ombelles rondes, garnies de fleurs blanches, purpurines, & de couleur d'or.

LIEU. Elle croist en terre grasse: & fleurit en Juin, & quelques fois en Juiller.

PROPR. L'Herbe pilée consolide les playes recentes & sanglantes, & empesche qu'il n'y vienne inflammation, elle arreste le flux des femmes, étant appliquée en pessaire comme aussi sa decoction, en les faisant asseoir dedans, on en boit pour guerir la dysenterie.

H 4

G. Bauh. *Tanacetum* Mont. *inodor. minore flore.*SIDERITIS
III.Matth. *Luqd.*Franc. *Sideritis*
III.Ital. *Sideritide.*All. *Wundkraut.*

D E S C R. Cette Espece de Sideritis que Crateva appelle Heraclea, produit plusieurs feuilles d'une racine, semblables à celle du Coiandre, & des petites tiges de la hauteur d'un pan, lissées, tendres, & blanchâtres, ses fleurs sont petites, rouges, ameres au goût, & visqueuses.

L I E U. Elle croist dans les vieilles mazures, & parmy les vignes. Elle fleurit en Avril, May, & Juin.

P R O P R. Dioscoride assure que l'herbe étant pilée & mise dessus les playes recentes, arreste le sang. Elle est singuliere, aux ulceres des mammelles, & parties honteuses, principalement des hommes, étant appliquée dessus, ou son suc distillé. Sa decoction guerit les ulceres pourris de la bouche.

CARYOPHYL-
E V S

Indic. Major.

Ma th. Lugd.

Fr. *Grand Oeillet*
d'inde.

Ital. *Garofano.*

All. *Indianisch*
blumen : ou *In*
dianisch negelin.

QUALITEZ ,
La graine est
chaude & seche.



DESCR. Le grand Oeillet d'Inde fait sa ri-
ge haute de deux à trois coudées , droite , can-
nelée , rouille-brune , compartie par nœuds , &
branchuë. De chèque nœud sortent deux sur-
jeons garnis de beaucoup de feuilles longues ,
étroites , & dentelées tout au tour presque com-
me la Tannée , & esparpillées en façon de plumes ,
situées l'une vis à vis de l'autre , qui paroissent
trouées comme un crible , étant regardées con-
tre le Soleil , ou la lumière ; au bout des peti-
tes branches il y vient des fleurs qui sortent de
leurs boutons languets , fort grandes & plus
garnis de feuilles que la Rose , de couleur jaune
passe par dessous , & de couleur d'or par dessus
& des filers jaunes au milieu.

LIEU. Il croist de soy-même en Barbarie , &
en France , Italië , & Allëmagne , on le cultive es
ardins , il fleurit au mois d'Août , & en automne .
PROPR. On se sert de la graine en Médecine , lors
qu'il faut nettoyer , purger , & ouvrir. Eli 55

G. Bauh. *Tanacetum Africanum*, seu
flos Africanus Min.

CARYO-
PHYLLUS

Ind. minor
Matthioli.

Franç. *Petit*
Oeillet d'Inde.

Ital. *Garofano.*

All. *Indianisch*
blumen.

QUALITEZ.
La graine est
chaude & seche.



DESCR. Le petit œillet d'Inde, a les tiges
toutes semblables au grand, ainsi que les fleurs,
les feuilles & la graine, excepté qu'en tout il
est plus petit, n'étant que d'un pied, ou d'une
coudée de haut. Ses fleurs ont deux ou trois
rangs de feuilles de couleur jaune fort chargé,
ou de couleur de saffran, retirant au velours,
qui est de cette couleur.

LIEU. Il croist comme le grand de luy-mê-
me en Barbarie, en France, Italie, & Allemagne,
& dans les Jardins cultivés, il fleurit au mois
de May, & pendant tout l'Esté.

PROPR. Elles sont les mesmes que celles
du grand.

G. Bauh. *Caryophyllus armaticus.*CARYO-
PHYLLUS*Matthioli.*Franç. Cloux
de girofle.

Ital. Garofano.

Esp. Clave de
especia.

All. Nelcken.



DESCR. Cét arbre est de la figure & grandeur d'un Laurier, même il a les feuilles semblables, sinon qu'elles sont plus étroites ainsi que celles des saules, ou des pêchers. Il a beaucoup de branches, & de fleurs, qui sont premièrement blanches, puis verdâtres, & enfin roussâtres, lesquelles étant endurcies font les Giroffes, qui ont comme une tête au bout avec quatre petites dents, étendues en étoiles: cette fleur croist au bout des petites branches, comme le fruit du Meurte.

LIEU. Il croit seulement aux cinq Isles des Moluques, on amasse les Giroffes du mois de Septembre, aux mois de Janvier, & Février.

PROPR. L'eau tirée des cloux recents sent merveilleusement bon, & est bonne aux symptômes du cœur. Quelques-uns font suer ceux qui ont la grosse verolle, avec des cloux de Girofle, des noix Muscades, du poivre long & noir. Les cloux de Girofle, sont bons pour le foye, l'estomac & le cœur, & forisfient lesdites parties. Ils aydent à la digestion, & resserrent le ventre.

G. Bauh. *Matricaria vulgaris*.

PARTHENIUM

*Matth. Dod. Lac.*Amaracus, *Galen.*Apoth. *Matricaria*

Amarella

*d' Aucuns.*Fr. *Marronne.**Espargoutte.*Ital. *Matricaria*O *Amarella.*Esp. *Matricaria,**Magaca, ô Margac.*All. *Metram,**Mutterkraut.*

QUALITEZ

ch. jusq. au 3. D. &

seche au 2. D.



DESCR. L'espargoutte a sa tige haute de deux pieds ou plus, garnie de beaucoup de feuilles, tendres, fort incisées, de couleur de cendres, ou grisâtres semblables en tout aux feuilles basses de Coriandre, sur ses branches croissent plusieurs petites fleurs, jaunes au milieu, & blanches à l'entour, semblables aux fleurs de Camomille, d'odeur forte, & goût amer. Quand les fleurs passent, elles sont pleines de semence.

LIEU. Elle croist en des lieux secs, contre les vieilles murailles. Elle fleurit en Juillet, & Août.

PROPR. L'espargoutte sechée & prise en breuvage avec oxymel, ou avec du sel, purge le phlegme & la melancolie par le bas, comme l'epithimum, elle sert aux asthmatiques étant prise en breuvage : sa Decoction est bonne pour faire des bains vaporeux contre la dureté, ou inflammation de Matrice. Elle sert aussi aux Erysipeles & aux inflammations, plus efficacement quand elle est fleurie.

CHRYSAN-
THEMUM
Matthioli.

Franç. Camomille
jaune.

Ital. Fior de ogni
Mese.

All. Ringelblumen,
Steinblumen.

QUALITEZ,
ch. & sec.



DESCR. Le Chrysanthemum est une herbe tendre, branchûe, produisant des tiges lissés, rondes, les feuilles fort longues, crenelées à l'entour, les fleurs sont à la cime des branches, semblables à celles de Camomille, & beaucoup plus grandes, jaune comme l'or, d'odeur agreable, la racine est blanche & fibreuse.

LIEU. Il croist au territoire de Sienne, en Boheme, Moravie & Autriche, dans les champs, elle fleurit en Juin, & dure jusques proche de l'Hyver.

PROPR. La semence & la plante bouillie avec du vin guerit la Jaunisse, & elle rend la couleur vive, si on en boit souvent après les bains: les fleurs broyées & incorporées en cerats resolvent le pus; les mêmes pilées & mêlées avec d'huile & de cire, appliquées en forme d'Emplâtre, resolvent les Oedemes qui viennent sur la tête.

G. Bauh. *Buphtalmum* Dioscoridis.

BUPHTALMUM

Matthioli,
Camomilla fatua inodora.d'Anvers,
Oculus bovis.Franç. *Oeil de beuf.*Ital. *Occhio di bue.*Esp. *Ojo di buey.*All. *Rindesang*
ou *S. Iohans blum.*QUALITEZ,
ch. & sec.

DESCR. La Buphtalmum, que certains appellent cohila, produit les jettons foibles & rendres, les feuilles sont semblables au fenouil, la fleur est jaune & plus grande que celle de la Camomille: & est faite à mode d'un œil, d'où aussi elle a pris le nom.

LIÉU. Il croist aux environs des Châteaux, & dans les champs: il fleurit en Mars & en Avril.

PROPR. Dioscoride assure que les feuilles de l'œil de beuf broyées sont bonnes pour resoudre les Tumeurs froides & les Schittes: & si ceux qui ont la jaunisse, au sentiment de quelques-uns, boivent de la decoction incontinent qu'ils sortent du bain, ils prennent bonne couleur pour un tems.

G. Bauh. *Chamamelum vulgare*,*Leucanthemum* Diosc.ANTHEMIS,
five Chamæme-
lum*Matthioli.*Apoth. *Camomilla.*Franc. *Camomille.*Ital. *Camomilla.*Esp. *Mançanilla.*All. *Chamillen.**Chamomillen.*QUALITEZ,
chaude & seche
au 1. D.

DESC. La Camomille a les branches petites, de la hauteur d'un pan, ayant plusieurs branches, plusieurs petites feuilles menuës, & des petites têtes rondes. Ses fleurs sont jaunes au milieu, & à l'entour, blanches, jaunes, ou purpurines de la même grandeur que celles de la Ruë, elles sortent en grande quantité.

LIEU. Elle croist dans les lieux raboteux, & au long des chemins, on l'amasse au printemps, elle sent fort bon, & fleurit en Juin.

PROPR. Les racines, les fleurs, & l'herbe sont chaudes & atténuantes, étant prises en breuvage, ou fomentées elles provoquent les mois, & font sortir l'enfant du ventre de la mere, & aussi la gravelle. Elles guérissent la jaunisse, & plusieurs autres symptomes du foye: leur decoction est bonne pour faire des fomentations aux maladies de la vessie. Celle qui a la fleur rouge, & qui est la plus grande est la meilleure contre la pierre.

SECTION SECONDE.

Des Plantes qui portent leurs fleurs joignant
leurs tiges, comme l'Auronne, Armoise,
Ambroisie, Millegraine, & Absinthe.

G. Bauh. *Abrotanum mas angust. folium majus.*

ABROTANUM

Mas
Matthioli.

Franç. Auronne.

Ital. *Abrotano*, ou
Brotono.

Esp. *Abrotano*
Macho è yerba
lombriquera.

All. *Stabvurtz.*
ou *Gärten Würtz.*



QUALITEZ,
ch. & séch. au 3. D.

DESCR. L'Auronne mâle a ses branches
menues sarmenteuses, il a quantité de feuilles
fort déliées comme celles du fenouil, mais plus
courtes, & en plus grande quantité, ses fleurs
sont fort petites: la graine est ronde.

LIEU. Il naît de luy-même dans les cô-
teaux, il fleurit en Août, & se cueillit en Se-
tembre.

PROPR. Il résiste aux morsures des ani-
maux venimeux, il tue les vers, il provoque l'ur-
ine, & guérit la jaunisse, il est bon au dehors
pour dessécher les os & les fortifier.

G. Bauh. *Abrotanum fœmina foliis teretibus.*

ABROTANUM

fœmina

Matthioli.

Franç. Cyprés, ou
garde robe.

Ital. *Cypresso do-
messico, ou San-
tolina.*

Esp. *Cyprez eriano.*

All. *Garten Cy-
prestz.*



QUALITEZ,
chaude & sech, au
3. D.

DESCR. L'Auronne femelle produit les branches comme un arbre, ses feuilles sont blanches & dechiquetées fort menu; ses fleurs sont rondes & dorées, rangées en forme de Corymbe, ou de parasol, qui paroissent en automne & en esté; celles qui viennent en esté ont l'odeur assez forte; mais qui ne déplaît pas: elle est fort amere au goût.

LIEU. Elle croist particulièrement en Sicile, elle fleurit en Juillet & Août; on cueillit la semence en Septembre.

PROPR. Elle a les mêmes propriétés que l'Auronne mâle: sa graine pilée crüe, ou cuite dans l'eau, sert aux asthmatiques, quand on la prend en breuvage: Elle sert aussi contre les mois arrêtez, ou retardez: à ceux qui ont des ruptures ou des Sciaticques, prise en breuvage avec du vin, elle est singulière contre les morsures des Serpens, & principalement contre le venin des Scorpions, & des araignées appellées phalanges.

G. Bauh. *Abrotanum Campestre.*

AMBROSIA

fœmina

II.

*Matthioli.*Franç. *Ambrosie
femelle.*Ital. *Ambrosie.*All. *Ambrosien.*

DESCR. Matthioli qui fait mention de deux Plantes d'Ambrosie y trouve tant de rapport de l'une à l'autre, qu'il les croit toutes deux pour la véritable Ambrosie, & pour les distinguer il appelle la première Mâle, & celle-cy Femelle; qu'il dit avoir trouvé en beaucoup de lieux parmi des rochers toute chargée de graine, faite à mode de grappe, & retirant à la mille feuilles.

LIEU. Elle croist dans la Goritie, tirant à Carniola, proche les murailles du Château de Vispao.

PROPR. Dioscoride & Galien luy attribuent une vertu repercussive; disans seulement qu'elle peut reprimer les humeurs tombant sur quelques parties du corps y étant appliquée: elle a en outre les mêmes vertus de la première.

G. Bauh. *Artemisia vulgaris major.*

ARTEMISIA.

Franç. Armoise,
ou herbe de
S. Jean.

Ital. Artemisia,
& amarella.

Esp. Artemisia.

All. Beyssuff.
ou S. Iohannis
Gürtel.

QUALITEZ,
ch. au 2. D.



DESC. L'Armoise a les feüilles larges, fort découpées, comme l'Alayne, mais plus petites, particulièrement celles qui sont auprès de la tige, d'un vert obscur par dessus, & grisâtre par dessous, la tige longue & droite, fort branchüe, les fleurs sont en des petits boutons ronds, croissant le long des branches comme l'Aluyne : la racine est ligneuse, & fibreuse.

LIEU. L'Armoise croist dans les lieux maritimes, & eaux croupissantes. Elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. L'Armoise échauffe & desseche mediocrement ; étant bouillie elle est bonne pour étuver les femmes, faire venir les mois, & faire sortir l'arriere-faix & l'enfant, elle est singuliere contre l'oppilation & inflammation de la matrice. Elle rompt la pierre & guerit la suppression d'urine ; son suc incorporé avec la Myrthe, & mis dans les lieux secrets des femmes, fait sortir de la matrice tout ce qui y est.

G. Bauh. *Ambrosia Campestris repens.*

AMBROSIA

Mas I.

*Matthioli.*Franc. *Ambrosie*
mâle.Ital. *Ambrosia.*All. *Ambrosien.*

DESCR. Dioscoride dit que c'est une petite plante de la hauteur de trois pans, branchûe, ayant les scüilles petites, semblables à la Ruë ; mais les petites tiges sont fournies de graines entassées à mode de petite grappe de raisin, & ne fleurissent jamais. Cette plante sent le vin, & a assez bonne odeur. Sa racine est menuë & de la longueur de deux pans : on en mêle dans les chapeaux de fleurs, en Capadoce.

LIEU. Elle croist de soy même dans les lieux pierreux.

PR O P R. On s'en sert par tout où il est besoin de refoudre : les Auteurs anciens disent qu'elle n'a été appelée Ambrosie que parce qu'elle conserve la personne long tems en sa vigueur, & la fait vivre long tems.

G. Bauh. *Botrys ambrosioides vulgaris.*

BOTRYS

Matthioli.

Franç. *Millegraine.*
herbe à piment.

Ital. *Botry.*

Esp. *Ambrosia,*
ou *Yerva ama-*
rilla.

All. *Krottenkraut,*
ou *Fraubenkraut.*

QUALITEZ,
ch. & sec au 2. D.



DESCR. Millegraine est une herbe qui a une tige droite, ronde, de la hauteur d'un pied ou plus, toute rousse, qui a plusieurs branches a côté, en sorte qu'elle ressemble à un arbrisseau: ses feüilles sont longues, profondes, découpées, veluës & ridées, grasses au touchers; ses branches sont toutes chargées de graine, en forme de petites grappes de raisin; la racine est tendre & fibreuse.

LIEU. Elle croist en France es lieux sablonneux & secs, même sur le gravier, elle produit sa graine en Août, & se cueillit en Septembre.

PROPR. L'herbe prise en decoction de Reglisse, ou de l'herbe même, pendant quelques jours avec du miel violat, ou sucré, est singuliere à toutes affections de la poitrine, procedantes d'humeurs froides, mêmes aux apostemes, à l'orthopnée & à l'asthme; la même est singuliere aux Phthysiques qui crachent du pus, l'herbe échauffée sur une tuile, & arroulée de malvoisie, appliquée sur le ventre appaise les douleurs de la Mere.

G. Bauh. *Botrys chamædryoides.*

GHAMÆDRYS

II.

*Matth. Lugd. Cast.**Quercula minor*
*ou Serratula.**Fr. Germandrée.**Ital. Camedrio,*
*Quercivole.**Esp. Escordio*
*ou Camedreos.**All. Germanderlein*
Bathenger,
ou Vergiffimein
nicht.

QUALITEZ,

ch. & seche au

3. D.



DESCR. Matthiolo met une seconde Germandrée qui a ses feuilles semblables à celles des Chesnes, plus rudes & minces que celles de la précédente, noirâtres & plus nombreuses: ses tiges quarrées, menuës; dures comme du bois, & de la hauteur d'un pan & demi qui jettent quantité de branches & surgeons, desquelles par intervalle sortent des fleurs purpurines comme en l'autre plante, belles à voir, & pourtant est amere.

LIEU. Elle croist és lieux pierreux & raboteux. Elle fleurit en Juin & Juillet, & il la faut cueillir quand elle est chargée de graine.

PROPR. Galien dit que la germandrée est fort amere & qu'elle a aussi quelque acrimonie, & par ce moyen il ne faut pas s'étonner si elle ramollit la Ratte: si elle émeur l'urine, & les mois; si elle incise & subtilise les humeurs grossieres, & visqueuses, & mondifie & nettoye les obstructions des visceres.

G. Bauh. *Absinthium Ponticum, seu Romanum officinarum, seu Diosc.*

ABSINTHIUM

Commune

Matthioli.

Franç. *Absinthe,*
Aluyme.

Ital. *Affenzo.*

Esp. *Axenios*

ô *Alofna.*

All. *Wermuth.*

Elf. *Eltz.*

QUALITEZ,

ch. au 1. D. sech.

au 3. D.



DESCR. Il y a plusieurs especes d'Absinthe, que les Auteurs confondent souvent. Le Commun a la tige remplie de branches, dont les feuilles sont blanches & découpées, & qui approchent de l'Artemisia: ses fleurs sont fort petites & jaunes, d'où naissent quantité de petits fruits ronds; au dedans desquels est la graine. Sa racine est éparpillée, mais pourtant dure & forte comme du bois. On cueillit l'Absinthe quand il a grené, à la fin de Juillet, & on le seche à l'ombre.

LIEU. Le commun naist par tout de luy-même.

PROPR. Il est chaud au premier degré, sec au troisième; le suc est beaucoup plus chaud que l'huile. Il est bon à l'estomac, au foye & à la rate, il est desicatif, astringeant, deterfif & amer. Il tué les vers, il purge la bile, il fait passer les fumées du vin, il fait suer; & il est bon contre la fièvre, principalement contre la tierce.

G. Bauh. *Absinthium Ponticum tenuifolium*
incanum.

ABSINTHIUM

Ponticum

Matthioli.

Franç. Aluynes,
Pontique.

It. Assenzo pontico

Esp. Absinthio
pontico.

All. Pontischey.
Wermuth.

QUALITEZ,
ch. au 1. D. & sech.
au 3. D.



DESCR. L'Absinthe Pontique, que quelques-uns appellent Tenuifolium, d'autres Abrotanum minus, a les branches, les feuilles, les fleurs & la graine beaucoup plus petites que l'Absinthe commun: il est un peu amer au goût & fort astringent; son odeur n'est pas desagréable, & a je ne sçay quoy d'aromatique.

LIEU. Il croist en Pont, il fleurit en Juillet & en Août.

PROPR. Il est beaucoup meilleur au foye que l'Absinthe commun. Il résiste à la pourriture, il purge la bile par les urines; & en general il est bon contre les maux du foye, de la vessie & de la ratte; Appliqué par dehors il fait cesser les douleurs de ventre & de la matrice, & arrête le vomissement des Enfans.

G. Bauh. *Absinthium maritimum laven-
dula folio.*

ABSINTHIUM

Marinum
sive serifium

Matth. Lugd.

Fr. Petit Absinthe
Marin.

Ital. *Affenso marino*,
Seriph o.

Esp. *Absinbio*
Marino.

All. *Wermuth.*

QUALITEZ,
chaud au 2. D. &
& sec au 3. D.



DESCR. Quand il sort il jette une feuille comme l'Absinthe commun, quoy que plus épaisse : venant à croître, il produit des feuilles longuettes, principalement celles qui environnent ses branches. Il ressemble à l'Auronne, quoy que ses feuilles ne soient si petites. Il produit quantité de petites graines, laquelle sort d'entre les feuilles, en forme de grappe ou d'épy, & vient à la cime des branches. Il est amer & astringent au goût.

LIEU. Il vient sur le bord de la Mer Méditerranée, sur tout à Aquilée & à Triesti. Il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Estant pris seul, ou cuit dans du Ris, y adjoûtant un peu de miel, il fait mourir les vers dans le corps. Il lâche doucement le ventre ; cuit avec quelque viande que ce soit il a le même effect.

SECTION TROISIEME.

De certaines Plantes, dont les fleurs ne sont pas rangées par simetrie autour de la tige, comme les Millefeüilles, Consouldes, Fumeterres, Chelidoines, Ancholies & Nielles.

G. Bauh. *Millefolium purpureum majus*.

STRATIOTES

Chiliophyllos Gr.

sive

Millefol. majus

Matthioli.

Franc. L'herbe

militaire, ou mille
feüilles.

Ital. Mille foglio.

All. Garben.

Schafrip.



QUALITEZ,
froide & seche.

DESCR. Cette plante de laquelle Matthioli a mis icy la figure se trouve entierement semblable à celle qui a été décrite par Dioscoride sous la seule difference, qu'elle est plus grande, & par ce moyen, il la qualifie la grande, & celle qui suit la petite.

LIEU. Elle croist dans les côteaux assez communement.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles de la petite cy après décrite.

G. Bauh. *Millefolium vulgare purpureum minus*

STRATIOTES

Chiliophyllos,
sive
Millefol. minus.
Matthioli.

Franç. Petite
Millefeuille.

Ital. Millefoglio.

Allem. Garben.
Chafrip.



DESCR. Dioscoride dit que cette Millefeuille petite est de la hauteur d'un pan, ou davantage : elle a beaucoup de branches, & ses feuilles à mode de plumes d'oiseaux, ou à celles de la fougere nouvelle, avec des queues fort courtes & découpées : son ombelle qui est à la cime des branches, est plus pleine & entassée, chargée de petites fleurs blanches.

LIEU. Elle croist es lieux raboteux le long des sentiers & chemins : elle fleurit en May & Aoust.

PROPR. Le Stratiote est fort propre contre le flux de sang, aux vieux, & nouveaux ulceres, & aux fistules, il est peu astringent ; le suc de millefeuille est fort singulier contre le crachement de sang ; il sert aussi pour arrêter le sang qui coule par le nez, en le mettant dedans ; l'herbe recente pilée & appliquée dans les lieux naturels des femmes, & sur le penis, arrête leurs flux immoderez.

HELICHRYSUM

Italicum.

Matth. Cam. Lugd.

Franç. *Helichryson*

Ital. *Helichryso*.

All. *Gammet*

Blum.

QUALITEZ,
froide & seche.



DESCR. L'Elichryson seconde de Mathiolo a beaucoup de rapport à la premiere plante de Dioscoride, ayant de même les feuilles étroites & des fleurs jaunes comme l'or à la cime. Ses branches droites, fermes & veluës, produisent par intervalle sur le milieu d'icelles des petits tinseaux, & feuilles étroites de couleur d'ors comme aussi l'ombelle qui est garnie de boutons ou graine seche. Sa racine est menuë.

LIEU. Il croist en Italie és lieux rudes & est une fleur printanniere qui est en may.

PROPR. Matthiolo ne luy donne point de vertus particulieres & partant on luy peut attribuer les mêmes que la premiere plante qui est cy-aprés au Liv. VII. Sect. 3.

G. Bauh. *Millefolium aquat. umbellat.*
Coriandri fol.

MILLEFOLIUM
Aquaticum
I.

Matth. Lac. Cast.
vel *Miriophyllon.*

Franç. Millefeuille
aquat.

Allem. *Wasser*
Wejel.

QUALITEZ
elle est froide &
seche.



DESCR. Le Myriophyllon premier de Matthiolo ne fait qu'une tige molle & tendre qui nage sur l'eau, ayant une infinité de feuilles cheveluës, menuës, sortant de leurs nerfs par égaux intervalles en façon de plumes, tendres & découpées, comme les feuilles nouvelles du fenouil, ou de l'asperge sauvage, mais elles sont plus molles, de couleur verbrun, son ombelle est jaune, & du même goût que la presse des marais.

LIEU. Il croist aux lieux marécageux, & fleurit au mois de May.

PROPR. Il empêche l'inflammation aux playes recentes, si on l'applique tout vert dessus, ou bien étant sec avec du vinaigre; on en fait aussi boire avec du sel & d'eau à ceux qui sont tombés de haut. Galien dit qu'il est dessicatif, qu'il soude les playes.

G. Buh. *Millef. Aquat. seu viola
aquatica, caula nudo.*

MILLEFOLIUM

Aquaticum

I I.

*Matth. Lac. Lugd.
vel Myriophyllon*

Caf.

*Franç. Mille feuille
aquatique II.*

*All. Wasser.**Wejel.*

QUALITEZ,

Elle est seche & un
peu astringente.



DESCR. La seconde espece de Myriophyllon, ou herbe militaire a les feuilles longues, étroites, incisées profondement, semblables à une plume de petits oyseaux; ayant de même, une côte au milieu, dont il sort de petites feuilles étroites semblables à un poil de plumes: d'entre ses feuilles sort une tige d'environ un pan d'haut, sans feuilles; qui produit une mouche de plusieurs fleurs jaunes, ainsi que la Millefeuille.

LIEU. Elle croist dans les prés gras & humides, & fleurit en Août.

PROPR. Elle est singulierement bonne à tous les ulceres vieux & nouveaux: Elle guerit les fistules, & le flux de sang; referme & guerit les playes étant pilée & appliquée dessus, ou mêlée dans les huiles, onguens, & emplâtres, qu'on employe pour cela.

G. Bauh. *Consolida Regalis, hort. flore majore,
& simplici.*

CONSOLIDA

Regalis, ou
Regia

Matth. Ang. Cast.

sive

Delphinium

Dod.

Franç. Consoulde

Royale, ou pied
d'aloëtte.

Ital. Speronne di

Cavaliero.

All. Ritter sporen.



QUALITEZ.

De temperam-
ment ch.

DESCR. Matthiolo dit, que cette plante produit une tige de laquelle sortent plusieurs petites branches menuës, longues, & comparties comme celles de la Nielle sauvage: les fleurs longues, purpurines, violettes, de même comme la violette de Mars; qui produisent d'un côté une corne qui recourbe en dessus, & est faite presque à mode d'éperon à la geneste, elle porte sa graine en de petites gousses, semblable à celle de la Nielle.

LIEU. Elle croist parmy les bleds, & elle fleurit en Juin & Juillet

PROPR. L'eau distillée de ses fleurs est estimée singuliere pour ôter les nuages des yeux, prise en breuvage, ou appliquée, elle appaise toutes les inflammations interieures, & exterieures. Voyez Matthiolo liv. 3. ch. 60.

G. Bauh. *Consolida regalis hort. flore
majore, & simplici.*

CUMINUM

Sylvestre

II.

Matth. Lac. Lugd.

Francz. Cumin sau

vage

II.

Ital. *Cumino.*Esp. *Comino.*All. *Kummel.*

QUALITEZ

La graine est ch.

& sec. au 3. D.



DESCR. Le Cumin sauvage second est assez semblable au cultivé : lequel fait plusieurs branches garnies de cinq ou six feuilles assez grandes & découpées, il produit dans chaque fleur des grandes cornes faites en rond & dentelées, dans lesquelles est la graine comme celle de la Nielle.

LIEU. Il croist en Galatie, Sicile, Asie, & celui d'Egypte est plus estimé.

PROPR. Il a les mêmes vertus du premier sauvage, & outre-cc étant distillé aux oreilles avec de graisse de veau, ou du miel, il guérit leur bourdonnement : étant appliqué avec des raisins secs & du vinaigre, il guérit les meurtrisseures : avec du vinaigre il ôte les lentilles noires qui viennent dans le corps : on use, dit Galien, de la graine de Cumin, comme de celle de l'anis, du Carui, & du Persil : or elle est chaude, comme chacune d'icelle provoque l'urine, & resôult les vents.

G. Bauh. *Fumaria officinarum & Dioscoridis.*

FUMARIA

Marth. Trag.

Fusch. Dod. Lon.

Cas. Lud.

Apoth. *Fumus*

Terra.

Franç. *Fumeterre.*

Ital. *Fumaria.*

Esp. *Paldmilba.*

All. *Erdtrauch.*

QUALITEZ,

chr. & sec. proche

du 2. D.



DESCR. La Fumeterre est une petite herbe semblable au Coriandre, fort tendre, & fort touffue, ses tiges sont quarrées & garnies de petites branches, & de beaucoup de feuilles molles & tendres, de couleur verte, tirant sur le gris, & fort découpées; les fleurs sont purpurines & quelquesfois blanchâtres, ou rougeâtres, la graine est fort menuë, verte-brune, elle ne fait qu'une racine avec peu de filamens.

LIEU. Elle croist parmi les bleds, jardins, vignes, hayes, & mazures, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Le suc que l'on tire de l'herbe verte est propre à resoudre la pituite qui trouble la vûe, aussi on s'en sert es medicamens ophthalmiques. Le même meslé avec de gomme & mis sur les paupieres empêche le poil de revenir. La decoction beüe chasse par les urines toutes les humeurs chaudes, bilieuses, adustes & pinnicieuses. Elle est aussi bonne contre la gravelle, & contre les ulceres malins & la grosse verole.

G. Baub. *Fumaria Lutea.*

FUMARIA

Corydalis,
quibusdam Splitis*Marthioli.*

Lutea montana

*Lob.*Franç. *Fumeterre**jaune de Mon-*
*tagne.*Ital. *Fumaria.*All. *Erdtrauch.*

QUALITEZ,

ch. & sech. pres-
ques au 2. D.

DESCR. La Fumeterre Corydalis a plusieurs tiges minces, & plusieurs branches garnies de feuilles semblables à celles du Coriandre, moindres toutefois, des fleurs semblables à de petites alouettes, quantité de racines minces, fort longues & blanchâtres.

LIEU. Elle croist dans les montagnes. On se sert de l'herbe & de son suc au commencement du printemps, & de la graine sur la fin.

PROPR. Toute la plante ou fraîche mangée, ou sèche reduite en poudre, & prise avec du vin pendant plusieurs jours, est singuliere à la Colique, elle est propre pour atténuer & inciser les humeurs grossieres & les evacuer par l'urine, & pour cela elle est singuliere à l'hydropisie, elle fortifie aussi les parties nobles: & fait les mêmes effets que Mesué écrit de la Fumeterre commune. Aëce assure qu'elle est tresbonne pour desoppiler, & fortifier le foye & l'estomac.

G. Bauh. *Fumaria bulbosa radice cavâ major.*

FUMARIA
Capnos Plinii.
Altera
Matth. Cast.

Franç. Fumeterre
& Pied de Geline.

All. Erdtrauch.

QUALITEZ,
ch. & sech. du 1.
au 2. D.



DESCR. Toute la Plante est tendre, elle a les feüilles blanchâtres approchantes de celles du Coriandre; ou de la premiere espece, de grenouillette lissées & découpées, comme celles de fumeterre; mais plus grandes. Ses fleurs sont purpurines & quelquefois blanches. Sa Racine est en façon de truffe, platte par dessous, & relevée en bossés par dessus, creuse par dedans, elle est couverte d'une écorce noire par dehors, mais au dedans elle est comme le Buis, & sent comme la Sarrazine d'un goût amer. Sa graine vient en des petites gouffes, & est reluisante.

LIEU. Elle croist és colines & parmy les bois ombrageux & froids, & fleurit en Mars & Avril.

PROPR. On ne luy en atribue point de particulieres aux autres especes.

G. Bauh. *Chelidonium majus vulgare.*

CHELIDONIUM

majus.

Matth. Trag Fusch.

Tur Lac Dod.

Franc Esclaire ,
selongne.

It. Chelidonia

Maggiere.

Esp. Celiduenia ,

ou Yerva de

Caleolundrinha.

Allem. Groz

Schellvurtz ,

et Schelkraut.

QUALITEZ

ch. & sech.

au 3. D.



DESCR. La grande Chelidoine a une tige de la hauteur d'une coudée & davantage , grosse , qui a beaucoup de branches garnies de feuilles , lesquelles retirent à celles de la grenouillette ; mais plus tendres & tirant sur le vert : auprès de chaque feuille il sort des fleurs semblables à celles du violier , elle est pleine d'un suc jaune , acre & mordicant avec un peu d'amertume & de mauvaise odeur. Sa racine est simple au dessus & après elle est partagée en plusieurs autres : son fruit est fait comme celui du pavot cornu , dans lequel est la graine.

LIEU. Elle croist es lieux ombrageux sur les murailles & commence à fleurir au mois d'Avril.

PROPR. Le suc meslé dans du miel & cuit dans un vaisseau de cuivre sur les charbons sert à éclaircir la veüe : la racine étant mâchée guérit la douleur des dents , & a plusieurs autres

VIRTUS.

G. Bauh. *Aquilegia Sylvestris.*

AQUILINA

Matt. Ad. Lob.

Cast. Tab.

Aquilegia

Lugd. Lob.

Franç. *Anchole*,
*colombine.*Ital. *Aquileja.*All. *Akkeley.**Agley.*QUALITEZ,
temperée en chal.
& humid.

DESCR. Sa tige est haute d'une coudée, grêle, rougeâtre, & un peu veluë: elle a plusieurs petites branches soit séparées, depuis la tige en haut au bout desquelles il vient des fleurs composées de deux sortes de feuilles: il y en a cinq petites étroites, disposées en façon d'étoile, & cinq autres au dessous qui ont des cornes creuses comme celles du pied d'aloüette, recoumbées en haut, faites en façon d'un bec de pigeon, à raison dequoy elle est appelée colombine, ce qui s'entend des fleurs qui sont simples: car celles qui viennent és jardins, sont plus doubles, les unes blanches, les autres purpurines, ou rouges, avec des filers qui sortent du milieu.

LIEU. Il en croist dans les prez és côreaux à l'abry. Elle fleurit en May & Juin

PROPR. Tragus assure que la graine au poids d'une dragme avec un demy scrupule de saffran, desopile le foye.

G. Bauh. *Nigella flore minore simpliciter candido.*

G I T H,
 ou Melanthium
 fativum
 Matthiol. Dodon.
 Lugd. & Tab.
 Apoth. *Nigella.*
 Fr. *Nielle, poivrete.*
 Ital. *Nigella.*
 Esp. *Neguilla, ou*
alpiure grama.
 All. *Schvartz*
coriander.
 QUALITEZ,
 la graine ch. &
 fisch. au 3. D.



DESCR. La Nielle des Jardins est une petite Plante, qui fait des branches menuës, de la hauteur de deux pans, ou davantage: ses feüilles sont petites, semblables à celles du Seneçon, mais beaucoup plus menuës: au bout des branches elle porte des petits boutons ou têtes, comme celles du Pavot, longuettes, myparties au dedans par des membranes, où la semence est renfermée, qui est noire, acré, & odorante.

LIEU. Elle croit dans les Jardins, mais il la faut semer; & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La semence beuë avec du vin guerit l'asthme, elle resout & chasse les vents. Elle provoque l'urine, & les mois. Elle fait croître le lait aux femmes, si elles en boivent en divers jours, la même beuë avec du vin ou d'eau, ou appliquée sur le nombril, tuë les vers & les fait forrir du corps.

G. Bauh. *Nigella angustifolia flore majore:
simplici caeruleo.*

G I T H
ou Melanthium
Sylvest.

Matth. Lac. Lob.

Franç. Nielle ou
Poivrete.

Ital. *Nigella* ou
Melanthio.

Espag. *Neguilla.*

All. *Schwarz.*

QUALITEZ,
La graine ch. &
sech. au 3. D.



DESCR. La Nielle sauvage a la tige presque semblable à celle des Jardins, comme aussi les fleurs; & il n'y a autre différence sinon qu'elle a les feuilles plus menuës, fort découpées, & cheveluës, & n'ont pas semblable odeur ny acrimonie; toutesfois elle a les fleurs plus longues, divisées en cinq petites gousses cornuës, dont icelles cornes vont s'élargissant au tour, & sont repliées en dehors, comme celles des ancholies.

LIEU. Elle croist dans les bleds, & fleurit en Juin, & la graine est meure en Juillet & Août.

PROPR. La graine de la nielle sauvage ne sert à rien, parce qu'on prend celle des jardins qui est meilleure.

G. Bauh. *Nigella angustifolia flore majore
simplici Ceruleo.*

ISOPIRUM

Matthioli. Lugd.

Tab.

Fr. Fève de Bouc.

Ital. *Isopiro.*

QUALITEZ

De complexion
ch. & sec.

DESCR. Quelques-uns appellent l'isopirum Phaseol; parce qu'il le ressemble fort, & que la feuille qui est semblable à l'Anis, se recourbe à mode de tendron de vigne. A la cime de la tige il y a certains petis chapiteaux menus & remplis d'une graine qui a le goût de Nielle ou Melanthium.

LIEU. Il croist dans les collines rudes, il fleurit en May, & en Juin la semence est meure.

PROPR. La graine benüe avec d'hydromel, est bonne à la toux; & à toutes autres maladies de la poitrine: & tres-propre à ceux qui sont travaillez du foye, & à ceux qui crachent le sang.

SECTION QUATRIEME.

Des plantes ombellifères, du Cumin, Fenouil, Aneth, Meum, Pyrethre, Ferule, Daucus, Passenade, Apy, & quelques autres.

G. Bauh. Cuminum semine longiore.

CUMINUM

Sativum

Matth. Brunf.

Trag. Lac. Lob.

Cast. Lugd.

Apoth. Cuminum.

Fr. Cumin cultivé.

It. Cumino domestico.

Esp. Cuminos.

All. Kummel, Kimmich.



QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. Le Cumin cultivé a la tige longue & droite, les feuilles découpées fort menu, de même que celles du Fenouil : il fleurit par ombelles comme le même Fenouil, sur lesquelles il porte quantité de graine : la racine est blanchâtre, & va rampant à fleur de terre.

LIEU. Il aime les lieux chauds & boüeux ; & pour cela il croist abondamment proche de la Mer. Celay d'Ethiopie est le plus estimé.

PROPR. Il est bon à l'estomac, il échauffe, il est astringent & dessicatif, il est bon de l'appliquer avec des raisins de passe, ou de farine d'yvrage, ou du cerat, aux inflammations des genitoires.

G. Bauh, *Cuminum Sylvest. capitulis globosis.*

CUMINUM

Sylvestre

I.

Matth. Lugd. Cast

Fr. Cumin sauvage
ge I.

Ital. Cumino.

Esp. Comino.

All. Kummel.

QUALITEZ

La graine est ch.
& sech. au 3. D.

DESCR. Le Cumin sauvage premier de Mathiole, a une petite plante de la hauteur d'un pan, & menuë, avec six ou sept petites feuilles, menuës, dentelées, & decoupées, comme le Gingidium, à la cime il y a cinq ou six petites boutons, ronds & tendres, dans lesquels est la graine retirante à la paille, plus acre que celle du cultivé.

LIEU. Il croist parmy les collines, en Lycie & Galatie d'Asie.

PROPR. Il a les vertus du cultivé, & plus assureé, & même fait plus d'operations; outre ce il a une vertu particuliere contre les serpens, & les Scorpions avec de l'huile, étant pris dans du vin environ une pincée, il modere les devoyemens d'estomac, & le vomissement desordonné aussi pris en trois verres de vin au poids de trois dragmes, il resout les suffocations de matrice.

G. Bauh. *Foeniculum vulg. Italicum semine oblongo, gustu acuto.*

FOENICULUM

Matth. Lac. Cast.

Franç. Fenouil commun.

Ital. Finocchio.

Esp. Hinoio.

Allem. Fenekhol,
ou Fenikel.

QUALITEZ,
ch. 3. D. sec. 1. D.



DESCR. Le fenouil commun fait une tige chargée de nœuds, ronde, fort branchûë, de la hauteur d'un homme le plus souvent; ayant une écorce lissè & verte par dehors, & par dedans une moëlle spongieuse. Ses feüilles sont longues, molles, découpées fort menu: ce qui fait qu'elle ressemble plutôt un tas de cheveux que de feüilles, & sentent bon: au bout des tiges il y a une ombelle ronde, grande & jaune, en façon de rayons, en rond, au dessus de laquelle il vient une graine languette, pâle ou jaune; sa racine est blanche, longue, & odorante.

L I E U. Il croist par tout & dans les jardins où il est semé; il fleurit en Juin & Juillet, sa graine est meure au mois d'Août.

P R O P R. L'Herbe étant mangée, ou bien sa graine prise avec de l'orge mondé, fait venir le lait aux femmes: la decoction de la feüille prise, est bonne aux accidens des reins & de la vessie, parce qu'elle fait uriner.

G. Bauh. *Anethum hortense.*

ANETHUM.

*Matth. Brunf.**Trag. Fusch. Tur.**Dod. Lob. Cast. Ad.**Lac. Ang.*Franç. *Aneth.*Ital. *Aneto.*Esp. *Avezon, Do-*
*mestico à Eneldo.*All. *Dyllen, Tillen,*
vel Hochkraut.

QUALITEZ,

Il est chaud à la
fin du 2. D. ou
comm. du 3. D.

DESCRIP. L'aneth fait une tige ronde, nouëuse, branchüe, d'une coudée & demy de haut, les feüilles sont menuës quasi semblables à celles du Fenouïl, sa graine menuë, large & comme feüilluë. Sa racine est ligneuse & n'est pas fort longue ny cheveluë. Il ressemble au Fenouïl, & est tres-malaisé à discerner, si ce n'est au goût qui est mauvais, plus chaud, & la couleur d'un vert plus brun.

LIEU. Il est commun dans les jardins : il fleurit au mois de Juin & Juillet.

PROPR. Dioscoride assure que la decoction des feüilles seches, & de la graine de l'aneth, prise en breuvage, fait venir le lait aux femmes, appaise les vents, & les tranchées, resserre le ventre, & les vomissemens : il provoque l'urine, appaise le hoquet, & consume le sperme, si on continuë d'en boire. Sa decoction est bonne pour les femmes qui sont travaillées du mal de mere, en les faisant asseoir dedans.

G. Bauh. *Meum foliis Anethi.*

M E U M

Matth. Ang. Gesn.

Lac.

Apoth. Meu.

Franç. Mu.

Ital. Meo è Fino-
chiello.

Espag. Pinillo.

All. Beervvrtz.

QUALITEZ,

Les racines ch. au
3. D. sec. au 2. D.

DESCR. Le Meum est appellé des Anciens Athamantique, à cause d'Athamas qui en fut l'inventeur : ou bien que le meilleur vient d'Athas : il a les feuilles semblables à l'Aneth, aussi la même tige quoy que plus grosse, & quelques-fois haute de deux coudées : les racines sont noires, desquelles il y en a qui se jettent fort profond en terre : les autres assez écartées, de droit & de travers, étant longues, subtiles, odorantes, acres & mordantes à la langue & au goût.

LIEU. Il croît en Macedoine, en Espagne & dans la montagne de Pila en Lyonnois, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Les racines cuites avec de l'eau, ou bien pilées, crües, étant prises en breuvage desobstuent les reins, & les maladies de la vessie, & servent à la difficulté d'urine, aux vents de l'estomac, aux tranchées de ventre, aux accidens de mere, & à la goutte. Broyées & reduites en looch avec du miel, elles sont propres aux defluctions de la poitrine.

G. Bauh. *Pyrethrum Umbelliferum.*

PYRETHRUM

I.

Matth. & Lugd.

Franc. Pyrethre. ou
pied d'Alexandre.

Ital. Pyrethro.

Espag. El Pelitre.

All. Pertram.

QUALITEZ,
Sa racine est ch.
& sech. au 3. D.

DESCR. Le Pyrethre vray, fait plusieurs tiges de la hauteur d'un pan & demy, grossettes, les feüilles decoupées comme celles du Fenouil, ou de la Camomille; mais un peu plus grosses, & plus longues, les fleurs sont jaunes au milieu, environnées de petites feüilles blanches, & persâtres par dessous, semblables à celles de la Camomille. La racine est longue, droite, grosse comme le doigt, qui brûle la langue.

LIEU. Il se trouve dans les Jardins cultivez, & il fleurit depuis May jusques à la fin de l'Été, que la graine est meure.

PROPR. Sa racine prise avec du miel, est singuliere contre le haut-mal, l'apoplexie, & toutes les maladies inveterées, & froides du cerveau, étant mâchée elle attire une grande quantité de phlegme du cerveau, elle appaise les grandes douleurs des dents, étant cuite avec du vinaigre & qu'on s'en lave la bouche. L'huile tiré de la racine fraîche y est merveilleusement singulier.

G. Bauh. *Pyrethrum flore bellidis.*

PYRETHRUM

alterum

*Math. Lugd. Cas.**Cam. I. Tab.*

QUALITEZ

ch. & sech.



DESCR. Le Pyrethre sauvage a les branches rondes, minces : les feüilles longues ; & étroites, crenées tout au tour, en forme de scie : à la cime de la tige croissent les fleurs, semblables à celles de la Camomille, jaunâtres au milieu, & environnées de petites feüilles blanches. La racine est tendre, & remplie de chevelure.

LIEU. Il croist dans les prairies hautes, ombrages & Montagnes ; il fleurit depuis May jusques en Septembre.

PROPR. L'Herbe mâchée, attire du cerveau les phlegmes visqueux, & fait aussi un grand effet contre la douleur de dents : elle est aussi bonne en salade.

G. Bauh. *Ferula fœmina* Plinii.

FERULA.

Narthex.

Matth. Ang. Tur.

Lac. Cord. Gesn.

Lon. Lob. Dod.

Cast. Lugd. Tab.

Franç. Ferule ,

Ital. Ferola ,

Esp. Ganantheia ,

All. Ferulkrout.

QUALITEZ

L'écorce de la rac.

ch. au 3. D.



DESCR. La Ferule fait une tige haute , le plus souvent de trois coudées , laquelle est pleine de nœuds , desquels il sort des feuilles & des branches , les feuilles sortent deux à deux , l'une d'un côté , l'autre de l'autre ; lesquelles enveloppent presque toute la tige , comme celles des cannes , elles sont grandes , molles , & fort découpées , & presque menuës comme des cheveux , celles d'en bas , & près de terre sont les plus grandes , & vont en montant , en décroissant , la fleur est jaune , la graine est brune , elle n'a qu'une racine , laquelle est fort profonde en terre.

LIEU. Elle croist en la Pouille és environs de Rome , en Provence & Languedoc , & dans le Bugeay proche Bellay.

PROPR. La moëlle de la plante verte , prise en breuvage est propre pour ceux qui crachent le sang , & contre la morsure des viperes , prise avec du vin ; & étant mise dans le nez , elle arrête le sang qui en coule.

G. Bauh. *Thapsia Carotta folio.*

THAPSIA

Matthioli.

Ang. Lon. Lugd.

Cast. Cas.

Apoth. Turbith.

Franç. Thapsie.

QUALITEZ,

L'écorce de la racine, ch. du 2 au 3 D.



DESCR. La Thapsie suivant Dioscoride est du tout semblable à la Ferule, toutefois sa tige est plus menuë. Ses feuilles ressemblent à celles du Fenouil, à la cime de chaque branche il y a une ombelle semblable à celle de l'Aneth, sur laquelle il vient des fleurs jaunes, & une graine large comme celle de la Ferule, excepté qu'elle est moindre, sa racine blanche au dedans, & noire par dehors; grande, avec une grosse écorce, & acre.

LIEU. Elle croist en la Pouille, au Mont S. Ange, Toscane, d'où il a été apporté en France. Rondelet en a vû és montagnes steriles, en Guienne, au pied des Monts Pyrenées assez près de Perpignan.

PROPR. Cette plante a des vertus bonnes, & aussi de mauvaises, celui qui s'en voudra servir aura recours à Matthiolo, qui en donne les fideles & utiles distinctions, & comme il faut se servir d'icelle.

G. Bauh. *Peucedanum majus italicum.*

PEUCEDANUM
 Pistanellum,
 ou Fœnic. Porcinum
Matthioli.
Ang. Lac. Lugd.
Caf. Cast.

Franc. *Queuë de*
Pourceau.

It. *Fino: bio porcino,*
 All. *Haarstrang*
Servusfenchel.

QUALITEZ.
 La liqueur de la
 rac. ch. au 2. D. sec.
 au comm. du 3. D.



DESCR. Le Peucedanum a une tige menuë, grêle, les feuilles plus grandes que celles du fenouil, & qui approchent à celles du Pin: dès qu'il sort de terre, il produit une chevelure épaisse & multipliée, à la cime de la tige il y a trois ou quatre mouchets pleins de petites fleurs jaunes, d'où previent en suite une semence large. La racine est grosse, longue, noire par dehors, blanche par dedans, qui a hors de terre une espee de chevelure comme le Libanotis.

LIEU. Il croît dans les montagnes d'Allemagne, en Languedoc à l'entrée du bois du Gramont: il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Suivant Dioscoride, il le faut appliquer en liniment avec du vinaigre & huile rosat, il est propre pour les lethargiques, Phrenetiques, & à ceux à qui la tête tourne pour le haut mal, aux paralyties, à la sciatique, aux convulsions, & en general à toute les maladies des nerfs; son parfum chasse les serpens.

G. Bauh. *Peucedanum minus*

SAXIFRAGA

III.

Matthioli.

Lugd. Cast.

Apoth. *Saxifragia*.Franç. *Percepierre*.Ital. *Saxifragia*.All. *Steimbrech*.QUALITEZ,
ch. & sech. au 3. D.

DESCR. La troisième espèce de saxifrage de Matthioli, fait sa tige comme celle du fenouil, & un peu plus longue, petite, mince, ayant un mouchet au bout de chaque branche, qui contient la graine semblable à celle du persil commun, plus longue & odorante. Ses feuilles menuës comme des cheveux, assez conformes à celles du fenouil, mais plus grandes, plus minces & plus rares. Sa racine blanchâtre & du goût de la pastenaille.

LIEU. Elle croist en lieux secs & maigres, & sur des pierres: elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que la première & vraie saxifragia de Dioscoride, qui sont que la plante cuite en vin, & étant beüe chaude, est bonne à la fièvre. Elle sert à ceux qui ne peuvent uriner que goutte à goutte. Elle appaise le hocquet: rompt la pierre, & est diuretique.

G. Bauh. *Daucus filis faniculi tenuissimis.*

DAUCUS,

sive

Daucus Gallica

I.

Math. Lugd.

Franc. Pastenade, ou

Carotte sauvage.

Ital. Dauco.

Esp. Dauco cretico.

All. Mokren Kur-
mel.

QUALITEZ

ch. & sec. julques

au 3. D.

DESCR. La premiere espece de Daucus est une herbe tendre, sa tige est d'une paume de haut, revêtuë de feuilles plus tendres que les feuilles du Fenouil. Au bout des branches il y a des bouquets de fleurs blanches comme celles du Coriandre, & qui rendent une semence blanche & veluë, de bonne senteur, & de goût acre. La racine est grosse d'un doigt, longue d'un pan.

LIEU. Elle croist en des lieux pierreux, exposés au Soleil, & sur un côteau proche de Grenoble, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La graine prise en boisson, est profitable à la difficulté d'urine, contre la gravelle, & la pierre; elle fait venir les mois, & pousse dehors l'enfant qui est mort, & l'arriere faix Elle soulage les tranchées de ventre, resout les ventosités, guerit la colique, & meurit la toux inveterée. La même prise avec du vin est très-utilé contre les morsures des bêtes venimeuses, notamm. ut pour la piqueure des Phalanges.

G. Bauh. *Daucus* Mont. *Apii folio major.*

DAUCUS

II

Matth. Trag. Lugd.

QUALITEZ,
ch. & sech. jusques
au 3. D.



DESCR. Le *Daucus* seconde espece de Matthioler, a les feuilles comme le Coriandre, ou le Persil, la graine longue qui vient sur des ombelles, & est faite à angle comme le Fenouil. Sa racine est blanche, aromatique, & de bon goût; garnie d'une chevelûre à la cime, comme celle du Meum: Sa tige est d'un pan de hauteur accompagnée de deux branches qui sortent également du bas d'icelle.

LIEU. Il croist aux mêmes endroits que le premier, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. On n'a pas scû qu'elle ait aucune vertu particuliere, à celles de la premiere plante.

G. Bauh. *Pastinaca tenuifolia* Sylv. Dioscoridis.**PASTINACA**

Sylvestris

Matth. Lac. Lon.

Cast. Lugd.

Franç. Pastenade
sauvage.Ital. *Pastinaca*
sativa.All. Pastenen, ou
Wild Pasteney.**QUALITEZ,**
La Racine est ch.
& sec. au 2. D.

DESCR. Le Panais sauvage a les feuilles semblables au Gingidium, toutes fois elles sont plus larges & un peu ameres, qui sortent du bas de la tige, il fait souvent deux tiges, de la hauteur d'un pan, avec des branches qui la partagent desquelles sortent es extremittez des mouchets semblables à ceux d'Aneth, lequel porte des fleurs blanches; avec quelque peu de rougeur au milieu, tirant sur le jaune. Sa racine est de la grosseur d'un doigt, & de la longueur d'un pan, laquelle est odorante, & bonne à manger.

LIEU. Il croist ez extremittez des prés le long des chemins & lieux rudes & incultes. Il fleurit en Juin & Juillet, & la graine est meure en Août.

PROPR. Sa graine prise en brevaige, ou appliquée, provoque les mois; elle est aussi excellente en brevaige à ceux qui ne peuvent uriner qu'avec difficulté: Elle aide à la femme à concevoir & à retenir: la racine fait uriner.

G. Bauh. *Pastinaca tenuifolia sativa, radice
atrorubente.*

CAROTA

Matthioli.

Fr. Carotte rouge.

Ital. Carotta, &
Carotalo.



DESCR. La Carotte rouge a les feuilles noirâtres, découpées, approchantes de celles du Cerfueil; mais plus brunes, plus grandes, & découpées plus menu; & des petites tiges un peu plus velus, creuses, avec des grandes ombelles, chargées de fleurs blanches, & d'une graine veluë, retirant assez bien à celle de l'Auis. Sa racine est grosse, longue & rouge, tant dedans que dehors.

LIEU. On la sème dans les jardins: Elle fleurit au mois de Juin, & fait sa graine en Août.

PROPR. On mange ordinairement les racines frites ou bouillies avec d'huile, sel ou vinaigre, qui est une viande agreable.

G. Bauh. *Gingidium foliis chæreflij.*

GINGIDIUM
Chærephyllum
Math. Lugd. Cast.

Franç. *Gingidium*

Ital. *Gingidio.*

Allem. *Syrich.*
Koiffekraut.

QUALITEZ,
fort peu ch. &
sec au 2. D.



DESCR. Le vray *Gingidium* est assez semblable à la pastenade sauvage, mais plus amer, sa tige est de la hauteur d'un pied & demy, ronde, branchûë, canelée, noirâtre, & pleine de nœuds. Il porte à la cime des tiges, des ombelles blanches, garnies tout au tour de petites feuilles. La graine venant à meurir, les ombelles se resserrent, comme celles du panais, & sont visquueuses au toucher. Sa racine est blanche, assez longue.

LIEU. Il se trouve en Syrie & Cilicie, il fleurit en Août & sa graine est meure en Septembre.

PROPR. Il est singulier pour l'estomac, soit qu'on le mange crud, ou bouilly. Mais il ne veut gueres cuire, on le mange avec huile & garun: quelques-uns avec du vin, ou du vinaigre, pour le rendre meilleur à l'estomac. Mangé avec du vinaigre il donne l'appetit à ceux qui l'ont perdu: toutefois il est assuré que l'herbe est plus medecinale que nutritive.

G. Bauh. *Chærophyllum sativum.*

CEREFOLIUM

Cherephyllon
Matth. Cast. Lugd.

Franç. Cerfeuil.

Ital. Cerefglio.

All. Köffl. Kraut.

QUALITEZ
ch. & sech.

DESCR. La plante du Cerfeuil est tendre, frêle, & qui a toujours cinq feuilles à chaque branche ou queue, comme le persil commun, & décomposées à l'entour, grisâtres, un peu velues & de bonne odeur. La tige haute d'une coudée & demy, grosse, rousâtre, creuse, & noïeuse; avec deux ou trois branches qui jettent sur le milieu, à la cime desquelles il vient des ombelles garnies de fleurs blanches, desquelles il sort des petites cornes menuës & droites, d'où il provient plusieurs graines d'une même queue, rousâtres, velues au bout; Sa racine est courte avec beaucoup de chevelure.

LIEU. Il se trouve dans tous les jardins; on le sème en Mars ou Avril, il fleurit de bonne heure, & donne sa graine en Juin & Juillet.

PROPR. Le Cerfeuil mangé avec d'autre viande, est propre à l'estomac, il donne bon goût aux viandes, & reveille l'appetit.

G. Bauh. *Scandix semine restraro vulgaris.*

PECTEN

Veneris

Matth. Ang. Gesn.

Ad. Lof. Cast.

Lugd. Cam.

Fr. Peigné de Venus.

Ital. Pectine de
venere.

All. Mi'd noren.



QUALITEZ,

ch. & sec. au 2. D.

DESCR. Le peigné de Venus fait d'une seule racine, plusieurs tiges, & dures, fort semblables en hauteur, feuilles & fleurs, à nôtre Cerfeuil: toutesfois elle n'a pas cette bonne odeur, ses feuilles sont un peu plus grandes, plus découpées, & brunes, ses fleurs sont blanches sur des ombelles, desquelles il sort en suite d'un même bouton plusieurs pointes aiguës, séparées l'une de l'autre, & disposées en façon de peigne à carder du lin. Sa racine est blanche de la longueur d'un doigt.

LIEU. Il croist dans les bons terroirs & gras: il fleurit en May & Juin.

PROPR. Sa racine pilée avec de mauve, tire dehors tout ce qui pourroit être entré au corps. L'herbe & les fleurs échauffées dans une poêle, & incorporées dans du bon vin blanc pur, beurre & feuilles de persil commun, appliquées sur le penil des enfans principalement, y est souveraine, & est singulière à la difficulté d'urine.

G. Bauh. *Caucalis lato apij folio.*

CAUCALIS

Matthioli.

Lac. Cast. Lugd.

Fr. Persil sauvage.

Ital. Petrocello sal
vatico.

All. Wild. Peterlin.

QUALITEZ
ch. & sec.

DESCR. Le persil sauvage, qui est aussi appelé *Daucus* sauvage, fait sa tige de la hauteur d'un pan, ou plus grande; & qui est un peu veluë: ses feuilles qui sont proche de la racine sont semblables à l'Ache, & les dessus sont plus minces, & découpées presque comme celles du fenouil. Sa tige est semblable à celle de la pastenade, à la cime de laquelle & des branches il y a des bouquets de fleurs blanches & odorantes, & presque semblables à celles du *Daucus* ou carotte sauvage.

LIEU. Il croist dans les plaines de la Toscane, és lieux qui ne sont pas cultivez. Il fleurit en Juin.

PROPR. Il est fort cordial, son jus rompt la pierre, & vuide la gravelle, purge le foye, la rate, & les reins de tout le phlegme. Sa graine prise en brevage, aiguise la veuë, & fait venir les mois aux femmes.

A P I U M
hortense.

Matth. Lac. Dod.

Ad. Lob. Cast.

Apoth. *Petroseli-*
num.

Frang. *Perfilides*
jardins.

Ital. *Apio domestico*

Esp. *Perexil.*

Allem. *Peterlin*

■ Stein Eppich.

Q U A L I T E Z

ch. au 2. D. & sec

au 3. U.



D E S C R. Le persil des jardins ou apy a les
feuilles du bas de la tige, verdes, crenelées, ou
découpées en façon de scie: & celles d'en haut
des branches, seules, longues & pointuës. Sa
tige est de la hauteur d'une coudée, ronde, gar-
nie de petites branches, au bout desquelles est
la fleur blanche, en des petits bouquets: Sa
gaine fort menuë. Sa racine assez grosse, &
simple sent bon.

L I E U. On le trouve dans tous les jardins; il
flurit en juin, & la graine en Juillet.

P R O P R. L'Herbe du persil appaise & mo-
dere les chaleurs de l'estomac, & resout les du-
retés des mammelles, causées par le lait: mangé
cru ou cuit, il provoque à uriner. La decoction
de l'herbe, & de la racine, en breuvage sert de
contrepoison, parce qu'elle provoque le vomis-
sement, elle resserre néanmoins le ventre. Sa
graine est bonne pour faire uriner.

G. Bauh. *Apium palustre*, & *Apium officinarum*.

A. P I U M

Palustre

Eleoselinum

Mutb. Fisch.

Fl. Persil de marais

Ital. *Apio Palustre*.

Esp. *Perexil*

d'aqua.

AN. *Epich* ou

Eppich.

QUALITEZ,

ch. & sec comme

le persil.



DESCR. L'Eleoselinum a les feuilles trisantes, de couleur verte, obscure, fort divisées & découpées à l'entour, beaucoup plus grandes & plus fortes que celles du persil commun. Sa tige est haute d'un bon pan, laquelle procede d's racines minces, & subtiles, de laquelle viennent quelques branches qui portent au bout des mouchets plus menus que ceux de la Ciguë, bien qu'ils soient semblables. Sa racine est semblable à celle du Cumin, longueite, acre, subtile, & odorante.

LIEU. Il croist és lieux aquatiques, il fleurit en Juin, & donne sa graine en Juillet, & Août.

PROPR. Le jus mondifie & nettoye les ulcères malins, particulièrement de la bouche, & du gozier. Plinc assure que l'Ache est bonne contre le venin des araignées.

G. Bauh. *Apium Macedonicum.*PETROSE
LINUM*Matth. Ad. Lob.**Dod. Cast. Lugd.**Tab. Ger.*Franç. *Perfil de
Macedoine*Ital. *Petrocello.*All. *Stein Eppich.*QUALITEZ
ch. & sec. au 3. D.

DESCR. Le Perfil de Macedoine fait une tige d'environ deux pieds de haut, ronde & assez grosse par le bas, au bas d'icelle il jette de feuilles par intervalle, & opposées l'une contre l'autre, grandes & incisées tout au tour, en façon de scie, & tout en haut quelques branchettes, où il y a plusieurs bouquets, à fleurs blanches, & en suite une graine brune, approchante de celle du Perfil commun, la racine noire assez longue, cheveluë.

LIEU. Il croist en Macedoine ez lieux pierreux & raboteux, & en beaucoup d'autres endroits d'Alemagne. Il fleurit en Juillet, & donne sa graine en Août.

PROPR. Dioscor. assure que le Petroselinum provoque l'urine & les menstruës; il est bon contre les tranchées du ventre, aux vents de l'estomac, & à la Colique: pris en breuvage, il sert aux douleurs de côté, des reins, & de la vessie; ou en mele aux medicamens diuretiques.

G. Bauh. *Hispofelinum* Theoph. vel *Smyr-
nium* Dioscor.

SMYRNIUM

Matthioli.

Cord. Gesn. Cast.

Lugd.

Franç. *Maceron*,

Ital. *Macerone*.

All. *Meysterwurts*.

QUALITEZ
chaud & sec au
3. D.



DESCR. Le *Smyrnium* fait sa tige comme l'Asche, avec beaucoup de branches, les feuilles plus larges, grassettes, fermes, penchantes contre terre; & découpées, avec une odeur aromatique, jointe à une pointe agreable, de couleur jaune, un peu passé; elles portent à la cime des tiges, un Bouquet ou ombelle, à peu près comme celle de l'aneth, la graine comme celle des choux, un peu plus grosse & languette, noire, acre, & qui est de l'odeur de la Myrrhe: sa racine est odorante, acre, succulente & mollasse; noire par dehors & verte par dedans.

LIEU. Il croist dans les lieux bas & ombrageux, & fleurit en Juillet & en Aout.

PROPR. L'herbe, la racine, & la graine suivant Dioscoride sont chaudes. La racine prise en breuvage, sert contre la morsure des Serpens. Elle appaise la toux, & l'astme; elle sert à la difficulté d'urine, sa graine est propre aux maladies de la ratte, des reins, & de la vessie.

G. Bauh. *Levisticum vulgare.*HIPPOSE-
LINUM

ou

Levisticum
*Matthioli.*Franç. *Ache.*Ital. *Levistico.*All. *Lieb. stökel.*QUALITEZ ,
ch. au 2. & sech.
au 3. D.

DESCR. La tige de l'Ache est creusée, tendre, & toute semée de ligures, à mode de veines : elle est plus grande, & plus blanche que le persil. Ses feuilles sont larges, fort découpées, & tirent sur le rouge : son feuillage est semblable à celui du Romarin, étant tout entassé de fleurs : il jette à la cime des branches un bouquet garny de plusieurs petits boutons, avant que la fleur. Il est tout chargé d'une graine, noire, longue, fort pleine & aromatique.

LIEU. Il croît dans les lieux ombrageux, & marécageux, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Il est mis au rang des herbes qu'on mange. Sa racine est bonne à manger crüe & cuite. Sa graine étant beuë avec de l'hydromel, provoque les flux menstruels. Enduite ou prise en breuvage, elle échauffe ceux qui sont en frisson : Elle est bonne à ceux qui ne peuvent pisser que goutte à goutte.

SECTION CINQUIEME.

Des Panais, Chervis, & plantes approchantes en
figure comme le Coriandre, la Pimpinelle, la
Ciguë, Seseli & Oenanthe.

G. Bauh. *Pastinaca sativa latifolia.*

PASTINACA

sativa.

Math. Ang. *Cast.*

Ad. Lob.

Franç. *Panais* ou
Pastenade.

It. & Esp. *Pastinaca*

All. *Pasteney.*

QUALITEZ,
ch. & sech.



DESCR. Le Panais cultivé a la tige fort haute avec de petites branches qui naissent du milieu d'icelle au bout desquelles elle jette des bouquets garnis de petites graines en rond, produisant des fleurs jaunes. Elle produit auprès de terre quatre petits ailerons, qui portent les feuilles rangées l'une contre l'autre, semblables à celles du Fresnois & quelques-unes en haut de la tige.

LEU. Il croist dans tous les jardins.

PROPR. Cette herbe a les mêmes propriétés que les sauvages; la graine prise en vin, ou en oxycrat est bonne contre la piqueure des scorp.

G. Bauh. *Pastinaca syl. latifolia.*ELAPHOBOS-
CUM.*sive*Cervi Ocellum,
Math. Dod. Gal.
*Cast. syl. Lac.*Franç. *Pasture de*
*Cerf.*All. *Wild. Moren.*QUALITEZ,
chaud. & subtil.

DESCR. Sa tige est comme celle du fenouil ou du Romarin, les feuilles anguleuses, de la largeur de deux doigts, & longues comme celles de Terebinthe, quelque peu rudes & découpées à l'entour. De la tige il sort plusieurs branches, qui produisent des ombelles semblables à celles de l'Aneth, avec des fleurs jaunes, & la graine est comme celle de l'Aneth. Sa racine a trois doigts de long, & de la grosseur d'un doigt, blanche, douce, bonne à manger.

LIEU. Il croist en Goritie, & à Trente, même en France, près des chemins & lieux incultes. Il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Sa graine prise en breverage avec du vin est bonne contre les morsures des serpens. On dit que les biches mangeant de cette herbe, se guerissent par ce moyen des morsures des serpens.

G. Bauh. *Sifarum Germanorum.***SISER**

Matthioli
Brunf. Cord. Gesn.
Lon. Cam.

Franç. Chervi ou
Girolles.

Ital. Servila ou
Sifaro.

Allem. Gierlin.



QUALITEZ,
 ch. & sec au 3. D.

DESCR. Le Siser, ou le petit Chervi a les tiges rondes, & les feuilles crenées tout au tour, plusieurs assises sur une queue, fort peu différentes à celles du grand Chervi, si ce n'est qu'elles sont plus nues. Les fleurs croissent en des petits boutons à la cime des tiges blanches, desquelles vient une graine large. Les racines sont blanches & longues, il y en a plusieurs ensemble, bonnes à manger.

LIEU. Elles se plantent és jardins. Elles fleurissent en Juillet & en Août.

PROPR. La racine cuite est bonne à l'estomac, reveille l'appetit, & fait uriner, le suc de la racine beu avec du lait de Chevre, arrête le flux de ventre & beu avec du vin chasse les vents, & trenchées de ventre, & guérit le hoquet.

G. Bauh. *Angelica sativa.*

ANGELICA

sativa

Matt. Trag. Fusch.

Dod. Gal. Lon.

Lugd. Cas. Gesn.

Franç. Angelique.

Ital. Angelica.

All. Angelick,
ou Brustwurcz.

QUALITEZ,
ch. & sech. au plus
haut du 2. D. &
comm. du 3. D.



DESCR. L'Angelique est de la hauteur d'une condée, ou quelque chose de plus : elle fait dès le bas deux tiges, nouées & creueses avec plusieurs concavitez & ailes. Ses feuilles sont attachées à une longue queue par intervalles, elles sont dentelées tout au tour, d'une couleur brune, ou vert obscur : ses bouquets sont garnis de fleurs blanches. Sa graine est nue & plate comme une lentille. Sa racine est grosse comme un ressort & a plusieurs cuisses & branches. Elle a un goût picquant, & de tres-bonne odeur.

LIEU. Elle croist de soy-même és montagnes. Elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle est aperitive, attenuative, & resolutive, elle est singuliere contre le venin, & poisons & par ce moyen étant prise en brevaige, ou mâchée souvent, elle sert d'antidote contre la peste ; la poudre de sa racine est singuliere aux deffailances de cœur.

G. Bauh. *Angelica sylv. major.*

ANGELICA

sylvestris

Matth. Trag. Fusch.

Dod. Lon. Ad.

Lob. Lugd. Tab.

QUALITEZ.

ch. & sech. au plus
 haut du 1. D. &
 comm. du 3. D.



DESCR. L'Angelique sauvage ressemble à la cultivée, si ce n'est qu'elle a les feuilles moindres, plus acres, & moins découpées, qui n'en fait pas si grand nombre. Sa tige est grosse & courte, ses ombelles sont plus blanchâtres. Sa racine est fort cheveluë, & n'a pas si bonne odeur, & pourtant un goût fort agreable.

LIEU. Elle croist dans les prés & lieux marécageux, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que la domestique, & suivant Matthiolo plus excellentes; les feuilles étant pilées avec de la Ruë guérissent les morsures des chiens enragés, & des serpens, si on les applique dedans: & si on boit la decoction d'icelles avec du vin, si on l'applique sur la tête d'un malade, attaqué de la fièvre, elle attire toute la chaleur. Sa racine pulvérisée est bonne aux syncopes. La racine mâchée & mise dans le creux des dents, apaise la douleur d'icelles.

G. Bauh. *Imperatoria major.*

IMPERATORIA
Astrentia, Ostru-
tium

Matth. Gesn. Lac.

Ad. Lob. Cast.

Lugd. Tab. Germ.

Franç. Imperiale.

Ital. Imperatoria.

All. Mystervvurtz.

QUALITEZ,
La rac. ch. & sech.
jusq. au 3. D.



DESCR. Sa tige est haute de deux coudées rougeâtre, ronde, noïeuse, & veluë, à la cime de laquelle il vient des ombelles chargées de fleurs blanches, desquelles il vient une graine semblable à celle de l'Angelique sauvage, ou de l'Aneth, & odorante. Ses feuilles retirent à celles de la pastenade sauvage, toutesfois elles sont moindres & près de terre, & sont le plus souvent de trois à trois, attachées à leur queue qui est veluë & acre. Sa racine grosse comme le doigt, froncie, & pleine de bois avec plusieurs filamens.

LIEU. Elle croist dans les montagnes d'Ananie & de Trente & à l'Hort de Dieu : elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle resout merveilleusement les vens de l'estomac, des intestins, & de la matrice : & par ce moyen est excellente aux trencées de ventre, & à la colique.

G. Bauh. *Panax Coffinum*.

PSEUDO-
COSTUS

Matth. Lugd.

Fr. *Costus bâtard*.

Ital. *Costo bastardo*.



DESCR. Le *Costus bâtard* a ses feuilles un peu plus grandes & plus épaisses que le panais domestique : elles sont crépues, un peu âpres, & qui s'inclinent contre terre : la tige est ronde comme le fenouil avec des nœuds. De toute la tige il sort des petits rameaux, au bout desquels il y a comme de petits filamens de couleur de Coin, où est la graine toute nue & ronde. Il a une racine fort vive, avec une écorce épaisse, d'une couleur cendrée resplandissante.

LIEU. Il croist au mont S. Ange dans la Pouille.

PROPR. Il est utile contre les douleurs de tête, des nerfs, & du ventricule, contre les obstructions des entrailles, & maladies des reins, & de la vescie ; étant amer, un peu odoriferant & acré.

G. Bauh. *Panax sphondylii folio. sive heracleum.*

PANACES

Heracleum

Math. Ang. Gesn.

Lac. Cast. Lugd.

Franç. Panacée.

It. Panace heraclio.

Esp. *Asclepias**Opoponaco.*

All. Heylwwurtz.

QUALITEZ,

ch. au 3. sec au 2. D.



DESCR. Le Panaces fait une tige haute, grosse, & cotonnée; blanche par dehors, & lagneuf; il a des feuilles grandes, vertes, rudes la plupart qui sont au pied de la tige, couchées par terre, semblables à celles du Figuier: partagées en cinq, & crenées au tour. Il y a aussi d'autres petites feuilles au tour de ladite tige jusques en haut, où il y a un bouquet comme celui de l'Anech; où il produit ses fleurs jaunes, & une graine brulante, odorante & chaude.

LIEU. Il croist en Cyrene, en Lybie, & en Macedoine. L'Oppoponax se tire au temps des moissons, ainsi qu'on peut apprendre dans Mathiolo, Liv. 3. ch. 48.

PROPR. Le meilleur Oppoponax, est celui qui est fort amer étant blanc & roussâtre au dedans, & jaune au dehors, étant aussi lisse, gras, fraile, tendre, d'odeur forte, & qui se fond incontinent en l'eau. Il échauffe, mollifie, & subtilise.

G. Bauh. *Sphondylium vulgare hirsutum.*

SPHONDY-
LIUM

ou Spondylium

Math. Lac. Gesn.

Cast. Tab.

Fr. *Sphondylium.*

Ital. *Spondylis.*



DESCR. Le Sphondylium est une herbe qui a ses feuilles en quelque façon semblables à celles de Plane & du Panax ; sa tige haute d'une coudée , comme celle du fenouil ; au sommet il a trois ou quatre bouquets , ou il y a la graine double , semblable à celle du Sefeli , un peu plus large , plus blanche , & plus pailleuse , & de mauvaise odeur : ses fleurs sont blanches , sa racine est comme celle du Raifort.

LIEU. Il croist és lieux marécageux & aquatiques.

PROPR. La graine du Sphondylium prise en breuvage evacüe le phlegme par le bas : elle guerit aussi ceux qui ont le foye mal disposé , la jaunisse , ceux qui ne peuvent respirer que la tête droite , le haut mal , & la suffocation de matrice , étant appliquée avec de la Ruë , elle reprimé les darrtes ou feux volages. Le suc de ses fleurs fraîches est singulier aux oreilles ulcérées : elle a beaucoup d'autres vertus.

G. Bauh. *Libanotis latifolia altera, sive vulgarior.*

SESELI

Æthiopicum

Matb. Fusch. Gesn.

Lugd. Clus.

Franç. *Seseli d'Ethiopie.*All. *Steimbreck,*

QUALITEZ,

La graine & rac.
ch. & sec. au 1. D.

DESCR. Le Seseli d'Ethiopie a les feuilles semblables au Lierre, sinon qu'elles sont moindres, un peu languettes, & presque rondes avec des découpeures tout au tour à mode de scie. La plus grande partie attachée à de grandes queues qui prennent au bas de la racine; où il y en a à chacune quatre ou cinq, il y a aussi au reste des tiges qui sont attachées de deux à deux, ou trois. La plante est haute ayant les tiges de deux coudées de haut, garnies de branches avec des têtes comme l'Aneth. Sa graine est noire & épaisse comme le froment.

LIEU. Il croît en Provence & Languedoc. Il fleurit en automne.

PROPR. Sa semence est tres-bonne à ceux qui sont travaillés du haut mal. La même donnée à boire à toutes les bêtes à quatre pieds les aide beaucoup à mettre dehors leurs fruits, les feuilles aussi données à manger ont pareille vertu.

G. Bauh. *Libanotis Ferula folio semine anguloso.*

ROSMARINUS,

seu Libanotis

Matth. Lac. Lugd.

Franç. Rosmarin.

Ital. Romarino.

Espag. Romero.

Allem. Rosmarin.

QUALITEZ,
l'herbe, racine &
gr. ch. sec. au 3. D.



DESCR. Le Rosmarin avec son fruit qui est appelé Cachrys a les feuilles fort menuës, découpées, fort approchantes de celles du fenouil, plus grandes toutesfois & plus larges, elles sortent la plus grande partie du bas de la tige, & le plus souvent couchées & étenduës sur terre, entre lesquelles vient la tige haute d'une coudée, avec quelques branches sur lesquelles croissent les fleurs dans des bouquets ronds, comme celles de l'Aneth, où est la semence, grosse, ronde, & anguleuse, d'une forte odeur. La racine est grosse, cheveluë en haut.

LIEU. Il croist dans les montagnes froides en Italie, Allemagne, Flandre proche de Louvain, & fleurit en Juillet.

PROPR. L'Herbe de toutes les especes en general, pilée & appliquée appaise le flux des hemorrhoides, & les inflammations du fondement. Elle fait meurir les écrouelles & les apostemes dyspeptiques.

G. Bauh. *Libanotidi secunda similis*, seu
Panax asclepium primum.

PANACES

Asclepium.

Matth. Lat. Cast.

Lugd.

Franç. Panais
d'Asclepie.

Ital. Panace
Asclepio.

All. Heylwurtz.

QUALITEZ,

ch. presque au 3. D.
& sech. au 2. D.



DESCR. Cette plante jette une tige grêle de la hauteur d'une coudée : laquelle est environnée de feuilles qui commencent dès le bas, par des petites branches garnies d'icelles, opposées les unes aux autres jusques au bout d'icelles, qui sont toutes séparées par des filamens comme des cheveux, approchant de celles du fenouil : un peu plus grandes & veluës, & fort odorantes, au bout de la tige il y a un bouquet qui porte la fleur jaune & odorante. Sa racine est petite & deliée.

LIEU. Il croist sur les côtaux & lieux rudes.

PROPR. Ses fleurs & la graine sont propres contre les ulcères, même contre les corrosifs, les appliquant avec du miel : on les boit avec du vin contre les morsures des serpens, & on les applique aussi dessus avec de l'huile. Il est singulier pour guerir les maladies chroniques,

G. Bauh. *Cuminum Præse, Carvi Officinarium.*

C A R U M

Caros.

Matth. Lac. Dod.

Ang. Leb. Lugd.

Apoth. Carvi.

Franç. Carvi.

Ital. Caro.

Espag. Alcaraven.

All. Matzkumich
Feldkummel.

QUALITEZ,

La gr. ch. & sec.

au 3. D.



DESCR. Le Carvi retire assez bien à la pastenade sauvage : il jette plusieurs tiges vuides & anguleuses d'une même racine nouëuse, haute d'une coudée. Ses sciïlles sont comme celles de la pastenade sauvage, à la cime de ses tiges il y vient des ombelles couvertes de fleurs blanches. Sa racine est anguleuse, noirâtre, acre, & piquante à la langue. Sa racine est assez grosse, longue & jaune.

LIEU. Il croist dans les prés. Mais le meilleur vient en Carie, il fleurit & fait la graine en May & Juin.

PROPR. Le Carvi est chaud & diuretique, il est bon à l'estomac, agreable au goût ; il aide à la digestion, il est bon aux antidotes, & aux compostes faites de vinaigre. Sa racine est aperitive, resolutive, & incisive, elle est bonne aux maladies froides de la matrice & de la tête.

L 3

G. Bauh. *Coriandrum majus.*

CORIANDRUM

Gr. *Corianum.**Matth. Brunf. Trag.**Fusch. Lob.*Franç. *Coriandre.*Ital. *Coriandro.*Espag. *Culantro &
Ciliandro.*Allem. *Coriander.*

QUALITEZ,

De complexion fr.
& sech.

DESCR. Le Coriandre est une herbe fort puante, qui a la tige petite, ronde, branchûe, de la hauteur d'une coudée, ou d'une coudée & demy : les feuilles blanchâtres, fort découpées, dont celles d'en bas, ou celles qui ne font que commencer, retirent à celles du Cerfeuil, ou du Persil ; mais celles du haut de sa tige sont plus menuës & plus découpées, de même que celles de la Fumeterre : ses fleurs viennent par ombelle & sont blanches, d'où la graine est produite en façon de grappe ronde, creuse & canelée : la racine est courte & ligneuse, sans beaucoup de filamens.

LIEU. Il vient dans les bons terroirs cultivés ; il fleurit en Juillet & Août, & peu après la graine est meure.

PROPR. L'herbe encore fraîche cuite avec de mie de pain de froment, ou farine d'Orge, digere toutes les tumeurs chaudes & enflammées.

G. Bauh. *Anisum herbariis.*

ANISUM

*Clusii.*Franç. *Anis.*Ital. *Aniso.*Esp. *Matabalva.*All. *Aniss. & Enyss.*

QUALITEZ,
La gr. ch. & sèche
au 3. D.



DESCR. L'Anis a les feüilles semblables au Persil nouveau : il a la tige ronde , creuse & fort branchüe , haute d'une coudée. Les feüilles au commencement rondelettes , & au dessus elles sont plus longues & découpées , comme les feüilles de l'Ache : à la cime des branches il y a des bouquets blancs , d'odeur de miel , d'où sort une graine languette de bonne odeur , & d'un goût entremêlé de doux , piquant & amer.

LIEU. L'Anis croist par tout , il fleurit en Juin & Juillet.

PR O P R. Galien dit que la graine est fort bonne , elle est acré , un peu amere , & approche fort de la qualité chaude & brûlante , & par ce moyen elle est bonne à faire uriner , resoudre , & appaiser les vents contenus dans les intestins : rotie avec de Menthe elle est bonne aux lienteries : prise en breuvage , ou flairée elle fait cesser le hoquet.

G. Bauh. *Ammi parvum foliis fœniculi.*

AMMI

Matth. Ang. Lac.

Cast. Cas. Lugd.

Apoth. Ameos.

Franç. Ital. Esp.

*Ammi.*Allem. *Ammey.*

QUALITEZ,

La graine ch. &
sech. au 3. D.

DESCR. Le vrai Ammi des Apothicaires a la tige ronde & verte, & plusieurs petits surgeons ou branches qui commencent au bas de la tige assez grandes, revêtues confusément de feuilles deux à deux, fort découpées en forme de pointe, & au haut d'icelles d'autres petits surgeons aussi garnis de petits filamens menus à mode de cheveux: au bout des tiges ou branches il y a de petites ombelles où il y a de petites fleurs blanches: la racine menuë & ronde sans beaucoup de chevelûre.

LIEU. Il croist en Egypte & dans l'Europe cultivé dans les jardins. Il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La graine veritable d'Alexandrie d'Egypte est singuliere pour rendre les femmes de steriles fertiles; ce qui est verifié par des personnes dignes de foy; il la faut reduire en poudre, & prendre au poids d'une dragme. avec du vin, de jour à autre, trois heures avant le repas.

G. Bauh. *Pimpinella saxifraga major*, umbellâ
candidâ.

PIMPINELLA

saxifraga
Matth. Gesn.

Franç. Grosse Pim-
pinelle.

Ital. Pimpinella.

All. Bibernell.

QUALITEZ,
sech. au 3. D.
& fr. au 2. D.



DESCR. La grande Pimpinelle a une racine
longue, & une tige quarrée, séparée d'abord par
des petites branches, qui naissent au commen-
cement & qui se multiplient, ses feuilles com-
mencent dès le bas de la tige, longues & qui
sont couchées sur terre en rond, & découpées
tout à l'entour, ses fleurs dans un bouquet sont
blanchâtres & menuës.

LIEU. Elle croist es prés secs, elle fleurit en
Juin, & fort souvent en Août.

PROPR. La racine est fort bonne aux dou-
leurs des reins & de la vessie, causées de gravelle,
ou de la pierre: car elle décharge les reins de la
gravelle, & pousse dehors l'urine retenüe: le jus
de la racine beu en vin, est singulier contre tous
poisons, & morsure de bête venimeuse, & par
ce moyen quelques-uns en font grande estime
contre la peste.

L. 55

G. Bauh. *Pimpinella sanguisorba major*.

PIMPINELLA
sanguisorba
Matth. Cast. Lugd.
Cam.

Franç. *Pimpinelle*.

Ital. *Pimpinella*.

All. *Groß. Welsch.*
Pimpernell.

QUALITEZ,
seche au 3. D.
froid au 2. D.



DESCR. Cette Pimpinelle produit d'une racine trois ou quatre tiges menuës, garnies de quantité de petites feuilles rondes, & la plus grande partie sort dès le bas de la tige : aux extrémités il y a des ombelles purpurines où est la graine, elle a la racine ligneuse.

LIEU. Elle croist dans les champs és lieux incultes de la Boheme ; & on la seme dans les jardins, elle fleurit dans l'Automne.

PROPR. Elle a un goût astringeant, & est pâteuse à la bouche, elle arrête les menstruës des femmes, & toute dysenterie, & autre flux de ventre, & tous vomissemens causez d'abondance d'humeurs bilieuses : l'herbe est bonne à guerir les playes & ulceres, aussi entre-t-elle és onguens preparez pour les playes de la tête, & pour les chancres. Matth. fait grand cas de cette herbe és Fievres pestilentiellles & contagieuses.

G. Bauh. *Pimpinella sanguisorba*
minor hirsuta.

SIDERITIS

II.

Dioscoridis.
Minor Col.

Franç. *Espeffes du*
Retrait.

Ital. *Sideritido.*

All. *Wundkraut.*



DESCR. Le Sideritis second de Dioscoride fait une tige ronde, garnie de beaucoup de branches jusques au haut d'icelle, toutes revêtuës de feuilles; celles du bas assez grandes. Et pointuës à mode de fer de lance, découpées toutes à l'entour comme une scie, celles d'en haut sont plus petites & les branches en sont remplies jusques aux extremitéz, la racine est ronde, petite, garnie de divers filamens.

LIEU. Elle croist comme la premiere en des lieux arides & pierreux.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles de la premiere, qui sont que les feuilles enduites ont ce naturel de consolider les playes sans leur causer aucune inflammation.

G. Bauh. *Myrrhis major*, vel *Cicutaria*.

MYRRHIS

five

*Cicutaria**Matth. Lob. Dod.**Cast. Lugd.*Franç. *Cicutaire*,*Perfil d'Ane.*All. *Widersoffel.*

QUALITEZ

La Racine est ch.

au 2. D.



DESCR. La Cicutaire ou Myrrhis ressemble beaucoup en sa tige & en ses feuilles à la Ciguë ; ses feuilles sortent pour la plus grande partie du bas de la tige , attachées à de longues queues qui se partagent en d'autres , toutes garnies de feuilles l'une opposée à l'autre , assez grandes , découpées qui ont des taches blanches. Ses tiges sont rondes , de deux pieds de haut , aux extremittez desquelles croissent des bouquets ronds qui produisent des fleurs blanches , & en suite une grande & longue graine : la racine est grande , longue & ronde avec des petits filamens assez longs ; l'Herbe & les feuilles sont revêtues d'un petit poil.

LIEU. Elle se trouve en Italie, en Allemagne dans les prés. Elle fleurit en May , & la semence est meure en Juin.

PROPR. La racine est odorante & de bon goût , beüe dans du vin elle est bonne contre les piqueures des araignées phalanges.

G. Bauh. *Cicuta major*.

CICUTA.

Gr. Coneion.

Matth. Trag. Fusch.

Dodon.

Franç. Ciguë.

Ital. Cicuta.

Esp. Seguda.

All. Wertzerling

Werterich.

QUALITEZ,
froide jusq. au 4. D.

DESCR. Dioscor. dit que la Ciguë fait une tige pleine de nœuds comme le Fenouil, & les cannes noirâtres, & passe souvent deux coudées de haut; elle est branchuë au dessus. Ses feuilles sont semblables à la Ferule: Celles qui sont en bas fort grandes, & pointuës, toutes découpées à mode de scie, rangées l'une contre l'autre comme un peigne, & fort puantes: à la cime de la tige il sort des petites branches avec des ombelles, chargées de fleurs blanches, & la graine semblable à l'anis. Sa racine est creuse & qui n'entre pas profond en terre.

LIEU. Elle croist souvent dans les prés, arides & ombrageux: elle fleurit pour le plus souvent en Juillet.

PROPR. La Ciguë est un poison mortel & fait mourir par sa froidure, le remede est de boire du vin.

G. Bauh. *Myrrhis major*, vel *Cicutaria*.

MYRRHIS

five

*Cicutaria**Matth. Lob. Dod.**Cast. Lugd.*Franç. *Cicutaire*,*Perfil d'Ane.*All. *Widerossel.*

QUALITEZ

La Racine est ch.

au 2. D.



DESCR. La Cicutaire ou Myrrhis ressemble beaucoup en sa tige & en ses feuilles à la Ciguë ; ses feuilles sortent pour la plus grande partie du bas de la tige , attachées à de longues queues qui se partagent en d'autres , toutes garnies de feuilles l'une opposée à l'autre , assez grandes , découpées qui ont des taches blanches. Ses tiges sont rondes , de deux pieds de haut , aux extremitéz desquelles croissent des bouquets ronds qui produisent des fleurs blanches , & en suite une grande & longue graine : la racine est grande , longue & ronde avec des petits filamens assez longs ; l'Herbe & les feuilles sont revêtues d'un petit poil.

LIEU. Elle se trouve en Italie, en Allemagne dans les prés. Elle fleurit en May , & la semence est meure en Juin.

PROPR. La racine est odorante & de bon goût , beuë dans du vin elle est bonne contre les piqueures des araignées phalanges.

G. Bauh. *Sefeli Massiliense ferula folio.***SESELI**

Massiliense

Matth. Gesn. Lugd.

Tab. Lob.

Apoth. Siler

Montanum.

Franç. Ser

Mountain.

Ital. Sefeli

Massiliense.

All. Steimbrech

Waldt Kumel.

QUALITEZ,la gr. & rac. ch. &
sech. au 2. D.

DESCR. Le Sefeli de Marseille a les feüilles semblables au fenouil ; mais un peu plus grosses , & découpées, attachées au bas de la tige par des queuës longues , la tige haute , & mieux nourrie , qui fait en haut trois ou quatre branchettes ; au bout desquelles il y a des ombelles comme celles de l'aneth , chargées de graine-longuette , anguleuse , qui est acre au goût , sa racine est longue & odorante.

LIEU. Le vray Sefeli de Marseille croist partout en abondance & notamment sur le chemin de Marseille à Aix , & ez lieux après aux environs de Montpellier : il fleurit deux fois , au prin-temps , & aussi en automne.

PROPR. La graine & la racine , ont vertu d'échauffer , prises en breuvage elles sont propres à la difficulté d'urine , & quand on ne peut respirer sans tenir la tête droite : sa graine prise en breuvage avec du vin ayde à la digestion.

G. Bauh. *Cicutaria latifolia foetida*.**SESELI**

Peloponense

Matth. Gesn. Lac.

Cast. Lon. Lugd.

Franc. *Seseli*

de Morée.

All. *Walde Kumel*.**QUALITEZ,**

gr. & rac. ch. &

séch. au 2. D.



DESCR. Le Seseli de la Morée a les feuilles comme la Ciguë, toutefois plus larges & plus épaisses : sa tige est plus grande que celle du Seseli de Marseille, & a une ombelle tout au bout chargée de graine large, odorante & charnuë.

LIEU. Il croist es lieux âpres & humides, par les côreaux, & sur le mont Ida, il fleurit en automne.

PROPR. La semence beuë avec du vin conforte & échauffe l'estomac, ayde à faire digestion ; elle arrête les tranchées & douleurs de ventre, elle fait uriner, & est tres-bonne à ceux qui ne peuvent pissier que goûte à goûte & contre les chaudes-pissés : elle provoque les fleurs menstruales, & pousse dehors l'enfant mort ; elle est fort bonne à ceux qui sont atteints du haut mal ; elle guerit les frissons des fièvres, tres-utile pour ayder à la respiration & aux toux inveterées. Bref elle est utile à toutes les parties intérieures. Si on en donne à boire aux bêtes à quatre pieds elles feront plus facilement leurs petits.

G. Bauh. *Bulbocastanum majus folio Apij.*

OENANTHE

I.

Matth. Cast. Lugd.

Franç. Oenanthe.

I. Espece.

All. Root *Steinbrech.*

QUALITEZ,
ch. & sech. au 3. D.



DESCR. l'Oenanthe premiere espece de Matthiole fait ses racines toute rondes semblables à des truffes noires sans chevelûres, de laquelle il sort des tiges quarrées de la hauteur d'une palme qui vont en montant toutes courbées & entrelassées, les unes & les autres, lesquelles depuis le milieu en haut produisent des petites branchettes, aussi de même courbées, les unes en haut, & les autres en bas où sont attachées plusieurs feüilles posées à mode de croix de Malthe ou bouquets pointus comme des épines.

LIEU. Elle croist és lieux pierreux. Elle fleurit avec la vigne.

PROPR. Dioscoride dit que l'on ordonne le fruit, la tige & les feüilles d'Oenanthe avec du vin miellé pour faire sortir l'arriere faix. Sa racine prise avec du vin, est propre à ceux qui ne peuvent uriner que goutte à goutte, & à la jaunissé.

G. Bauh. *Ligusticum*, quod *feseli officinarum*.LIGUSTICUM
Libyfticum.Matth. Lac. Cast.
Lugd.Franç. *Liveſche*.Ital. *Liuſtico*.QUALITEZ,
ch. & ſec. au 3. D.

DESCR. Le vray *Ligusticum* décrit par Dioscor. a la tige noüée, mince & semblable à celle d'aneth, & qui est environnée de feuilles semblables à celles du melilot, qui sont toutes-fois plus molles, & plus odorantes, étant plus grosses & plus découpées, au dessus des branches de la tige il y a des bouquets, qui portent une graine noire, ferme, languette odorante, presque semblable à celle du fenouil. Sa racine est blanche, odorante, semblable à celle du panaces heracleotique.

LIEU. Il croist en Ligurie, & au mont Apennin proche des Alpes.

PROPR. Sa racine & sa graine est chaude & maturative. Elles sont bonnes aux douleurs internes, aux tumeurs, & à la digestion, aux ventosités, particulièrement à celles de l'estomac, & aux morsures des serpens.

OENANTHE
III.

Matth. Lugd.

Franç. Oenanthe.

III. Espece.



DESCR. La troisième espece d'Oenanthe de Matthiolo a beaucoup de rappot à la seconde : elle fait deux tiges de sa racine de la hauteur d'un pan & quelque chose de plus , & quelques autres petites qui sont plus menuës & basses, toutes rondes & nouëes , d'où sortent quelques petites branchettes , toutes remplies de feüilles attachées à icelles à l'opposite l'une de l'autre en petites ombelles pointuës & découpées , semblables au Persil , tendres & fort vertes : à chaque bout des tiges il y a des bouquets ronds où sont ses fleurs blanchâtres , & petites. Ses racines sont longues , liées & nombreuses ; toutes boutonnées sur le milieu comme la seconde espece.

LIEU. Elle croist aux vallons pleins d'herbes & sur les mottes des prés d'Angleterre , & aussi à Montpellier. Elle fleurit en Esté.

PROPR. Elle a les mêmes qualités & vertus que la premiere espece.

G. Bauh. *Oenanthe Apii folio.*

OENANTHE

II.

*Matth. Lugd.*Franç. *Oenanthe.*II. *Espec.*

DESCR. La seconde espece d'Oenanthe fait la tige de la hauteur d'un pan & quelque chose de plus, quarrée & nouëuse, de laquelle & du milieu d'icelle il sort des branches, aussi nouëuses & garnies d'autres petites branchettes menuës; toutes lesquelles sont chargées de feuilles assez grandes, & fort pointuës, desparties de trois à trois, & quelquefois davantage, ainsi que la premiere espece. Au bas de la tige immédiatement il y a d'autres feuilles attachées à des longues queuës, plus petites, moins découpées, & plus épaisses que les dessus. Au bout des tiges, il y a des ombelles, ou bouquets où se fait la graine. Les racines ne sont que des longs filamens menus, qui ne vont point presque dans terre, où il a à châqu'une sur le milieu des boutons longs à mode d'Olive.

LIEU. Elle se trouve en terre marécageuse, elle fleurit avec la vigne.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles qui sont en la premiere figure.

G. Bauh. *Filipendula vulgaris.*

FILIPENDULA

Matth. Trag. Dod.

Gesn. Lon. Thal.

Cast. Lugd. Tab.

Franç. Filipende,
& Filipendule.

All. Rosteinbréch.

QUALITEZ,
ch. & sech. au 2. ou
3. D.

DESCR. La Filipendule de Matthiolo ne fait que 6. ou 7. feuilles dès le bas de la tige, longues, épenduës, amassées, de plusieurs petites feuilles crenelées tout au tour, attachées à des longues queueës, comme celles de la pastenade sauvage ou de la Pimpinelle: la tige haute d'une coudée, ou d'une coudée & demy, ronde & fort menuë, au sommet de laquelle il y a un gros bouquet rond où il y a des fleurs blanches, petites, en façon d'Estoille; épaisses comme celles de la Coleuvrée & de la Ruë. La graine massive faite en écailles, ronde comme celle de la Pimpinelle.

LIEU. Elle croît dans les hautes montagnes & lieux écartés, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. & qualitez. Elles sont les mêmes que celles de la 1. espece d'Oenanthe, de Matthiolo.

G. Bauh. *Oenanthe Aquatica.*

OENANTHE

IV.

*Matth. Lugd.*Franç. *Oenanthe*IV. *Especce.*

DESCR. La quatrième espee d'Oenanthe de Matthiöle, fait une tige de la racine de la hauteur d'une coudée, assez grosse, & ronde, mais toute entrelassée à mode de serpens, de laquelle il sort plusieurs branches, celles du bas d'icelle sont aussi toutes de même façon, les unes se tournent en haut, & les autres en bas, avec des rameaux de feuilles aux extremités d'icelles, & celles du milieu vont assez droites garnies jusques au bout de feuilles, départies des petits rameaux attachez aux branches, & les autres qui vont en haut de la tige, sont garnies de certaines feuilles longues & pointuës attachées seule à seule par intervalles; à l'extremité de la tige, il y a quatre ou cinq ombelles rondes avec des petits boutons, où il y a des fleurs blanches.

LIEU. Elle croist es valons & preries, aussi dans les jardins, où elle fleurit en Esté.

PROPR. & qualitez sont les mêmes que celles de la premiere espee.

G. Bauh. *Valeriana Sylvestris major.*

P H U

minus

Matth. Lac. Cast.

Apoth. *Valeriana*
*minor.*Franç. *Valérienne*
*moyenne.*Ital. *Valeriana*
*minore.*QUALITEZ,
La rac. est ch. &
sech. au 2. D.

DESCR. La Valérienne moyenne sauvage a ses feuilles qui retirent à celles du frêne, ou du Cormier, étant lisses, noirâtres, & penchantes en terre, rangées l'une contre l'autre tout au long de la tige & par des intervalles. Sa tige est haute d'une coudée, & quelquesfois plus; droite, nouée, desliée, creuse, molle, & de couleur sur le purpurin: à l'extrémité d'icelle il y a cinq bouquets ou mouchettes garnies de fleurs purpurines, & blanches, il a nombre de racines, blanchâtres mêlées les unes dans les autres, comme celles de Succisa ou de l'Ellebore blanc, d'une odeur forte, comme celles du Nardus.

LIEU. Elle croît dans les lieux marécageux & humides, elle fleurit en May jusques en Août.

PROPR. Toutes les Valériennes sont estimées pour leur odeur: & sont tres bonnes mises dans les habits, prises avec du vin elles sont bonnes contre les morsures des bêtes venimeuses.

G. Bauh. *Valeriana Palustris minor.*

P H U
 minimum
 Matth. Cast. Lugd
 Cam. Ep.

Franç. Valerienne
 petite.

Ital. *Valeriana
 minima.*

Allem. *Klein
 baldrian.*



DESCR. Les feuilles de la petite Valerienne ressemblent à celles de la grande , à la seule différence , qu'elles sont un peu plus petites & faites en pointes. Sa tige est anguleuse , haute d'un pan , au bout de laquelle il y a un bouquet ou moucher , qui est de même couleur que des précédentes. Sa racine est petite , & a une seule queue & blanchâtre ; qui a quantité de filamens , d'odeur agreable.

LIEU. Elle croist és montagnes & lieux humides & fleurit comme les autres en May jusques en Août.

PROPR. Et qualitez : elles sont les mêmes que celles de la premiere espece.

G. Bauh. *Nardus Montana radice olivari.*

NARDUS

Montana

Matth. Ang. Ad

Lob. Lugd. Clus.

Ces. Cam. Tab.

Franç. Nard de

Montagne.

Ital. *Nardo*

montana.

Allem. *Celtischer*

nardus.



DESCR. Le Nard de montagne fait une tige d'une coudée de haut , & quelquefois plus menuë , droite , & ronde ; à la cime il sort des fleurs rouges , purpurines , & blafardes , & en suite une graine comme à la Valérienne ; ses feüilles sont au pied de la tige, celles d'en bas sont plus grandes , longues & pointuës , comme des fers de pique , & les autres attachées à des petites queuës de deux à deux. Il a deux racines disposées comme des testicules de chien noires & odorantes , où sont attachés divers petits filamens.

LIEU. Il croist en Sirie & Cilicie , & dans les montagnes , & fleurit en May & Juin.

PROPR. La racine , comme étant aromatique, est seulement en usage , & non pas les autres parties de la plante : lesquelles étant sans aucune odeur , sont aussi estimées inutiles en Médecine.

G. Bauh. *Nardus Celtica* Dioscoridis.

NARDUS

Celtica

Matt. Cord. Gesn.

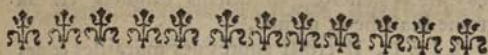
Tur. Guilan.

Fr. *Nard. Celtique**Gaulois.*Ital. *Spica Celtica.*Allem. *Celticher.**Nardus.*

DESCR. Le Nard Celtique est une petite herbe qui rampe quelque peu, & puis qui fait une tige de la hauteur d'un pan, le bas de laquelle est garny de feuilles qui sont assez grandes & longues, attachées à des petits jettons, les unes étant droites, & les autres baissant contre terre, passés, jaunâtres, & étroites du côté qu'elles sont attachées. Au sommet de la tige il y a quelques fleurs disposées en des petits bourons à mode de croix au bout de certains jettons sans feuilles: Sa racine, est fort longue contournée, & qui vient à fleur de terre, couverte de petites écailles: au dessous de laquelle il y a force chevelure noire & veluë, de même odeur, à façon de celles du Gabaret.

LIEU. Il croist és Alpes, en Ligurie, & en la côte de Genes; le meilleur est celuy qui est frais, de bonne odeur, & abondant en racines, difficile à rompre, plein & meur.

PROPR. Cette plante a beaucoup de qualitez & vertus que l'on trouvera dans Matthiolo.



HISTOIRE
DES PLANTES.
LIVRE CINQUIEME.

Des Solanum, Mandragores, Hyofciames, Tabac,
Pavots, Hipecoon, & Argemones.

SECT. I. Des Solanum, Mandragores, & especes.

G. Bauh. *Solanum bacciferum* Offic.

SOLANUM

Hortense.

Fusch. Ang. Dod.

Gesn. Lob. Lugd.

Apoth. *Solatrum*.

Franç. Morelle.

Ital. *Solatro*.

Esp. *Yerva mora*.

All. *Nachtschadt*.

QUALITEZ,

froid. & sech.

au 3. D.



DESCR. Il a les feüilles plus grandes que le Basilic, semblabies à celles de l'*Halicacabum*; mais plus noires, plus tendres & languettes. Il a force branches, qui sont jaunes au milieu, d'où naissent des grains ronds, vineux, gros comme

M 2

268 HISTOIRE DES PLANTES,
ceux de la geneste ; au dedans desquels est la
graine blanche & menüë.

LIEU. Il croist auprès des murailles & des
hayes , il fleurit en Juin , & continuë tout l'été.

PROPR. Le suc des feuilles ou du fruit
messé avec de l'huile rosat & un peu de vinaigre
est admirable pour les douleurs chaudes de la
tête ; comme aussi les frenetiques , & l'inflam-
mation du cerveau appliquées avec du linge sur
le devant de la tête , le suc distillé dans les oreil-
les en ôte incontinent les douleurs.



LIV. V. SECT. I. Du Vesicaire rampant. 269
G. Bauh. *Solanum vesicarium*, quod folliculi
vesicæ inflatæ similes.

SOLANUM

Halicacabum.
vesicaria

I.

Matth. Trag. Lob.

Lac. Ad. Lugd.

Apoth. Atkekengi.

Franç. Baguenaude,
ou Morelle.

Ital. Halicacabo.

Esp. Bexico de
Perre.

Allem. Iuden
herfcher.



DESCR. La premiere espece a les feüilles comme la precedente ; neantmoins plus larges. La tige étant venue à sa grandeur , coube la cime. Elle produit de petites bourses rondes , semblables à une vessie , dont elle a pris son nom , au dedans de laquelle il y a un bouton roux , rond , uni , & fait en grain de raisin.

LIEU. Elle naist dans les vignes , dans les hayes , & à l'ombre. Les fruits sont meurs en Août & Septembre.

PROPR. Les feüilles ont les proprieté du precedent ; Mais le fruit de celuy-cy est aperitif , & provoque l'urine. Le fruit & la graine étant beuës guerissent la jaunisse , chassent la pierre des reins & de la vessie , purgent les ulceres intérieurs du corps. On pile les fruits meurs avec des raisins au temps de vendange , & on les laisse bouillir quelque temps.

M 3

G. Bauh. *Vesicaria repens* Matth.

SOLANUM

Halicacabum

II.

Matthioli.



QUALITEZ

froid. & sech.

au 3. D.

DESCR. La seconde espece de Vesicaire estrangere, ou rampante, est une herbe fort propre pour couvrir les treilles, parce qu'elle s'étend beaucoup. Elle a les feuilles longues & découpées; les fleurs blanches, desquelles il sort des vessies à demy rondes, avec six divisions tout au long: La graine qui est dedans est brune, de la grosseur d'un Ers, ou plus grosse, au milieu de laquelle on voit empreinte la figure d'un cœur. Sa racine est gresse & cheveluë.

LIEU. Il croist dans les vignes près des hayes, & lieux humides. Il fait les vessies dans le mois d'Août & Septembre, qui sont au commencement vertes, & après deviennent rouges.

PROPR. Il a les mêmes vertus que la Morelle; & de plus, sa graine prise en breuvage guerit la jaunisse, & fait uriner, les feuilles ont les mêmes vertus que celles de la Morelle, & son fruit provoque l'urine.

G. Bauh. *Solanum melanocephalum*

SOLANUM

majus

Matth. Cast. Cas.

Cam.

Franc. Morelle, ou

Solatrum

commun.

Ital. Herba

bella dona.



DESCR. Il a les feuilles plus grandes que celui des jardins. Sa tige est haute jusque à trois coudées ; de couleur roussâtre , d'où sortent quantité de rameaux , qui sont fort minces , & creux en leur naissance. Les fleurs sont longues , comme celles de l'herbe Digitale , & concaves comme des cloches , de couleur pâle & rouge. Les grains viennent en suite pendant chacun à la queue enchassés dans une certaine vessie , étoillée tout au tour. Ils deviennent noirs en meurissant , & sont pleins d'une fort petite graine. La racine est longue, grosse, blanche, & pleine de suc.

LIEU. Il croist dans des lieux pierreux & dans les bois , proche de Solleurre.

PROPR. Il a les vertus du Solanum dormitif. En prenant 5. ou 6. grains , ils font devenir furieux ceux qui les ont pris, & quelquefois le font dormir jusqu'à mourir.

M 4

G. Bauh. *Solanum somniferum verticillatum.*

SOLANUM

Somniferum,

sive

*Solatrium soporifer.**Trychnos**hypnoticos.*

I.

Math. Gil. *Gen.**Loc. Clus. De d.**Lugd.*Franc. *Solane**Dormitif.*

QUALITEZ.

sech au 2. D. la rac.

froide au 3. D.



DESCR. La premiere espece a quantité de branches sarmenteuses, difficiles à rompre, pleines de feuilles grasses, semblables à celles du coignier. Sa fleur est grande, & rouge, & produit un fruit jaune dans certaines vessies. Sa racine est grande, couverte d'une écorce rougeastre.

LIEU. Il naist abondamment parmy les rochers, & côtes de mer. Le fruit est meur en Août,

PROPR. L'écorce de la racine a presque tout l'effet de l'Opium, étant beuë dans du vin, au poids d'une dragme elle fait dormir agreablement. La graine provoque fortement l'urine, & est bonne contre l'hydropisie. Mais en donnant plus de 12. grains, elle fait tomber en frenesie, à quoy l'on remede faisant boire quantité d'hydromel au malade. Son suc se met dans les medecines qui font dormir,

G. Bauh. *Solanum somniferum bacciferum.*

SOLANUM
somniferum

II.

Matth. Gesn. Lugd
Cam.

Franç. *Solane
dormitif.*

II.

QUALITEZ,
sech au 2. D. la rac.
froide au 3.



DESCR. Cette seconde espece a les feuilles plus étroites, vénéuses, courbées contre terre; la tige est quarrée, les fleurs sont faites en sonnetes, purpurines, dentelées au tour, attachées à des longs pieds, d'où naissent les fruits d'un rouge noir, tous remplis d'une petite graine; la racine est grande, tendre, blanche, & nouëuse.

LIEU. Elle naist abondamment sur les montagnes d'Italie; & elle fleurit au mois de May.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles de la premiere espece.

G. Bauh. *Solanum Quadrifolium Bacciferum.*

HERBA

Paris

*Matt. Ang. Dod.**Cast. Cas. Lugd.**Thal. Gesn. Eyst.*Franc. Raisins de
Renard.Ital. *Herba Paris.*All. *Wostsbeer.*

QUALITEZ,

Elle est froide &
seche.

DESCR. Elle produit une seule tige, haute d'un pied & demy; du milieu de laquelle elle jette quatre feuilles, rangées en croix fort semblables à celles du Sanguin. A la cime de sa tige elle produit quatre autres petites feuilles, disposées en croix comme les précédentes, au milieu desquelles il a une petite boule rouge, pleine de vin, qui ressemble à un grain de raisin; elle est remplie de quantité de graine, petite & blanche. Sa racine est menuë & paste, avec quantité de filamens.

LIEU. Elle croît dans les montagnes & dans les bois, elle fleurit en Avril, & la graine est meure en May.

PROPR. Le fruit & la graine qui est enfermée dans le grain dont nous avons parlé, est singulière contre toute sorte de poison, particulièrement contre ceux qui pour en avoir usé deviennent fols & insensés: si on en donne le matin 20. jours de suite.

G. Bauh. *Solanum pomiferum fructu oblongo.*

MELONGENA,

seu

Mala insana.

Matth. Cord. Ad.

Lob. Cast. Lugd.

Trag. Fusch. Dod.

Franç. Pommes
d'Amour.

Ital. Melanzane.

Esp. Berengena.

All. Melantzan.



QUALITEZ,

Le fruit est froid
& humide.

DESCR. Les feuilles sont presque comme celles du grand Solatrum, quoy qu'elles soient âpres, veluës, & faites à ondes tout au tour. Ses fleurs sont blanches, tirant sur le rouge, faites en façon d'étoilles; d'où sort en suite un fruit long & gros comme un Concombre, dont l'écorce est purpurine & unie; la chair est blanche & succulente, avec quantité de graine, presque semblable à celle du Siliquastrum, autrement Poivre d'Inde. Sa racine n'est pas beaucoup profonde, mais elle est fort divisée. (Il n'a qu'une tige, d'une coudée de hauteur, ronde, forte, rougeâtre, veluë & chargée de branches.)

LIEU. Il ayme les pais chauds; & on le vient d'ordinaire dans des vases, & fleurit en Août & Sept.

PROPR. Il est assez agreable quand il est apprêté avec du sel, du poivre, du vinaigre, &c. Mais en general il est veteux, mal-aysé à digerer.

M 6

VITIS
Sylvestris
Math. Lac. C. st.
Cam.

Franç. Vigne
sauvage.

Ital. Vite *salvatica*.

QUALITEZ
ch. & seche.



DESCR. Elle a les sarments longs, comme la vigne, âpres, durs, ayant l'écorce crevassée. Ses feuilles retirent à la Morelle, quoyque plus larges, & plus longues. Son fruit vient en petites grappes, lequel étant meur devient rouge; & les grains sont ronds, & de mauvaise odeur. La racine est velue; l'écorce des branches est d'abord amere quand on la mâche, mais ensuite elle devient douce; c'est pourquoy on l'appelle douce amere.

LIÉU. Elle naist dans les hayes & dans les buissons, en des lieux humides. Elle fleurit en May & Juin, & le fruit est meur en Septembre.

PROPR. Ses grappes sont astringentes. La racine bouillie dans de l'eau, & beuë en deux verres de vin meslé d'eau de mer, est bonne contre l'hydropisie. Les Dames se servent des grains pour s'embelir le visage, pour s'ôter les lentilles & les taches, & pour faire tomber les cheveux.

G. Bauh. *Solanum Pomo spinoso rotundo,*
longo flore.

N U X

metella

Math. C. st. Acoft.

Cam.

Fr. Noix metelle.

Ital. Noce metella.

Stramonium.

All. Krachnanglin.

QUALITEZ,

fr. au 4. D.



DESCR. Cette Plante ressemble si fort au Solanum, qu'il est impossible qu'elle soit plus semblable: pourtant ses feuilles ont l'odeur de l'Opium ce qui les distingue. Elle a les fleurs blanches comme le grand Convolvulus, & les fruits de la grandeur des Nesses, armez de grosses & courtes épines. La graine est entièrement semblable à celle de la Mandragore.

LIEU. On la seme dans les jardins, comme les autres Plantes étrangères.

PROPR. Elle oppile & fait vomir; & elle endort comme la Mandragore: beuë au poids de 4. grains, elle enivre fortement; & en prenant 2. dragmes elle tuë, si l'on ne vomit promptement, ou si on ne baigne les bras & les jambes d'eau chaude.

G. Bauh. *Mandragora fructu rotundo.*MANDRA-
GORA

Mas

Matib. Frag. Eufch.

Dod. Gal. Lac.

Lob. Lugd.

Franç. Mandragre

Ital. Mendragora.

Esp. Mendragola

Allem. Alraum

Menalin.



QUALITEZ,

La plante est ch.
du 3. au 4. D.

DESCR. La Mandragore mâle, appelée par quelques-uns Moïon, a les feuilles grandes, blanches, larges & lissées, comme les feuilles de Bere. Ses pommes sont deux fois plus grosses que celles de la femelle, semblables au fruit de Cormier; Elles ont une couleur qui tire sur celle du safran, & l'odeur bonne, quoy qu'un peu forte. Ses racines sont grandes, noires par dehors, & blanches au dedans, ayant l'écorce grossière.

LIEU. On en trouve des deux especes au Mont S. Ange, & à Rome dans des jardins. Les pommes sont meures en Août.

PROPR. Ses Pommes sont chaudes & humides, c'est pourquoy elles font dormir en les mangeant, ou en les sentant: l'écorce de la racine refroidit & dessèche. Autrefois on faisoit cuire la racine dans du vin, jusques à la consommation du tiers, dont on prenoit un verre, pour s'empêcher de sentir quelque grande douleur, comme celle d'une cautere ardent, ou d'un membre coupé.

G. Bauh. *Mandragora fructu pyri.*

MANDRA-
GORA
fœmina.

Matth. Trog. Cord.

Lac. Lob. Dod.

Lugd. Cas. Cam.

Fr. Mandragore.
femelle.



QUALITEZ,
ch. & sech.
au 4. D.

DESCR. Elle a les feuilles noires, & plus petites que celles du Mafle, qui ont une mauvaife odeur, & font répandues par terre. Sa racine est comme la precedente, mais petite. Ses pommes sont comme des cormes, paffes & odoriferautes, qui ont au dedans des grains comme ceux des Poires. Elle est sans tige comme l'autre.

LIEU. Elle croît en lieux obscurs & ombrageux. Le fruit est meurt en Août. Elle fleurit en Avril & Mars.

PROPR. Elles sont les mêmes que du Mafle. Au reste tout ce qu'on dit des Mandragores, qu'elles ont la figure du corps humain, qu'on ne les peut arracher fans danger de la vie, sont de pures fables; Et Matthiote en son commentaire sur Dioscoride au liv. 4. chap. 71. des Mandragores, rapporte fort au long la friponnerie de ceux qui se vantoient d'en avoir, & qui les debitoient pour vrayes.

G. Bauh. *Hyoscyamus vulgaris*, vel *niger*.

HYOSCYAMUS,
 Apollinaris herba.
 Matib Brunf. Tur.
 Lac. Lugd. Caf.
 Franç. Jusquiame
 jaune.

Ital. Jusquiame.

Esp. Velenho.

All. Bilfinkraut.

QUALITEZ,
 fr. juſq. au 4. D.



DESCR. Le Jusquiame a des feuilles larges blanchâtres, & douces, non pas crenées ny découpées, approchantes des feuilles du solanum mortel, plus grandes toutefois, plus blanches, & plus douces. Les fleurs sont passées, jaunes & rondes, lesquelles étant passées, il vient en leur lieu des petits calyces ronds, ressemblants à des petits pots, approchant de ceux du Jusquiame noir, lesquels se trouvent enclos dans une peau ronde, douce & qui ne picque point: la racine est tendre, la tige est droite de la hauteur d'une coudée, avec quelques branches qui sortent du milieu, à la cime desquelles il y a des ombelles longues où est la fleur. Sa racine est tendre & cheveluë.

LIEU. Il croît dans les lieux sablonneux, rabeux, & grands chemins. Il fleurit en Juillet.

PROPR. Dioscoride assure que les Jusquiames qui ont la graine jaune, & noire appesantissent la tête, & troublent le sens,

G. Bauh. *Hyoscyamus albus major.*

HYOSCYAMUS

Albus.

I I.

Matth. Dod. Gesn.

Tur. Lac. Ad.

Lob. Cast. L'gd.

Franç. *Jusquiame*
blanc.

Ital. *u'qu'amo*
bianco.

Esp. *Veianho.*

All. *Biajenkraut.*



QUALITEZ

La rac. & les feüil.

fr. au 3. D.

DESCR. Le Jusquiame blanc est presque de même figure & grandeur que le noir, toutefois il a les feüilles plus larges, plus rondes, plus molles & plus veluës, un peu ronguées & vidées à l'entour. Sa tige est plus courte, garnie de petites branches & feüilles sortant d'icelle confusement. Ses fleurs sortent le long de la tige, & à la cime, elles sont blanches & plus petites que celles du noir. Sa racine est assez grosse, fort cheveluë & longue; Sa graine est blanche.

LIEU. Il croît en France dans les mazures près de la mer, & dans les lieux âpres de Languedoc & à l'emboucheure du Rhosne dans la mer. Il fleurit en Juillet, & Août.

PROPR. Le Jusquiame blanc est le meilleur pour en user en Medecine. Les feüilles sont singulieres étant meslées à toute sorte de medicaments, qui servent à appaiser les douleurs, comme aussi étant appliquées seules ou avec des giottes seches. Voyez Dalech. tom.2. liv. 7. ch. 3.

G. Bauh. *Nicotiana minor.*

HYOSCYAMUS

niger, vel

III.

Matth. Cast. Lugd.

Franç. Jusquiame
Noir.Ital. Insquiamo
Nigro.Allem. Schyvartz
Binzenkraut.

QUALITEZ,

La sem. & les
feuilles fr. du 3.
au 4. D.

DESCR. Le Jusquiame noir fait sa tige droite, assez grosse, & de la hauteur d'une coudée & demy, toute garnie de branches & de feuilles, les unes & les autres provenant la plupart de la tige cōjointement. Les feuilles qui viennent de la tige sont grandes, attachées à de longues queues presque rondes, larges, cendrées, molles, & pleines de suc, & les autres qui sont es branches sont beaucoup plus petites. Ses tiges & branches sont garnies de fleurs qui sortent de certains boutons ronds & longs, jaunastres par les bords, avec quelques veines purpurines, mais au milieu elles sont de couleur de pourpre brune; après il vient des coupettes rondes; garnies de graine brune qui n'est pas fort grosse.

LIEU. Il croist par toute l'Europe le long des chemins, & lieux sablonneux, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Matthiolo deffend l'usage d'icelle pour être pernicieuse: voyez en son liv. 4. ch. 64.

G. Bauh. *Nicotiana major latifolia.*

TABACUM

Nicotiana

Lugd. Lon. *major.*

Tab.

Petum, Clus.

Franc. *Nicotiane,**Tabac, herbe**à la Reine.*Ital. *Tabaco.*All. *Tabake.*

DESCR. La Nicotiane a la tige droite , grosse , grande , grasse , & branchuë : ses feüilles sont longues , larges , un peu veluës , de bonne odeur , & d'un goût acré. Ses fleurs viennent au bout des branches , longues , rougeastres , laissant une gouffe ou bouton plein d'une graine noire , rouffatre. Sa racine est grosse , foucheuë , dure comme du bois.

LIEU. Elle est originaire de l'Amerique ; maintenant il en croist presque dans toute l'Europe. Il la faut semer au mois d'Août & Septembre.

PROPR. Ses feüilles, qui seulement servent en Medecine sont resolutives , detersives , & astringeantes. Estant chauffées & appliquées sur la tête , elles guerissent la migraine , & toutes les fluxions du corps qui viennent du froid , leur decoction en eau est bonne contre la toux.

184 HISTOIRE DES PLANTES,
inveterée , & l'asthme ; & reduite en syrop avec
du sucre , elle fait sortir les humeurs pourries
de la poitrine. Les mêmes feuilles ont le même
effet aux gouttes froides. Estant mises à la bon-
che seches ou vertes , elles font cracher , & de-
tournent les fluxions qui tomberoient ailleurs ;
les prenant en pipe , elles ôtent la faim & la soif,
& déchargent le cerveau & la poitrine des mau-
vaises humeurs : Neantmoins le trop grand usa-
ge desséche trop le cerveau , & menace de folie.
Le Tabac en poudre a aussi quantité de bons ef-
fets , sur tout pour décharger le cerveau.



G. Bauh. *Papaver hortense semine albo.*

P A P A V E R

fativum

*Matth. Dod. Gal.**Lugd. Tab.*Franc. *Pavot des
jardins.*Ital. *Pavero
domestico.*Esp. *Dormidero.*All. *Magsamen.*Q U A L I T E Z ,
fr. au 4 D.

DESCR. Celuy qui a la graine blanche , a les feuilles larges comme la Laituë , mais blanchastres. Sa fleur a une couleur d'un blanc rouge , avec certains poils noirs au dedans : ses têtes sont languettes. Celuy qui a la graine noire a les tiges plus petites , plus rondes , plus blanchastres. Sa fleur est rouge , pour le reste il ne differe point du blanc.

LIEU. On le seme dans les jardins & dans les champs. Il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La graine blanche se met dans le pain & dans les viandes , dans lesquelles elle fait dormir; & sert à ceux qui sont sujets au vertige: le suc a plus de force , mais il est plus dangereux. L'Opium qui est le jus qu'on tire de la tête des Pavots , pris de la grosseur d'un grain d'Ers, appaise les douleurs , sur tout de la tête, provoque à dormir, & appaise la toux, & la fluxion sur l'estomac.

G. Bauh. *Papaver errat. majus* *çoias*.
Diosc. Theoph. Plinio.

P A P A V E R

Erraticum

*Matt. Cord. Gesn.**Lac. Lon. Dod.**Cast. Cas. Tab.*Apoth. *Papaver**Nigr. magnum.*Fr. *Pavot sauvage.*It. *Pavero Errat.*Esp. *Papoulla**Amepollia.*Allem. *Kornrosen**feldmagamen.*

QUALITEZ,

fr. au 4. D.



DESCR. Les Grecs l'appellent *Rhoias*, parce que les fleurs qui sont rouges, & quelquefois blanches, tombent incontinent. Ses feuilles sont semblables à celles de la Roquette, mais un peu veluës & rudes. Sa tige est comme un jonc, haute d'une coudée, & rude; la tête qu'il jette après la fleur est longuette. Sa graine est rousse, sa racine est longue, blanchâtre, amère, grosse comme le petit doigt.

LIEU. Il croist dans tous les champs, & fleurit en May & en Juin.

PROPR. Cinq ou six têtes cuites dans du vin jusques à la consommation de la moitié, font dormir celui qui aura beu ce vin. La fleur sèche, mise en poudre, est bonne en breverage pour le mal de côté. La graine prise dans l'hydromel purge modérément; la fomentation avec des feuilles de pavot fait dormir.

G. Bauh. *Papaver corniculatum luteum.*

PAP A V E R

*Matth. Lac. Ad.**Corniculatum**Lob. Cast. Cas.*Fr. *Pavot commun*Ital. *Papaver o**Cornuto.*Esp. *Dornudera**Marina.*All. *Gobelmagien.*QUALITEZ,
ch. & sech.

DESCR. Ses feuilles sont blanches & velues, semblables à celles du Verbascum, & dentelées tout au tour. Son fruit est petit, courbé comme un cor, semblable aux Cornets du Senegré, & c'est d'où il a pris son nom; Il enferme au dedans une graine petite & noire. Sa racine est à fleur de terre, noire & grosse.

LIEU. On en trouve quantité auprès de la mer, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. La decoction de la racine dans l'eau jusqu'à la moitié, est bonne à la sciatique & aux maux du foye, & à ceux qui dans leur urine rendent d'autres matieres, comme des filers d'aragnées. La graine beuë purge légèrement le ventre.

Il y a encore plusieurs sortes de Pavots, de toutes couleurs, de simples & de doubles; mais leurs propriétés sont les mêmes que dessus.

SECTION DEUXIEME.

De l'Anemone, Pulsatille & Adonis.

G. Bauh. *Anemone tenuifolio simplici flore*

ANEMONE

I.

*Matthioli.*Fr. Coquelourde, ou
Passefleur.It. *Anemone*, ou *fior*
*di dona.*Esp. *A mapola* ou
*ababa.*All. *Windt rosslin.*

QUALITEZ,

Elle échauffe
& desecheLIEU. Elle croist dans les collines proche
des hayes.

PROPR. Toutes les Anemones ont la vertu d'ouvrir les veines, & d'attirer les humeurs; c'est pourquoy leurs racines mâchées attirent fortement les flegmes de la tête; elle modifie les ulceres sordides. Les feuilles & la rige cuitte & mangée avec orge mondé, font venir le lait aux nourrices, & appliquées par le bas à mode de pessaire avec de laine, le flux menstrial.

G. Bauh. *Anemone Matthioli.*

ANEMONE

II.

*Matth. Lugd.*Franç. *Passe-fleur.*

I I.

Espec.

QUALITEZ,

Elle échauffe &
desseche comme
le Ranoncule.

DESCR. La seconde espece d'Anemone ou passe-fleur a les feüilles plus grandes & plus dentelées, & a ses tiges semblables à la precedente; si ce n'est qu'elles sont un peu plus grosses, vidées & plus droites: les fleurs sont moins incarnates, ayant leurs têtes bourruës tout à l'entour, comme l'autre. Sa racine est courte comme celles des Responces, ayant plusieurs filamens, & d'un goût mordant.

LIEU. Elle naît dans les hayes, dans les collines, & dans les lieux cultivez, & fleurit au printems.

PROPR. Cette plante a une grande acrimonie & par ainsi le jus tiré par le nez purge le cerveau. La racine mâchée attire les Phlegmes. Cuite au vin cuit & enduite elle sert aux inflammations des yeux, & aide la foiblesse de la veuë, purgeant les cicatrices d'iceux. Elle a les mêmes vertus que toutes les autres plantes.

G. Bauh. *Pulsatilla folio crassiore, & majore flore.***PULSATILLA**

Matth. Gesn. Cast.

Dod. Ad. Lugd.

Tab.

Franç. *Pulsatille*, ou*Passe fleur.*All. *Bitzvuurtz.***QUALITEZ**

Ch. au 4. D.



DESCR. Quand elle croît, elle jettè une feüille veluë & dechiquetée fort menu, qui est aussi piquante & acre autant que la Grenouillete, & la Flammula. Avant que pousser ses feüilles elle produit une fleur veluë & rouge, faite en étoile, ayant au milieu deux fleurons jaunes, comme ceux des Roses, & au centre comme une petite houppe de soye, teinte en écarlatte. Au pied de la fleur il y a une autre houppe, de couleur cendrée, qui semble être de soye.

LIEU. Elle croît dans des lieux pierreux, secs & incultes, & fleurit en Avril.

PROPR. La racine est temperée; mais tout le reste de la plante est chaud & sec au 3. degré. La racine est fort bonne contre la peste & le venin, en beuvant au poids de deux dragmes avec du vin; & on s'en sert fort utilement dans les contre-poisons. L'eau distillée de cette plante étant beuë fait suer, & appliquée par dehors sur les blessures, elle les guerit.

G. Bauh. *Adonis syl. flore phœniceo,*
ejusque fol. longioribus.

ADONIS

Matth. Lugd.

Franç. Camomille.

All. Roode Camille

QUALITEZ,
ch. & seche au
1. D.



DESCR. L'Adonis est une espece de Camomille, & la plus haute de toutes, faisant une tige d'une coudée assez grosse par le bas, & plus mince par le haut. Elle fait plusieurs branches & petites branchettes, à la cime desquelles sont divers petits boutons ronds où est la fleur purpurine & rouge : il y a aussi parmi les branches des petits jettons, au bout desquels il y a des ombelles longues & pointuës, de certaines petites feuilles blanches ressemblant du tout aux fleurs de la Camomille. Il jette ses feuilles ramassées par intervalles au pied des branches, tendres, & fort découpées en pointe, assez semblables à la Camomille. Sa racine n'est guere longue ny enfoncée dans terre.

LIEU. Il s'en trouve en Italie, & dans les jardins cultivés en Fr. il fleurit en Juin & Juill.

PROPR. Cette espece est de tres-grande vertu contre la pierre : elle provoque l'urine.

SECTION TROISIEME.

Des Ranoncles.

G. Bauh. *Ranunculus Pratenfis radice
verticilli modo rotunda.*

RANUNCULUS

V.

Matthioli. Tur.

Lac. Lon. Lugd.

Pes Leonis.

Franç. Ranoncule,

Grenouillette,

OU

Pié de Lion.

Ital. Pie di Leone.

Esp. Yerva belida.

Allem. Hanefuff.

Drusvurtz.

QUALITEZ,

ch. au 4. D.



DESCR. Il a les feüilles du tout sembla-
bles à celle de la premiere espece : pamy une
grande quantité de racines qu'elle produit qui
sont assez menuës ; elle en a une ronde & grosse
comme une noix , qui est fort acre & ulcerative ,
& blanche comme une rave.

LIEU. Il naît dans les lieux humides. Il
fleurit en Avril jusques en Juin.

PROPR. On s'en sert quand on veut ulce-
rer : sur tout en hyver, lors que les feüilles sont
seches.

G. Bauh. *Ranunculus palustris apii folio levis.*

RANUNCULUS

I.

Matth. Gesn. Lac.

Cast. Lugd.

Fr. Grenouillete,

Basins, ou Pie-pou.

Ital. *Ranuncolo*

Pie corvino.

Esp. *Yerva Belida.*

All. *Hanenfuss.*

QUALITEZ,

ch. au 4. D.



DESCR. La premiere espece de Ranoncule a les feüilles semblables à celles du Coriandre; mais plus larges, plus grosses & plus blanchâtres. Sa fleur est jaune, & quelquefois rouge. Sa tige est menuë, & haute d'une coudée. Sa racine est blanche, petite, ayant plusieurs filamens attachez à elle, comme l'Hellebore.

LIEU. Il croist dans les lieux humides, & fleurit en Avril jusques en Juin.

PROPR. Elles ont toutes une grande acrimonie, en sorte qu'elles échorchent, & ulcerent avec grande douleur; si l'on ne sçait s'en servir. Pourtant les laissant peu de temps sur la peau, elles ôtent toute galle, font tomber les ongles corrompuës, guerissent les cors, les porreaux, & les verruës: il faut appliquer pour cela les feüilles & les tiges vertes; leurs racines seches font esternüer; elles ôtent le mal des dents, & les brisent mêmes, si on les y laisse trop long-temps.

G. Bauh. *Ranunculus Palustris apij
folio lanuginosus.*

RANUNCULUS

II.

Matth. Lugd.

Fr. Grenoüillette

II. Espece.

QUALITEZ,
ch. jusq. au 4. D.



DESCR. Cette seconde espece est plus ve-
luë, & a les feuilles plus dechiquetées, & la ti-
ge plus haute que la precedente.

LIEU. Elle croit abondamment en Sardai-
gne, & est fort acre: Elle fleurit en Avril jus-
ques en Juin: c'est d'elle dont Virgile dit, *Sardonis
amarior herbis*; & elle donne lieu au proverbe
de *Rifus Sardonicus*; car ceux qui en avoient
mangé, mouroient avec une contraction de nerfs
qui sembloit les faire rire: c'est ce qu'en disent
Pausanias & Saluste, & Dioscoride même, qui
au 6. Livre l'apelle *Sardonis*.

RANUNCULUS

III.

Matthioli.

Fr. Grenouillete.

III. Espece.

QUALITEZ
ch. jusques au 4. D.



DESCR. Cette troisième espece de Ranuncule differe de la premiere, en ce qu'elle a les fleurs jaunes, & une odeur fort puante.

PROPR. Elle a toutes les mêmes proprietes que la premiere, & est fort chaude & seiche.

G. Bauh. *Ranunculus montanus aconiti foliis
albus flore majore.*

RANUNCULUS
I V.

Matt. Lac. Gesn.

Frang. Grenouillette
I V. Espece.

QUALITEZ,
ch. jusq. au 4. D.



DESCR. Cette quatrième Grenouillette
ressemble à la troisième, si ce n'est que ses
fleurs sont blanches.

LIEU. Elle fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Elles sont les mêmes que la
précédente.

G. Bauh. *Ranunculus Montanus aconiti folio
albus flore majore.*

ACONITUM
Lycoctonum
V.

Math. & Lugd.

Franç. *Aconit.*
Tuë loup.
V. *Espec.*

Ital. *Aconito per
amassar lupi.*

All. *Wolfsyvurtz.*



DESCR. Celuy-cy a quantité de tiges, & de grandes feüilles portées sur une longue queue qui vient depuis la racine ; leurs découpenes sont beaucoup plus profondes que celles des precedens , les fleurs sont assez petites , & de couleur purpurine.

LIEU. Il croist és mêmes endroits que les autres.

PROPR. Il a les mêmes qualitez que les autres.

G. Bauh. *Ranunculus montanus aconiti*
folio flore globoso.

ACONITUM
 Lycoctonum
 III.

Matth. Lac. Thal.
 Tab.

Franç. Aconit tue-
 Loup.
 Esp. III.



DESCR. Sa figure est icy depeinte au naturel, il approche du precedent pour ce qui regarde la tige & les feuilles qui dans cettuy cy sont un peu plus petites, ses fleurs ont d'ordinaire cinq feuilles & sont de couleur d'or.

LIEU. Il Se trouve aux mêmes endroits que les precedens.

PROPR. Les mêmes que les autres plantes cy-devant.

SECTION QUATRIEME.

*Des Aconits & Hellebores.*G. Bauh. *Aconitum Lycoctonum luteum.*

ACONITUM

Lycoctonum

II.

Matth. Lac. Lugd.

Tab.

Fr. Pattelovine,

ou

Estrangle loup.

Ital. Aconito per
amazzar Lupi.

Esp. Yerba mata

Lovo.

All. *Wolffvurtz.*

QUALITEZ,

ch. & sec. au 4. D.



DESCR. Sa tige est haute de deux coudées, veluë, un peu vuide en dedans, ronde, mince, pliable, & un peu courbée: ses feüilles sont divisées en cinq parties, dont chacune est déchiquetée, ayant un verd obscur par dessus, & blanchissantes par dessous. Ses fleurs naissent auprès des feüilles, vers la cime, rangées en grappe, de couleur jaunâtre, ou d'un verd blanc. Sa racine a quantité de filamens, noirâtre, dont l'odeur n'est pas désagréable.

LIEU. Il croît dans les montagnes froides, notamment dans celle de Pila en Lyonois.

PROPR. La racine ou la graine reduite en poudre & mêlée avec de l'huile fait mourir tous les poux, la decoction de la racine fait le même. On ne s'en doit jamais servir pour le dedans.

G. Bauh. *Aconitum Lycoctonum* : *albis pallidisve floribus.*

ACONITUM
Lycoctonum
VI.
Matth. Lugd.
Tab.



DESCR. La difference de celuy-cy consiste principalement dans les fleurs qui sont purpurines, & ressemblent en quelque maniere à des Casques.

G. Bauh. *Aconitum carul. glabrum*
fl. Consolida regalis.

ACONITUM

Lycoctonum

I V.

Matth. Lac. Lugd.



DESCR. Sa tige & ses feuilles ont du rapport avec le precedent, si ce n'est que les feuilles de celuy-cy sont beaucoup plus découpées & plus touffuës. Les fleurs sont d'autre figure & de couleur d'or. Le reste se void à l'œil dans la figure.

LIEU. Voyez les precedentes figures.

PROPR. Elles sont les mêmes que les precedentes.

G. Bauh. *Aconitum comâ in flexâ foliis
angustioribus.*

ACONITUM
Lycœtimum
VII.
Matth. Lugd.



DESCR. La difference particuliere de cel-
luy- cy, c'est qu'il a les feuilles partagées en
d'autres plus petites qui sont extrêmement de-
chiquetées en sept ou huit plus petites. Ses
fleurs sont purpurines.

G. Bauh. *Aconitum in flexâ comâ
maximum.*

ACONITUM
Lycostonum
IX.
Matth. Lugd.



DESCR. Celuy-cy a la racine encore un
peu bulbeuse , les feuilles à la queuë longues ,
extremement déchiquetées : & les fleurs diffé-
rentes des autres & de couleur d'or.

G. Bauh. *Aconitum caruleum*, seu *napellus*.

NAPELLUS

Matth. Lon. Dod.

Cast. Lugd.

Franc. Chapperon
de moyne.

Ital. Napello.

All. Blouvolvritz,
ou Blaw
Eisembillein.

DESCR. Il a cinq feüilles au bout de chaque queüe, découpées comme celles de la Quinte-feüille, mais plus profondement, vertes dessus, & blanches à l'envers. Sa tige est de 2. coudées de haut, rousâtre, fresse, & cannellée; au bout de laquelle sortent des fleurs purpurines, rangées en épy, lesquelles en bouton ressembtent à une tête de mort; & épanouies elles sont semblables aux fleurs de l'Ortie morte. En suite il vient de petites gouffes cornuës, trois à chaque queüe, dont la pointe regarde en haut, qui enferment une petite graine noire. Sa racine est comme une rave noire, qui a tant de fibres qu'elle semble être un filet.

LIEU. Il croist sur les hautes montagnes.

PROPR. Toute la plante est fort venimeuse; mais particulièrement la racine, qui tuë pour être seulement long-tems tenuë à la main.

G. Bauh. *Aconitum Ramosum parvo flore.*

ACONITUM
 Lycoctonum
 VIII.
 Matth. Lugd.



DESCR. Les fleurs de celluy-cy sont différentes de celles de tous les precedents quant à la figure , car pour la couleur elles sont purpurines comme celles du septième , les feüilles sont encore autrement découpées que celles du septième , & sa racine a quelque espece de bulbe.

ANTORA

sive

Antithora.

Math. Gesn. Lon.

Ces. Cast.

Franç. *Anthor*.

Ital. *Anthora*.

All. *Giffbeyl*.



DESCR. L'Anthora est une plante qui naît auprès du Napel, il a la tige haute d'une coudée, qui est ferme & ronde, & à laquelle sont attachées des feuilles découpées fort menu. Et venant des deux côtez par égal intervalle. Ses fleurs sont à la cime de la tige qui viennent en quantité, de couleur de pourpre: Elle a deux racines comme deux Olivës, noires dehors, & blanches dedans.

LIEU. Elle naît dans les montagnes & les lieux froids, particulièrement à Die en Dauphiné, où on l'appelle Maclou.

PROPR. Sa racine est bonne contre toute sorte de venins, soit du Napel, soit des morsures de vipères, & autres animaux venimeux, & mêmes contre la peste. Elle purge par le bas & par le haut les humeurs visqueuses; & a toutes les propriétés du Dictame. Son odeur chasse les serpens. Son suc guerit les blessures, & les morsures venimeuses. Et est tres-bonne pour la Colique.

P S E U D O
ACONITUM
Pardalianches.
Matthioli.

Franç. *Aconit*
Estrangle-renard.



DESCR. Il n'a qu'une seule tige, haute d'un pan, mince comme un jonc, deux ou trois feuilles naissent de sa racine : une croît au milieu de la tige sans aucun pied, de figure ronde ; qui approche de la figure du Cyclamen, quoyque beaucoup plus grande, ayant le bord dentelé, les autres qui sont vers la cime de la tige, sont petites, longues, pointuës, peu decoupées, imitant les feuilles du *Thalicttrum*. Il n'a qu'une fleur à la cime de la tige, ayant la figure de la couleur du ranuncule, ayant de même une tête pleine de graine. Sa racine a quantité de Rameaux fort longs, qui finissent en petits filamens.

LIEU. Il croît és mêmes lieux que les precedents.

PROPR. Matthioli le nomme à tort le faux Aconit, puis qu'il n'y en a point de plus venimeux. Les Chasseurs trempoient leurs traits dans le suc de cette herbe, qui faisoit que pour peu qu'ils blessassent une bête, incontinent elle en mouroit.

ACONITUM

Pardalianches

Matth. Lac. Dod.

Gal. Cast. Lud.

Tab.

Fr. *Aconit*, étrangle-

Leopard.

Ital. *Aconito*.

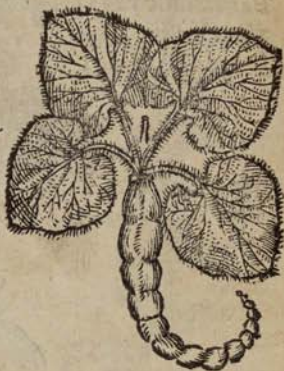
Esp. *Contelha*.

Allem. *VVoffbeer*.

Dolivurtz.

QUALITEZ,

ch. & sec. au 4. D.



DESCR. Ses fleurs sont semblables à celles du Concombre, veluës & qui n'excedent pas le nombre de quatre, elles sont pleines de veines vertes dessus, & blanchâtres dessous, cotonnées & marquetées de points, dentelées tout au tour & attachées à une queue longue & gresse, sa tige est d'une palme de hauteur, veluë comme sont les queues des feuilles, les fleurs sont rouffuës & comme entassées en rond, attachées à des queues minces qui environnent la cime & la tige, & sont jaunes-pâles.

LIEU. On en void, dans les montagnes froides, & seulement en celle de Pila en Lyonois.

PROPR. Il est extrêmement venimeux, ce que l'on connoit; car il rend la langue douce avec un peu d'astriktion; après il cause des tournoyemens de tête, fait larmoyer, & fait sentir une pesanteur à la poitrine, & aux hypocondres, & au même temps fait sortir des ventosittez.

G. Bauh. *Doronicum radice dulci.*

ACONITUM
 Pardalianches
Theophrasti.
Matth. Lugd. Tab.



QUALITEZ,
 l'Aconit est ch.
 & sec au 4. D.

DESCR. Cette espece d'Aconit fait sa racine semblable à un scorpion de laquelle en sortent d'autres petites comparties par nœuds comme celles du gramen qui se vont multipliant, & retirent de même à d'autres scorpions, desquels il sort de bourgeons & des feuilles qui ressemblent au pain de pourceau; quant aux tiges & feuilles, elles sont fort semblables à celles des precedents, & les fleurs toutes dorées comme celles du Chrysanthemon.

LIEU. Il croît dans les montagnes froides notamment en celle de Pila en Lyonois.

PROPR. Galien assure que l'Aconit Pardalianches a une faculté putrefactive & venimeuse, & qu'il se faut bien prendre garde d'en manger, ny boire; toutesfois que l'on s'en peut servir pour faire pourrir quelques parties hors la bouche, ou du fondement: à quoy la racine de l'herbe est propre. Il a les mêmes facultez que les precedens.

G. Bauh. *Doronicum radice scorpionis*
brachiata.

ACONITUM
Pardalianches
Plinij.
Matth. Dod. Gal.
Lugd. Tab.



DESCR. Cette espèce d'Aconit a la tige fort haute ayant la racine longue & compartie, sans racines, accompagnée de deux autres comme des ailes deçà & delà, ressemblant plutôt à un écrevisse, qu'à un scorpion : ses fleurs sont jaunes & dorées comme celles du Chrysanthemum.

LIEU. Il se trouve comme le cy-devant.

PROPR. Il est venimeux comme tous les autres.

ACONITUM
Pardalianches
 minus.
Matth. Lugd. Cast.

Franç. Petit Aconit
Pardalianches.



DESCR. Il a les feuilles presque rondes, vertes, blaffardes, molles, couvertes d'une petite bourre, menuë, semblables à celles du Pain de-pourceau, quoyque plus grandes, & approchent de celles du Concambre. Sa tige a plus d'un pan de hauteur, cottonée & cannelée comme si elle étoit à plusieurs angles, quoy qu'elle soit ronde, elle jette quelques branches à la cime, au bout desquelles viennent des fleurs semblables au Chrysanthemum, qui ont la bosse & les feuilles jaunes, & se resolvent en papilottes blanches & déliées, sous lesquelles il y a une graine noire. Ses racines sont petites & blanches étant fraîches, qui s'étendent de biaïs comme le gramen, se grossissant tout à coup jettent de nouveaux surgeons, ne ressemblant pas mal à des scorpions morts.

LIEU. Il se trouve de même que les cy-devant décrits.

PROPR. Ils sont aussi semblables aux precedents.

G. Bauh. *Doronicum plantaginjs
folio alterum.*

ALISMA

Matthioli.

Cast. Cam. Eyst.

Alpinum

Gesn.

Damaſonium

Lugd.

Franc. *Alisma.*



DES GR. L'Alisma a les feüilles comme le Plantain , mais plus étroites , & plus tournées contre terre. Sa tige est menuë & haute plus que d'une coudée avec une tête faite en bouquet. Ses fleurs sont menuës de couleur blanche-passe. Ses racines sont semblables à celles de l'Ellebore noir , menuës , odoriferantes & un peu grosses.

LIEU. Il naist dans les lieux aquatiques.

PROPR. Il est un peu absterſif. La racine beuë au poids d'une dragme sert contre les morsures venimeuses , à ceux qui auroient beu l'opium & contre la dysenterie , & les maux de matrice. Sa decoction étant beuë romp la pierre dans les reins , & provoque les mois.

G. Bauh. *Helleborus niger hort. flore viridi.*

HELLEBORUS

Niger II.

feu

Veratrum nigrum

Matthioli.

Fr. Elleboire noir

II.

All. Schyvartz

niesyvartz.

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.



DESCR. Ce second Elleboire noir qui a les fleurs blanches aussi bien qu'un troisième qui les a vertes : ne differe du premier noir , qu'à la couleur des fleurs , & à la figure des feuilles , qui dans ces deux derniers sont un peu longuettes.

LIEU. Ils croissent sur les montagnes , & dans les valées Ils fleurissent en May & Juin.

PROPR. Ils sont presque inutiles à purger. La racine du premier Elleboire noir appliquée sur les piqueures des serpens , après avoir racle la peau , en attire le venin , sur tout aux bêtes. Plantant un cep de vigne auprès de l'Elleboire le vin qui en viendra , selon Dioscoride , sera laxatif. Se lavant la bouche de l'Elleboire , il guerit le mal de dents. Mis dans les oreilles , l'y laissant deux ou trois heures il est singulier aux surditéz. Appliqué avec du vinaigre il est bon aux darrtes & feux volages.

Tom. I.

O

G. Bauh. *Helleborus niger flore roseo.*

HELLEBORUS

Niger I.

Matthioli.

Cast. Lugd. Cam.

Franç. Ellebore
noir I.All. Schwartz.
Niesvurtz.QUALITEZ
ch. & sec au 3.

DESCR. Le premier Ellebore noir a les feuilles semblables à celles du Plane, quoique petites, & elles ressemblent un peu à celles du Spondylium étants un peu âpres, noires & déchiquetées. Ses fleurs sont âpres, d'un rouge blanc, se tenant l'une à l'autre. Sa graine est semblable à celle du Carthamus. Ses racines sont noires, & menuës attachées à une petite tête quasi semblable à un oignon.

LIEU. Il naît dans les collines, en des lieux secs, & rudes, & fleurit en May & Juin.

PROPR. Le meilleur étoit celui qui venoit noir d'Anticyre, au témoignage de toute l'Antiquité étant plus actif que le blanc, quoiqu'il soit dangereux, pourveu qu'on n'excede jamais le poids d'une dragme: On se peut servir de son infusion pour purger en seureté. Donnée dans du vin il a plus de force contre les 2. biles.

G. Bauh. *Helleborine sanicula facie.*

EPIPACTIS

Elleborine

Marthioli.

Lac. Lugd. Tab.

Franç. Elleborine

ou

Ellebore blanc

sauvage.

QUALITEZ,

ch. & sech.



DESCR. Cette plante a la racine grosse & longue composée de plusieurs chevelures, qui sortent d'un même endroit, de laquelle il sort diverses queues assez longues, tendres, lisses & souples, au bout desquelles sont les feuilles rangées comme une fleur, & partagées en 3, 5. ou 6. ensemble, un peu dentelées, comme celles du pied du pigeon, ou de la sanicle. Ses fleurs sont disposées en étoile, & composées de 5. petites feuilles, d'assez bon goût, si ce n'est qu'elles sont un peu acres.

LIEU. Elle croit sur les montagnes ombrageuses des Alpes. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Prise en breuvage elle ouvre les opilations du foye, & profite beaucoup à toutes les maladies.

PSEUDOELLE-
BORUS

Matthioli.

Lugd.

Franç. *Ellebore*
bâtard.

All. *Christwurtz.*

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.



DESCR. Il a les feuilles divisées en 9^e parties, presque comme l'Aconit Tac-loup; Mais plus découpées, & dentelées tout autour, attachées à de longues queues, & plates. Sa tige est pleine, & un peu âpre; ses fleurs sont semblables aux précédentes, hormis qu'elles ne sont pas si vertes. Ses racines sont aussi semblables, si ce n'est qu'elles sont un peu plus longues, & font vomir ceux qui en mangent.

LIEU. Il vient dans les montagnes de Bohême, & proche de Prague, il fleurit en Février & en Avril.

PROPR. Il est chaud & sec comme les autres Ellebores. La racine est mortelle à ceux qui en mangent. Ses racines mises à travers des oreilles des bêtes à quatre pieds, les guérissent de la peripneumonie & de toutes autres maladies, aussi bien que le premier Ellebore noir, qui a aussi cette propriété.

HELLEBORUS

Albus

Matthioli,

Ad Cas. Cast.

Frang. *Ellebore
blanc.*

Ital. *Ellebore bianco.*

All. *Nieffvurtz.*

QUALITEZ,

La rac. est ch &
sech. au 3. D.



DE SCR. L'Ellebore blanc a les feuilles du Plantain, quoy que plus courtes, plus noires & plus roussâtres. Sa tige est creuse, haute de 4. doigts, enveloppée de certaines pellicules, qu'elle quitte quand elle commence à se secher. Il a plusieurs racines menuës, qui naissent d'une tête languette, comme celle d'un Oignon.

L I E U. Il naist és montagnes, & lieux âpres. Il fleurit en Juin & Juillet.

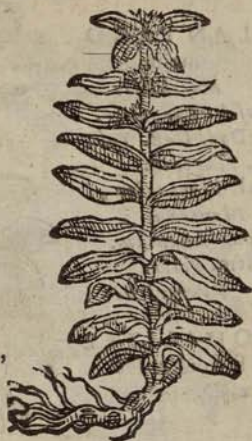
P R O P R. Il est abstersif. La racine se cueille aux moissons; la bonne est blanche, frêle, charnuë, & qui fait incontinent éternuër. Sa vertu dure 30. ans. Il purge par vomissement diverses humeurs. On detrempe la racine dans de l'oxymel, qu'on seche ensuite; & on en donne une demi dragme dans du vin, aux frenetiques: Ou l'on met la racine en infusion pendant 2. jours dans du vin: ou l'on la cuit dans du bouillon, qu'on fait boire. Elle est bonne contre la Phthisie, le mal caduc, &c.

G. Bauh. *Gentiana Cruciata.*

GENTIANA
 minor *sive*
 Cruciata
 Matthioli,
 Lob. Cast. Tab.

Fraç. Croisette.
 Gentianelle.
 Ital Pettimbrosa.
 All. Kronitzkraut
 Madelgher.

QUALITEZ,
 ch. au 3 D. seche
 au 2. D.



DESCR. Sa tige est ronde, rougeâtre à la cime, dans laquelle par égaux intervalles il y a des nœuds, des concavitez, desquels naissent les feuilles deux à deux, grassettes, longues, & semblables à celles de la Saponaire. Ses fleurs bleues naissent à la cime de la tige & autour des feuilles qui en sont proches, qui font une espee de bouquet rond. Sa racine est blanche, longue, amere, & percée en plusieurs endroits en forme de Croix, d'où elle a pris son nom.

LIEU. Elle naist dans les montagnes & dans des lieux incultes. Elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle est bonne contre toute sorte de venin comme la Gentiane : la racine mise en emplâtre sur le ventre fait mourir les vers, ce que Matthiolo a expérimenté, & elle guerit les écrouelles ulcerées en y mettant de la poudre dessus.

PLANTAGO

major

*Matthioli.**Fusck. Tur. Gesn.**Dod. Cast. Tab.*Fr. *Plantain.*Ital. *Piantagine,**Piantana.*Espag. *Lhantam.*Allem. *Voter.**VVergrieb.*

QUALITEZ,

il est froid & sec

au 2. D.

DESCR. Le grand a la feüille large, & a sept nerfs, & quelquefois davantage, elle est plus belle & plus grosse que celle du petit. Sa tige est anguleuse, rougeâtre, haute d'une coudée, remplie depuis le milieu jusqu'à la cime de graine, rangée en épy. Ses racines sont tendres, velues, blanches, & grosses d'un doigt.

LIEU. Il naît dans des lieux humides, & presque par tout. Il fleurit en Juin & Juillet, la sem. au mois d'Août.

PROPR. Il est meilleur que le petit. Ses feüilles sont bonnes contre tous les ulceres, & cicatrisent ceux qui sont vieux, elles servent aux taches rouges, aux inflammations, aux hemorrhoides, aux dartres. On les applique avec succez sur les gouttes qui commencent: elles reprimant le flux de sang, & rafraichissent en general toutes les parties enflammées. L'eau distillée a le même effet, & quantité d'autres usages.

G. Bauh. *Plantago angustifolia major.*

PLANTAGO

Longa

Matthiol. Lugd.

Franç. Plantain

Long.



QUALITEZ,
froid & sec au
2. D.

DESCR. Le Plantain long a les feuilles étroites & moindres que celles du premier : outre qu'elles sont plus unies, plus molles & plus minces. Sa tige est anguleuse & courbée contre terre ; ses fleurs sont pâles : & la graine vient à la cime de la tige. Pour le reste il est semblable au precedent.

LIEU. Il croit és mêmes lieux que le precedent, & fleurit en Juin & Juillet, la sem. en Août.

PROPR. Outre les propriétés susdites, l'eau de Plantain étant beuë est bonne à ceux qui crachent le sang, ou qui le pissent ; & aux Phthifiques. Un verre de cette eau resiste à la fièvre tierce, étant pris avant l'accez, & quatre verres resistent à la fièvre quarte. En beuvant 4. onces 40. jours durant, elle sert contre l'hydropisie, & la toux sèche, au mal caduc, &c.

G. Bauh. *Holostium strictissimo folio majus.*

CORONOPUS

Sylvestris,

Serpentina

Matth. Gesn.

Lugd. Cast. Tab.

Franç. Pied de

Corneille.

All. Crayenvosf.

QUALITEZ

ch. & sec.



DESCR. Le Coronopus rampant ou sauvage épand ses feuilles bien épais semblables à celles de la petite joubarbe des montagnes, ainsi ageancées & fermées, avec une infinité de petites tiges de la longueur d'un pan. Sa graine est menüe, encluse dans des Espies semblables à ceux du Plantain. Sa racine est longuette, grosse & dure comme du bois.

LIEU. Elle croist dans les collines & rochers le long de la mer de Marseille, fleurit en May & Juin.

PROPR. Sa racine est peu chaude, au goût & aromatique, étant seche & reduite en poudre & prise dans du vin est un bon remede contre les piqueures des viperes, & autres animaux venimeux.

G. Bauh. *Coronopus hortensis.*

CORONOPUS,

Herba stella

Matthioli.

&

Trag. Fusch. Ang.

Tur. Lac. Tab.

Fr. Corne de Cerf.

Ital. Herba stella.

All. Kraenfuz.

QUALITEZ,

froide & seche.



ESPEC. Il y en a de deux especes, le cultivé & le sauvage.

DESCR. Le cultivé a les feuilles longues, anguleuses, & comme remplies de cornes, un peu jaunes, se penchant contre terre. La tige, l'épy, la fleur & la graine sont parfaitement semblables au Plainrain. Il a une seule racine fort barbuë, le goust des feuilles approche du Plantain.

LIEU. On le seme dans les jardins, il fleurit en May & Juin.

PROPR. La racine est astringente & desiccative; l'herbe est froide & seche. On le mange en salade, & il a les mêmes proprieté que le Plantain. La racine particulièrement mêlée dans les viandes est bonne aux devoyemens d'estomac. Estant mangée, elle ne rompt pas la pierre, ny ne la met dehors, mais elle fortifie les reins, & modere leur excessive chaleur.

P S Y L L I U M

I.

*Matthioli,**Trag. Fusch. Tur.**Fulicaris herba**Lugd.**Franç. Herbe aux**Puces.**Ital Psillio.**Esp. Zargatona.**All. Psellinkraut,**ou Flochekraut.*

QUALITEZ,

La sem. est fr. au 2.

D. humide & sech.

temp. La moëlle ch.

sec. au 4. D.



DESCR. La première a les feuilles veluës, longues, blanches & semblables à celles de *Coronopus*, quoy qu'elles ne soient pas connuës. Elle a quantité de branches, hautes d'un pan, rondes, menuës, chargées de feuilles, qui ont la pointe plutôt tournée en bas qu'en haut. Il naist à leurs cimes certains boutons écaillez, comme à la *Scabieuse*, attachez à de longues queueës d'où sortent de petites fleurs cotonées, menuës, blanches, qui approchent de celles du *Plantain* étroit. La graine est noire & reluisante, semblable à une puce.

LIEU. Elle naist dans les champs, & dans les lieux incultes. Elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Les Apoth. se servent de la graine pour la composition des mucilages, qu'ils font pour refroidir les inflammations, pour arrêter les fluxions, les catarrhes, pour adoucir l'âpreté de la trachée arrière, & du gosier, pour temperer les sievres chaudes, & lâcher le ventre.

G. Bauh. *Psyllium majus supinum.*

PSYLLIUM
II.

Matthioli,

Cast. Lugd. Tab.



QUALITEZ
fr. au 2 D.

DESCR. La seconde espece de l'Herbe aux puces, est beaucoup plus chargée de branches & de feüilles, qui sont plus longues, plus étroites & plus dures, étant veluës blanches, & entortillées, l'une dans l'autre. Ses boutons sont les mêmes, hors qu'ils sont plus petits, & en plus grand nombre; ils enferment une graine semblable à celle de l'autre. Sa racine à force branches, & est fort barbuë.

LIEU. Il croist le plus souvent es lieux maritimes, & fleurit en Juillet & Aoust.

PROPR. La meilleure de routes les graines de Psyllium, est celle qui est parfaitement meure, & qui va à fond dans l'eau. On met cette graine dans de l'eau de fontaine, la ramenant avec un bâton, jusqu'à ce qu'elle s'attendrisse, puis on la coule; & on boit cette coulature avec de l'huile ou du syrop violat, ce qui lâche admirablement le ventre. Il faut se garder de piler cette graine, & de la faire boire aux malades; car sa moëlle ulcere l'estomac, & les intestins.

SECTION SIXIÈME.

De la Pyrole, Bistorte, Limoine, herbe des étangs,
Nymphées, Serpentaire, Cabaret, Pas-d'âne.

G. Bauh. *Pyrola rotundi folio major.*

PYROLA

Matth.

Brunf. Ang. Dod.

Ad. Lob.

Fr. Pyrole.

Ital. Pyrola.

All. Vvintergruen.

QUALITEZ,
sec. au 3. D. fr. au
2. D.



DESCR. La tige est haute d'un pan, ronde & mince ; elle a les feuilles comme le poirier, un peu rondes & plus petites, d'où elle a pris son nom : elles sont toujours fermes & vertes. Elle a des fleurs par égaux intervalles, faites en étoiles, ayant au milieu des filamens comme les roses.

LIEU. Elle naît es lieux ombrageux & dans les bois, elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle a la vertu de sécher, de resserrer & de fermer : c'est pour cela qu'on s'en sert dans les blessures. Le suc incorporé dans les onguents, guérit les blessures fraîches ; la decoction faite dans du vin étant beuë guérit admirablement les blessures de cheute, & celles qui sont au dedans du corps.

G. Bauh. *Bistorta major radice minus intorta.*

BISTORTA

Major

Matth. Dod. Cas.

Cas. Lugd.

Franç. Bistorte.

Ita. Bistorta.

All. Natterwurts.

QUALITEZ,
fr. & sech. au 3. D.

DESCR. Elle a les feuilles semblables au Laphum, unies, rougeâtres au dessus ; & bleuës au dessous : en naissant elles sont rouges, & pointuës, & en croissant elles deviennent semblables à la feuille du Laphum, quoyque plus unies, & ondoyantes tout au tour. La racine est grosse, entortillée comme un serpent couché sur son ventre. Sa tige est ronde, menuë, haute d'une coudée, dont les feuilles sont beaucoup plus petites que les autres. Elle a une fleur à la cime faite en épy, rougeâtre, & la graine semblable à celle de l'Ozeille. La racine est comme celle du Roseau ; mais plus tendre, remplie de suc, ayant une écorce noirâtre, le dedans rouge, d'un goût astringent.

LIEU. Elle vient dans les lieux froids, & sur tout dans les montagnes de la Bohême. Elle fleurit en May & Juin.

P R O P R. elle resserre & fortifie comme l'Ozeille, Elle est bonne contre la peste & le venia.

G. Bauh. *Limonium Maritimum majus.*

LIMONIUM

ou
Beta sylvestris.
Matthioli Læc.

Apoth. *Behen*
Rubrum Cast. Lob.
Caf. Lugd.
Franc. *Limoine.*

Ital. *Limonio.*

Allem. *Viefcen*
Mangolt.

QUALITEZ,
fec. au 2. D.



DESCR. La Limoine a les feuilles semblables à celles de la bete, quoyque plus menuës & plus longues, & elles sont ordinairement au nombre de dix. Ses tiges sont menuës & droites semblables à celles du Lys, chargées d'une graine rouge, laquelle au goût a je ne sçay quoy d'astringent. Sa racine est grosse & rouge. Ses fleurs sont blanches & petites.

LIEU. Elle croît és marais & parmy les prez. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. La feüille & la graine dessechent, & ont la vertu de consolider. La graine cuitte dans du vin, ou pilée, étant beuë sert contre le flux de sang, pour arrêter les mois, & à ceux qui crachent le sang. Appliquée en emplâtre elle est bonne contre les inflammations.

G. Bauh. *Limonium alterum.*LIMONIUM
II.

Math. Lugd. Tab.

Apoth. Behen
rubrum.Franç. Behen rouge
ou
Limoine.QUALITEZ,
sech. au 2. D.

DESCR. Cette seconde espece a les feüilles presque semblables à la precedente, leur pied est un peu plus long, & un peu plus large. Elle n'a qu'une seule tige qui n'a point de branches, au bout de laquelle viennent les fleurs rangées en aîles de part & d'autre. Elle n'a d'ordinaire qu'une racine.

LIEU. Elle croist le plus souvent dans des lieux humides & marécageux, comme aussi dans les prairies, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il est astringent au goût.

G. Bauh. *Potamogeton Rotundi folium.*POTAMOGE-
TUM*Matthioli.**Trag. Fusch. Ang.**Lac. Lon. Ces.**Cast. Lugd. Tab.*Franç. *Epy d'eau.*Ital. *Potamogeto.*All. *Zamkraut.*QUALITEZ
il est froid.

DESCR. Le Potamogeton a les feuilles semblables à la Bete, qui sont veluës & nagent sur l'eau, avec la Nymphæa.

LIEU. Il croit & nage dans les marais, & étangs; d'où il a pris son nom, qui signifie, voisin des rivieres, il fleurit en May & Juin.

PROPR. Il est astringent & refrigeratif. Il est fort bon aux demangeaisons & aux ulcères corrosifs & principalement aux erysipeles. Les feuilles cuites dans la poëste avec de l'huile d'olive, & du vinaigre, & puis renduës tiedes dans du lait, appaisent les grandes douleurs de la goutte.

G. Bauh. *Nymphaea alba minor.*

N Y M P H Æ A

Parva

Matthioli.

Apoth. *Nenuphar.*

Franç. *Lys d'étang*

Ital. *Ninfea.*

Esp. *Escudetes del
nos.*

All. *Secklamen.*

QUALITEZ

La racine est se-
che & froid.



D E S C R. Cette espece de petit nenuphar a les feuilles semblables à la premiere espece, plus grandes que celles du Chou marin. Sa fleur est blanche & produit de petits boutons, comme les Capres, au dedans desquels il y a une graine semblable à celle du Pavor.

L I E U. Elle croist dans la Boheme dans les étangs.

P R O P R. La racine & la graine ont une vertu d'eficative sans aucune mordication, & par ce moyen elles sont bonnes aux flux de ventre, & quand on perd la semence en songeant; elle est bonne aussi aux dysenteries.

TRIBULUS

Aquaticus

Matthioli,

Trag. Dod. Ang.

Lac. Gesn. Lon.

Ad. Lob. Caf.

Cast. Lugd.

Franç. Saligot,

ou

Châtaigne d'eau.

All. *Wasserno-*
urtz.

QUALITEZ,
fr. & sec.



DESCR. Ses feuilles sont grosses, rondes, nerveuses, dentelées tout au tour, marquetées par dessous, & attachées à de gros & longs pieds. Sa tige est rouge, & charnuë; mais plus grosse à la cime qu'au pied. Sa racine est assez longue, avec certaine touffes comme des cheveux. Le fruit est noir, gros comme des châtaignes, il a trois points, d'où il a pris le nom de Tribulus; la chair du dedans est blanche, d'un goût de Châtaignes d'eau.

LIEU. Il vient dans les lacs, dans les rivières & dans la mer.

PROPR. Le fruit verd mangé est utile contre la pierre. Il sert de pain aux pauvres gens en temps de cherté. L'herbe mise en emplâtre resout les enflures, & appaise les douleurs. Cuite dans du vin miellé, elle guérit les ulcères de la bouche, des gencives & du gozier, son suc se met dans les medicamens qu'on fait pour les yeux.

G. Bauh. *Sagitta aquatica major.***SAGITTA**

major

Matthioli,

&

Dod. Cast. Tab.

Franç. *Sagette*
*masse.*Ital. *Saetta.***QUALITEZ,**
sech. au 3. D.

DESCR. La grande Sagitta est en tout semblable à la précédente ; si ce n'est qu'en toutes ses parties elle est plus grande, outre que les feuilles ne sont pas pointuës à l'extrémité.

LIEU. Elle vient au même lieu, que la petite, & sa langue se trouve en Avril, May, & l'Herbe se pett en Juin.

PROPR. Il a les mêmes vertus que le Plantain aquatique, car il rafraichit & humecte puissamment. Vous pouvez voir plus amplement ses qualitez dans Dalechamp Tome 1. chap. 13.

SAGITTA

minor

Matthioli.

Dod. Ad. Lob.

Lugd. Cast. Tab.

Fr. Sagette femelle.

QUALITEZ,
sech. au 3. D.



DESCR. La feuille de la petite est semblable à une fleche à trois pointes, l'une devant & les deux autres derriere, aux travers desquelles elle est attachée à une queue triangulaire, laquelle est creuse & longue d'une coudée & demy, & quelquesfois plus selon la profondeur de l'eau où elle croît. Sa tige est droite, lissée, ronde, creuse, & branchûe vers la cime, d'où sortent des fleurs blanches, de chacune trois feuilles: lesquelles enfin laissent de petites têtes purpurines, de la grosseur d'une noix Pontique avec une petite graine au dedans. Sa racine est blanche, divisée en beaucoup de parties & barbuë comme celle du Plantain, duquel Matthioli croit cette plante être une espece.

LIEU. Il croît en Boheme & ailleurs dans les eaux dormantes, elle se trouve avec sa langue en Avril & May: toute l'herbe se perd en Juin.

DESCR. Elle a les mêmes vertus que la grande qui suit.

DRACUNCULUS

Major

sive

Serpentina

Matthioli.

Dod. Cast. Gal.

Franç. Targon ser-
pentine.

Ital. Dragoncolo.

Esp. Taragontia.

Allem. Natter-

vyurtz.

QUALITEZ,

ch. & sec. au 3. D.



DESCR. Le grand produit une tige droite, haute de deux coudées, grosse comme un bâton, & unie & tachetée comme la peau d'un serpent, quoy que la plûpart des taches soient rouges, les feuilles sont enveloppées les unes dans les autres comme dans des guaines, son fruit tient à la cime en grappe, vert au commencement, & en suite jaune & rouge. Sa racine est grosse, ronde, blanche, tortuë, & couverte d'une peau deliée.

LIEU. Il naist à l'ombre auprès des hayes, & fleurit en Juill. t, & le fruit est meur en Aoust.

PROPR. Il est amer, piquant & chaud, & un peu astringent: il a les vertus de l'Arum, l'odeur de l'herbe ou de la racine fait avorter les femmes, le jus de la racine est bon au mal des yeux, la racine prise dans du vin chasse le venin du cœur: Elle purge les entrailles, subtilisant les humeurs grossieres, & leur donnant passage, quoy qu'elle ne lâche pas.

G. Bauh. *Dracunculus Polyphillus* ;DRACUN-
CULUS

minor

*Matthioli.**Cast. & Tab.*QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. Il a les feuilles comme le Lierre, mais plus grandes & marquetées de blanc. Sa tige est droite, de deux coudées de hauteur, de diverses couleurs, avec quantité de tâches rouges ; elle est de la grosseur d'un bâton, en sorte qu'elle ressemble à un serpent. Le fruit est fait en grappe qui vient à la cime de la tige & sort d'une graine verte par dehors, au dedans noire & rouge, faite en corner : il est d'abord verd, mais étant meur, il est jaune ; son goût est brûlant à la bouche. La racine est ronde, bulbeuse, couverte d'une peau mince.

LIEU. Il naît dans les hayes & à l'ombre. Il fleurit au mois de Juillet, & son fruit en Août.

PROPR. Il a les proprietéz du precedent. La racine beuë dans du vin excite les mois, & broyée avec du miel & la plante de Bryonia elle nettoye & cicatrise les ulceres malins.

G. Bauh. *Arum venis albis.*

ARISARUM

Matthioli.

Dod. Gal. Ad.

Cast.

Fr. *Arisarum.*

Allem. Munch.

Hoden.

QUALITEZ,
ch. & sec.



DESCR. L'Arifarum vray est une petite herbe qui a la racine grosse comme une Olive. mais plus acre de beaucoup, & plus forte que celle de l'Aron, elle a les feuilles de l'Aron, mais plus petites. Sa tige est menuë, au sommet de laquelle elle a une petite graine ouverte d'un côté, d'où fort une petite langue de couleur pâle.

LIEU. Elle vient dans le Portugal & dans l'Andalousie, dans les collines, lieux pierreux & le long des hayes & chemins. Il fleurit en Novembre, Decembre, Janvier & Fevrier.

PROPR. Elle est beaucoup plus piquante que l'Aron: Enduite elle arrêté les ulceres corrosifs: On en fait des collyres excellens pour les fistules des yeux. Mis en emplâtre sur les parties genitales de quelque animal que ce soit, elle les corromp.

ARUM
Matthioli.
&
Lugd. Eyf. Cast.
Apoth. *Arum Farum*
Et. Vit de Chien,
ou
Pied de Veau
It. *Aro* ou *Giuro*.
Esp. *Yaro*.
Allem. *Aron*
Aronkraut.



QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. L'Aron a ses feuilles comme le Lierre, semblables à un cœur, plus grandes que celles de la serpentine, sans denteleures, couvertes de petites taches blanches: elles sont vertes en hyver, & seches en été. Sa tige est longue d'un arpan qui jette à la cime une graine pointuë au bout & longue de 12. poulces, où est enfermë son fruit: elle s'ouvre avec le tems & fait voir un germe qui ressemble à un pilon jaune comme de l'or, qui est entourné par le bas d'une graine laquelle est petite, ronde, verte au commencement, puis rousse, & est attachée à sa tige comme le bled d'Inde, ayant le goût de vin. Sa racine est blanche, bulbeuse, chargée de filamens.

LIEU. Il vient ez forêts ombrageuses, froides & humides.

PROPR. Il nettoye, il resout & subtilise, il est digestif, aperitif, incisif & a plus ou moins d'acrimonie selon les pais où il croît. Sa racine sert particulièrement aux gouteux.

G. Bauh. *Aron maximum Ægyptiacum,*
quod vulgò colocasia.

ARUM
 Ægyptiacum
 Matthioli,
 Gesn. Lob. Dod.
 Cast. Lugd.

Franç. Pied de
 Veau d'Egypte.

Ital. Aro d'Egypto.

All. Klein natter
 Wurtz.

QUALITEZ,
 ch. & sec au 3. D.



DESCR. Le pied de veau d'Egypte est différent de celui qui croist en Europe, comme étant plus grand & ayant des feuilles plus larges. Plusieurs le prennent pour la Colocasia, Dod. & Matt. ont dit qu'elle a le même goût que le pied de veau, & qu'elle fait une graine de même sur une grosse queue, laquelle sort du milieu de la plante, & la graine entassée en grappe de raisins & une queue longue qui sort de dedans la graine.

LIEU. Elle croist en Egypte : elle fleurit en Juin.

PROPR. Sa racine cuite avec du miel, est bonne aux astmatiques avec l'huile d'amandes à ceux qui ont la toux, & nettoye la poitrine; le même arrive si on fait bouillir la racine dans du lait de vache, on l'applique aux yeux pleurans & livides, aux inflammations du gosier, & aux hemorrhoides tumescées.

G. Bauh. *Arisarum angustifolium*
Dioscoridis forte.

ARISARUM

Falsum

Matthioli.

Dod. Gal. Lugd.

Franç. *Arisarum*
bâtard.

Ital. *Arifaro falso.*



QUALITEZ,
La rac. ch. & sech.

DESCR. L'Arifaron faux a les feüilles fort longues & étroites, qui viennent toutes dés la racine, & les unes montent en haut comme une tige, les autres se baissent & recourbent en bas. La racine bulbeuse avec quantité de filamens tout autour.

LIEU. Il vient en abondance autour de Rome.

PROPR. La racine est chaude. Il est incisif, absterfif, aperitif, & aide à digerer, l'eau qui en est distillée a les mêmes qualitez.

G. Bauh. *Asarum*.

NARDUS

sylvestris

Matthioli.

Trag. Fusch. Dod.

Peipensa vulgago

Lac. Cord. Tur.

Gesn. Cas. Cast.

Lugd.

Apoth. *Asarum*.

Franç. Cabaret.

Ital. *Asaro*.Esp. *Baccara*.All. *Haselwurtz*

QUALITEZ,

ch. aa 2. D. sec au

3. D.



DESCR. Le Cabaret est une herbe odoriférante qui a les feuilles comme le Lierre ; plus petites & plus rondes , les queues sont longues , luisantes & ouvertes d'un côté , & rondes pour le reste. Il produit des fleurs parmi les feuilles , au près des racines incarnates & odoriférantes , dont la figure approche de celle du Jusquiame , au dedans desquelles est la graine qui ressemble aux pepins de raisins.

LIEU. Il croît es pentes des montagnes , & bois ombrageux , particulièrement proche Nantua Il fleurit deux fois , au commencement & à la fin de l'Été.

PROPR. Il ouvre, il subtilise , il resout & penetre , & a toutefois quelque chose d'astringent, sur tout les feuilles , il échauffe & provoque l'urine , il est tres-propre pour les hydropiques & à la sciatique inveterée : Il guerit les scirrhes du foye & de la ratte.

G. Bauh. *Asarina foliis Asari.*

ASARINA

*Marchioli,**Cast. Lugd. Tab.**Offic. Ger.*Franc. *Asarine.*Ital. *Asarina.*

QUALITEZ

sec. au 3. D.



DESCR. L'Asarine se traîne par terre, & a une feuille plus ronde & plus âpre que celle de l'Asarum, étant un peu dentelée. Ses riges sont velues, & ses fleurs jaunes, comme celles de la Camomille, mais plus petites & odoriferantes. Ses racines sont minces, longues, & à fleur de terre, ayant un goût piquant, mêlé d'amertume.

LIEU. Elle naît dans les montagnes de Bohême, on la cueille en Automne, & il la faut faire secher à l'ombre pour la garder. Elle fleurit en Avril, & encore en Août.

PROPR. Elle est un peu absterfivè, mais extrêmement desiccative, incisive & aperitive, la poudre de toute la plante beuë avec l'hydromel est bonne pour purger les gros flegmes, & contre l'Hydropisie, la jaunisse, la verole, le mal caduc, & la goutte: sur tout pour provoquer l'urine.

G Bauh. *Tussilago vulgaris.*

TUSSILAGO

Bechion

*Matth. Ang. Fusch.
Tur.**Apoth. Farfara ou
ungula Caballina.**Fr. Pas de cheval
ou d'âne.**It. Farfara.**Esp. Unia de Asino.**All. Roszbuo, &
Brandrlattich.*

QUALITEZ,

les feüilles verdes
& frêches sont hu-
mid. & sech. acr s
& dessechantes.

DESCR. La petite a les feüilles plus grandes que celles du Lierre, elles sont blanches dessous, & vertes dessus, ayant plusieurs coins tout autour. Sa tige est haute d'un pan. Elle produit au printems une racine. Sa fleur ayant ses feüilles, qu'elle perd bien tôt, aussi bié que la tige, la racine est menuë, longüë. On trouve à la racine sur l'entrée de l'hyver, une certaine laine noire, laquelle étant nettoyée, mise dans un linge, puis un peu cuite dans la lessive, & sechée au Soleil, est la meilleure amorce à fusil qu'on puisse trouver.

LIEU. Elle croît en lieux aquatiques: elle pousse la tige sans feüilles en Mars & Avril, sur laquelle est la fleur jaune: après sortent les feüilles de la racine, & la tige & les fleurs perissent.

PROPR. Elle est bonne à la toux & aux Phthifiques, comme son nom le marque, mêlant la poudre de l'Herbe dans leurs viandes: L'eau de cette plante beuë addoucit toutes les inflammations du foye, & des poulmons, & de l'estomac: Elle est bonne aux ulceres & à l'erysipele,

G. Bauh. *Petasites major & vulgaris.*

TUSSILAGO

major.

Matth. Cast.

Franç. *Tussilage*
grande.Allem. *Pastilen-*
*wurtz.*QUALITEZ,
f. ch. au 3. D.

DESCR. La grande produit sa tige avant les feuilles, qui est longue d'un pan, creuse, grasse, rouge; ayant à la cime des fleurs en épy, d'un blanc rouge, qui se perdent avec la tige. Cependant il vient des feuilles blanches dessous, qui ressemblent à celles de la petite, mais qui ensuite deviennent si grandes qu'elles surpassent celles de la Personata. La racine est longue, grosse quelquefois comme le bras d'un homme, blanche au dedans & amere.

LIEU. Elle vient au rivage des eaux, & dans les vallées: les fleurs sortent en Mars, & perissent en Avril.

PROPR. Sa racine prise en poudre dans du vin, au poids de deux dragmes, faisant en suite suer le malade, est un remede experimenté contre la peste & les sievres pestilentielles; aussi les Allemans appellent cette racine, la racine de la peste, la même potion sert aux suffocations de la matrice.

G. Bauh. *Lappa major*.

PERSONATA

major.

five Personata

Matth. Cast.

Apoth. *Lappa major*,
ou *Bardana*.Fr. Gloutteron ou
Glatton.Ital. *Lappola Mag-*
*giore*Esp. *Bardana*
pagamacara.All. *Grosz Kleten*.

QUALITEZ.

Il a vertu de desse-
cher & consumer.

DESCR. La grande a les feüilles plus grandes que celles des Courges, plus veluës, plus noires, & plus grosses; vertes dessus & blanches dessous. Sa tige est blanchâtre, bien qu'elle soit quelquefois rouge; & qu'elle n'en ait point quelquefois. Ses fruits sont des gloutterons, qui ont des épines dures, rudes & fermes, qui s'attachent aux habits, avec des fleurs rouges. Sa graine est noire & longuette.

LIEU. Elle naist sur le bord des fossez, & lieux humides. Elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle digere, desseche, & resserre mediocrement. Sa racine beuë au poids d'une dragme, avec des Pignolats, est bonne à ceux qui crachent le sang, ou le pus; le suc des feüilles beu avec du miel, fait pisser, & adoucit les douleurs de la vessie. La graine beuë dans de bon vin, au poids d'une dragme, pendant 40. jours, guerit la sciarique & les douleurs de côté.

P S

G. Bauh. *Lappa major montana*,
capitulis tomentosis.

PERSONATA

feu

Lappa major

altera

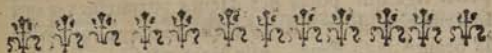
Matth. Lugd.



DESCR. Cette seconde espece n'a point de difference d'avec la premiere, si ce n'est que ses têtes sont plus petites, plus molles, & ont les pointes plus douces & moins piquantes; étant au reste couvertes tout autour d'une petite bourre.

LIEU. Elle croist comme la premiere, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles de la premiere.



HISTOIRE
DES PLANTES.
LIVRE SIXIEME.

Des Violettes, œillets, Rosmarin, Thym & autres
qui ont une odeur forte.

SECT. I. Des Violettes, Pensées, Violiers,
& Lychnis.

G. Bauh. *Viola martia purpurea flore:
simplici odoro.*

VIOLA
purpurea
Matthioli, Fusch.
Lac. Cas. Cast.
Lugd.
Franç. *Violette de
Mars.*
Ital. *Viola porporea,
ou mammula.*
Esp. *Violeta.*
Allem. *Mertzen
Violens, ou Blauv-
violen.*



QUALITEZ,
fr. au 1. D. humide
au 2. D.

DESCR. La violette a les-feüilles plus me-
nuës, moindres & plus-brunes que le Lierre, au-
quel elle retire, du milieu de sa racine il sort une

348 HISTOIRE DES PLANTES,
petite tige qui porte des fleurs purpurines, qui
sentent bon. Elle est fort en usage à raison de
la beauté de sa fleur, elle jette plusieurs feuilles
& la racine, large, pleine de veines, un peu den-
telée à l'entour.

LIEU. Elle croît es lieux âpres, & ombra-
geux près des buissons & murailles. Elle fleurit
en Mars.

PROPR. Elle est laxative, & sert dans la
Medecine aux syrops, aux Juleps, aux conser-
ves, aux vinaigres, & aux huiles. Elle est bonne
à toute sorte d'inflammation, sur tout aux en-
fans Epileptiques, ou qui ont des fievers arden-
tes. Elle fait dormir, appaise les douleurs chau-
des, purge la bile, & l'adoucit, aussi bien que
l'âpreté de la poitrine & du gosier, le seul Syrop
violat solutif en prenant trois ou quatre cueil-
lerées appaise les ardeurs des fievers, lâche le
ventre, fortifie le cœur, adoucit les douleurs de
côté, & sert à tous les maux qui procedent de
trop grande chaleur: la partie jaune qui est au
milieu de la violette, cuite dans l'eau & beuë
est un souverain remede contre le mal cadue
des enfans, & contre l'esquinance: deux drag-
mes de la poudre de violette lâche le ventre
doucement.



G. Bauh. *Viola Martia arborescens purpurea.*

VIOLA
Arborescens
Cast. Tab.

Franç. *Violette
en Arbre.*

Ital. *Viola Arborea.*



DESCR. Cette Violette vient comme un Arbrisseau. La plante croît de la hauteur de deux coudées, jettant quantité de tiges d'une seule racine; les fleurs sont semblables à celles de la *Consolida regalis*, & ont l'odeur de Violette.

LIEU. Elle croît és montagnes.

PROPR. Il se trouve dans les lieux humides des Violettes blanches, qui n'ont point d'odeur. Il s'en trouve encore des jaunes; mais toutes les deux sont inutiles dans la Médecine; du moins leurs propriétés ne sont pas connues non plus que celles de la Violette arborée.

G. Bauh. *Lappa minor* Xanthium Dioscoridis.

XANTHIUM

five

Lappa inu. sa.

ou

Phasganium

Mach. Ang. Dod.

Apoth. *Lappa**Minor*, ou*bardana minor.*

Franç. Gloutteron

petit.

It. *Lappola minore.*

All. Klein Kletten,

Sproz Kletten.



DESCR. Sa tige est de la hauteur d'une coudée, anguleuse, grasse & toute garnie d'aîsles ou concavités. Ses feuilles ressemblent à celles de l'Arroche, qui sont dechiquetées & ont l'odeur du Cresson Alenois : leur fruit est comme une grande Olive ; il est rond, ou épineux, comme le fruit du plane ; de sorte qu'il s'attache aysément aux habits.

LIEU. Il croît és lieux gras & dans les étangs desséchez, leur saison est en Juillet & Août.

PROPR. On pile le fruit avant qu'il soit sec, & on le garde dans un pot de terre. Le faisant derramper dans de l'eau tiède, il rend les cheveux blonds, pourveu qu'ils ayent été auparavant oints de nitre, & c'est dont il a pris le nom de Xanthium. Quelques-uns le pilent avec du vin, & le gardent de la sorte : Sa graine est fort bonne appliquée sur les enflures.

G. Bauh. *Viola tricolor*, hort repens: aut
φλόξ καὶ φλόγιον. Theoph.

J A C E A

sive

Herba Trinitatis

I

Matthioli.

Franç *Pensée*,

Herbe de la

Trinité, ou

Clavelée.

Ital. *Jacea*.

All. *ireyselig*

Keit.



QUALITEZ,
sech. & tempérée
en froideur.

DESCR. La grande Jacea jette du commencement des feuilles rondes, & dentelées, qui venant à croître s'étendent en longueur. Ses tiges sont triangulaires, creusées au dedans un peu canelées au dehors, étant inégalement partagées par certains nœuds. Il sort de leurs cavitez des petits rameaux; qui portent la fleur, qui est rouge au dessus, blanche au dedans, & jaune au dessous; elle est fort agreable à la vuë, & est semblable aux violettes de Mars: quoy qu'elle n'ait point d'odeur.

LIEU. Elle croist d'elle même dans les champs & on la cultive encore dans les jardins. Elle fleurit en Avril & dure tout l'esté.

PROPR. Elle est chaude & seche mediocrement. Elle est bonne aux asthmatiques, aux inflammations des poulmons, & aux descentes de boyaux. Quand les Porceaux la mangent, elle les guerit de l'esquinance.

G. Bauh. *Viola bicolor arvensis.*

J A C E A

Altera

Matthioli.

QUALITEZ,
seche & temperée
en froideur.



DESCR. La petite Jacea ne differe de la grande ; si ce n'est qu'elle a les fleurs plus petites, & de deux couleurs seulement ; sçavoir , bleüe & blanche ; ou jaune & blanche.

LIEU. Elle se trouve dans les jardins & dans les champs comme l'autre. Elle fleurit en Avril.

PROPR. Elles sont communes à toutes les deux. l'Eau distillée des deux plantes est bonne pour les tranchées des petits enfans , causées par une trop grande ardeur , & pour les guerir du mal caduc.

G. Bauh. *Leucoium incanum majus.*

LEUCOIMUM

Album.

Viola Alba

Matth. Lob. Lugd.

Tab. Ger.

Fr. *Violier blanc.*

It. *Viola bianca.*

Esp. *Viollettes.*

Allem. *Veyelen* ou
Gelb violem.



QUALITEZ,
chaud. & sech.)

DESCR. Le Violier est une plante commune, & quoy qu'il s'appelle *Viola alba*, il ne laisse pas d'y en avoir qui ont les fleurs blanches, d'autres qui les ont rouges, & d'autres jaunes; lesquels derniers sont ordinairement en usage dans la Medecine.

LIEU. On les trouve tous trois dans les jardins, tant doubles que simples. Elle naist en Fevrier, la semence en Avril.

PROPR. La decoction des fleurs du violier jaune, est bonne en fomentation, contre les inflammations de la matrice, & pour attirer les mois. Les mêmes fleurs appliquées avec du miel, guerissent les ulceres de la bouche; & appliquées avec du cerat, elles guerissent les crevasses du fondement. Ses racines enduites avec du vinaigre repercutent les duretez de la rate, & soulagent les gouttes.

G. Bauh. *Lychnis coronaria* Diosc. *fativa*.

LYCHNIS

Matth. Lac. Cam

Franç. Oeillets
passeroses.

Ital. Lychnide.

Allem Marien.
Rostin.

QUALITEZ.

les fleurs ch.
& sech.

DESCR. Ses fleurs sont rouges, & semblables à celles du violier : ses feuilles sont cottoinées, longues & blanchâtres ; Sa tige est aussi veluë haute d'un peu plus d'une coudée ; à la cime de laquelle elle porte les fleurs, qui n'ont aucune odeur. Il s'en trouve qui ont la fleur blanche.

LIEU. On la seme dans les jardins, pour en faire des bouquets ; Matthiolo en a veu auprès de Trente & ailleurs dans les champs, & fleurit en Juillet & Août

PROPR. La graine de cette plante est chaude & seche sur la fin du 2. degré, ou au commencement du 3. étant beuë au poids de deux dragmes, elle purge la bile : les feuilles appliqués, aussi bien que l'eau distillée guerissent les ulcères des jambes.

G. Bauh. *Lychnis sylv. alba simplex.*

OCYMASTRUM

feu

Ocymoides

Matth. Lac. Tab.

Cast.

Fr. *Basilic sauvage.*

Ital. *Basilico*

salvatico.

Esp. *Albafraque*

Montesina.



QUALITEZ,
sec au 2. D.

DESCR. Ses feuilles sont semblables à celles du Basilic des jardins ; les branches sont quarrées & veluës, hautes d'un pan; elles ont à la cime des fleurs blanches & quelquefois rouges, qui produisent de petits, dont le ventre est large & le col étroit, comme le Jusquiame, & ont le bord dentelé : ils ont au dedans une graine noire, qui est quasi semblable à celle de la Nielle.

LIEU. Il croît d'ordinaire parmi les bleds, en terre sablonneuse, en Juin & Juillet.

PROPR. La racine est inutile ; la graine est composée de parties subtiles, & desseche sans mordacité : Beuë dans du vin elle est bonne contre le venin, & contre les morsures des viperes, & de tous les autres serpens. On la donne aussi avec de la myrrhe, du miel, du vin, & du poivre dans la sciatique.

G. Bauh. *Lychnis segetum major.*PSEUDO-
MELANTHIUM*Matth. Lac Lon.**Ad. Lob. Cast.**Lugd. Thal. Ger.*Fr. *Nielle bastarde.*Ital. *Gishone.*All. *Kornrosen.*QUALITEZ,
ch. & sec au 2. D.

DESCR. Sa tige est haute de deux coudées, & veluë, ayant des feüilles par intervalles, deux à deux, longues & veluës : à la cime des branches naissent des fleurs purpurines & de couleur de rose. La graine est enfermée dans certaines petites gouffes ; elle est noire, rude, semblable à celle de la Poivrete, mais amere & sans odeur.

LIEU. Il naist dans les champs parmy le bled. Il fleurit en Juin & juillet.

PROPR. Il subtilise, il ouvre, & il nettoye & refout La graine beuë tuë les vers, & provoque les mois & l'urine. La farine de la graine appliquée avec du miel ôte les lentilles & les taches de la peau ; & mise parmy les onguentz elle guerit les fistules & arrête le sang.

SECTION SECONDE.

Des Oeillets.

G. Bauh. *Caryophyllus attilis major.*

CARYOPHYLL
LUS

Domesticus

Matth. Cam. Cast.

Franç. Geroflées, ou
œillets des jardins,
Ital. Garofoli domest.

Esp. Calvo ó
clauel de España.

Allem. Negelin
negelblumen

ou

Grasblum.

QUALITEZ.

ch. & sec. mediocr.



DESCR. Cette plante est trop connue par tout pour en faire la description.

LIEU. Il croist par tout, & de différentes couleurs.

DESCR. Ceux qui ont la couleur noirastre sont bons pour les maux de cœur & du cerveau comme sont les vertiges, l'épilepsie &c. la conserve qu'on en fait sert contre le venin de la peste; chasse les vers qui sont dans le corps, l'eau distillée de toute la plante & sur tout des feuilles a les mêmes effets, prise à jun elle empêche de s'enivrer & de se morfondre en voyage.

CARYOPHYLL-
LUS

Sylvester
Matth. Lugd. Cast.

Franç. Oeillet
sauvage.

Ital. Garofano sylv.

QUALITEZ,
Il est chaud &
sec medioc.



DESCR. L'œillet sauvage produit ses fœuil-
les, & ses fleurs comme le cultivé, mais beaucoup
plus petites & plus minces.

LIEU. Il naist de luy-même dans les lieux
incultes & secs.

PROPR. La bonne odeur du Giroffier com-
mun avec la petite amertume, qui l'accompagne,
denote qu'il a une vertu desiccative & chaude.
Leurs fleurs sont bonnes aux syncopes, aux ver-
tiges, Epilepsie, & convulsions, beuë en deco-
ction de betoyne ou marjolaine; même on en
fait de conserve comme de Roses; tres-propre
aux susdites maladies. Et contre tous venins; Le
jus que l'on tire de la plante pris au poids de 4.
onces rompt la pierre dans le corps & la fait sor-
tir & sert encore contre le mal caduc. On fait du
vinaigre d'œillets comme de roses, lequel mis
dans les narines fait revenir de convulsion. Il
est bon contre l'air pestilent, si on s'en frotte les
narines, & les mains.

G. Bauh. *Caryophyllus Saxifragus.*

SAXIFRAGA ,

Saxifragon

major

Matth. Lob. Lugd.

Cam.

Franc. Saxifrage ,

ou Perce-pierre.

It. & Esp. Saxi-

fragia.

All. Steimbreck.

QUALITEZ ,

ch. & sch. au 3. D.



DESCR. La premiere a quantité de petites branches menües, qui ont de petites feüilles étroites & courtes, qui viennent plusieurs à la fois, par égaux intervalles. Elle est si semblable au Thym qu'on ne la distingue qu'au goût. Sa racine est assez grande & profonde, & divisée en quantité de rameaux.

LIEU. Elle vient en des lieux âpres & pierreux. Elle fleurit de Juin en Août.

PROPR. Elle échauffe, nettoye, ouvre, subtilise, & resout. Estant cuite dans du vin, elle est bonne aux febricitans, à ceux qui ne peuvent uriner, ou qui sanglottent, & elle brise les pierres dans les reins, d'où elle a pris son nom de Saxifragia, aussi bien que les autres especes suivantes.

SECTION TROISIEME.

De l' *Antirrhinum*, *Linnaire*, *Lin*, *Stechas*,
Lavende, & *Rosmarin*.

G. Bauh. *Antirrhinum arvense majus*.

ANTIRRHINI-
 NUMI.

Matthioli.

Fr. *Oeil de chat*,

ou *Mouron*

Violet.

It. *Anthirino*.

Esp. *Cabessa de*

Tenera.

Allem. *Orant*

Sterckraut.



QUALITEZ,

ch au 3. D. sec

au 2. D.

DESCR. Il naît semblable au lin, la différence des especes provient de la couleur des fleurs : les unes sont de couleur de pourpre, les autres, en aprochant un peu, les autres blanches, mais toutes les especes portent des têtes qui enferment une petite graine : Elles ressemblent assez à des têtes de veau, & ne sont différentes qu'en grandeur ; le sauvage a le fruit plein de creux.

LIEU. Il naît dans les champs & dans les vieilles murailles : il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Gette herbe est si ennemie des Scorpions qu'en la voyant seulement ils deviennent tous assoupis. La fleur & le fruit enduits avec du miel & de l'huile rosat sont bons aux suffocations de matrice, & pour faire sortir les mois,

G. Bauh. *Antirrhinum majus alterum*
folio longiore.

**ANTIRRHI-
NUM II.**

Matth. Lugd.

Fr. Mourron violet.

ou

Oeil de chat.

It. Antirrhino.

Esp. Cabessa de
ternera.

Allem. Orant
sterckkraut.

QUALITEZ,
sec, & de parties
subtiles.



DESCR. Cette espece a la racine plus grosse & plus remplie de filamens que la precedente. Ses feüilles sont plus petites, qui viennent en touffe le plus souvent. Elle produit grande quantité de branches, & a les fleurs assez petites.

LIEU. Elle croist dans tous les lieux cultivez & fleurit en Juillet.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles des autres.

G. Bauh. *Antirrhinum arvense minus.*ANTIRRHINI-
NUM
III.*Matth. Lugd.*

DESCR. Il a la racine dure, petite & fibreuse. La tige chargée de quantité de petites branches, dont les feüilles sont semblables à celles de l'Hyssope, qui sont un peu picquantes & ameres au goût. Les fleurs de couleur d'un violet clair; ouvertes par devant & cornuës par derriere; la graine abondante, petite & noire.

LIEU. On en trouve quantité auprès de Basse dans les champs & dans les vignobles, & il fleurit au mois de Juin & d'Août.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles de la premiere sorte.

G. Bauh. *Antirrhinum majus alterum*
folio longiore.

ANTIRRHINUM
IV.

Matth. Lugd.



DESCR. Cette quatrième espece a la racine plus grosse que toutes les precedentes; les feüilles longues & pointuës, & les fleurs qui viennent à la cime, sont plus grandes que celles des autres sortes: les branches sont assez menuës, chargées de quantité de petits rameaux.

LIEU. Il croist tant és lieux cultivés que non cultivés: il fleurit au mois d'Août.

PROPR. On tient que le portant pendu au col il n'y a charme qui puisse nuire, on applique les feüilles, les fleurs, & la graine avec de l'huile rosat & du miel contre la matrice, & pour provoquer les mois.

Q 2

G. Bauh. *Linaria vulgaris lutca flore majore.*

OSYRIS

Matthioli,

Fusch. Dod. Gal.

Cord. Tur. Lac.

Ad. Lob. Lugd.

Cast. major. Tab.

Apoth. *Linaria.*Fr. *Linnaire.*Esp. It. *Linaria.*All. *Lynkraut*, ou
Harnkraut.

QUALITEZ

ch. & sec. au 3. D.



DESCR. Sa tige & ses feuilles sont fort semblables à celles du Lin, d'où elle a pris son nom Latin de *Linaria*. Elle jette quantité de fleurs de couleur d'or, qui ont la figure de celles de la *Consolida Regia*, mais elles sont un peu plus grandes. Ses branches sont souples, & malaisées à rompre. Elle approche fort de la petite *Esula*; mais cette dernière a du lait, ce que la *Linaria* n'a pas.

LIEU. On en trouve quasi dans tous les champs, & sur le bord des fosses. Elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle est chaude, humide, amère, & aperitive; Elle provoque l'urine, en sorte qu'en Italie on l'appelle *l'herba urinale*; ce que fait admirablement la decoction des fleurs & des feuilles laquelle chasse encore le venin, dissout le sang qui est pris, & provoque les mois.

G. Bauh. *Linum sativum.*

L I N U M

Bazarichichen

*Matthioli,**Brunf. Fusch. Cord**Lac. Lon. Cas.**Lugd. Cast.*Franç. *Lin.*Esp. *Lino.*All. *Lein Flach.*QUALITEZ,
ch. au 1. D.

DESCR. Sa tige est haute d'une coudée & demy, ronde, droite, avec des feuilles longuettes, étroites & molles, il produit à la cime quatre ou cinq petites branches, au bout desquelles sont des fleurs bleuës : La graine est enfermée dans certaines peaux, presque ronde, laquelle est platte, unie, ayant la figure d'un cœur.

LIEU & temps. On le sème au Prin-temps, & au Solstice; il ayme les terroirs gras, & bien cultivez, & les pais chauds. Il fleurit en May & Juin.

PROPR. La graine a les qualitez du Senegré. Estant pilée & meslée avec du poivre & du miel, prise de la grosseur d'une noix, arreste la toux, & excite à la luxure. L'huile de la graine pris au poids de 3. ou 4. onces, guerit les points du côté, & la douleur de la colique, si elle est donnée d'abord. Ce qui reste de la graine quand on en a tiré l'huile, étant detrempé dans de l'eau de pluye, ôte les tâches de la peau.

Q 3

STOECHAS

Stoicas

M. rhinli.

Tr. 7. Gesn. Lac.

Ad. Lob. Lon.

Cast. Lugd.

Apoth. *stachas*

Aralica.

Franç. *Stecados.*

It. *Stea ade.*

Esp. *Cantu sso.*

All. *Stachas kraut.*



QUALITEZ,
ch. & sech. au 1. D.

DESCR. Elle ressemble extrêmement à la Lavande : ses feuilles sont grosses, languettes & blanches : elle jette d'une seule racine plusieurs branches, qui sont dures comme du bois : ses fleurs sont semblables à celles du Tym ; elles viennent en petites têtes languettes, en forme d'épy, & de couleur bleuë.

LIEU. Elle a pris son nom des Isles Stechades qui sont auprès de Marseille, où elle vient abondamment : la meilleure vient d'Arabie. Elle fleurit en May, & Juin,

PROPR. Elle est amere au goût, est un peu astringente : elle a la force de desoppiler, & de nettoyer, & fortifier toutes les parties du corps. On la met dans les antidotes ; Elle purge la bile & le phlegme. Elle purifie le cerveau, & tous les sens, & les fortifie. Elle est bonne contre toutes les maladies froides ; & au mal caduc avec du vinaigre scyllitique. Il n'en faut gueres donner aux bilieux, car elle les tourmente beaucoup.

G. Bauh. *Lavendula latifolia.*

NARDUS

Italica

Matth. Lob. Lon.

Franç. *Aspic*, ou
Nard d'Italie.

Ital. *Nardo Italia*,
ou *spga.*



QUALITEZ,
ch. au L. D.

DESCR. L'Aspic a quatre ou cinq branches,
dures comme du bois, & comme celles du Ros-
marin; les feuilles sont languettes, étroites,
épaisses & copieuses, plus fortes, plus larges, &
plus blanches que celles de la Lavande. A la
cime des branches naissent les fleurs en épis, de
couleur rouge, avec un long pied, carré &
mince.

LIEU & temps. Il naist de luy-même sur
des collines pierreuses & seches, exposées au
Soleil, particulièrement en Languedoc; On le
sème aussi & on le transporte dans les jardins.
Il fleurit au mois de juin & de juillet.

PROPR. Il est apperitif, digestif, composé
de parties subtiles. Il est bon aux maladies froids
du cerveau, comme à l'Apoplexie, l'épilepsie,
paralyse, lethargie, & convulsion. Les fleurs
fortifient l'estomac, desoppilent la rate, &
échauffent la matrice. Leur decoction dans du
vin provoque l'urine, les mois, & l'arrierefaix.

Q 4

G. Bauh. *Lavendula angu*, & *lix*.

LAVENDULA

*Matthioli.**Lac. Træg. Lon.**Cord.*Fr. *Lavende.*It. *Lavanda.*All. *Lafendel.*QUALITEZ,
ch. & sech. au 2. D.

DESCR. C'est une plante qui est presque semblable à l'Aspic, & plusieurs la nomment, l'Aspic femelle. Elle a neantmoins les feuilles plus étroites, plus courtes, plus minces, plus douces, & moins blanches que celles de l'Aspic. La fleur des deux est purpurine, quoy que celle de la Lavande soit moins colorée, & qu'elle ait le pied plus long & soit plus ouverte, l'odeur en est aussi plus agreable, bien qu'elle soit assez forte & l'épy est plus court.

LIEU. Elle naist d'elle même dans les lieux secs & pierreux : & on en trouve dans tous les jardins. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que l'Aspic & l'usage en est plus agreable. Estant mise dans le linge & dans les habits, elle donne bonne odeur & les garantit des teignes. L'eau distillée des fleurs est odoriférante, elle sert contre l'épilepsie appliquée aux tempes & au front, aussi bien qu'à l'apoplexie & à la lethargie.

G. Bauh. *Rosmarinus hortensis, angustiore folio.*

ROSMARINUM

Coronarium

Matth. Ang.

Fr. *Rosmarin.*

Ital. *Rosmarino
de gli horti.*

Esp. *Romero.*

All. *Rosmarin.*

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.



DESCR. La 2. espece de Rosmarin, quī est le commun des jardins, a force menuēs branches, chargées de petites feüilles, épaisles, languettes, blanches au dessous & vertes par dessus; elles sont odoriferantes, quoyque leur odeur soit un peu forte.

LEE U. Il croit dans les jardins, sur tout es pais chauds, il fleurit en Eté & Autonne.

PROPR. Il est propre à inciser, resoudre, & mondifier, il sert aux viandes & à la Medecine: Pris en poudre ou dans du vin, il est singulier aux defluxions, & aux intemperies froides de l'estomac; & aussi aux douleurs de la rate, & du foye: & encore aux fluxions du cerveau qui procedent de froid; à l'epilepsie, aux vertiges, & aux convulsions. Mangeant ses fleurs avec leurs feüilles & du sel, tous les matins, il aiguise la veüe, & fait bonne halaine.

Q 1

SECTION QUATRIEME.

De l'Hyssope, Savouré, Elythyme, Serpoulet, Pouliot, Ageratum, Origan, Marjolaine, & Basilic.

G. Bauh. *Hyssopus officinarum cœrulea.*
sive *spicata.*

HYSSOPUM.

sive

Hyssopus

Matth. Cas. Cast.

Fr. Hyssope.

Ital. Hyssopo.

Esp. Hierva.

hyssopo.

All. Isop Firschs.



QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. L'Hyssope domestique jette d'une seule racine quantité de branches menuës, hautes d'une coudée, & dures comme du bois: Elles sont garnies de tous côtez, de feuilles languettes, pointuës, dures, chaudes, odoriferantes, & un peu ameres au goût, la fleur sort de la cime de la tige, faite en épi, d'un bleu celeste qui tire sur le rouge.

LIEU. Il se trouve dans les jardins; & fleurit en Juin & Juillet.

PR O P R. Il est incisif, aperitif, absterif: il purge les phlegmes, le sauvage a les mêmes vertus & plus forte, il est bon au mal caduc comme quoy qu'on le prenne: oingt avec de l'huile, il tuë les poux de la tête.

G. Bauh. *Satureia hortensis*, sive *Cunila sativa*, Plinij.

SATUREIA

Alterā

Matth. vulg. Dod.

Gal.

Franç. *Sarriette*,
ou *savourée*.

Ital. *Thimbra*
Conulla.

Esp. *Segurella*.

Allem. *kumel*
saturey.



QUALITEZ,
ch. & sech. au 3. D.

DESCR. La *savourée* des jardins est plus grande, & a quantité de rameaux durs comme du bois. Ses feuilles sont plus grandes que celles du Thym, un peu âpres, & dures, d'une odeur agreable, & d'un goût de même: C'est une plante assez connuë des Jardiniers.

LIEU. On la cultive dans la pluspart des jardins, & fleurit en Juin.

PROPR. Elle a les vertus du Thym, mais plus foiblement, aussi elle est plus agreable dans les apprets. La poudre des feuilles beuë dans du vin, est bonne aux maux de la poitrine, des poulmons, & de la vessie; elle provoque les mois & l'urine, & est bonne à l'estomac; elle excite l'appetit, ayde à la digestion, ôte le dégoût, subtilise la veuë, & resout les vents: aussi elle est fort utile parmy les legumes.

G. Bauh. *Satureja spicata.*SAXIFRAGA,
Saxiphragon
Matthioli.Franç. *Perce-pierre.*Ital. *Saxifragia.*All. *Wein/z,*
*Stembrech.*QUALITEZ,
de chaude com-
plexion.

DESCR. C'est une plante branchuë, semblable à l'Epithymum : Les branches sont écartées à la cime, & entremêlés par le bas, menues comme celles du Serpolet, & comparties par nœuds, desquels sortent les feuilles deux à deux, assez longues & étroites : à chaque extrémité des branches il y a une petite fleur longue, & quasi semblable aux œillers, découpée par les bords.

LIEU. Elle croît en abondance en la montagne de Plastre ; sèche & aride, entre Chipne & Malburg en Angleterre ; en France & Italie ; elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Estant cuite dans du vin, & prise en breuvage tout à l'instant, elle est singulière à ceux qui sont en fièvre. Elle sert contre la difficulté d'urine, elle appaise le hoquet ; rompt la pierre de la vessie, & provoque l'urine.

G. Bauh. *Satureja Cretica.*

SATUREJA

Tymbra,
sive Cunila
legitima
Dioscoridis.

Franç. Sariette,
Savourée.

Kal. Saturei,
Savoreggia.

Esp. Segurella.

All. Kumel

Saturey.

QUALITEZ,
ch. & sec. au 3. D.



ES P'EC. Il y en a de deux sortes : la première, & la seconde.

DESCR. La première qui est celle de Dioscoride, est sauvage. Elle a les feuilles & la tiges fort semblables à celles du Thym ; en sorte qu'il est aisé de s'y tromper. La différence qu'il y a, c'est que celle-cy est plus mince que le Thym ; outre qu'elle a des épis au bout de ses tiges, qui ont des fleurs purpurines ; au lieu que le Thym a de petites têtes.

LIEU. Elle croît és lieux âpres & maigres, & fleurit en Juin.

PROPR. Elle a toutes les vertus du Thym, prise de la même sorte ; & son usage est fort bon à ceux qui sont en santé pour la conserver.

G. Bauh. *Thymus capitatus*, qui Dioscoridis.

THYMU M

Matth. Ad. Lob.

Franç. Tin.

Ital. Thymo.

Esp. Tomillo
salsero.

All. Thym.

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. - Le Thym de Candie a plusieurs branches environnées de plusieurs feuilles, petites, étroites & menuës, à la cime desquelles il y a certains petits chapiteaux, & têtelettes toutes garnies de fleurs incarnates.

LIEU. Il croist en pais chaud, lieux maigres, & montagnes pierreuses, dans la Candie particulièrement: Il fleurit en Juin.

PROPR. Le Thym bouilly dans de l'eau & du miel, & beu est bon contre la toux difficile, & courte-haléine; il provoque l'urine, & pousse dehors l'arrierefaix, & fruit mort en la matrice; il fait avoir les fleurs aux femmes, & dissout le sang grumelé dans le corps, mis en poudre, & pris au poids de trois dragmes avec du vinaigre miellé qu'on appelle Oxymel, & un peu de sel purge par le ventre le phlegme épais, les humeurs acres, & bilieuses.

G. Bauh. *Satureia montana.*

SAXIFRAGA

II.

Cam. Matth.

QUALITEZ,
chaud. & sech.
au 3. D.



DESCR. Cette seconde espece jette de ses branches, & de la tige, des feuilles étroites & languettes par intervalles, une de chaque côté, qui sont accompagnées de quelques autres petites, qui viennent plusieurs à la fois. Vers la cime elles viennent en plus grande quantité & plus épaisses, & elle y produit des fleurs purpurines d'assez agreable odeur.

LIEU. Elle croît sur les pierres, & les rochers; & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Estant mangée, elle fortifie la veüe, & fait sortir la gravelle des reins.

G. Bauh. *Epithymum*, sive *Cuscuta minor*.

EPITHYMUM

Matthioli,

Lac. Cast. Lugd.

Fr. Teigne de
Thym.It. *Epicimo*.Esp. *Cabellos*.

QUALITEZ,

il est chaud & sec.
au 3. D.

DESCR. Ce sont certains cheveux menus & jaunes ; ayant des fleurs & des têtes semblables à la savourée, qui naissent, & qui viennent sur le Thym.

LIEU. Ils viennent où vient le Thym, & dessus iceluy.

PROPR. Il a les propriétés du Thym, étant beu avec du miel, il purge par le bas le phlegme & la bile, sans incommoder : il est bon pour le mal caduc, vertiges, douleurs inveterées causées par la bile noire, pour le mal de cœur & syncope ; sur tout pour l'oppilation, & autres incommoditez de la matrice : pour les cancers, pour les ulcères bilieux, & pour la fièvre quarte. On le met dans les emplâtres que l'on fait pour la goutte, sciatique, & brûlure.

G. Bauh. *Cuscuta major.*

CASSVTHA,

Callycha.

sive

Podagra Lini

Matih. Aug.

Apoth. *Cuscuta.*

Fr. *Angure de Lin.*

Goutte de Lin.

It. *Cuscuta.*

Allem. *Todtern.*

Flosehseiden.

QUALITEZ,

ch. au 1. D. & se.

au 3. D.



DESCR. C'est une plante qui naist sur les arbrisseaux, & sur les plantes, & qui s'entortille à leurs branches, n'ayant aucune racine en terre : elle ne produit point de feuilles ; ses capillans sont longs, de couleur rouffastre, qui ressemblent aux tendrons des vignes ; elle produit quantité de fleurs blanches, & ensuite une graine fort menuë qui est inutile.

LIEU. Elle croist ordinairement sur le Lin. Elle fleurit en Juillet & Août, & puis elle porte sa fleur & sa semence.

PROPR. Elle est absterfive & confortative : elle desfoppile le foye & la rate, & purge les humeurs phlegmatiques & bilieuses des veines. Elle est singuliere aux fièvres des enfans ; mais il faut prendre garde que le trop grand usage ne nuise à l'estomac.

G. Bauh. *Serpyllum fativum*.

SERPYLLUM

Herpyllos.

*Matth. Lac. Lugd.
Tab.*Fr. *Serpolet.*Ital. *Peverela
Serpillo.*Esp. *Serpollio.*All. *Quendel*, ou
*Huener Koel.*QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. Le domestique ne rampe pas, mais il croît haut d'un pan, ayant les feuilles & les branches de l'Origan, quoyque plus blanches, & l'odeur de la Marjolaine; ses fleurs sont purpurines, qui viennent en épis, & sont fort piquantes au goût.

LIEU. On le trouve dans les jardins; dont on se sert dans les viandes, & dans les bouquets. Il fleurit en May jusqu'à la fin de l'Esté.

PROPR. Il digere, & il ouvre fortement. Sa decoction dans du vin, provoque l'urine & les mois, nettoye les humeurs visqueuses des reins, dissout les ventosités, appaise les douleurs des intestins, & guérit les ruptures intérieures; & il desopile le foye & la rate. Il est bon à l'estomac; c'est pourquoy on s'en sert dans les viandes & dans les sausses. Son odeur seule fortifie le cerveau.

G. Bauh. *Serpyllum vulgare minus.*

SERPYLLUM

Sylvestre.

Matth. Cord.

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. On trouve trois sortes de Serpollet sauvage : La première espèce à la fleur blanche, qui a l'odeur du Cedre ou de la Melise : La seconde a la fleur purpurine ; elle est beaucoup plus piquante au goût, & ressemble à la Savourée : La troisième sorte a les branches & les feuilles cōme le domestique ; mais sans odeur & sans fleur.

LIEU. Il naît dans les montagnes, & dans les collines qui sont à l'abry ; il fleurit en May jusques à la fin de l'esté.

PROPR. Outre celles du domestique, son jus estant beu avec du miel, de la Reglisse, de l'Anis & du vin, est bon contre la toux sèche ; étant cuit & trempé dans du vinaigre, il guerit le mal de teste, la lethargie, & la phrenesie, étant appliqué par dehors. L'eau distillée, appliquée avec du vinaigre rosot, au front, ôte le vertige, & arrête la phrenesie. Bouchant une fiole de vinaigre avec un bouquet de Serpollet, il en devient plus fort & de meilleure odeur. L'eau beuë au poids de 3 onces le matin, fortifie la tête, l'estomach & le cerveau, donne appetit, & chasse les véts.

G. Bauh. *Polium lavendula folio.*P O L I U M
II.*Matth. Gesn. Her.*
*Lac. Lugd Cam.*Fr. *Polion II.*
Espec.QUALITEZ,
ch. & sec. au 2. D.

DESCR. La seconde espece de Polium , est une plante qui rampe par terre , & jette quantité de feuilles , qui sont un peu plus petites que celles du Rosmarin commun ; outre qu'elles sont plus dures , & blanches à l'envers. Ses tiges sont minces , rondes , blancheastres & souples ; & produisent à leur cime des têtes aussi blancheastres ; & presque semblables à celles du precedent Polium de montagne.

LIEU. Elle croît sur les côteaux aux endroits secs : fleurit en May & Juin.

PROPR. Elle est moins efficace que l'autre. Sa decoction beuë est bonne contre les morsures des serpens , aux hydropiques , & à ceux qui ont la jaunisse. Estant prise avec du vinaigre , elle est bonne à ceux qui souffrent de la ratte. Elle nuit à l'estomac ; & cause des maux de tête: elle lâche pourtant le ventre , & provoque les mois.

G. Bauh. *Polium maritimum*. Erectum Monspeliacum.

POLIUM

I.

*Matthioli.*Franç. *Polion* I.Ital. *Polio*.

QUALITEZ ,

ch. au 2. D. sec

au 3. D.



DESCR. Le Polium est une petite herbe blancheâtre, qui a les feuilles languettes, dentelées tout au tour, environnant en touffe sa tige depuis la racine jusqu'à la cime, par égaux intervalles, y en ayant de petites qui accompagnent les grandes. Ses tiges sont droites, rondes, dures comme du bois, & blancheâtres; elles ont à la cime des fleurs jointes ensemble comme de petites têtes, à la façon du Thym, qui sont fort odoriferantes; mais d'une odeur aiguë.

LIEU. Il naît dans les montagnes, dans des lieux maigres. Il fleurit en May & en Juin.

PROPR. Il est amer au goût, incisif, apéritif, & abstersif. Sa decoction guérit l'oppilation des parties nobles & intérieures; elle provoque l'urine & les mois. Estant verd il sert à fermer les blessures, & particulièrement les plus profondes. Estant appliqué frais sur le front; il est bon aux cataractes, & à l'obscurcissement de la veüe; & il n'y a point de meilleur remède.

G. Bauh. *Ageratum foliis serratis.*AGERATUM,
Herba Julia
I.Matth. Gesn. Lac.
Cast. Lugd. Cam.
Tab. Col.Franç. *Ageratum.*Ital. *Herba Giulia*All. *Kunigund-
kraut.*QUALITEZ,
ch. au 1. sec
au 2. D.

DESCR. Il a les feuilles comme l'Origan, & un bouquet de fleurs jaunes comme l'Helichrysum. Il a quantité de tiges, qui n'ont point de branches. On l'appelle Ageratum, c'est à dire sans vieillisse, parce que sa fleur dure fort longtemps sans se fêstrir. Beaucoup de Sçavans personnages le confondent avec l'Eupatorium de Mesué.

LIEU. Il croit ordinairement dans la Toscane, & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Sa decoction, selon Dioscoride, est chaude & brûlante. Le parfum de l'herbe pris par le bas, provoque l'urine, & amollit les duretez des lieux naturels des femmes.

G. Bauh. *Ageratum floribus candidis.*

AGERATUM

II.

Matth. Lugd.



QUALITEZ,
ch au 1. sec au 2. D.

DESCR. La seconde espece d'Ageratum a la racine blanche, menuë, & cheveluë, avec une seule tige, de la hauteur d'un pied, blanche, avec ses feuilles comme le Stœchas citrin, toutesfois plus étroites, plus longues, sortans de la tige par inrèrales, à la cime de laquelle il y a un gros bouquet de fleurs blanches, & boutons de couleur d'or, qui se resolvent enfin en papillottes.

LIEU. Il croist en des lieux secs, & le plus souvent dans le fond des murailles, il fleurit en Juin & juillet.

PROPR. Elles sont les mêmes que celles du precedent.

PULEGIUM,
Glechon

Matt. Brunf. Trag.

Fasch. Tur. Cord.

Cod. Lon. Cas.

Cast. Cam.

Fr. Pouliot.

It. Pulegio.

Esp. Poleio.

All. Poley, Hertz,
Poley.

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.



DESCR. C'est une herbe qui traîne par terre ; ses tiges sont minces & fresles , de la hauteur d'un pan : ses feuilles sont presque rondes , comme celles de la Marjolaine , quoy qu'un peu plus grandes , & d'un verd-brun. Les fleurs de celui des jardins sont rouges ; celles du Champestre sont blanches : elles sortent le long de la tige , avec les feuilles. Sa racine est mince , cheveluë & répanduë sur terre.

LIEU. Il ayme les lieux humides : il fleurit en Juin & Août.

PROPR. Il est odoriferant , d'un goût acre & amer : il attenuë , échauffe & meurit : Sa decoction avec du miel & de l'Aloës , purge l'humeur mélancolique & les flegmes des poulmons ; appaise les douleurs de ventre , des intestins & de la matrice ; elle chasse les venins des serpens ; & guerit les ulceres en s'en lavant la bouche. L'eau distillée & le suc , éclaircissent la veuë , & guerissent la demangeaison ; elle dissipe les humeurs grossieres de la poitrine , provoque les mois, l'arrierefaix , les vents , l'urine , & l'enfant.

G. Bauh. *Dictamnus Creticus.*

DICTAMNUM,

Dictamnus

Matth. Lat. Ad.

Lob. Cast.

Franç. Pouliot de
montagne.

Ital. Dittamo.

Esp. Dittamo Real.

All. Diptan ou
Wilde Poley.



QUALITEZ;

ch. au 2. D. & sec.

au 3. D.

ESPEC. Il y en a de trois sortes, celui de montagne, le blanc, & le bâtard.

DESCR. Le dictam de Candie & de montagne est une herbe pleine d'acrimonie, quoy que lisse & semblable au Pouliot, ou Pulegium. Ses feuilles sont pourtant plus grandes & plus larges, couvertes d'un petit cotton: De ses branches sortent des fleurs purpurines & odoriferantes, & ensuite la graine.

LIEU. Le meilleur naît en Candie; on dit que les chevres sauvages mangeant de cette herbe, font sortir de leurs corps les traits qui les avoient blessés. Il fleurit en May & Juin.

PROPR. Il a toutes les vertus du Pouliot, mais plus efficacement. L'herbe seule appliquée fait sortir les épines, & les morceaux de bois du corps; elle est bonne contre les maux de ratte, & son suc contre les morsures des serpens; son odeur les fait fuir, & toutes les bêtes venimeuses.

G. Bauh. *Pseudodictamnus verticillatus inodorus.***PSEUDO-
DICTAMNUM.**

Matth. Dod. Gal.

Lac. Cast. Cam.

Lugd.

Franç. *Dictam
bâtard.*Ital. *Falso dittamo.***QUALITEZ,**
ch. du 2. au 3. D.

DESCR. Il a les feuilles semblables au véritable : mais les rameaux & les feuilles sont plus dures, plus cotonnées, & plus blanchâtres. Ses feuilles naissent au tour de la tige comme au Marrubium : les feuilles sont presque rondes ; & croissent deux à deux le long des tiges. Ses fleurs sont rougeâtres ; on croit que le vrai Dictam degenerate en celui - cy, quand on le sème en des lieux gras, parce que naturellement il aime les lieux steriles.

LIEU. Il naît en Candie comme l'autre, & on en trouve en Italie dans beaucoup de jardins & fleurit en Juin & Juiller.

PROPR. Il a les mêmes vertus que l'autre, mais plus foibles, aussi est il moins piquant au goût.

G. Bauh. *Dictamus albus vulgò,*
five *Fraxinella.*

DICTAMNUM

Album.

Matth. Lac. Cas.

Cast.

Fr. *Dictam blanc.*

It. *Ditamo bianco.*

Allem. *Weiss*
dipturts.

QUALITEZ,
chaud, & sec, com-
me le Pouliot.



DESCR. C'est une belle plante, qui a les
feuilles du Frêne, d'où vient que quelques uns
l'appellent Fraxinelle. Sa tige est haute de deux
coudées, ronde & noueuse, ayant à la cime des
fleurs incarnates, d'une odeur acre, mais qui ne
déplait pas. Ses fleurs naissent des gouffes qua-
drangulaires & rudes, où est enfermée la graine
noire & pointuë.

LIEU. On la trouve dans les montagnes de
Guelde.

PROPR. Il n'y a que la racine qui serve
dans la Medecine: elle est fort amere sentant le
bouquin quand elle est fraîche. La poudre prise
dans du vin au poids d'une dragme tuë les vers
dans le corps, provoque les mois, l'arterio-
faix, sur tout si on en prend deux dragmes: elle
est bonne à la pierre, aux venins, & à la peste.

R 2

ORIGANUM

vulgaire,

Matth. Trag. Lon.

Lugd. Eyst.

Franç. Origan commun.

Ital. Origano.

Allem. Dorten,
Wolgemus.

QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.



DESCR. L'Origan commun ou sauvage, qui est celuy que nous avons communément aujourd'huy, a les feuilles plus grandes que la Marjolaine, qui sont un peu veluës: Il a quantité de tiges, qui sont aussi veluës; ses fleurs, qui viennent en mouchets, sont rouges, & quelquesfois blanches; sa racine n'est pas fort profonde dans la terre.

LIEU. Il naist le long des chemins, des collines, & presque par tout. Il fleurit à la fin de l'Été.

PROPR. Il est bon contre les venins, comme les precedens; la tortuë étant morduë de la vipere, se guerit avec l'Origan sauvage. Sa fleur & ses feuilles sont particulièrement bonnes contre les morsures des animaux venimeux. Les fleurs se mangent avec plaisir, mêlées dans les choses salées; elles fortifient l'estomac, ôtent le mal de cœur, & aiguissent l'appetit, & sont fort utiles quand on a mangé des champignons venimeux.

G. Bauh. *Origan. Heracleoticum* : *Cunila*
Gallinacea Plinij.

ORIGANUM
 Heracleoticum
 Matth. Gesn. Lac.
 Lob. Lugd. Cast.

Franç. *Origan* ou
Marjolaine bâ-
tarde.

Ital. *Origano.*

Espag. *Oregano.*

All. *Wolgemuth.*

QUALITEZ,
 ch. & sec au 3. D.



DESCR. L'Origan Heracleotique , que quelques-uns appellent *Cunila* , a les feüilles presque semblables à celles de l'Hyssope : Son mouchet n'est pas rond , comme il est aux autres plantes ; mais il est partagé en plusieurs petites touffes. Sa graine vient à la cime des branches , qui n'est pas trop épaisse.

LIEU. On en trouve encore aujourd'huy dans la Candie. Il fleurit à la fin de l'Eté.

PROPR. Cette plante est chaude. Sa decoction dans du vin , prise en breuvage , est bonne contre les morsures des serpens , contre la Ciguë , & le Meconium. Sec pris en breuvage dans de l'eau miellée , il purge par le bas les humeurs melancoliques. La fomentation de sa decoction est bonne contre la gratelle , le mal S. Main , & la jaunisse.

R 3

G. Bauh. *Origanum Onitis.*

ORIGANUM

Onitis

*Muth. Gefn. Lat.**Lon. Cast. Lugd.*Fr. *Origan Onites.*QUALITEZ,
ch. & sec au 3. D.

DESCR. L'Origanum Onites a les feuilles plus blanches & plus ressemblantes à l'Hyssope que l'Heracleotique. Sa graine vient comme si c'étoient plusieurs têtes amassées ensemble, entassées l'une sur l'autre.

LIEU. Il croît au même lieu que le precedent, & encore és Isles de la mer Egée. Il fleurit au milieu de l'Esté.

PROPR. L'Origan beu avec de l'eau est excellent contre les douleurs d'estomac, & tranchées qui viennent proche du cœur; pris avec de l'hydromel, il lâche le ventre fort doucement, purge par le bas les humeurs adustes & melancoliques, provoque le flux menstrual. Le même mangé avec de figues, est fort propre aux hydropiques, & contre les convulsions. Il a les mêmes vertus que le precedent.

G. Bauh. *Tragoriganum Serpylli folio.*

TRAGORIGANUM

Matth. Lac. Cast.
Lugd.

Franç. Origan de
Bouc.

All. Tragodesfer.

QUALITEZ,
ch. & sec comme
l'Origan.



DESCR. C'est une plante petite & menuë , qui a les feuilles & les branches comme le Serpillet sauvage , l'Origan. Il y a des lieux où il croit plus grand , mieux nourry & plus verd , ayant les feuilles plus larges , & étant plus gluant , & plus visqueux. Ses fleurs sont purpurines , & viennent à la cime des tiges.

LIEU. Le meilleur vient en Cilicie , & dans les Isles de l'Archipel. Il fleurit en Août.

PROPR. Il échauffe , il ouvre , il subtilise , il provoque l'urine , & lâche le ventre. Sa decoction étant beuë , purge la bile ; & prise avec du vinaigre , elle guerit les maux de rate : elle provoque les mois ; & on la donne avec du miel à ceux qui ont la toux , ou des apostemes dans les pöümons. Comme c'est une boisson agreable , on la donne à ceux qui sont dégoutrez , aux estomacs foibles , & à ceux qui ont envie de vomir.

R 4

G. Bauh. *Tragoriganum latifolium.*MARUM,
Matth. Cast. Lugd.
Tab.Franc. Maron, ou
Marjolaine
d'Angleterre.All. Engelsche
Bartholyné.QUALITEZ,
ch. & sèche au
3. D.

DESCR. C'est une plante qui jette quantité de branches : Ses fleurs sont semblables à celles de l'Origan , mais beaucoup plus odoriférantes : ses feuilles , quoy qu'approchantes de celles du même , sont beaucoup plus blanches.

LIEU. Il croist en Asie , sur tout auprès de Cyzique , & de Magnésie , & fleurit au milieu de l'Été.

PROPR. Il a le goût aigu & amer : il est un peu astringent , & médiocrement chaud. Il sert à arrêter les ulcères corrosifs , & il entre dans la composition des onguens chauds.

G. Bauh. *Majorana tenuifolia.*

AMARACUS.

sive

Sampfachum

Minus.

Matth. Cast. Lugd

Apoth. *Majorana.*

Franç. *Marjolaine
gentille.*

It. *Persa gentile.*

Allem. *Majoran
Meyran.*

QUALITEZ,
ch. & sec. au 3. D.



DESCR. La petite Marjolaine Gentille a les
feuilles, les tiges, & les fleurs de même que la
grande, mais plus petites, & plus odoriférantes.

LIEU. On la cultive par tout dans les jar-
dins, & dans les pots. Elle aime les lieux om-
brageux, l'eau & le fumier. Elle fleurit en Juil-
let & Août.

PROPR. Elle a les mêmes vertus que la
grande, & encore sa decoction prise en breuvage
est bonne à ceux qui commencent à être hydro-
piques, comme aussi à la difficulté d'urine, &
aux tranchées du ventre. Ses feuilles seches ap-
pliquées avec du miel guérissent les meurtris-
sures, étant appliquées aussi en liniment avec
de poudre de griotte sèche, sert contre l'inflam-
mation des yeux, on la mêle aussi es medica-
mens qui servent pour delasser, & aux emplâtres
qui échauffent.

R. 2

G. Bauh. *Majorana vulgaris.*

AMARACUS,

sive
Sampfuchum
*Marth. Fusch. Lugd.*Apoth. *Majorana.*

QUALITEZ,

chaud. & sec. au

3. D.

DESCR. La grande est une plante qui a force branches, petites & souples; ses feuilles sont languettes, blanches & veluës, qui viennent en grande quantité. Ses fleurs sont au bout des branches, rangées en épis, écaillées comme celles de l'Origan, d'où sort une petite graine. Sa racine est dure comme du bois, & inutile dans la Medecine.

LIEU. Elle est fort commune, & on en trouve presque dans tous les jardins, elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle est odoriferante, aperitive, digestive & confortative; prise en breuvage, ou enduite, elle est bonne aux douleurs de tête, ou des nerfs, qui procedent d'humeur froide. Son suc distillé dans les oreilles, en ôte la douleur; & sert à la surdité, & aux tintemens. Tiré par le nez, il purge l'humeur pituiteuse, & fortifie le cerveau. Elle est bonne au mal de mere, & chasse les vents.

G. Bauh. *Clinopodium Origano simile.*

CLINOPODIUM

vulgare I.

†*Math. Cam.*

Franç. *Fabreque.*

QUALITEZ,
ch. & sec. au 3. D.



DESCR. C'est une plante, petite, branchuë, haute de deux pieds, qui a ses feuilles semblables au Serpollet: ses fleurs sont compariës par intervalles: comme celles du Marube, & ressemblent à un pied de lit.

LIEU. Il croist dans les lieux pierreux, & fleurit au mois d'Août.

PROPR. L'herbe prise en breverage est excellente contre la morsure des serpens, aux convulsions, ruptures, & contre la difficulté d'urine. Elle provoque les mois, & fait sortir l'enfant du ventre de la mere, particulièrement en breverage pendant quelques jours; elle fait romber les verruës longues: étant cuite jusques à la consommation de la troisième partie, elle reserre le ventre: pour ceux qui sont en fièvre, il la faut cuire dans de l'eau, & pour les autres avec du vin.

Ri 66.

CLINOPODIUM

II.

Matth. Lugd. Tab.

Franç. *Clinopodium*,
ou *Fabreque*.

II. Espece.



QUALITEZ,
ch. & sech. au 3, D.

DESCR. La seconde espece de *Clinopodium* a les feüilles longues & pointuës au bout, dentelées tout au tour. Ses fleurs qui viennent parmi les feüilles, tirent sur le purpurin comme celles du Grenadier sauvage. Sa tige est haute d'un pied & demy, assez grosse, garnie de branches qui sortent à l'opposite deux à deux par intervalle, qui sont toutes garnies de feüilles & de fleurs. Sa racine est assez grosse & longue, fenduë par le bout avec des filamens qui sortent à l'extremité de la terre.

LIEU. On la plante dans les jardins, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle a les proprietes de l'autre. Matthiöle est dans ce sentiment, que l'un ny l'autre des deux *Clinopodium* qu'on trouve aujourd'huy, n'est pas le veritable des Anciens, dont ils n'ont pas aussi les proprietes.

G. Bauh. *Acinos latifolia.*

A C I N U S
Dioscoridi.

Franç. *Acinus* ,
ou
Basilic sauvage.



QUALITEZ,
chaud & sec au
3. D.

DESCR. L'Acinus, est une herbe semblable au Basilic, qui produit des branches inénués, dures & seches, pleines de suc comme de lait. Il est odoriferant & plus velu que le Basilic commun. Matthiolo croit que l'Acinus que nous avons n'est pas eeluy des Anciens, à cause que Pline dit que l'Acinus ne portoit point de fleurs, au lieu que le nôtre fleurit.

LIEU. Il croît sur le bord des fossez & grands chemins, & dans le Lyonnois au bout du Pont du Rhône du côté de la Guillotiere, & fleurit en Juin & Juillet.

PR O P R. Pris en breuvage il reserre le ventre, & arrête les mois des femmes. Appliqué en emplâtre, il guerit le feu de S. Antoine. L'herbe & le suc avec un peu de nitre appliquez dans les oreilles, en guerit la douleur. Ses feüilles servent de contre-poison à tous venins. La graine prise avec du vin est de grande vertu contre la morsure des viperes, & autres serpens.

G. Bauh. *Ocimum Caryophyllum majus.*

O C Y M U M

Magnum

Math. Fusch. Dod.

Gal. Lac. Tur.

Fr. grand Basilic.

Ital. Basilico.

Esp. *Alba haca*
ou *Alfa ega*Allem. *Basilgen*
*basilgram.*QUALITEZ,
ch. au 2. D.

DESCR. Le grand Basilic a les feüilles longues, larges, grasses & beaucoup plus grandes que celles de l'Amaranthe, ou passevelours, & presque semblables à celles de l'Oranger. Il a la fleur blanche, faite en épy, d'où vient en suite une graine noire; tous deux ont fort bonne odeur.

LIEU. On le sème dans les jardins, & on le tient dans des pots aux fenêtres. Il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Il est digestif, aperitif, expulsif, il est ennemy de l'estomac, à cause qu'il est malaisé à digerer. Le faisant boiïillir dans la vendange, il luy donne bon goût & bonne odeur. Cuit dans du vin, il guerit la difficulté de respirer, & la toux; il provoque l'urine, & les mois. La graine infusée dans du vin, fait une gomme, qui est fort pectorale. L'eau distillée fortifie le cœur, & sert dans la syncope. Appliquée par dehors elle rafraïchit.

G. Bauh. *Ocymum minimum.*

O C Y M U M

Parvum
Matthioli.Franç. *Petit Basilic*
Gentil.QUALITEZ,
ch. & humide.

DESCR. Il a les feüilles petites, fort odoriferantes, & beaucoup plus que celles du Grand: c'est pourquoy on le nomme le Basilic Gentil, ou qui sent l'Oeillet; il a la tige quadrangulaire.

LIEU. On le seme comme l'autre: il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Comme il est plus odoriferant que le premier, aussi est-il plus chaud, & il fortifie davantage: il est plus cordial, & se met plus volontiers dans les electuaires pour le cœur. Il est assez bon à l'estomac; mais en en mangeant trop il affoiblit la vûë. Aujourd'huy on en approuve l'usage, contre le sentiment des Anciens; mais si l'on s'en sert dans les viandes, il engendre des poux. On le fait sentir à ceux, qui tombent en defaillance, & même dans la lethargie. Il est bon aux douleurs de tête, appliqué dehors, avec de l'huile rosat, ou de myrthe, & avec du vin aux nuages des yeux.

SECTION CINQUIÈME.

Des Menthes, Calamens, Melisses, Marrubes,
Orties, Syderitis, Euphraises, Betoine,
Scrofulaire & Starhys.

G Bauh. *Mentha hortensis corymbifera.*

MENTHA

Græca,
Salvia Romana,
Herba Divæ
Mariæ, sive,
Lassulata

Matth. Gesn. Cast.

Franç. Mente de N.

Dame.

It. *Menta græca.*

Allem. Balsam

Muntz.

QUALITEZ,

ch. & sech. au 2. D.

& seche, chaude

au 3. D.



DESCR. Elle a les feuilles plus longues, & plus larges que celles de la sauge commune : elles sont vertes, & un peu blanchâtres, étant assez semblables à celles de la Betoine. Sa tige est haute d'une coudée & davantage.

LIEU. On en trouve presque par tout, elle fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Elle provoque & nettoye, elle est souveraine aux douleurs de mere & aux hydro-piques ; principalement lors que l'eau est répandue par les veines, elle rechauffe le foye & desopile les conduits, & les pores, on l'enduit avec de l'huile de flambe aux maux de rare, & avec du vin chaud à la difficulté d'urine : son suc appliqué de nuit, guérit les feux volages.

G. Bauh. *Mentha angustifolia spicata.*

MENTHA

Matthioli.

C. st.

Franç. *Menthe.*Ital. *Mentha.*Esp. *Hierva buena*
*ortelana,*All. *Muntz.*QUALITEZ,
chaude au 3. D.

DESCR. La grande Menthe est odoriferante, elle a les feuilles de la Sauge, mais plus petites; & dentelées, avec quantité de rige au bout desquelles elle produit des fleurs en épy, rougeâtres & veluës. Elle est mal-aylée à faire mourir; c'est pourquoy quand une fois elle est plantée dans un lieu, on ne la peut extirper.

LIEU. On en trouve dans tous les jardins, & fleurit en Août.

PROPR. Elle a le goût picquant, & est presque seche au 3. degré; & elle est aussi un peu amere, & composée de parties subtiles. Elle échauffe, reserre, & desseche: En general elle est bonne à l'estomac. Elle excite à l'amour, quoyque Pline die le contraire; son odeur fortifie le cerveau. Le suc beu avec du vinaigre, arrête le flux de sang, ôte le degoût de l'estomac, fait mourir les vers.

G. Bauh. *Mentha rotundifolia Crispa, spicata.*

MENTHA

fativa II.

*Matth. Fusch. Dod.**Tur. Lac.*

QUALITEZ,
chaude & sec. au
2. D.



DESCR. Elle n'a point de difference d'avec la grande, si ce n'est qu'elle a les feuilles plus petites, & plus pointuës, & que ses tiges & ses fleurs sont rougâtres & odoriferantes.

LIEU. Elle se trouve communement dans les jardins, & fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Outre les susdites proprietez, la Menthe étant mise dans le lait, l'empêche de se prendre; appliquée sur le front, elle appaise la douleur de tête; comme aussi les douleurs des mammelles enflées. Elle adoucit l'âpreté de la langue, quand elle en est frottée.

G. Bauh. *Mentha syl. longiore folio.*

MENTASTRUM

Matth. Trag.

Fr. *Mente sauvage*

Chevaline.

Ital. *Mentastro.*

All. *Katzembalsam.*

QUALITEZ,

La plante verte ch.

& sec. du 2. D. au

3. D.



DESCR. Ses feuilles sont beaucoup plus grandes que celles de la mente, plus veluës & plus blanchâtres : ses tiges sont hautes d'une coudée ; ses fleurs faites en épy, de couleur purpurine, & d'une odeur forte.

LIEU. Elle naît dans les lieux aquatiques : elle fleurit en Août.

PROPR. Son suc purge les femmes après l'accouchement, & sa decoction est fort utile à ceux qui ont la poitrine étroite, & qui ont peine à respirer, la prenant par la bouche ; comme à ceux qui souffrent des gonorrhées en dormant, & à la jaunisse. Son parfum aussi bien que l'herbe répandue, chassent les serpens & les puces. Son suc est bon contre les écrouelles, le faisant chauffer & en étuvant l'endroit malade. En general elle a presque toutes les proprietéz de la mente, & plus fortement.

HERBA

Cataria
Matth. Cast.

Fr. Herbe du chat.

Ital. Gattaria.

All. Katennept.

QUALITEZ ,
ch. & sech comme
le Calament.



DESCR. C'est une plante fort commune ; Elle a les feüilles comme la Melisse ou comme l'Ortie , mais plus petites & blanchastres. Sa tige est haute de deux coudées & quarrée , avec quantité de branches qui sont aussi quarrées & blanches. Ses fleurs sont aussi blanches , & viennent en rond , à la reserve de celles qui sont à la cime de la tige , qui viennent en épy. Sa racine est nerveuse , & chargée de filers. Elle a l'odeur si forte qu'elle fait mal à la tête ; son goût est chaud & brûlant avec une grande amertume ; elle a pris son nom de ce que les chats l'aiment extrêmement.

LIEU. Elle croist le long des chaussées , & des chemins , & aux lieux humides ; & fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. On s'en peut servir en la place du Calament. Elle est bonne pour toutes les indispositions froides du cerveau , de la poitrine , de l'estomac & de la matrice , son suc pris par le nez purge le phlegme , & subtilise la vûe.

G. Bauh. *Calamintha vulgaris, vel offic. Ger.*

CALAMINTHA
Marthioli.

Apoth. *Calamentum.*

Franç. *Calament.*

Ital. *Calamento
hierva.*

Esp. *Neveda.*

All. *Wilde poley.*

QUALITEZ,
chaud & sec quasi
au 3 Dc.



DESCR. La premiere des Calaments a les
feuilles blanchastres & semblables à celles de
d'Ocimum ou Basilic : ses branches ont plusieurs
angles , & il a les fleurs rouges.

LIEU. Il croist tant és plaines qu'és lieux
âpres : il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Pris en breuvage ou enduit , est
fort bon aux morsures des serpens : beuvant sa
decoction elle fait uriner , & provoque le flux
menstrual , & est bonne aux ruptures , aux con-
vulsions , aux tranchées , aux difficultez de res-
pirer , aux vomissemens col riques , aux frissons.
& tremblemens qui precedent les fièvres , & il
guerit le corps de la jaunisse.

G. Bauh. *Calamintha pulegij* odore.

CALAMINTHA

Montana

Matth. Lugd.

Franç. Calament
de Montagne.

QUALITEZ,
Il est chaud & sec
au 3. D.

DESCR, Cette plante a des feuilles rondettes, un peu veluës, dentelées, & odorantes, ses tiges sont hautes d'une coudée, & quarrées, & menuës, ses fleurs sont petites, de couleur de pourpre sortant du milieu de la tige jusques à la cime comme au Pouliot, étant pourtant plus épaisses à la cime. Ses racines sont minces, & viennent en quantité.

LIEU. Il croist dans les lieux incultes le long des hayes & des chemins, il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Cette espece est la meilleure en Medecine suivant l'estime de Dioscoride. Son goût piquant & amer montre assez qu'elle est chaude & seche, car appliquée par dehors, elle échauffe incontinent; elle mord, attire, & nettoye la peau, enfin elle ulcere la chair, elle fait suer, & desseche le corps ayant quelque chose d'abstersif & de digestif.

G. Bauh. *Calamintha arvensis verticillata.*

CALAMINTHA

Aquatiqua,

Matth. Lugd.



QUALITEZ,
il échauffe & de-
seche au 3. D.

DESCR. Le Calament des marais est semblable au Mentastre, & a ses feüilles plus longues, ses tiges, & ses branches plus grandes que les precedens.

LIEU. On le trouve d'ordinaire auprès des marais : il fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Cette espece a le moins de proprietez : étant prise avec du vin elle empêche l'effet du poison : les feüilles appliquées sont bonnes contre les morsures venimeuses : Sa decoction beüe provoque l'urine, & les mois, guerit la jaunisse, prise avec du vin elle tuë l'enfant au ventre, & le fait sortir, soit prise, soit appliquée.

APIASTRUM
Citrago, sive
Melissa,
Matth. Cord. Lac.
Tur. Ad. Lob.
Franc. Melisse,
Ital. Melissa,
Citraggine.
Esp. Torongil y
hierva cidrera.
All. Binnenkraut.



DESCR. La Melisse a les feuilles comme le Marrube noir ; mais plus grandes , plus menuës , & qui ne sont pas si veluës , & qui sentent le Citron , plusieurs estiment que cette herbe qui est décrite en peu de mots , est celle de nos jardins , & connuë de toutes les femmes , pourtant comme il s'en trouve en des lieux qui sentent les punaises , il y a eu quelque doute , si c'est nôtre Melisse vraye ; ce qui a obligé Fuchsius d'en établir deux especes , l'une vraye , & l'autre bâtarde.

LIEU. Elle croît dans les jardins d'Italie & de Piémont. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Les feuilles prises en breuvage avec du vin , ou appliquées sur les piqueures des scorpions , & des phalanges , & sur la morsure des chiens enragez y sont fort singulieres, comme aussi la decoction d'icelle si on les en lave : mise aux Clysteres elle est propre à la dysenterie ; elle sert aux tranchées du ventre.

G. Bauh. *Melissa Moluccana odorata.*

M E L I S S A
Constantinopo-
litana,
sive
Apsistrum
Citrageo.

Franç. *Melisse de
Constantinople.*

Q U A L I T E Z,
ch. & sec au 2. D.



D E S C R. La Melisse de Constantinople fait plusieurs tiges de la hauteur d'une coudée, garnie de plusieurs feuilles, qui sont découpées à l'entour, à la cime des tiges, les fleurs sortent en rond, de certains goubelets larges & ouverts; blanches, semblables à celles du Lamion, excepté qu'elles sont un peu plus petites.

L I E U. Elle vient des Isles de Molucques en Orient; Elle fleurit en Juin & Juillet.

P R O P R. Elle a les mêmes vertus de la vraye Melisse. Le jus d'icelle est utilement mis dedans des playes nouvelles, car il les réunit & les guerit.

G. Bauh. *Marrubium cardiaca dictum.*

CARDIACA,

sive

Agria palma.

Matth. Dod. Gal.

Fr. Agripaume.

It. Cardiaca.

All. Hertz Gespan.



QUALITEZ,
chaud. au 2. D sech.
au 3. D.

DESCR. Elle a pretque la ngure d'une Ortie ; mais ses feüilles sont plus rondes , & plus veluës & dechiquetées comme celles des Ranuncules. Sa tige est quarrée , laquelle produit ses feüilles deux à deux , distantes par égaux intervalles. Ses fleurs sont rouges , tirant sur le blanc , & fort semblables à celles de l'Ortie puante , quoy que plus petites : elles sortent du pied des petites feüilles vers la cime , à la façon de celles du Marrube. La racine est d'un rouge jaunissant , accompagnée de plusieurs petites racines tout autour.

LIEU. Elle vient dans les hayes , le long des chemins , & autour des murailles des vieux Châteaux. Elle fleurit en Juin, Juillet , & Août.

PROPR. Son amertune fait voir qu'elle est bonne au mal de cœur , d'où elle a pris son nom : elle fait vuider les phlegmes de la poitrine , & tuë les vers. Reduite en poudre & prise avec du vin , elle est excellente pour les femmes qui ne peuvent se delivrer dans leur grossesse.

G. Bauh. *Marrubium Palustre Glabrum.*

SIDERITIS

I.

*Matthioli,**Ang. Gesn. Lac.**Lugd. Cast. Carn.**Franç. Sideritis.**Ital. Siderite.**All. Wundkraut.*

DESCR. La premiere espece de Sideritis a les feüilles comme le Marrube, quoyque plus longues, & qui approchent des feüilles du Chesne, ou de la Sauge. Ses tiges sont quarrées, de la hauteur d'un pan, & quelquesfois davantage: elles ont assez bon goût, quoy qu'un peu astringent, & sont entourées par intervalles de certains vertails, comme le Marrube. Sa graine est noire.

LIEU. Elle croist ez lieux pierreux, & fleurit en Juin, Juillet & Août.

PROPR. Elle est assez humide, mediocrement froide; & beaucoup astringente. Elle soude les blessures fraîches; empêche l'inflammation, & elle arrête fortement le sang.

G. Bauh. *Marrubium nigrum fetidum.*

BALLOTE
Marrubiastrum ,

sive

Marrubium

Nigrum

Matthioli ,

Fuch. Tur. Cord.

Lac. Dod. Cas.

Cast. Lugd.

Franç. Marrube noir.

It. & Esp. Marrubio

All. Schwartz

adorn.



QUALITEZ ,
elle échauffe à la
fin du 2. D. & au
comm. du 3.

DESCR. Le vray Ballote jette plusieurs tiges quarrées , noires , & quelque peu veluës. Ses feuilles retirent à celles du Marrube , mais plus grandes , veluës , sortant de la tige par intervalles , & sont de mauvaise odeur , les fleurs sont purpurines , & sortent de la tige en rond.

LIEU. Elle croist ez lieux ombrageux , auprès des hayes és Cimetieres , & fleurit à la fin de Juin , & au commencement de Juillet , auquel temps il est bon de la cueillir.

PROPR. Les feuilles broyées avec du sel guerissent la morsure des serpens , étant cuittes sous la cendre chaude , elles guerissent les enfleures & crevasses du fondement , les mêmes broyées avec du sel sont singulieres contre la morsure des chiens , & aux mêmes tumeurs du fondement , étant cuittes sous la cendre chaude dans une feuille de chou , servent à mondifier les ulcères sales , étant appliquées avec du miel.

G. Bauh. *Marrubium album vulgare.*

MARRUBIUM

Matthioli,
Cord. Fuch. Dod.
Tur. Lac. Cast.
Ces. Clus.
Apoth. Præsum.
Fr. Marrube
It. Marrubio.
Esp. Marrujo.
Allem. Adorn.
Le ginkrant.



QUALITEZ :
ch. au 2. D. & sec
au 3. D.

DESCR. Sa racine a plusieurs rameaux , blancs , & velus. Il jette quantité de tiges quarrees : ses feüilles sont larges d'un pouce , presque rondes , velaës , ridées , & ameres au goût. Il produit sa graine le long de la tige par intervalles ; comme aussi ses fleurs , qui sont faites en rouë , petites , blanches , & rudes.

LIEU. Il naît auprès des vieux edifices & dans des masures. Il fleurit en juin & juillet.

PROPR. Il est fort amer. La decoction de ses feüilles seches , dans l'eau , est excellente aux Asthmatiques, aux Phthysiques , & à ceux qui ont la toux : il ouvre les oppilations du foye , de la rate ; il purge la poitrine & les poulmons ; sur tout étant pris avec de l'Iris seche ; il est pourtant un peu nuisible à la vessie & aux reins. Le suc des feüilles vertes a les mêmes vertus , en en prenant trois cuillerées.

G. Bauh. *Lamium purpureum*, vel *album*
non *foetens*, folio *oblongo*.

GALIOPSIS

Urtica labeo,
foetida, ou *mortua*
Matth. Lac. Lugd.

Fr. *Ortie puante*.

It. *Urtica morta*.

Esp. *Ortiga*
muerta.

All. *Taub. nessel*.

QUALITEZ,
ch. & sech. au 3. D.



DESCR. Sa tige & les feuilles sont du tout semblables à l'Ortie commune ; si ce n'est qu'elles ne sont pas si âpres, & qu'elles ont une odeur puante, quand on les froisse entre les mains, ou qu'on les pile. Sa fleur est rouge & petite. Il s'en trouve qui ont sur leurs feuilles une tache de lait.

LIEU. Elle croît le long des chemins, dans les places, & les basse-cours des maisons. Elle fleurit en juin & juillet.

PROPR. Ses feuilles, sa tige, son suc & sa graine résolvent toute sorte de dureté, de chancres, d'apostemes, d'écroûelles, & les parotides. Il les faut appliquer tied.s deux fois le jour, à mode de cataplasme, les incorporant avec du vinaigre. Appliquées avec du sel elles sont bonnes aux ulcères pourris, corrosifs, & chancres.

G. Bauh. *Urtica urens maxima.*

U R T I C A

II.

*Matthioli.**Lac. Cas. Lugd.**Cas.*Franç. *Ortie*I I. *espece.*Ital. *Ortica.*Esp. *Ortiga.*All. *Nessel.*QUALITEZ,
ch. & sech.

DESCR. La seconde espece d'Ortie est la commune ; elle n'est pas si rude que la premiere. Sa tige est quarrée , âpre , & piquante au toucher. Sa graine est petite & vient en grappe.

LIEU. Il s'en trouve par tout. La semence est meure en Août.

PROPR. Outre les susdites , l'eau distillée au mois de Juillet des feuilles & de la fleur , en buvant le matin , à midy & le soir, au poids de trois onces , est bonne pour la colique , pour la pierre , & la vessie , pour la toux inveterée , pour les vers & les ventositez ; elle est un remede excellent pour les ulceres sales , & pour la morsure des chiens enragez , appliquée par dehors avec du linge ; aussi bien qu'aux cancers , aux fistules , à la gourte & à l'enflure, des pieds , elle guerit le polype dans le nez , & arrête le sang du nez étant appliquée sur le front avec du linge.

G. Bauh. *Urtica urens minor.*UR T I C A
III.

Matth. Trag. Lac.

Lugd. Cast.

QUALITEZ,
ch. & sech.

DESCR. La troisième espece a la graine plus attachée à la tige que les autres, & a les feuilles plus petites.

PROPR. Elles sont les mêmes. De plus, la graine sert contre le venin de la Ciguë, des Potirons, de l'Argent vif, du Jusquiame, des serpens & des Scorpions. Beuë au poids d'un scrupule, avec de l'hydromel, elle facilite le vomissement après le repas. Les feuilles mises en emplâtre, avec du sel, guérissent la morsure des chiens enragez, les gangrenes, les chancres, les ulceres sales, & les difficiles à guérir; les membres disloquez, les petites tumeurs, & les parotides. Estant pilées & mises avec le suc dans le nez, elles arrêtent le sang. Quand elles touchent la matrice tombée, elles la font revenir en sa place pourveu qu'elles soient fraîches. L'huile d'olive est bon aux piqueures des Orties. Une poignée d'Ortie & autant d'Yeble pilées & appliquées sur la goutte, ont un effet admirable.

G. Bauh. *Urtica urens pillulas ferens* : I.
Dioscor. *semine lini.*

URTICA

I.

Matthioli,

Lac. Cas. Cast.

Lugd.

Franç. *Ortie I.*

QUALITEZ,
ch. & sech.



DESCR. La premiere a la tige & les feüilles fort âpres & sauvages. Sa graine est semblable à celle du Lin, pourtant plus petite.

LIEU. Elle naist dans des lieux incultes & sauvages. La semence est meure en Août.

PROPR. Sa graine & ses feüilles sont digestives, elles excitent à l'amour; les feüilles cuites dans du vin & beuës provoquent l'urine, nettoient les reins, ramollissent le ventre, ôtent les enstentes. Leur suc pris à jun, 5. ou 6. jours, au poids de 4. onces, guerit le vomissement du sang, qui vient de la poitrine; ce que fait aussi l'herbe cuitte dans du bouillon de poulet ou de mouton; & aussi sa graine, beuë dans du vin. La graine beuë dans du vin cuit excite à la luxure, & encore l'orifice de la matrice.

G. Bauh. *Sideritis arvensis larifolia glabra.*

SIDERITI

II.

*Matthioli.*Fr. *Sideritis* II.*espece.*Ital. *Sideritiide.*All. *Wandkraut.*

DESCR. La seconde espece de *Sideritis* jette des reinfeaux menus, de deux coudées de haut : & produit plusieurs feuilles, semblables à celles de la fougere, lesquelles sont déchiquetées deçà & delà par les bords, & tiennent à une queue longue. Par les feuilles du dessus il sort certains jettons, longs, & menus, lesquels produisent des boutons ronds & âpres, au dedans desquels il y a une graine plus longue & plus dure que celle des bêtes.

LIEU. Elle croist aux lieux secs, pierreux & sablonneux & non cultivez, & fleurit en Juin & en Juillet, & ne meurt point qu'à la fin de l'Automne.

PROPR. Elle a une certaine vertu absterfive : toutes fois pour la pluspart, elle est humide & mediocrement froide, & participe de quelque astriction, & par ce moyen elle est bonne aux inflammations, étant propre à souder les playes.

G. Bauh. *Euphrasia officinarum*.

EUFRAGIA

Matthioli,

Ang. Cas. Cast.

Franç. Eufraise.

Ital. *Eufragia*.All. *Augendienst*,

ou

Augen Kraut.

QUALITEZ,
elle est ch. & seche
pioche de 2. D.



DESCR. L'Eufraise est une petite herbe qui croît d'ordinaire à la hauteur d'un pan : ses feüilles sont petites, crépées, dentelées tout autour, astringentes & un peu ameres. Sa tige est menuë, & rouge : ses fleurs sont blanches, tirant quelques fois sur le rouge.

LIEU. On en trouve dans les prez & dans les bois : Elle fleurit par fois en Juillet, & d'autre en Août, suivant les saisons.

PROPR. Sa principale vertu est pour les yeux ; d'où vient que quelques-uns l'appellent l'herbe des yeux & *Ophthalmica*. On fait bouillir l'Eufraise dans le moût jusqu'à ce que le vin soit fait, ce vin est admirable pour éclaircir la veüe à toute sorte de personnes & d'âges, si l'on continuaë de s'en servir ; l'herbe mangée verte ou seche y est aussi bonne, & quand on en mange long tems dans les viandes.

G. Bauh. *Betonica purpurea.*

BETONICA,

sive Veronica

Matth. Brunf.

Trag. Dod. Gess.

Tur. Lac. Lon.

Ad. Cas. Lugd.

Cast. Tab. Thal.

Fr. Betoine.

Esp. Ital. Betonien.

Allem. *Betonia*.

QUALITEZ,

ch. & sech. au 2. D.



DESCR. La Betoine produit sa tige menuë & quarrée, haute d'une coudée, & quelquefois davantage. Ses feuilles ressemblent à celles du Chêne, & sont molles, odoriferantes, & dente-lées, tout autour; les plus grandes sont auprès de la racine. Elle produit sa graine en forme d'épy à la cime de la tige comme la Savouée; on cueille ses feuilles & on les fait secher pour s'en servir à plusieurs choses. Ses racines sont menuës comme celle de l'Hellebore.

LIEU. Elle naist dans les prez & dans les colines qui sont à l'ombre & lieux humides. Elle fleurit en Juin & Juiller.

PROPR. Ses vertus sont admirables, servant presque de remede à tous les maux interieus du corps; prise en quelque maniere que ce soit; Elle est bonne contre le venir, la jaunisse, l'epi-lesie, la paralysie, & la sciatique, étant cuite dans l'eau, & beuvant sa decoction. L'eau distillée & la conserve de Beroine sert contre le mal de tête; & les feuilles mises dans le nez sont eva-cuer le flegme du cerveau.

G. Bauh. *Serratula*.

SERRATULA

Matthioli ,
Dod. Ad. Lob.
Clus. Lugd. Cast.
Can. Ger.

Fr. *Serratte.*

It. *Serratula.*

All. *Schartenkrant.*



DESCR. C'est une plante différente de la Betoine. Sa tige est purpurine, mince, & chargée de branches : avant qu'elle la jette ; ses feuilles sont semblables à celles de la betoine, dentelées tout autour ; mais quand elle a produit sa tige, ses feuilles sont comme celles de la grande Valeriane, quoy que les plus hautes soient plus petites. Ses fleurs viennent en chapitiaux, & sont purpurines. Elle a quantité de racines.

LIEU. Elle naît parmy les bois, sur tout en Boheme.

PROPR. Toute la plante beuë dans du vin blanc, est fort bonne à ceux qui sont tombez de haut, car elle resout le sang qui s'est pris hors des veines. Le vin de sa decoction, nettoye les ulcères, & les ferme : en fomentations elle apaise les douleurs des hemorrhoides. Les Teinturiers s'en servent pour donner couleur aux draps de laine.

SCROFULARIA

Major.

Mille-morbia,

Ficaria, sive

Calstrangula,

Matth. Lac. Dod.

Cast.

Fr. *Scrofulaire.*

It. *Scrofularia.*

All. *Branvuntz.*

QUALITEZ,
ch. & sec. au 3. D.



DESCR. Elle a sa tige haute d'une coudée, qui jette quantité de branches anguleuses, rous-farres. Ses feuilles sont noirâtres, fortes, & denticelées. Ses fleurs, qui viennent à la cime des branches, sont petites & purpurines faites en casque. Sa graine vient en de petites testes comme celles du Lin; elle est ronde & pointuë d'un côté. Sa racine est grande, blanche, & garnie de petites glandes.

LIEU. Elle naît dans les lieux humides: elle fleurit en juin & juillet.

PROPR. La poudre de la racine prise au poids d'une dragme, tuë les vers; étant fraîche elle guérit admirablement les écrouelles & les hemorrhoides. Pour cela l'on prend la racine en Automne, & l'ayant bien pilée avec du beurre frais, on la met dans un pot de terre qui n'ait point servy; & l'ayant bien couvert on le laisse l'espace de 15. jours dans quelque lieu humide; puis on fait fondre ledit beurre à petit feu, lequel on coule, & on le garde pour ces maladies.

G. Bauh. *Stachys minor Italica.*

STACHYS

Matthioli,
Dod. Lugd. Tab.

Fr. Saugé sauvage.

Ital. *Salvia Salvat.*

All. Ruckende,
Ardorn. feld.
Ardorn.

QUALITEZ,
chaud. au 3. D.



DESCR. La véritable est extrêmement semblable au Marrube; si ce n'est qu'elle a les feuilles plus longues, plus épaisses, plus dures, plus velues, plus blanches, & de bonne odeur. Elle jette quantité de branches dès sa racine, qui sont plus blanches que celles du Marrube.

LIEU. Elle croist és montagnes & lieux incultes. Elle fleurit en Août.

PROPR. Elle est picquante & amere au goût. La decoction des feuilles étant beüe, provoque les mois, fait blesser les femmes grosses, & fait sortir l'arrière-faix. S'asseyant dans la decoction, elle provoque l'urine & les mois.

G. Bauh. *Stachys Major Germanica.***PSEUDO-
STACHYS***Matth. Lugd.**Fr. Stachys Bastard.*

DESCR. Elle est différente de la véritable, en ce qu'elle a les feuilles deux ou trois fois plus longues & plus larges que la Sauge, & beaucoup plus sales.

PROPR. Elle a presque les mêmes vertus que la véritable.

SECTION SIXIEME.

De la Sauge, Orvalle ; des Boüillons, &
Oreillers d'Ours.

G. Bauh. *Salvia major.*

SALVIA

Major

Math. Fuch. Dod.

Tur. Lac. Lugd.

Cast. Tal.

Fr. La grande
Sauge.

It. *Salvia.*

Esp. *Salvia &*
Salva.

All. Grofz Salboy,
Breck Salbey.

QUALITEZ,
ch. & sech. au 3. D.



DESCR. Elle a quantité de branches blanchâtres & carrées : Ses feuilles sont longuettes, rudes, blancheâtres, & de fort bonne odeur. Ses fleurs sont purpurines : Sa racine est dure comme du bois.

LIEU. Elle se trouve par tout. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. Elle est bonne contre toutes les humeurs phlegmatiques estant prise par la bouche, ou appliquée par dehors : ainsi elle est bonne au mal caduc, à la lethargie, à la paralysie, & à tous les rhumes phlegmatiques. Les feuilles de l'herbe seche estant mangées sont bonnes aux femmes, pour les empêcher de se blesser. La conserve des fleurs faite avec du sucre est bonne à tout ce que dessus : Enfin elle est bonne par tout où il faut fortifier, échauffer, & dessécher.

G. Bauh. *Salvia minor Aurita & non Aurita.*

SALVIA

Minor

*Math. Fuch. Dod.**Gal. Cord. Lac.**Lob. Cas. Tab.*Fr. *Petite Sauge.*All. *Spitz salvey*
Klein salbey.QUALITEZ,
ch. & sech. au 3. D.

DESCR. La petite Sauge, qui est la même que la sauvage a les feuilles plus unies, & plus étroites que la domestique; outre qu'elle a à la naissance de la feuille deux petites oreilles, qui la font ressembler au fer d'un épieu.

LIEU. Il s'en trouve quantité dans les collines, dans les plaines, & dans les lieux qui ne sont pas cultivez. Elle fleurit en Juin & Juillet.

PROPR. On croist qu'elles sont les mêmes que celles de la domestique: pour laquelle il est à remarquer, que les crapaux prennent plaisir à se nicher au pied, à cause de la chaleur; ce qui la rend quelquefois venimeuse; pour y remédier, il faut planter de la Ruë tout auprès.

G. Bauh. *Horminum sativum*.

HORMINUM

Sativum.

Matth. Ang. Lac.

Dod. Ad. Lob.

Ces. Lugd. Tab.

Cast.

Fr. Orvalle.

It. Hormino.

All. Garten

Scharlach.



QUALITEZ,
ch. & sec.

DESCR. L'Horminum des jardins a les feuilles comme le Marrube ; quoyque plus grandes & plus odoriferantes. Sa tige est quarrée, haute d'une coudée, autour de laquelle il y a une figure de gousses qui pendent contre terre, & enferment une graine noire & longuette : Ses fleurs sont purpurines, qui viennent le long de la tige auprès des feuilles, par égaux intervalles : elles laissent les gousses dont nous avons parlé.

LIEU. On le seme dans les jardins. Il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Il refout, il subtilise & attire. Le vin dans lequel l'Horminum a bouilly, réchauffe l'estomac refroidy, consume les phlegmes, & est utile aux femmes steriles & à celles qui ont les mois blancs, le trop grand usage pourtant de ce vin fait mal à la tête. La poudre des feuilles prise par le nez, fait éternuer, & purge le cerveau.

SCLAREA,

Tota Bona.

Matth. Cast. Cam.

Tab.

Apoth. Gallitri-
cum.

Franç. Orvale,
Toute bonne.

It. Sciaria.

All. Scharlack.

QUALITEZ,

ch. & sec. au 3. D.



DESCR. Elle a les feuilles beaucoup plus petites que l'*Horminum*, & plus étroites; elles sont un peu rudes, crépuës, couchées par terre & decoupées au bord. Sa tige est quartée, veluë, ferme, d'une coudée & demy de hauteur, du milieu de laquelle sortent plusieurs branches, qui portent force fleurs faites en épy; elles sont d'un blanc purpurin, & de bonne odeur.

LIEU. Elle naît dans les lieux secs & incultes, & dans les murailles: on en sème encore dans les jardins. Elle fleurit en juin & juillet.

PROPR. On la mange dans les salades quand elle est tendre, où elle est de bon goût; elle fortifie l'estomac, & donne appétit. Les feuilles détrempées dans du vinaigre, & appliqué s seules ou avec du miel, résolvent les ferocles, avant mêmes qu'ils jettent leur tête. On met un grain de sa graine dans l'œil, qu'elle éclaircit, s'il y a quelque nuage, d'où elle a pris son nom, & retirant ce grain le matin, il paroît plein d'humidité qu'il a tirée.

LIV. VI. SECT. VI. De l'Horminon sauvage. 429
G. Bauh. *Horminum syl. Salvifolium majus,*
vel Maculatum.

HORMINUM
Sylvestre
Matth. Cas. Cast.
Lugd.

Franç. *Horminon*
sauvage.

QUALITEZ,
ch. & sec.



DESCR. L'Horminum sauvage produit ses feuilles semblables à celles de la Sauge : sa tige est haute d'un pied & demy, rude, carrée, un peu veluë & canelée : sa fleur ressemble à celle de la Sauge, tirant sur la couleur de pourpre ; elle laisse en tombant plusieurs gouffes tournées contre terre, qui enferment une graine ronde & noire, presque semblable à celle de Callitrichum.

LIEU. Il vient par les campagnes, par les prez, & le long des chemins. Il fleurit en Juillet & Août.

PROPR. Il a plus de force que celui des jardins, & outre les vertus du précédent, qu'il possède plus éminemment ; la decoction de ses feuilles faite dans de l'eau, provoque les mois & l'arrière-faix des femmes qui s'y assent. Ses feuilles detrempées dans du vinaigre, & appliquées toutes seules ou avec du miel, résolvent toutes sortes d'apostemes larges, & les furoncles,

G. Bauh. *Verbascum mas latifolium luteum.*

VERBASCUM

I.

*Matth. Cord. Lugd.
Cas.**Apoth. Tapsus
barbatus.**Fr. Boüillon blanc
Femelle.**Ital. Verbasc.**Allem. Voulkraut
ou Wulkraut.*QUALITEZ,
sec. au 3. D.

DESCR. Le Boüillon Blanc Femelle a les feüilles comme les Choux, quoyque plus veluës, plus larges & plus blanches. Sa tige est de la hauteur d'une coudée & davantage, blanche & un peu veluë. Ses fleurs sont d'un jaune passe. Sa graine est noire. Sa racine est aussi noire, d'un goût âpre, & grosse comme le doigt.

LIEU. Il croist par tout parmy les champs. Il fleurit en Mars & Avril.

PROPR. La racine du Boüillon blanc, est astringente; beuvant d'icelle dans du vin de la grosseur d'une noisette, elle sert contre la diarrhée. Sa decoction est bonne aux ruptures & dislocations; à ceux qui sont froiszez & meurtris, aussi bien qu'à la toux invererée. Elle appaise la douleur des dents s'en lavant la bouche. Ses feüilles meslées parmy des figues les empêchent de se corrompre; elles guerissent aussi les enclouëures des chevaux. Au reste selon Galien, tous les Boüillons ont les mêmes proprietéz.

G. Bauh. *Verbascum mas angustioribus foliis,
floribus pallidis.*

VERBASCUM

II.

Matthioli.

Lac. Cast. Lugd.

*Fr. Boüillon blanc
Masse.*



QUALITEZ,
sec au 3. D.

DESCR. Le Boüillon Blanc Masse, appelé par les Grecs *Leucophyllum*, à cause qu'il a les feüilles blanches, est plus long que le precedent, ayant les feüilles plus étroites, & plus clair semées que le premier, ayant aussi la tige plus menuë.

LIEU. Il croît le long des chemins, & ailleurs. Il fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Les feüilles de tous en general sont desiccatives, & un peu deterives: toutes les especes sont singulieres aux accidens du fondement. La racine prise en eau avec de la Ruë, est bonne contre les picqueures des scorpions. Les deux premiers Boüillons pris en brevage au poids de 3. oboles, sont bons aux accidens de la poitrine, & à ceux qui crachent pourry; ils guerissent la toux des chevaux, & les empêchent d'estre pouffifs.

G. Bauh. *Verbascum lychnitis flore albo parvo.*

VERBASCUM

Lychnitis, sive
Thryalis.

V.

Matthioli,

Lac. Tab. Ger.

Fr. Bâillon à peti-
tes fleurs blan-
ches.QUALITEZ,
sec au 3. D.

DESCR. Cette herbe jette trois ou quatre feuilles, & quelquefois davantage, velues, grosses, & grasses. Elle est propre à faire la mèche des lampes; & c'est pour cela que les Grecs luy ont donné le nom de *Lychnitis* & de *Thryalis*.

LIEU. Il vient parmi les champs à la campagne. Il fleurit en Avril.

PROPR. Ses feuilles sont bonnes pour être mises sur les écrouelles, étant incorporées avec du vinaigre. Le suc de sa racine, tiré avant qu'elle porte sa tige, pris au poids de 2. dragmes, avec de la Malvoisie, sur le point que l'accez de la fièvre doit venir, guérit la fièvre quarte, pourveu qu'on en use ainsi deux ou trois fois, comme écrit Arnaldus Vill. Les fleurs reduites en poudre sont singulieres aux trenchées de ventre & à la colique.

G. Bauh. *Verbascum nigrum folio papaveris
Corniculati.*

VERBASCUM
Denticulatum ,
feu
Aliud V I.
Matthioli.

Franç. Bouillon
découpé.



DESCR. Cette espece est bien differente des precedentes ; car elle a les feuilles découpées , qui ressemblent à celles du Pavot cornu : & il ne se faut pas étonner si Dioscoride , parlant de ce Pavot , compare ses feuilles à celles du Bouillon.

LIEU. On le trouve en quelques endroits de l'Italie.

PROPR. L'eau distillée de ses fleurs , guérit l'inflammation des yeux , si on en met dedans. Elle sert aussi pour ôter la rougeur du visage , si on s'en lave ; sur tout y ajoutant un peu de camphre pilé.

G. Bauh. *Verbascum nigrum* flore ex luteo
purpurascente.

VERBASCUM

Nigrum

III.

Matthioli,

Lac. Cast. Lugd.

Fr. Boisslon noir.

QUALITEZ,
sec au 3. D.



DESCR. Cette troisième espece est appelée par Lobel, *Salvisolium*: à cause que ses feuilles ressemblent à la sauge, quoy que plus grandes. Ses fleurs tirent sur la couleur de pourpre.

LIEU. On en trouve beaucoup auprès de Thurin, comme aussi en France, & en Allemagne parmy les prés, là où il y a des pierres; il fleurit en Avril.

PROPR. Sa graine cuite dans du vin, & broyée, guerit les dislocations, faisant passer la douleur & l'enflure. La moëlle de sa racine, reduite en poudre bien menuë, guerit les fistules, si on en met dedans. Le suc des fleurs & des feuilles appliqué sur des verruës âpres, les fait perdre; mais il est inutile aux autres verruës.

G. Bauh. *Verbascum latis salviae foliis.*

VERBASCUM

Sylvestre

I V.

Matthioli,

Ang. Lac. Gesn.

Lugd. Clus. Cast.

Franc. Boüillon

sauvage.

QUALITEZ,
sec au 3. D.

DESCR. Cette quatrième espece de Boüillon a les feüilles de sauge, comme le precedent; mais elles viennent en plus grande abondance, & sont plus grandes: elles sont âpres, blanchâtres, un peu veluës. Il a de petites fleurs jaunes, qui sortent que l'entre-deux des feüilles.

LIEU. Il vient aux mêmes lieux que les precedens; il fleurit en Avril.

PROPR. Ses feüilles sont bonnes à la brûlure, étant appliquées dessus en cataplasme; la fleur sert à teindre le cheveu en blond: en quelque part qu'on le mette, il attire les yers Cloportes.

G. Bauh. *Blataria lutea foliis longo laciniato.*

BLATARIA

Matthioli,

Trag. Ang. Fusch.

Gefn. Dod.

Fr. Herbes aux
Mittes.All. Schabeckkraut,
ou Mottenkraut.QUALITEZ.
ch. & seche, proche
le 3. D.

DESCR. Elle est semblable au Bouillon, pour la tige & pour la fleur; mais ses feuilles ne sont pas si blanches & sont dentelées tout autour, ayant des fleurs jaunes; lesquelles venant à se sécher, elle produit autour de ses tiges de petites bourses, comme celles du Lin, qui sont pourtant plus unies & plus dures, dans lesquelles est enfermée la graine.

LIEU. Elle naît dans les campagnes, & fleurit en Juin & Juiller.

PROPR. Elle est amère au goût, ce qui fait croire qu'elle échauffe & dessèche. Quand on sème cette herbe, ou qu'on la couche à terre, elle amasse quantité de Cloportes, appelées en Latin *Blata*, d'où elle a pris son nom: ses fleurs sont les cheveux blonds.

G. Bauh. *Æthiopsis foliis sinuosis.*

ÆTHIOPIS

Matthioli,

Ang. Lac. Dod.

Gesn. Cas. Lugd.

Cast. Tab. Ger.

Franç. Etiopide.

All. Mokenkraut.



QUALITEZ,
chaude & seche
modérée.

DESCR. Ses feuilles approchent de celles du Bouillon, veluës, épaisses, couchées sur terre en rond au dessus de la racine. Sa tige est âpre, quarrée, semblable à celle de la Melisse, qui est garnie d'aïles & de concavitez. Ses racines sont en grand nombre, massives, longues, & visqueuses au goût, qui étant coupées, deviennent noires & s'endurcissent comme de la corne.

LIEU. Elle naît au Mont Ida, & à Mossoie dans la Morée; elle fleurit en May.

PROPR. Elle est bonne quand on crache le sang, à la Sciatique, aux douleurs de côté, aux hydropiques, & à l'âpreté du gosier, & de la trachée artère lors qu'on boit la decoction de la racine: ou en usant avec du miel à mode d'Electuaire.

PRIMULA

Veris,
Herba paralyfis,
sive
Brachæ cuculi

I.
Marthioli,
Lugd. Tab. Thal.
Fr. Brayes de Coccu
Prime vere.

All. Schlüsselblu-
men.

QUALITEZ,
sec. au 3. D.



DESCR. Ses feuilles sont semblables à celles de la Laituë, languettes, unies, quasi comme celles de *Labrum Veneris*; & sont couchées à terre en rond: il sort du milieu d'elles une tige blancheâtre, qui produit à la cime des fleurs jaune-blanc, découpées autour & odoriferantes.

TEMPS, & LIEU. Elle croist d'abord au commencement du Printemps; d'où elle a eu son nom: on la trouve dans les buissons, & auprès des chemins. Elle fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Elle est dessiccative & astringente. Toute la Plante est bonne aux jointures. La decoction des racines beüe dosopile les reins: la même avec de la sange, & de la marjolaine, est bonne aux maladies-froides des nerfs; & du cerveau, à la paralyfie, & aux tremblemens. L'eau distillée fortifie admirablement le cœur; & appliquée au front, fait passer la douleur de tête. On fait tremper les fleurs dans du vin blanc, avec les racines de la *Frassinella*; on en tire l'eau par l'Alentû, dont les Dames se lavent le visage.

GeBauh. *Verbasculum Pratense, vel Sylvaticum*
Inodorum.

PRIMULA

Veris

II.

Matth. Lugd.



QUALITEZ,
sec au 3. D.

DESCR. Cette seconde est du tout semblable à la première, si ce n'est qu'elle a les feuilles plus grandes, & plus larges. Ses fleurs sont quasi blanches, & n'ont point d'odeur.

LIEU. Il croit dans les bois bas & humides; au pied des montagnes; & fleurit en Mars & Avril.

PROPR. Ses propriétés sont les mêmes que de la précédente.

G. Bauh. *Sanicula alpina lutea.*

SANICULA,

sive

Auricula Ursi

Muriboli.

Fr. Oreille d'Ours.

QUALITEZ,
foche au 3. D.

DESCR. Elle a les feuilles grandes comme le Plantain ; mais elles sont plus épaisses, & ressemblent à celles de *Crassula*. Elles ont le bord replié d'une façon particulière, & ont une couleur blanche, qui tire sur le roux.

LIEU. Elle croist abondamment autour de Goritie. Elle fleurit en May & Juin.

PROPR. Les Allemans font grand état de cette herbe pour les ruptures, & descentes, & pour les blessures de la poitrine, la prenant tous les jours en breuvage. Ils s'en servent généralement à toute sorte de playes, la prenant par la bouche, & l'appliquant par dehors.

G. Baub. *Sanicula montana latifolia laciniata.*

CORTUSA

Matthioli.

Cast. Lugd. Cam.



QUALITE Z,
chaude & seche.

DESCR. Cette Plante a des feuilles comme celles de Vigne, quoyque plus petites, presque rondes, & un peu rudes, astringeantes au goust; leurs pieds sont fort longs, les tiges sont minces, droittes & menuës; ayant des fleurs à la cime qui sont en dehors purpurines & jaunes au dedans, aussi-bien que quelques filets qui sont dans la fleur, les racines sont épaisses, longues & menuës, il s'en trouve qui ont la fleur blanche ou violette, la Plante dans sa verdeur a l'odeur du miel, & plus douce, ce qui n'est plus quand elle est seche.

LIEU. Elle naist dans un terroir blanc entierement à l'ombre.

PROPR. Elle est astringente, & resolutive, desséchante, elle est bonne à toutes sortes de flux, pour les blessures des chutes. Ses fleurs mises au Soleil long-temps dans l'infusion d'huile d'Amande, & autant d'huile rosat, sont excellentes pour les douleurs des nerfs, & des jointures les appliquant tiedes.

G. Bauh. *Ephemerum quod aliqui Sylvestrem
Irin appellant.*

EPHEMERUM

Marthioli

Lac. Cast. Lugd.



QUALITEZ,
il est ch. & froid au
2. D.

DESCR. L'Ephemerum a les feuilles semblables à celles du Lys : quoyque plus menuës. Sa tige ressemble aussi à celles du Lys. Sa fleur est blanche & amere. Sa graine est tendre ; il ne produit qu'une racine de la grosseur d'un doigt, quoy qu'assez longue, astringente au goût & odoriferante.

LIEU. Il croist dans les bois, dans les prés, & dans les lieux ombrageux.

PROPR. Sa racine est excellente aux maux de dents, se rinçant la bouche de la decoction. Ses feuilles cuites dans du vin guerissent toute forte d'enfleure, qui n'a pas encore attiré d'autres humeurs.



[Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page]



